



Mes affinités et ma formation
m'ont portée à privilégier
les éditions originales (littéraires,
l'histoire des idées et les
lettres et manuscrits.

Je serais heureuse
de vous recevoir
à cette nouvelle adresse
pour vous présenter
les ouvrages de ce catalogue.

C'est avec plaisir que je vous annonce
l'ouverture de la Librairie Amélie Sourget
spécialisée en livres anciens et précieux
et manuscrits autographes
au 1 Rue de l'Odéon
dans le sixième arrondissement
de Paris.

Sourget



ATABALIPA frere de GUASCAR
Inca ou Empereur du PEROU.

Bb 77

Très rare édition de l'Apocalypse imprimée par Paganini.

Elle contient la superbe suite des 15 grandes planches gravées à partir des dessins de Dürer, du Titien et de Zoan Andrea.

Venise, 1516.

- 1 DÜRER, Albrecht. ANDREA Zoan. APOCALYPSE Jhesu Christi fluctua bit sed non de mergetur. (Venise). *Impressa per Alessandro de Paganini Anno a nativi domini 1516.*

In-folio de (16) ff.

Maroquin havane janséniste, dos à nerfs, titre doré au dos, large roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure signée Trautz-Bauzonnet.*

305 x 211 mm.

TRÈS RARE ÉDITION DE LAPOCALYPSE IMPRIMÉE PAR PAGANINI À VENISE EN 1516 SUR LES DESSINS DE DÜRER, DU TITIEN ET DE ZOAN ANDREA, BIEN COMPLÈTE DE SES 15 GRANDES PLANCHES.

Brunet, Supp. I, pp. 48-49 ; Elie, Paganini, p. 100, n° 4 ; Clarke, Paganini, p. 107 ; Essling ; Sander, II, n° 3651 ; Duc de Rivoli, *Bibliographie des Livres à Figures Vénitiens de la fin du XV^e...*, pp. 374-377 ; Harvard, *Italian 16th Century Books*, I, n° 58 ; Campbell Dodgson, *Cat. Of Early German & Flemish Woodcuts*, I, p. 273, B.

CETTE ILLUSTRATION DE LAPOCALYPSE DE PAGANINI EST DUE AUX TALENTS DE DURER, DU TITIEN ET DE ZOAN ANDREA.

Elle forme la seconde partie, la seule illustrée, parue séparément selon certains bibliographes, de l'ouvrage imprimé par Paganini à Venise le 7 avril 1515.

"The reprinting of the apocalypse text on pages alternating with the woodcuts is again adapted from the Dürer « Apocalypse ». Panofsky sees this layout as significant in Dürer's conception of the illustrated book; where the text is present but not dominant" (R. Mortimer, *Harvard College Library... Italian 16th century Books*, Cambridge, 1794, nr. 58, pp. 77-79).

« Le chef-d'œuvre xylographique de Dürer est la suite des quinze grandes planches de l'Apocalypse, publiées sous forme de livre, le texte biblique étant imprimé au verso des feuilles, et dont la première édition en latin et en allemand date de 1498.

L'impression que firent ces bois gravés dès leur publication, le succès qu'ils remportèrent, l'influence qu'ils exercèrent sur beaucoup d'artistes, et les nombreuses imitations qu'ils devaient susciter ne sont pas pour nous surprendre.

La technique de la taille des bois est particulièrement remarquable dans l'Apocalypse.

Une motivation puissante devait pousser Dürer à accomplir ces œuvres dont le dynamisme atteint son point culminant dans "Les Quatre cavaliers de l'Apocalypse". C'est qu'elles illustraient d'une façon brûlante toutes les détresses, toutes les angoisses et toute l'attente des malheurs qui accablaient les hommes dans ce funèbre crépuscule du XV^e siècle. » (J. Selz, A. Dürer : le peintre, le graveur et le théoricien).

Decima figura



“Adapted from the Dürer, the fifteen folio woodcuts are divisible between those twelve plates which are, for the most part, only simplifications of their models, and the three, coincidentally cut by Ugo (Da Carpi), which intelligently transform the original compositions. Nine sheets are signed: ZAD on the first; IA on the third, eighth and eleventh through fifteenth; and ZOVA ADREA on the tenth; six are unsigned. Dreyer (Tizian, 1972, nr. 6) astutely discerned Ugo to be the executant of some few blocks, giving him five of the unsigned plates. In partial agreement, I limit the attribution to the *Secunda figura* (St. John and the Seven Candlesticks), the *Quarta figura* (The four Horsemen) and the *Quinta figura* (Opening of the Fifth and Sixth Seal), all of which equally are graphically fastidious and compositionally refined. Closed in style of drawing and cutting to the delicate features of the Sacrifice of Abraham, the *Secunda figura* is unique in this difference from the rest of the series. The Four Horsemen and the Opening of the Fifth and Sixth Seal are almost identical to one another in their graphic means; figures, not only the background as in the Seven Candlesticks, are described by parallels like the swells and falls of the earth in the landscape of the Sacrifice. An altogether different element is the abrupt angularity, quick changes in linear direction which may be said to have begun in this series in the cloud lines of the Seven Candlesticks, and to have come to the fore in the (*Quarta figura*) heads, and the torso of the four horsemen, and in the features, clouds, hills and burning brimstone of the *Quinta*... While the compositional changes in the three plates - *Secunda*, *Quarta* and *Quinta* - are radical and intelligent, this intrinsic evidence is insufficient to claim Titian's or another's authority. Nor do their styles of execution confine them to Titian. Although they fall within the boundaries of the sacrifice and St. Christopher, their graphic character may be accounted by the stylistic momentum of the medium which would have caused Ugo to interpret initially in Titianesque terms, the drawings of an artist after whom he was newly at work”.

(C. Karpinski, *Some Woodcuts after Early Designs of Titian*, 39Bd., H.4, 1976, pp. 263-268).

Max Sanders analyse cette œuvre (II, 3651) et cite Essling : « Ces illustrations de l'Apocalypse doivent leur célébrité aux originaux de Dürer, à leur dimension même, à l'important ensemble qu'elles forment, enfin à la signature complète que porte l'une d'elles. »

« Les bois, 264 x 188 mm à 270 x 188 mm, sont inspirés de l'Apocalypse de Dürer parue en 1498 : Tietze and Tietze-Conrat attribute to Titian the design of the Calling of the Evangelist, which departs significantly from the Dürer model. The title block of the boat and eight of the Apocalypse blocks have various forms of a signature “ZA” or “IA”, and cut 10 is important for the full signature “Zova Andrea”. Five of the unsigned blocks are there attributed to Domenico Campagnola. There are probably two and possibly three men formerly assumed to be one artist Zoan Andrea. The block cutter of this Apocalypse appears to have little in common with the fifteenth-century engraver associated with Mantegna drawing. » (Mortimer).

BEL EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES RELIÉ PAR TRAUTZ-BAUZONNET.

Nos recherches au sein des Institutions publiques nationales et internationales ne nous ont permis de localiser que 3 exemplaires : BN, Harvard et British Library.

*Édition de la plus insigne rareté du « Chaos » de Folengo (1496-1544),
l'écrivain italien de la Renaissance qui a influencé les écrits de François Rabelais.*

L'exemplaire J. Cappel, Libri, Solar et Martini, cité par Brunet (II, 1320).

- 2 MERLIN COCCAIE. [Folengo], Teofilo. CHAOS DEL TRI PER UNO.
Venezia, Giovanni Antonio & Fratelli da Sabbio, 1527.

Petit in-4 de (124) ff.

Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, double filet or sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure signée Trautz-Bauzonnet.*

152 x 100 mm.

ÉDITION DE LA PLUS INSIGNE RARETÉ DU « *Chaos* » DE FOLENGO (1496-1544), L'ÉCRIVAIN ITALIEN DE LA RENAISSANCE QUI A INFLUENCÉ LES ÉCRITS DE FRANÇOIS RABELAIS.

Cette édition originale, ornée de 3 figures sur bois est, selon Brunet, « *rare et la plus recherchée* ». (Brunet, II, 1320).

Brunet, II, 1320 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, II, 608 ; Sander, 2828 ; Nodier, *Bulletin du bibliophile*, n° 1, 8^e série, p. 423, n° 584 ; P. L. Jacob, G. Brunet, *Histoire macaronique de Merlin Coccaie*, XXV ; D. Clément, *Bibliothèque curieuse historique et critique*, VIII, 397.

« *Dans le texte, trois bois. Le dernier feuillet porte la marque des imprimeurs.*

Le Caos del Triperuno est l'ouvrage le plus curieux de Folengo ; c'est un mélange de prose et de vers en italien, en latin et en langue macaronique, dans lequel l'auteur raconte symboliquement sa vie spirituelle. Les nouvelles idées religieuses qui se manifestent à travers les symboles rendirent cet ouvrage et son auteur très suspects aux autorités ecclésiastiques. » (Sander).

« *Édition rare et la plus recherchée. Tout le monde connaît la "Macaranée" de Teofilo Folengo mais peu de personnes lisent ce "Chaos", ouvrage singulier en prose et en vers, désigné habituellement sous le nom de "poème allégorique et moral", et qui est un véritable pot-pourri dans lequel se trouvent des pièces fort considérables, qui ont passé jusqu'à présent inaperçues. »* (Nodier).

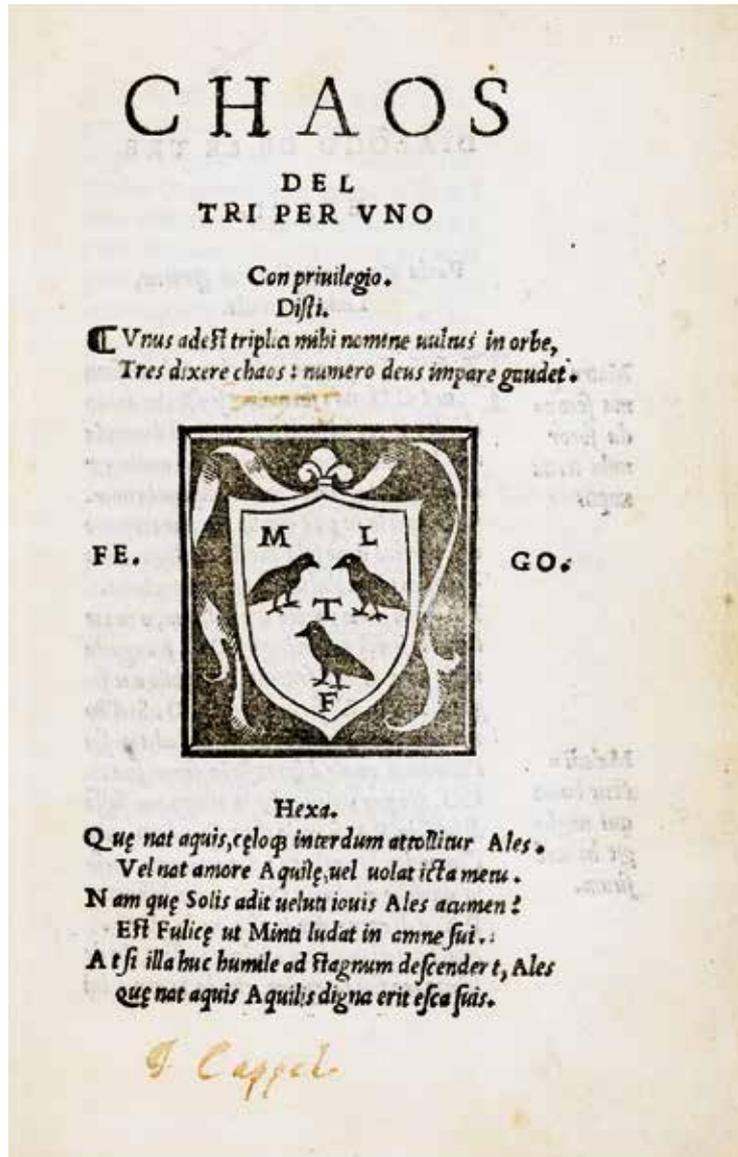
« *Charles Nodier a eu raison de dire qu'il y avait dans les délicieuses macaronées de Folengo tout ce qu'il faut d'imagination et d'esprit pour dérider le lecteur le plus morose...*

Le cardinal Mazarin faisait le plus grand cas des vers de Merlin Coccaie ; il en savait par cœur de longs passages et il les récitait volontiers.

Mais ce qui reste comme un des plus beaux titres de Folengo, c'est qu'il a inspiré un des hommes les plus étonnants du seizième siècle.

Rabelais avait lu et relu l'épopée de Merlin Coccaie, il lui a emprunté des traits nombreux. M. Raynouard dans un article inséré au Journal des Savants de décembre 1831 a développé ces rapprochements entre les deux conteurs : "Folengo et Rabelais tous deux quittèrent le froc et écrivirent des plaisanteries piquantes, des satires facétieuses, d'ingénieuses moqueries. Tous deux dénoncèrent surtout les vices du clergé et des moines, les abus de la cour de Rome, etc. Rabelais, soit habileté, soit bonheur, obtint auprès des papes et des princes de l'Église assez de protection pour se faire absoudre du tort d'avoir déserté le cloître ; Folengo, plus sage ou moins beureux y retourna de lui-même, reprit le froc et fit pénitence de ses erreurs". »

(P. L. Jacob, G. Brunet).



Connu sous les divers pseudonymes de Merlino Coccajo, par lequel le désigne Rabelais, ou Limerno Pitocco, c'est-à-dire « *le Gueux* », FOLENGO EST UNE DES FIGURES LES PLUS REPRÉSENTATIVES. L'UN DES ÉCRIVAINS LES MIEUX DOUÉS DE SON ÉPOQUE ET L'UN DES PRINCIPAUX INSPIRATEURS DE FRANÇOIS RABELAIS.

« *Rabelais* a lu l'*Histoire Maccaronique de Folengo* parue en 1517 et le *Chaos* paru à Venise en 1527, une épopée burlesque dont il se souvient dans le *Quart Livre*. Les protagonistes de l'*Histoire Maccaronique* rencontrent eux aussi un monstre et affrontent une tempête. » (F. Joukovsky).

« *Rabelais* empruntera maints détails de l'enfance de *Pantagruel* dans l'œuvre de Folengo. »

Dans son œuvre où il mêle le latin, l'italien et le patois mantouan, Folengo raconte les aventures du géant Fracasse et du fourbe Cingar qui a servi de source d'inspiration à François Rabelais.

On trouve dans les aventures du moine Folengo une fluidité de veine qui ne tarit pas, une facétie inexorablement bouffonne, un gros rire sans bornes, en un mot toutes les colossales fantaisies de Rabelais, ébauchées légèrement, mais reconnaissables et jaillissant d'un pinceau vif et hardi.

Le procédé de Folengo est souvent celui de Rabelais : l'énumération devenue comique par son exagération même.

Merlin Coccaïe a donné à Rabelais l'exemple de cette érudition encyclopédique, qui accumule, au sein d'un roman fantastique, les détails les plus curieux sur l'état des sciences et des arts au XVI^e siècle.

Rabelais va s'inspirer de la vie de Folengo dans le quart livre, pour les personnages de Panurge et Dindenault le marchand de moutons et la scène de la tempête.

« Rabelais, qui admirait le talent de Folengo, y puisera abondamment. L'étincelant et savoureux jeu verbal, la folle cocasserie cachent des intentions parodiques, une satire de la société, spécialement du monde ecclésiastique, des idées philosophiques. De ce style macaronique qui moque le pédantisme et la cicéromanie de maints humanistes, Folengo passe pour être l'inventeur. Il fut le premier à utiliser le procédé avec une telle fantaisie et un tel bonheur. » (Angélique Levi).

Le *Chaos* retrace l'itinéraire spirituel de Triperuno, personnage largement autobiographique, qui tire son nom de la tripartition du récit.

Le fait nouveau est que l'auteur ne désigne plus sous le nom de Selva un poème impromptu coulé dans le moule d'une forme fixe, mais une sorte de chaos métrique. Il n'est pas impossible comme l'observe Vossler que Folengo se souvienne ici de la « *selva oscura* » dont Dante évoque, au seuil de la « *Commedia* », la terrifiante image. Le génie de Folengo a porté un coup sévère à l'édifice rigide de la métrique. La « *selva* » macaronique est l'annonciatrice dans la poésie du cinquecento d'une révolution formelle.

Né à Mantoue en 1496, Folengo entra à l'âge de 23 ans dans l'ordre des Bénédictins. Il dut quitter le monastère à la suite d'un désaccord avec les moines et gagna ensuite sa vie comme précepteur dans une famille de l'aristocratie. Il regagna son couvent en 1534, fut élu prieur. Il mourut en 1544.

Cet auteur fut universellement apprécié et traduit dans de nombreuses langues.

Les éditions de Merlin Coccaïe se multiplieront en France, du XVI^e au XX^e siècle.

Au cours du dernier demi-siècle, aucun exemplaire n'est apparu sur le marché conservé dans sa reliure de l'époque.

Le présent exemplaire, à grandes marges, conservé dans sa reliure en maroquin rouge de Trautz-Bauzonnet, est le plus beau passé sur le marché depuis l'exemplaire Renouard vendu par Sotheby's il y a 37 ans, en 1975.

Il est le plus précieux des trois exemplaires cités par Brunet : « 60 fr. maroquin rouge Libri et 96 fr. Solar ». (Brunet, II, 1320).

Provenance : Bibliothèques *J. Cappel, Libri-Carucci* (1803-1869) (Vente Paris 1847, n° 447), *Solar et Joseph Martini*, avec ex-libris (Vente par Ulrico Hoepli à L., 27-29 Aout 1934, n° 90).

Première et, en fait, unique édition aldine des Tragédies de Sénèque imprimée en caractères italiques.

"It's a beautiful book" (Dibdin, 395).

*Le très bel exemplaire conservé dans une reliure en maroquin bleu nuit du XVIII^e siècle
attribuable à Enguerrand, pour le Président Lamoignon.*

3 SÉNÈQUE. TRAGEDIAE.
Venise, Alde, 1517.

In-8 de (4) ff., 207 ff., (5) ff.

Maroquin bleu nuit, double filet doré encadrant les plats, dos lisse à compartiments de filets dorés, pièce de titre en maroquin rouge, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure du XVIII^e siècle attribuable à Enguerrand.*

158 x 88 mm.

UNIQUE ÉDITION ALDINE DES TRAGÉDIES DE SÉNÈQUE QUI « exerceront la plus grande influence sur la naissance de la tragédie européenne aux XVI^e et XVII^e siècles. » (Dictionnaire des Auteurs).

Donnée par Girolamo Avanzi et Latino Giovenale, elle est imprimée en caractères italiques.

Exemplaire de premier état, avec la faute *Scenecae* sur le titre.

Brunet, V, 286 ; Renouard, *Annales de l'imprimerie des Alde*, 80, n° 4 ; Adams, S-902 ; Dibdin, II, 395 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, VI, 358.

"It's a beautiful book" (Dibdin, 395).

Girolamo Avanzi fut professeur de philosophie à Padoue et membre de l'Académie aldine.

On lui doit l'édition de Lucrèce en 1500.

« À partir du XIV^e siècle, dans le cercle de Lovato Lovati et d'Albertino Mussato, le corpus théâtral sénèqueien séduit plusieurs écrivains. Le caractère rhétorique et truculent des tragédies, les chœurs séparés en 5 actes, toute cette solennelle combinaison voyageant de l'horrible au lyrique en passant par les mythes fut accueillie à la Renaissance comme la production dramatique la plus importante de l'Antiquité. Le point de départ pour la redécouverte du Sénèque tragique débute au XIV^e siècle dans le giron naturaliste de Padoue. Nous sommes redevables à Lovati pour ses observations sur la métrique du philosophe stoïcien. En 1484 sort de presse la première édition des Tragédies imprimée à Ferrare ; des publications plus importantes verront ensuite le jour à Ascensius en 1514 et à Avanzi en 1517. »

(V. Trovato, *L'œuvre du philosophe Sénèque dans la culture européenne*, p. 159).

« Les tragédies de Sénèque ont exercé la plus grande influence sur la naissance de la tragédie européenne aux XVI^e et XVII^e siècles. » (Dictionnaire des Auteurs).

Les récits de Sénèque n'ont jamais reçu d'autres reproches que d'être trop beaux et quelquefois déplacés ; Nous ne trouvons dans aucun tragique de la Grèce cette précision d'idée, ce laconisme étonnant, ces mots qui renferment le germe de plusieurs pensées ; cette facilité de répliques, ces raisonnements si poignants et si clairs. Parmi les éditions des tragédies de Sénèque les plus recommandables nous indiquerons celle de Ph. De Giunta, Florence 1506 et 1513 et celle des Aldes, 1517.

(P. Bergeron, *Histoire analytique et critique de la littérature romaine*, II, pp. 324-325).



TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN BLEU NUIT DU XVIII^e SIÈCLE ATTRIBUABLE À ENGUERRAND.

Provenance : Bibliothèques du *Président Lamoignon*, avec l'estampille au « L » couronné à la page 3 et ex-libris, et *Albert Natural*, avec ex-libris.

*Première édition de la vie du « preux Chevalier Bayard » citée par Brunet,
achevée d'imprimer le 24 novembre 1525.*

*« Une première biographie de Bayard parut à Lyon en 1525, due à Symphorien Champier »
(Madeleine Lazard).*

Elle est illustrée de 25 gravures sur bois.

- 4 CHAMPIER, Symphorien. LES GESTES ENSEMBLE LA VIE DU PREULX CHEVALIER BAYARD. Avec la généalogie, comparaisons aux anciens preulx chevaliers : gentils, israélitiques, et chrétiens. Ensemble oraisons, lamentations, Epitaphes du dit chevalier Bayard. Contenant plusieurs victoyres des roys de France, Charles VIII, Louis XII et Francoys, premier de ce nom.
[A la fin :] Cy finist les faicts & gestes du noble chevalier Bayard lieutenant du Daulphine. Imprime a Lyon sur le Rhone par Gilbert de Villiers. Lan de grace (24 novembre 1525).

Petit in-4 gothique de 78 ff., (2) ff. de table ; (4) ff. en langue latine intitulés « *compendiosa illustrissimi Bayardi vita* » imprimés en italique qui contiennent une vie abrégée de Bayard et qui manquent parfois n'ont pas été reliés dans l'exemplaire.

Plein maroquin rouge, encadrements de filets à froid sur les plats, dos à nerfs orné, filet à froid sur les coupes, roulette intérieure de filets à froid, tranches dorées. *Reliure signée de Huser.*

178 x 126 mm.

PREMIÈRE ÉDITION CITÉE ET DÉCRITE PAR Brunet : « *Tout romanesque qu'il est, cet ouvrage a eu beaucoup de succès au moment de sa publication, et il en a été fait plusieurs éditions. Celle-ci est probablement la première de toutes. Vend, 36 fr. Méon ; 121 fr. Revoil ; en mar. Bl., mais avec le dernier f. refait à la plume, 221 fr. Bertin.* » ; enchères remarquables pour l'époque.

Brunet, I, 1773-1774 ; Baudrier, XI, 414-416 ; Brunschwig, 356 ; P. Allut, *Étude biographique et bibliographique sur Symphorien Champier*, XXXI, pp. 209-213.

*« Une première biographie de Bayard parut à Lyon en 1525, due à Symphorien Champier, où s'esquissait un parallèle entre les héros de l'Écriture de l'Antiquité et des contemporains des guerres d'Italie. »
(Madeleine Lazard, Pierre de Bourdeille, seigneur de Brantôme).*

Premier médecin du duc de Lorraine, Champier suivit ce prince pendant les guerres d'Italie.

Il participa ainsi à la bataille d'Agnadel en 1509 et assista à la bataille de Marignan qui lui valut le titre de « *Chevalier d'or* ».

Revivent ainsi les épisodes les plus fameux de la guerre d'Italie dans lesquels Bayard se couvrit de gloire : Fornoue en 1495, Milan en 1499, chute de Gènes en 1507, Agnadel en 1509, Ravenne en 1512, Pavie puis Marignan en 1515.

Champier assista lui-même au moment célèbre où, après la bataille de Marignan, François I^{er} voulut être armé chevalier de la main de Bayard.

**Les gestes ensemble la vie du
preux Chevalier Bayard: avec sa genealogie: cōparaisons aux anciens preux cheualiers: gentilz: Israëlitiques: et chrestiens. Ensemble oraisons: lamētatiōs: Epitaphes du dit cheualier Bayard. Contenant plusieurs victoires des roys de France. Charles. viij. Loys. xij. et François premier de ce nom.**



Champion.

**Ont vent lesditz liures a Lyon en rue merciere a lenseis
gne saict Jehā baptiste en la maison de Gilbert de Villiers.**

Cum Privilegio.

L'ICONOGRAPHIE SE COMPOSE DE 25 FIGURES GRAVÉES SUR BOIS QUI RENFORCENT L'INTÉRÊT DE CETTE PREMIÈRE ÉDITION.

Sur le titre, un bois gravé de belle facture représente Bayard, en armes et à cheval.
Au verso figurent les armes de Lyon et celles de Laurent des Alemans, évêque de Grenoble.
Les premières vignettes illustrent la description du Dauphiné.

Les bois suivants retracent les épisodes les plus fameux de la vie de Bayard : combats, prise de Gènes, adoubement de François I^{er} par Bayard... Certains évoquent le style lyonnais du début du XVI^e siècle ; d'autres sont empruntés à des romans de chevalerie.

« Au XVII^e siècle, un père écrivait à son fils "je veux que ce soit la première histoire que tu lises et que tu me racontes." Les mémoires du Loyal Serviteur sont le monument le plus durable de la gloire de Bayard. Le narrateur pense comme Joinville, et écrit presque comme Amyot ; c'est le plus bel éloge qu'on puisse faire d'un historien. » (P. Larousse, *Grand dictionnaire*).

LES PREMIÈRES ÉDITIONS DE BAYARD SONT RARES ET GÉNÉRALEMENT CONNUES À QUELQUES EXEMPLAIRES SEULEMENT.

« *Liber rarissimus* » (Dibdin).

“*This edition is very rare and very little known.*” (J. W. Moss).

L'Iliade d'Homère conservée dans sa reliure en peau de truie estampée du temps.

- 5 HOMERE. ILIAS. [ILIADE].
Strasbourg, Wolfgang Cephaleus, 1525.

In-8 de 277 ff., (3) ff.

Peau de truie estampée sur ais de bois, infime restauration au coin inférieur droit. *Reliure de l'époque.*

163 x 101 mm.

TRÈS RARE PREMIÈRE ÉDITION DONNÉE PAR JOHANN LONICER (1499-1569) ET DÉDIÉE À SON AMI ET MAÎTRE PHILIPPE MELANCHTHON.

Imprimée en grec, elle repose sur la troisième édition aldine.

Le titre est orné d'un large encadrement à nombreux personnages : Achille, Hector, Homère avec sa lyre, gravé sur bois par Hans Weiditz.

Brunet, III, 270 ; Dibdin, II, 46 ; Schweiger I, S. 156 ; Schoell I, 155 ; J. W. Moss, I, pp.483-484.

“*This edition is very rare and very little known.*” (J. W. Moss).

« *Édition très difficile à trouver encore plus rare que la seconde de 1534.* » (Brunet).

“*This edition, which was unknown to Harwood, and is found in very few collections, is preferred by Heyne to that of Junta and Martinus... Harwood notices the Iliad only which he calls « liber rarissimus ». All the works of Cephaleus are rare.*” (Dibdin).

Au lieu de traiter toute la guerre de Troie, Homère choisit un épisode bien précis, la colère d'Achille. Autour de cet épisode, il couvre constamment des perspectives sur l'ensemble de la guerre, et c'est ainsi que l'épopée de la guerre devient aussi l'épopée de la geste troyenne. Les personnages de l'Iliade, comme des archétypes humains posés une fois pour toutes, n'ont cessé d'inspirer les créateurs, de l'Antiquité à nos jours.

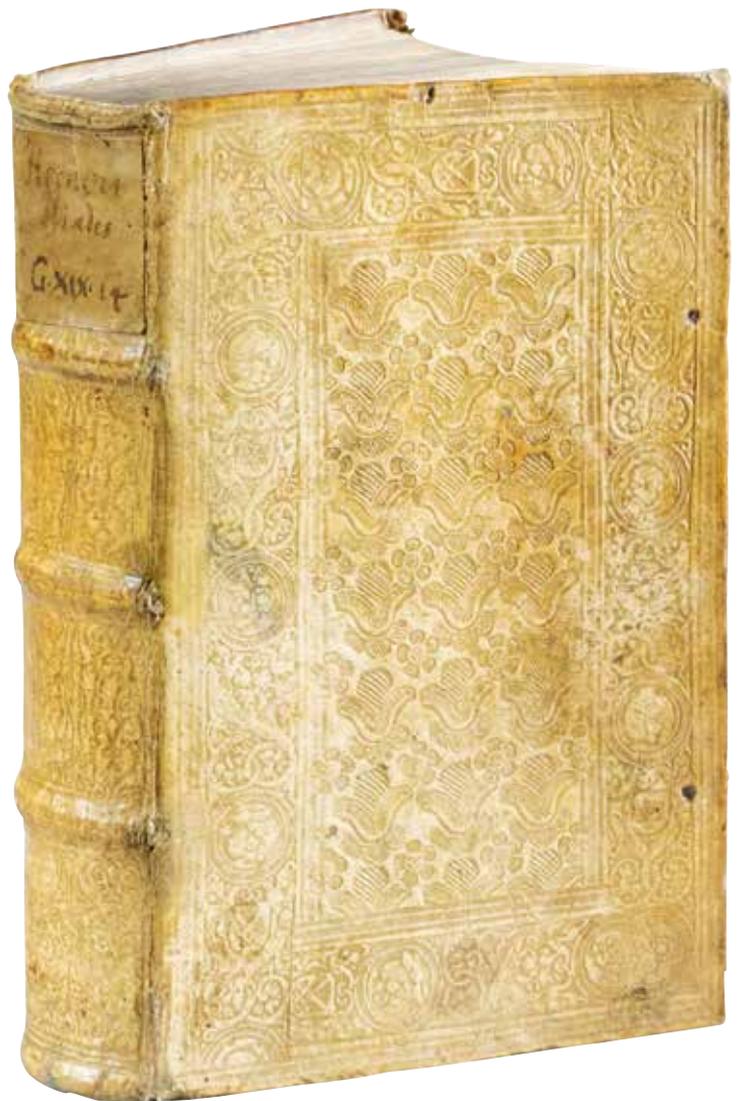
« *Ce n'est qu'au cours des années 1520 que l'on voit les premières tentatives de généraliser l'enseignement du grec en France, grâce aux cours publics de Jacques Tousaint. La Réforme luthérienne favorisait l'enseignement de la langue du Nouveau Testament. Les discours de Philipp Melanchthon en particulier trouvaient un public avide en France et son appréciation de la littérature grecque a aidé à mettre Homère en valeur.* »

(Ph. Ford, *De Troie à Ithaque : réception des épopées homériques à la Renaissance*).

Érudit humaniste, théologien protestant et professeur de grec et d'hébreu à Marburg, Johan Lonicer (1497-1569) professa la langue hébraïque à Francfort sur l'Oder, à Fribourg et à Strasbourg. Il y travailla comme correcteur à l'imprimerie. Il était proche de Luther et de Melanchthon auquel il dédie cette édition de l'Iliade.

« *Le génie du grand poète continue de faire depuis 3000 ans, les délices et l'admiration de tous les peuples. L'Iliade, la plus parfaite des compositions épiques... On estime l'édition de Strasbourg, 1525, l'une des éditions qui font époque dans l'histoire des lettres ou de la typographie.* »

(Charles Weiss, *Biographie universelle*, III, 230).



« *Le prince des poètes grecs. Le modèle et le désespoir de tous les autres.* » (Furne)

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ÉDITION DE L'ILIAD CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE EN PEAU DE TRUIE ESTAMPÉE DE L'ÉPOQUE.

Présence d'annotations manuscrites de la part d'un érudit de l'époque possesseur de l'exemplaire.

Ex-libris manuscrit sur le feuillet de titre.

« *Le Roman de la Rose fut le premier "classique" français ; il est le roman médiéval par excellence.* »
(C. Marchello-Nizia, *En français dans le texte*).

L'exemplaire Robert Hoe, finement relié en maroquin « à la rose » par Trautz-Bauzonnet.

- 6 LORRIS, Guillaume de. MEUNG, Jehan de. LE ROMAN DE LA ROSE. Sensuyt le rommant de la rose. Aultrement dit le songe vergier.
On les vend à Paris en la rue neusve nostre dame à l'enseigne de l'escu de France.
Colophon : nouvellement imprimé à Paris pour Alain Lotrian.
Paris, s. d. (1528).

Petit in-4 gothique de (142) ff. à 2 col. de 41 ll.

Maroquin vert, médaillon de feuillage doré avec rose dorée au centre des plats, dos à nerfs orné de roses dorées, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures.
Reliure signée Trautz-Bauzonnet.

182 x 127 mm.

PRÉCIEUSE ET DERNIÈRE ÉDITION ANCIENNE DU TEXTE ORIGINAL DU *Roman de la Rose* AVANT SA RÉVISION PAR CLÉMENT MAROT.

Tchemerzine, IV, 226 ; Brunet, III, 1173-1174 ; Fairfax-Murray, *Early French Books*, II, 327 ; Bourdillon, *The early edition of the Roman de la Rose*, O. quarto VII, p. 55 ; *En français dans le texte*, 18.

Considérable par son ampleur, sa richesse et son influence, le *Roman de la Rose* demeure le plus célèbre ouvrage du Moyen-Age poétique et le seul dont le souvenir se soit perpétué jusqu'en pleine Renaissance.

« *Le Roman de la Rose, poème en vers octosyllabiques, fut entrepris par Guillaume de Lorris vers 1230. Il fut poursuivi par Jean de Meung vers 1270.*

Guillaume de Lorris inventa une forme narrative nouvelle, adaptant le procédé allégorique hérité des poètes latins aux thèmes de la lyrique courtoise ; l'un des tout premiers il utilise la forme du "songe autobiographique" et Jehan de Meung poursuit dans cette voie : le roman se présente comme un immense récit de rêve.

La partie écrite par Guillaume de Lorris est une quête initiatique courtoise, mais allégorisée ; la partie composée par Jehan de Meung constitue une sorte d'allégorie au second degré.

Le Roman de la rose fut l'œuvre la plus célèbre du Moyen-Age. C'est la première œuvre en français à avoir fait l'objet de gloses. Le Roman de la Rose fut le premier "classique" français. Lu, copié, cité, glosé, admiré sans cesse au long des siècles, il est le roman médiéval par excellence. »

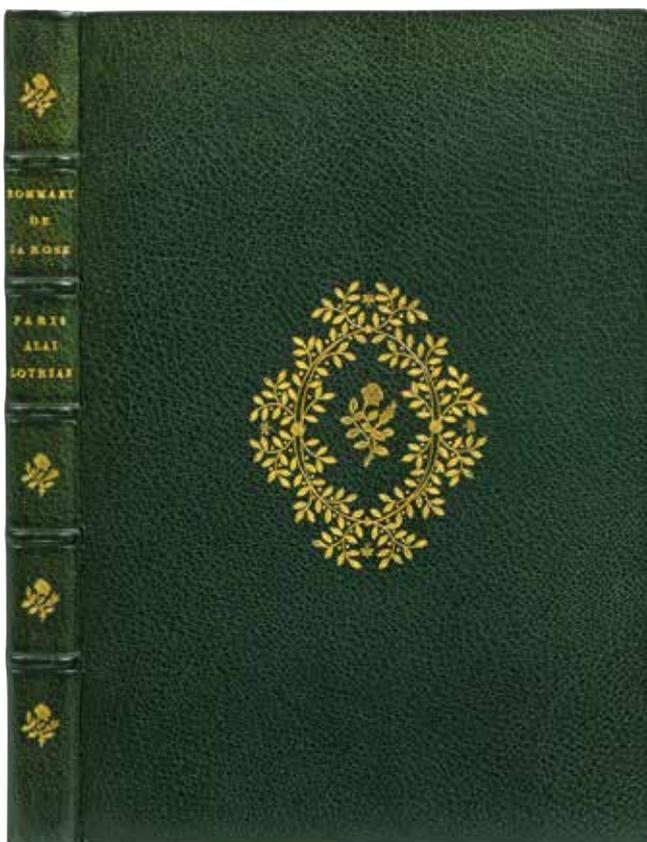
(C. Marchello-Nizia, *En français dans le texte*).

D'une belle typographie gothique, l'édition présente une très jolie page de titre en rouge et noir ornée d'une gravure sur bois, à double compartiment (100 x 98 mm) ornée de cinq personnages, qui venait de paraître dans les éditions in-4 du *Roman de la Rose* données par Michel Le Noir.

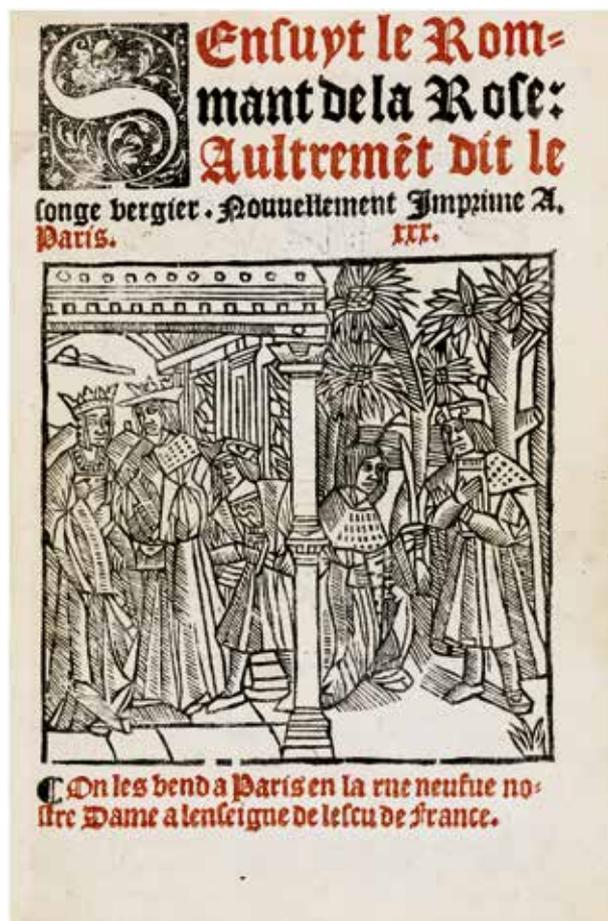
Au verso un bois incunable (100 x 85 mm) représentant la rencontre entre deux personnages masculin et féminin parut pour la première fois dans « *Le chevalier délibéré* » de 1493.

Le texte est également orné de trois vignettes gravées sur bois.

La date de l'édition est fixée par les bibliographes « *vers 1528* ».



Hauteur réelle de la reliure : 185 mm



Bourdillon se livre à une étude approfondie pour prouver que cette édition n'a pu être imprimée qu'après 1526 et au plus tard en 1528.

Cette édition est fort rare et Tchermersine, qui la répertorie, n'en cite aucun exemplaire. Brunet ne cite que deux exemplaires : celui de *Heber* et celui de *Cailhava*.

Aucun exemplaire n'est répertorié sur le marché public depuis plus de 30 ans.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE CETTE ÉLÉGANTE ÉDITION GOTHIQUE FINEMENT ILLUSTRÉE, RELIÉE EN MAROQUIN VERT ORNÉ À LA ROSE PAR TRAUTZ-BAUZONNET.

Provenance : Bibliothèque *Robert Hoe*, avec ex-libris.

« Il n'y a pas au XV^e siècle de renommée littéraire plus grande que celle d'Alain Chartier.
Nul poète français jusqu'à Ronsard n'a été plus admiré de ses contemporains. »
(Histoire de la littérature française.)

*Très bel exemplaire conservé dans sa superbe reliure en maroquin doublé de maroquin richement orné
réalisée par Trautz-Bauzonnet.*

Des bibliothèques Baron Seillière et Hector de Backer.

7 CHARTIER, Alain. LES ŒUVRES FEU MAISTRE ALAIN CHARTIER...
Paris, Galliot du Pré, 1529.

In-8 de (12) ff., 360 ff. (mal chif. 366 sans manque).

Maroquin bleu, plats ornés au centre d'une couronne de laurier, dos à nerfs orné, double filet or sur les coupes, doublure de maroquin rouge entièrement décorée d'ovales de feuillages contenant une fleur, tranches dorées sur marbrures. *Reliure signée Trautz-Bauzonnet.*

139 x 88 mm.

PREMIÈRE ÉDITION EN LETTRES RONDES ET DERNIÈRE ÉDITION DONNÉE AU SEIZIÈME SIÈCLE DES ŒUVRES DE CHARTIER.

Tchemerzine, II, 300 ; Brunet, I, 1813 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 365 ; Silvestre, n° 48 ; J. P. Barbier, *Ma bibliothèque poétique*, I, n° 17 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, II, 124 ; Bulletin Morgand et Fatout, n° 3133 ; Picot, *Catalogue Rothschild*, I, n° 441 ; Catalogue E. Rahir, V, n° 1292 ; Catalogue Herpin, n° 5 ; Catalogue H. de Backer, I, n° 147 ; Catalogue A. A. Renouard, II^e partie, III, p. 5.

« Première édition collective sous le titre d'œuvres. » (E. Rahir).

PARTI TOUTES LES ÉDITIONS DU XVI^e SIÈCLE, CELLE-CI EST LA PLUS DÉSIRABLE.

« Édition fort recherchée » (Tchémerzine).

« Elle est très recherchée comme tous les volumes formant la petite collection poétique publiée par le libraire Galliot du Pré environ l'an 1530. Ces livres sont souvent rognés excessivement et se rencontrent en assez mauvais état, étant des exemplaires d'usage. » (J.P. Barbier).

« Les amateurs la recherchent beaucoup, parce qu'elle est en lettres rondes et qu'on n'en trouve que très difficilement des exemplaires bien conservés. » (Brunet).

Alain Chartier, né à Bayeux en 1385, notaire et secrétaire du roi, servit fidèlement le Dauphin, soit à la cour de Bourges, soit dans des ambassades en Allemagne et à Venise (1425), ou en Écosse (1428). Le Dauphin le récompensa en lui faisant obtenir, entre autres bénéfices, la cure de Saint-Lambert-des-Levées au diocèse d'Angers, un canonicat à Paris, un autre à Tours.

« Il n'y a pas au XV^e siècle de renommée littéraire plus grande que celle d'Alain Chartier. Nul poète français jusqu'à Ronsard n'a été plus admiré de ses contemporains. Si l'excès de cette gloire nous surprend, il faut avouer qu'Alain Chartier a laissé bien loin derrière lui tous ses prédécesseurs du XIV^e siècle. Il se rattache à leur tradition, mais il donne à cette tradition une portée tout autre et un éclat nouveau. »



Taille réelle : 139 x 88 mm

« Ce qui porte à son comble sa réputation déjà grande, c'est la "Belle Dame sans merci" (1424), présente dans cette édition.

Le poète a perdu celle qu'il aimait et qui gît sous la lame où elle a emporté son cœur. Tout en promenant sa tristesse profonde, il rencontre une fête dans un verger, avec sonneries de ménestrels et abondant repas, telle qu'on en voit dans les belles tapisseries du temps, par exemple celle de la Dame à la Licorne... »
(G. Cohen, *Dictionnaire des Auteurs*).

« Tout le mouvement intellectuel s'est réfléchi dans ses œuvres. C'est l'écrivain le plus complet de son époque. L'histoire de la littérature a été divisée en plusieurs époques : la première, qui s'étend depuis Henri I^{er} jusqu'à Philippe de Valois ne compte que deux poètes, Guillaume de Lorris et Jean de Meung. Alain Chartier fut l'homme de la seconde époque, comme Clément Marot fut celui de la troisième. » (A. de Puibusque).

L'ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 8 JOLIES FIGURES GRAVÉES SUR BOIS.

« Les images sont charmantes, toutes placées dans de jolis encadrements. » (J-P Barbier.)

TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA SOMPTUEUSE RELIURE EN MAROQUIN DOUBLÉ DE MAROQUIN RICHEMENT ORNÉ RÉALISÉE PAR TRAUTZ-BAUZONNET.

Provenance : Bibliothèques *Baron Seillière* (Cat. 1890, n° 427) et *Hector de Backer*, avec ex-libris.

*Édition originale précieuse et rare de l'un des deux seuls livres de langue française
imprimés et traduits par Geofroy Tory (1480-1533),
premier imprimeur du roi François I^{er}.*

- 8 TORY, Geofroy. SUMMAIRE DES CHRONIQUES contenant les Vies, Gestes et Cas Fortuits de tous les Empeurs d'Europe, Depuis Iules Cesar jusques a Maximilien, dernier decede. Avec maintes belles Histoires...Faict Premierement en Langue Latine par Iehan Baptiste Egnace, Venicien, e translate de ladicte Langue Latine en Langaige Francoys, par maistre Geofroy Tory de Bourges. Paris, à l'enseigne du pot cassé (pour maistre Geofroy Tory de Bourges, 13 avril 1529).

Petit in-8 de (16) ff., 99 ff., 13 ff., lettres rondes.

Plein vélin ivoire, dos lisse, titre et date calligraphiés à l'encre brune, restauration de papier en marge inférieure des deux premiers feuillets sans atteinte au texte. *Reliure du XIX^e siècle.*

169 x 104 mm.

ÉDITION ORIGINALE PRÉCIEUSE ET RARE DE L'UN DES DEUX SEULS LIVRES DE LANGUE FRANÇAISE IMPRIMÉS ET TRADUITS PAR GEOFROY TORY (1480-1533), PREMIER IMPRIMEUR DU ROI FRANÇOIS I^{er}, ÉCRIVAIN, GRAVEUR ET PEINTRE.

« *Volume très rare dont M. Auguste Bernard (dans ses intéressantes recherches sur Geofroy Tory) ne signale qu'un autre exemplaire dans la bibliothèque de M. Ambr. Firmin Didot.* » (J. Techener. Cat. Felix Solar. Paris, 1860).

« *Une des productions rares de Tory* » (A. Firmin Didot. Paris, 1878).

« *Le seul exemplaire que j'ai vu de cette première édition, possédé par M. Ambroise Firmin Didot...* » (Auguste Bernard. *Bibliographie de Geofroy Tory* - Paris, 1865).

« *Volume rare, dont un exemplaire relié en maroquin rouge par Trautz-Bauzonnet a été vendu 142 fr. F or. Solar* » (Brunet).

À la même vente Solar (Paris, 1860), le bel exemplaire de la première édition du Champfleury du même Geofroy Tory, Paris, 1529, se vendait 152 F or (valeur actuelle plus de 75 000 €). N°613 du catalogue Solar.

« *Geofroy Tory, de Bourges, auquel M. Aug. Bernard a consacré une excellente monographie, s'est rendu célèbre à plus d'un titre... Cependant malgré leur mérite réel, les admirables productions de cet artiste semblaient avoir été presque généralement méconnues ; et c'est seulement de nos jours qu'on a su les bien apprécier. Aujourd'hui les curieux les recherchent avec le plus grand empressement et les payent, pour ainsi dire, au poids de l'or.* » (Brunet, année 1865).

« *Geofroy Tory, ce grand artiste qui paraît avoir été universel, comme les hommes de génie de son époque, était versé dans les littérature grecque, latine et même hébraïque. Il fut un des propagateurs les plus zélés de la langue française, dont il réforma l'orthographe. Il abandonna le professorat pour apprendre l'art de l'imprimerie, auquel il devait plus tard tracer des règles.*

Ses talents d'artiste, de littérateur et de typographe lui méritèrent de François Ier (en 1529) le titre d'Imprimeur royal, titre qui fut transmis ensuite à Néobar pour le grec, à Robert et à Charles Estienne pour le latin et l'hébreu, à Olivier Mallard, successeur de Tory, pour le français, et à Denys Janot pour la même langue. » (A. Firmin Didot).

Ce present Liure fut acheue dimprimer a Paris. le XIII. iour Dapril
M. D. XXIIX. pour Maistre Geofroy Tory de Bourges, qui le vend
au dict Paris a Lenfeigne du Pot
Casse.



Priviliege du Roy nostre Sire, pour .X.
Ans, commancans au iour de la date
de Limpression.

Hauteur réelle : 169 mm

Geofroy Tory s'est aussi rendu célèbre par son « *Champfleury* » paru la même année 1529, ouvrage infiniment moins rare que celui étudié ici. Ses Livres d'Heures sont particulièrement recherchés ; mais deux seules œuvres virent le jour pour lesquelles Tory fut à la fois imprimeur et traducteur et donc, dans la conception du XVI^e siècle, auteur : le présent volume, imprimé en 1529 et « *les Politiques de Plutarque* » imprimé en 1532.

RARETÉ : Un seul exemplaire répertorié sur le marché public depuis plusieurs décennies : « Abrams copy » avec 28 ff. aux lettres atteintes par un trou de vers, adjudgé cependant 11 000\$ le 17 novembre 1989, il y a 24 ans.

RARETÉ LITTÉRAIRE, BIEN CONSERVÉE ET À BELLES MARGES, DE L'UNE DES PLUS BELLES PROUESSES TYPOGRAPHIQUES DE LA RENAISSANCE.

Provenance : Bibliothèques *Paul Schmidt* et *Eduardo J. Bullrich*, avec ex-libris.

*Importante et rare édition de la grammaire hébraïque d'Elias Levita
traduite par l'humaniste Sébastien Munster.*

*« L'engouement de Munster pour Levita allait croissant et il désirait traduire
tout ce que le maître avait déjà édité » (G. E. Weil, Elie Levita).*

Précieux exemplaire conservé dans sa séduisante reliure en peau de truie estampée de l'époque.

Bâle, 1543.

- 9 LEVITA, Elias. MUNSTER, Sébastien. [SEFER HADIKDUK]. GRAMMATICA HEBRAEA ELIAE LEVITAE GERMANI, per Seb. Munsterum versa & scholiis illustrata, cum Indice copiosissimo...
Basilea, 1543.
Suivi de : LEVITA, Elias. GRAMMATICA ELIAE LEVITAE quam ipse appellat Librum electum per Seb. Munsterum...

2 parties en un volume in-8 de 336 ff.

Peau de truie estampée, dos à nerfs, titre manuscrit au dos, fermoirs conservés. *Reliure de l'époque.*

170 x 110 mm.

IMPORTANTE ET RARE ÉDITION DE LA GRAMMAIRE HÉBRAÏQUE D'ELIAS LEVITA TRADUITE EN LATIN PAR L'HUMANISTE SÉBASTIEN MUNSTER IMPRIMÉE À BÂLE EN L'ANNÉE 1543.

Le texte est imprimé en hébreu et en latin et est orné de jolies lettrines gravées sur bois.

Bibliotheca Bodleiana, 2012-2013.

« Au XVI^e siècle, l'étude de l'hébreu commence à se propager chez les Chrétiens. Celui qui contribua le plus à faire connaître la grammaire hébraïque chez les Chrétiens fut Elias Levita, dont les œuvres furent traduites en latin par Sébastien Munster. » (M. Lambert, Termes massorétiques, p. 128).

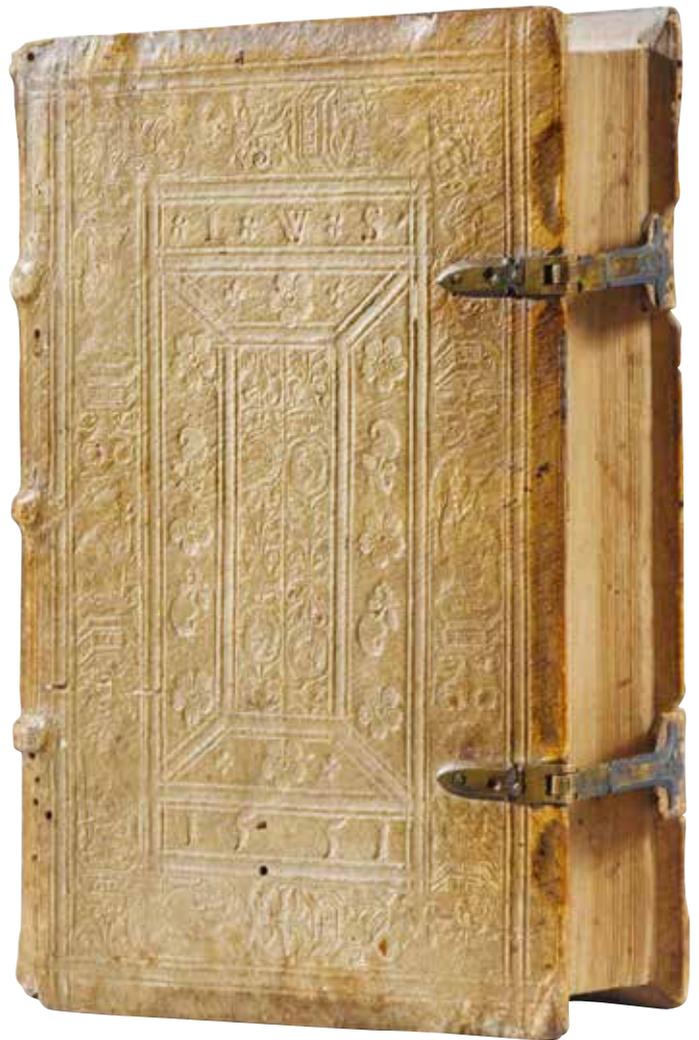
« L'étude de l'hébreu fut naturellement une de celles qui fleurirent davantage sous l'influence du protestantisme. Sperone remarque dans un de ses dialogues qu'autant le latin est estimé en Italie, autant l'hébreu l'est en Allemagne. Sébastien Munster publie en 1525 sa grammaire hébraïque.

Elias Levita, savant Juif, occupe dans cette branche de la littérature qui était de son domaine spécial, un rang supérieur à Munster même.

“Ceux qui veulent connaître à fond la langue hébraïque, dit Simon, doivent lire les traités du rabbin Elias Levita ; ils sont pleins de réflexions utiles et importantes et absolument nécessaires pour posséder l'intelligence du texte sacré” ». (H. Hallam, A. Borghers, Histoire de la littérature de l'Europe pendant les XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, pp. 471-472.)

“The Reformation marks a great change in the history of Hebrew grammar.

The study of the holy language became a part of Christian scholarship and, because of the return to Scripture demanded by the Reformation, an important factor in the religious movement by which Germany was the first to be affected and transformed. The transfer of the leadership in the field of Hebrew grammar from the Jews to the Christians is in a way personified in Elijah Levita (1469-1549), of whom Sebastian Münster, one of the most prominent of the Christian Hebraists, writes in 1546: «Whoever possesses to-day solid knowledge of Hebrew owes it to Elijah's work or to the sources proceeding from it.



Hauteur réelle de la reliure : 180 mm

Of greatest importance in the sixteenth century were the works of Sebastian Münster who, following Elijah Levita, perfected the science of Hebrew grammar as regards both its material and its methods of presentation.” (Jewish Encyclopedia).

« Élias Lévi (1469 -1549), linguiste et poète, est le plus savant critique que les Juifs aient eu parmi eux. Il a fort excellé dans la grammaire sur laquelle il a écrit plusieurs livres dont quelques-uns ont été traduits en latin. Munster qui l'a souvent consulté a beaucoup profité de la lecture de ses ouvrages dont il a traduit quelques-uns en latin. » (L. Moreri, Le grand dictionnaire).

François I^{er} qui admirait le savant offrit à Elias Lévi un poste de professeur d'hébreu à l'université de Paris.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE EN PEAU DE TRUIE ESTAMPÉE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : Ex-libris manuscrit en latin du XVII^e siècle sur le feuillet de titre.

*Édition originale du traité de l'art de gouverner de Guillaume Du Bellay (1491-1543),
écrivain et homme d'action admiré par Rabelais.*

*Montaigne, dans les Essais (II, X), traite de l'œuvre et du caractère de Guillaume Du Bellay,
ami du roi François I^{er}.*

*Précieux exemplaire relié à l'époque pour le banquier et bibliophile Marcus Fugger (1529-1597),
émule de Jean Grolier.*

- 10 DU BELLAY, Guillaume. [FUGGER, Marcus]. INSTRUCTIONS SUR LE FAICT DE LA GUERRE.
Paris, Michel Vascosan, pour lui & Galiot du Pré, 1548. Avec privilège du Roy.

In-folio de (4) ff., 111 ff., (3) ff. bl.

Veau fauve, double encadrement de triple filet à froid, fleurons d'angles dorés sur l'encadrement intérieur, médaillon central doré, dos à nerfs remonté orné d'un petit fer doré répété, filet à froid sur les coupes, restaurations habiles aux coins et dos.

Reliure de l'époque réalisée pour Marcus Fugger, banquier de l'Empereur Rodolphe II et émule de Jean Grolier.

340 x 220 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARE DE CE TRAITÉ SUR L'ART DE GOUVERNER EN TEMPS DE GUERRE DESTINÉ AU ROI FRANÇOIS I^{er}, œuvre de Guillaume Du Bellay (1491-1543), l'écrivain et homme d'action de la Renaissance admiré par François Rabelais.

Elle est illustrée de 3 tableaux typographiques simulant des troupes en ordre de bataille, 3 plans et 3 belles initiales sur bois.

Brunet III, 445-446 ; Cioranescu 8252.

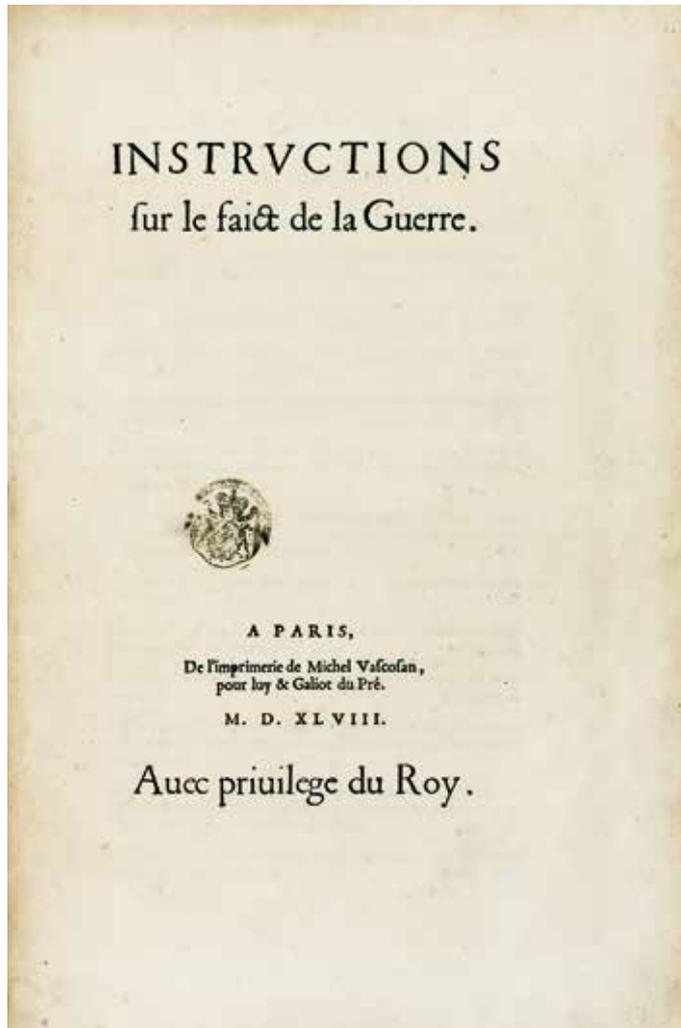
François Rabelais a laissé dans le *Quart Livre de Pantagruel* un témoignage émouvant de la mort de son modèle et de son protecteur, placé au rang des demi-dieux (ch. XVII).

Montaigne (Essais, II, X) même analysera à plusieurs reprises l'œuvre et le caractère de Guillaume Du Bellay ainsi que les relations entretenues par celui-ci avec le roi François I^{er}.

Seigneur de Langeai, Guillaume du Bellay rendit de grands services à François I^{er}, tant par son courage que par son esprit : il ne fut pas moins un bon capitaine qu'un habile négociateur, et il eut la plume aussi bonne que la langue & que l'épée. Son adresse à pénétrer par ses espions & par ses intrigues les desseins de ses ennemis était surprenante.

Chargé d'une mission secrète « *en Italie et dans la mer du Levant* », il s'efforça d'assurer la fuite du roi, puis, après l'incarcération de celui-ci en Espagne, assura la liaison entre François I^{er}, la régente et Marguerite de Navarre. Jusqu'en 1536 il sera la cheville ouvrière de la politique extérieure de son souverain. Il joua un rôle déterminant dans la réussite des négociations qui aboutirent au traité de Cambrai (1529). Il déploya ensuite une activité diplomatique intense en Allemagne et prit contact avec les théologiens protestants comme *Bucer* et *Melancthon*.

Guillaume Du Bellay pouvait disposer, dans l'entourage de François I^{er} et grâce aux missions dont il fut chargé, des sources d'information nécessaires à la rédaction d'une œuvre historique et littéraire. Dans le « *Prologue* », l'écrivain se réclame de Tite Live et de Pompée pour préférer à un récit linéaire une histoire composée comportant « *conditions et oraisons* » capable d'expliquer l'enchaînement des faits sans oublier de mettre en relief la psychologie des chefs.



Hauteur réelle : 340 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE REVÊTU D'UNE RELIURE PARISIENNE EN VEAU FAUVE DESTINÉE AU BANQUIER ET BIBLIOPHILE DE LA RENAISSANCE *Marcus Fugger*, émule de Jean Grolier, avec sa signature autographe à l'encre et sa cote au premier contre plat « *Marcus Fuggerus N°16* ».

Marcus Fugger (1529-1597), fils d'Antoine Fugger, le bailleur de fonds de Charles Quint, fut lui-même banquier de la ville d'Augsbourg et conseiller de l'Empereur Rodolphe II. Il développa son goût pour les livres à Paris à la fin des années 1540, rivalisant dans ses commandes de reliures avec les plus beaux volumes de Grolier.

D'UNE GRANDE ÉLÉGANCE TYPOGRAPHIQUE, L'ÉDITION EST DIGNE DES MEILLEURES PRODUCTIONS DU GRAND IMPRIMEUR HUMANISTE *Michel de Vascosan*.

Présence de quelques corrections typographiques à l'encre, une note manuscrite sur le dernier feuillet blanc : *La pucelle Jehanne d'Orléans*, 56.

Provenance : *Marcus Fugger* (signature à l'encre *Marcus Fuggerus* et cote au premier contre plat), Munich, 1933, Cat. II, n° 242.



N° 10 : *Édition originale de ce traité sur l'art de gouverner en temps de guerre destiné au roi François I^{er},
œuvre de Guillaume Du Bellay (1491-1543)*

*Précieux exemplaire relié à l'époque pour Marcus Fugger (1529-1597),
émule et rival de Jean Grolier.*

Édition originale de cet important roman de chevalerie appartenant au cycle d'Amadis de Gaule.

« C'est à la suite de cet ouvrage dont le succès fut éclatant, que la France refit connaissance avec les fameux héros des romans de chevalerie et qu'elle s'en engoua frénétiquement. » (T. Graur).

Superbe exemplaire.

- 11 HERBERAY, Nicolas de. LE PREMIER LIVRE DE LA CRONIQUE DU TRES VAILLANT & REDOUTÉ DOM FLORES DE GRECE, surnommé le chevalier des Cignes.
Paris, Estienne Groulleau, 1552.

In-folio de (8) ff., CLXV, en lettres rondes, avec figures sur bois.

Maroquin rouge, plats ornés d'un motif doré XVII^e, dos à nerfs orné de fleurons dorés, triple filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Rivière.*

311 x 203 mm.

"First edition, very rare. A fine copy of this beautifully printed book." (W. H. Robinson LTD).

ÉDITION ORIGINALE, DÉDICACÉE AU ROI HENRI II, DE CET IMPORTANT ROMAN DE CHEVALERIE APPARTENANT AU CYCLE D'AMADIS DE GAULE.

L'ouvrage comporte une « *Ode enthousiaste écrite par Du Bellay en l'honneur de l'auteur* » ; c'est celle que Pasquier estime le plus du recueil du poète.

Brunet III, 107 ; Fairfax-Murray, 228 ; Brun, p. 191 ; Mortimer, Harvard French 272 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 455 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, III, 245 ; A. Bernard, Geoffroy Tory, pp. 183-184; Catalogue A. Firmin-Didot, n° 646.

"First Edition. Only Book I of this romance was ever issued, the author, Nicolas de Herberay having died about 1552, in which year the volume was published. He pretends that the work was transcribed from a manuscript "écrit en François tant ancien et dans un parchemin si usé qu'à peine il y pouvait lire". It is really Herberay's own composition in imitation of Amadis de Gaule. In text are 70 finely executed woodcuts by different hands, one at least signed with the croix de Lorraine (Geoffroy Tory): they all have ornamental borders with arms below and mostly were previously used in the Amadis by the same printer: many beautiful outline initials." (Fairfax Murray).

PAR L'AMPLEUR DE SES CURIOSITÉS, PAR LA VARIÉTÉ DE SES APTITUDES (libraire, typographe, artiste et graveur, philologue et traducteur), TORY INCARNE LA VIGUEUR NOVATRICE DE L'ESPRIT HUMANISTE.

Né à Bourges, issu d'une famille de laboureurs, il entreprend une carrière universitaire, exploitant les ressources d'un double séjour en Italie, avant de s'adonner passionnément à la création du livre sous toutes ses formes.

« Cette ode est accompagnée de pièces de Collet et de Du Bellay. » (Marc-Antoine Muret, *Juvenilia*, édition critique, V. Leroux).

LE PREMIER LIVRE DE
Comme le Cheualier des Cignes

*pensant prendre la voye de la grand' Bretagne, entra en celle qui
conduisoit au royaume de Macedone, & des
auentures qui luy auindrent.*

Chapitre

XXXII.



Pres doncques que le Cheualier des Cignes se fut party de la duchesse de Suesse, n'estant encores quasi le point du iour, cuyda prendre le droit chemin qui conduisoit en la grand' Bretagne, mais entra en celuy de Macedone, le long duquel il chemina iusques au soir sans trouver auenture qui à conter face. Et le lendemain logea en la maison d'un forestier, ou il sceut qu'il auoit failly d'adresse, & que celle ou il estoit tombé marchoit au royaume de Macedone. Et ainsi tombans de propos en propos, commença ce gentilhomme à luy reciter tant de bontez & hauteurs de son Roy, qu'il print grande enuie à celuy qui l'escoutoit de passer outre, & l'aller seruir quelque temps, dont il auint, que le iour ensuyuant, apres auoir prins congé de son hoste, & sceu la voye qu'il deuoit tenir pour aller trouuer ce Prince, dont il luy auoit fait feste tout le soir, si s'achemina passans quelques iournées, sans quasi rencontrer qui luy donnast ny faueur ny destourbier, iusques à ce qu'il arriua ioignât le mont Arros, qu'il trouua si hault & esmerueillable que veritablement ce luy fut chose nouvelle, mais il n'eut de gueres marché plus outre qu'il
ouyt

Hauteur réelle : 311 mm

Édition originale de cet important roman de chevalerie appartenant au cycle d'Amadis de Gaule.

LA RICHE ET SUPERBE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR BOIS DE CE VOLUME SE RATTACHE AU CYCLE DE *l'Amadis*. « *Flores de Grèce est orné d'une suite habituelle des vignettes de l'Amadis, avec leurs encadrements. Autre suite de bois plus importants (92 x 78) encadrés d'éléments de bordures avec termes grotesques. Au f. 88 v°, un bois d'excellente facture (90 x 122) paraît avoir été gravé spécialement pour ce roman de chevalerie. Cette première édition contient 70 figures ; parmi les nouvelles, celle du f.121 représente une chasse aux singes et celle du f. 127 représente des « damoiselles cueillant des fleurettes et devant lesquelles le Chevalier aux flammes joue de la harpe.* » (Catalogue Firmin-Didot).

Les romans de chevalerie, dont ce volume fait partie, ont constitué avec les livres d'heures et la littérature de l'humanisme, la principale production des cinquante premières années de l'imprimerie en France.

Aux prouesses des chevaliers errants, à leur longue constance dans l'amour une fois juré, au merveilleux féérique, qui procédaient des romans de la Table ronde, les traducteurs français avaient ajouté un élément nouveau. Ils décrivaient complaisamment les scènes d'amour, tantôt avec des détails gaillards, tantôt avec une exaltation passionnée. François de La Noue et Brantôme s'accordaient à reconnaître que la lecture des Amadis était pernicieuse pour la jeunesse.

La galanterie s'était substituée dans les Amadis à l'amour et à la dévotion mystique qui régnaient dans les primitifs romans de la Table ronde. Ce fut le rôle des romanciers mondains de fixer le code du savoir vivre. Les Amadis ne tardèrent pas à être regardés comme des Traités de civilité.

Herberay Des Essarts devint un « *conseiller et parfait secrétaire des amants* », le jour où un compilateur eut l'idée d'extraire des Amadis les discours et les lettres qu'ils contiennent et de les publier comme des modèles pour la conversation et la correspondance.

*« C'est à la suite de cet ouvrage dont le succès fut éclatant, que la France refit connaissance avec les fameux héros des romans de chevalerie et qu'elle s'en engoua frénétiquement. "Sous le règne du roy Henri second, - dira La Noue - si quelqu'un eut voulu blasphémer {Les livres d'Amadis} on lui eut craché au visage, d'autant qu'ils servaient de pédagogues, de jouets et d'entretiens à beaucoup de personnes...". Telle fut l'autorité de ce cycle de récits - que d'ailleurs Cervantès lui-même épargna dans la brûlerie des romans de chevalerie de don Quichotte- qu'ils pénétrèrent partout, dans les couvents mêmes et qu'ils ne manquèrent dans aucune famille. » (T. Graur, *Un disciple de Ronsard, Amadis Jamyn*, p. 10).*

L'ouvrage est dédié au roi Henri II.

SUPERBE EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS UNE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE AUX PLATS ORNÉS DE MOTIFS DORÉS XVII^e RÉALISÉE PAR RIVIÈRE.

Provenance : *William Robinson*.

L'Histoire de Venise par le premier historiographe vénitien, Sabellico, conservée dans sa reliure vénitienne à la cire de l'époque.

Dans cet ouvrage l'auteur évoque l'accident qui aurait valu à Christophe Colomb de s'établir au Portugal.

De la bibliothèque Whitney Hoff, avec ex-libris.

12 SABELLICO, Marco Antonio. LE HISTORIE VINITIANE divise in tre Deche con tre Libri dela quarta Deca Novamente Ricorrette.

In Vinegia per comin da Trino, l'anno 1554.

In-4 de (11) ff., 244 ff.

Maroquin rouge, plats ornés d'un décor de listels entrelacés peints à la cire noire et jaune, fleurettes mosaïquées en maroquin citron, doubles encadrements de filets à froid et dorés, chiffre au centre, dos à nerfs orné de filets à froid, filets dorés et de fleurettes mosaïquées, tranches dorées et ciselées, mouillures affectant le dernier cahier. *Reliure vénitienne de l'époque.*

205 x 150 mm.

PREMIÈRE ÉDITION ITALIENNE DONNÉE PAR LUDOVICO DOLCE DE L'HISTOIRE DE VENISE DE MARC ANTOINE SABELLICO, PREMIER HISTORIOGRAPHE VÉNITIEN.

Elle est ornée d'un beau frontispice et de lettrines historiées dans le texte, en tête de chaque chapitre. L'édition originale, latine, parut en 1487, à Venise.

Adams, S17 ; Cicogna, 568 ; Brunet, V, 6 ; Lozzi, 6109 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, VI, 202.

Dans cet ouvrage, l'auteur « *chante la gloire de la république de Venise et exalte le mythe naissant de Venise et de sa Libertas* ». (M. Viallon-Schoneveld).

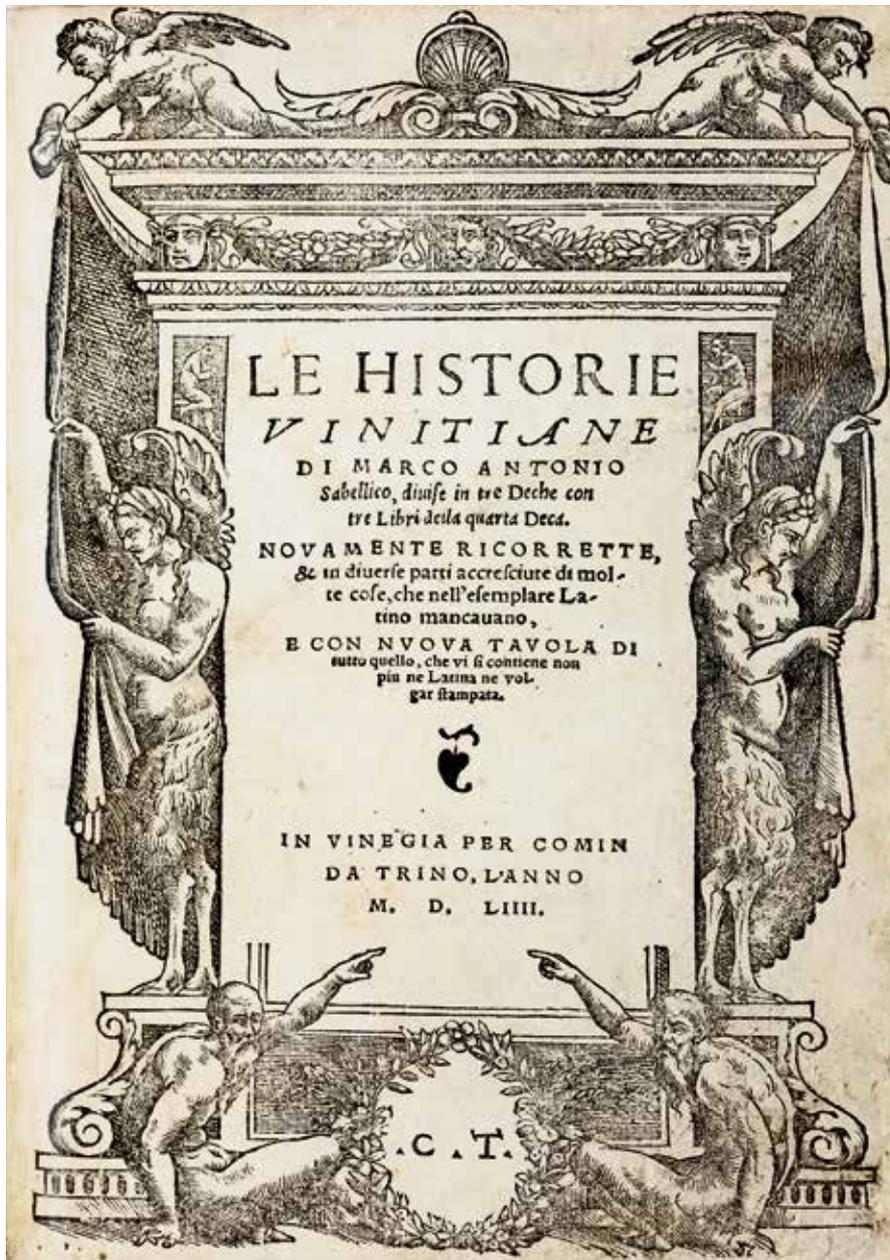
Marc Antoine Sabellicus (1436-1506), historien italien, était l'élève de Pomponius Laetus et fut appelé, en 1475, à Udine, comme professeur d'éloquence. C'est à Vérone que, dans l'espace de 15 mois, il écrivit en latin les trente-trois livres de son « *Histoire vénitienne* » ; il les publia en 1487 et la république en fut si contente qu'elle lui assigna une pension annuelle de deux cents sequins et le nomma conservateur de la célèbre bibliothèque de Saint-Marc, place qui jusqu'alors n'avait été confiée qu'aux plus grands dignitaires de l'État.

« *Dès l'an 1268, la république avait réglé que les ambassadeurs, au retour de leurs missions, feraient, devant le Sénat, la relation de tout ce qu'ils avaient vu et observé depuis leur départ. Les premières de ces relations ne nous sont pas parvenues, et ce ne fut que plus tard qu'on imagina de les garder dans les archives. Toutes étaient rédigées par des hommes rompus aux affaires et aux secrets de l'État.*

Le premier qui s'occupa des annales vénitienes, avec un plan arrêté et une certaine largeur d'idées, fut Marc-Antoine Sabellico qui écrivit l'histoire de la ville depuis sa fondation jusqu'à l'année 1484. »

(La vie privée à Venise depuis l'origine jusqu'à la chute de la république, F. Molmenti).

Dans le troisième livre de la « quarta deca » l'auteur évoque l'accident qui aurait valu à Christophe Colomb de s'établir au Portugal.

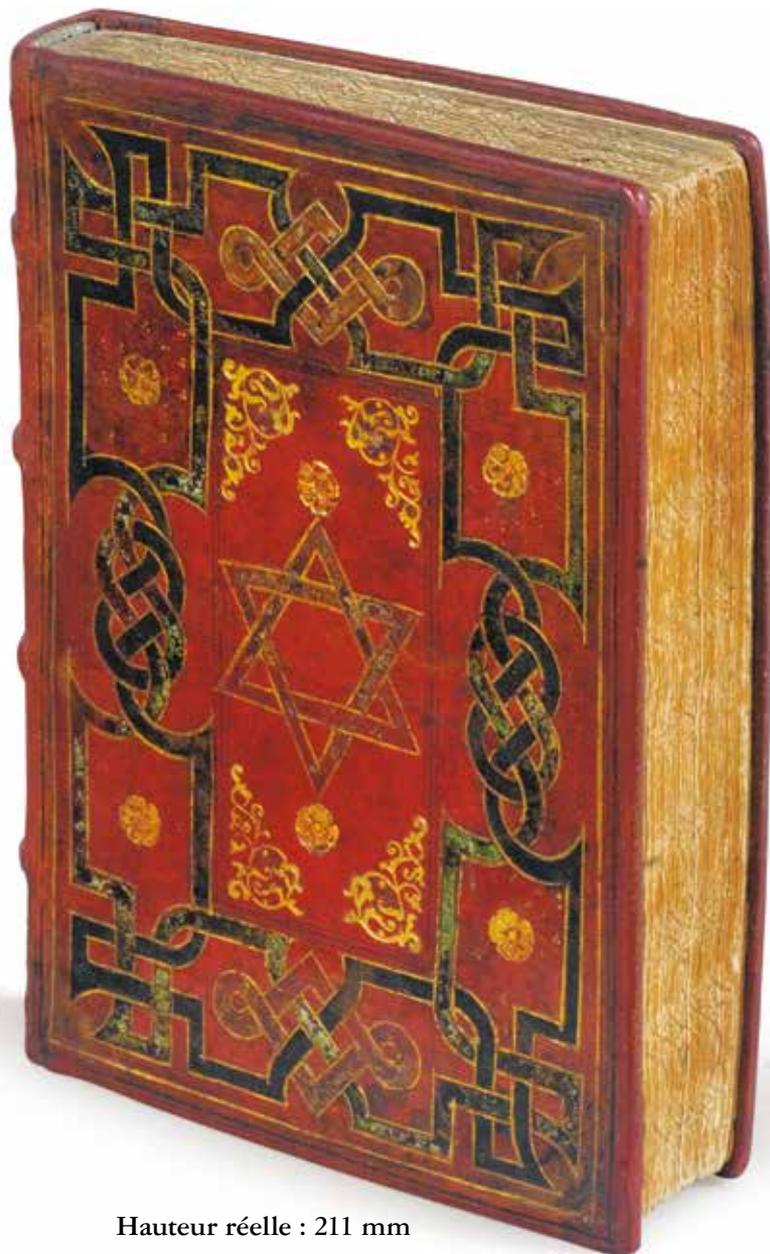


Hauteur réelle : 205 mm

«Je ne cite pas parmi les aventures de Christophe Colomb la plus extraordinaire de toutes, celle qui est répétée d'après l'autorité de Fernando Colomb (Barcia, p. 4) par tant de biographes modernes.

On prétend que Christophe, après avoir navigué longtemps avec son parent, le fameux corsaire génois appelé Colomb-le-jeune, s'était jeté à la mer lors de l'incendie de deux navires accrochés par des galères vénitiennes, livré entre Lisbonne et le Cap Saint-Vincent.

Fernando Colomb dit que cet évènement fut la cause de l'établissement de son père en Portugal, et qu'il se trouve raconté dans la dixième décade du "Tite-Live de son temps, Marc-Antoine Sabellico", bibliothécaire de Saint-Marc». (A. Von Humboldt, *Examen critique de l'histoire*, I, p. 93).



Hauteur réelle : 211 mm

N° 12 : *L'Histoire de Venise par le premier historiographe vénitien, Sabellico, conservée dans sa reliure vénitienne à la cire de l'époque.*

PRÉCIEUX VOLUME CONSERVÉ DANS SA RELIURE VÉNITIENNE RICHEMENT DÉCORÉE ET MOSAÏQUÉE, ORNÉE AU CENTRE DES PLATS DU CHIFFRE ATTRIBUÉ À *Claude Du Puy* (1545-1594).

« *Lorsque Claude Du Puy mourut, sa succession fut recueillie en commun par ses fils Pierre et Jacques Du Puy, tous deux gardes de la Bibliothèque du roi. Les deux frères travaillèrent à l'augmentation et à l'amélioration de la bibliothèque. Avec une persévérance que le désir d'être utile à ses concitoyens peut seule donner, ils formèrent cette collection dont les annales de la bibliophilie n'offrent pas d'exemple, connue à la Bibliothèque Nationale sous le nom de Collection Du Puy.* »

Provenance : Bibliothèque *Grace Whitney Hoff*, avec ex-libris.

Édition originale de cette superbe collection de textes des principaux poètes grecs, d'Homère à Théocrite, imprimée par Henri Estienne.

“Unquestionably Henri Estienne's typographic masterpiece” (Shreiber).

*Superbe exemplaire, l'un des rarissimes imprimé sur grand papier.
« Le grand papier est extrêmement rare, d'une véritable élégance et d'un prix exorbitant. » (Renouard).*

Très bel exemplaire conservé dans son vélin du temps.

- 13 [ESTIENNE, Henri]. POETAE GRAECI Principes heroici carminis, & allii nonnulli.
Geneva, Henri Estienne, 1566.

In-folio de 20pp., LXXII, 781 pp. , (1) f. bl., LVI (mal chif. LVII sans manque), 245 ff., (1) f. bl.
Vélin à recouvrement, traces d'attache, tranches jaspées, tache brune marginale sur qq. ff. sans atteinte au texte. *Reliure de l'époque.*

360 x 220 mm.

SUPERBE EXEMPLAIRE, L'UN DES RARISSIMES IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER.

« Le grand papier est extrêmement rare, d'une véritable élégance et d'un prix exorbitant. » (Renouard).
ÉDITION ORIGINALE DE *« l'un des plus beaux monuments typographiques et littéraires : l'honneur de nos Bibliothèques »* regroupant les textes des poètes grecs majeurs d'Homère à Théocrite. Cette superbe édition imprimée par Henri Estienne en grec et en latin contient divers fragments de poètes grecs en édition originale.

Renouard, p. 126, n° 5 ; Schreiber, 160 ; Brunet, IV, 757 ; Hoffmann, III, 233-34 ; Adams, II, 1699 ; P. Lipschutz, *Homère chez Calvin*, p. 58.

« Ce recueil est d'une grande importance parce qu'il présente de bons textes revus par Henri Estienne et qu'il est fort bien imprimé. » (Brunet).

“Unquestionably Henri Estienne's typographic masterpiece.” (Shreiber).

« En 1566, un des chefs-d'œuvre de la typographie de tous les temps sort des presses d'Henri Estienne. C'est un épais in-folio de près de 900 pages.

On y trouve l'“Iliade” et l'“Odysée”, les “Hymnes homériques”, les “Argonautiques” attribuées à Orphée, les poèmes bucoliques de Théocrite, les “Phénomènes” d'Aratus, soit, l'essentiel de la poésie épique et bucolique grecque. Le tout composé au moyen du grand corps des “Grecs du Roi”. Pour l'“Iliade”, Estienne disposait d'un “vetustissimus codex”. En plus de ce manuscrit, Estienne, pour établir son texte, avait étudié de manière critique et, le plus souvent, étonnante de perspicacité, l'ensemble des éditions publiées avant la sienne. » (P. Lipschutz).

La première partie de l'ouvrage est consacrée aux poèmes homériques dont Henri Estienne a établi le texte en se reposant sur de nombreuses éditions antérieures ainsi que sur un ancien manuscrit.

Cette partie est très importante puisque Estienne élabore le texte de référence d'Homère qui servirait de modèle jusqu'au XIX^e siècle.

ΟΙ ΤΗΣ ΗΡΩΙΚΗΣ

ποιήσεως ἀριστοτέλους ποιητικῆς, & ἄλλοι ἑτέροι.

ὈΜΗΡΟΣ, ΘΕΟΚΡΙΤΟΣ, ΜΟΥΣΑΙΟΣ,
ΗΣΙΟΔΟΣ, ΜΟΣΧΟΣ, ΘΕΟΓΝΙΣ,
ὈΡΦΕΥΣ, ΒΙΩΝ, ΦΩΚΥΛΙΔΗΣ,
ΚΑΛΛΙΜΑΧΟΣ, ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ, ΠΥΘΑΓΟΡΟΥ
ΑΡΑΤΟΣ, ΚΟΛΟΥΘΟΣ, ^{ἄλλα ἔπη.}
ΝΙΚΑΝΔΡΟΣ, ΤΡΥΦΙΔΩΡΟΣ,

POETAE GRAECI PRIN-

cipes heroici carminis, & alii nonnulli.

HOMERVS, THEOCRIT. MVSÆVS,
HESIODVS, MOSCHVS, THEOGNIS,
ORPHEVS, BION, PHOCYLIDES,
CALLIM. DIONYSIVS, PYTHAGORÆ
ARATVS, COLVTHVS, aurea carmina.
NICAND. TRYPHIODORVS,

FRAGMENTA ALIORVM.

HENRICI STEPHANI TETRA-

stichon de hac sua editione.

Quæ facie inuitat, plures inuitat ocellos
Quum cultu corpus compta decente nitet.
Natiuo prius hi nos illexere decore,
Illecebras cultus dat nouus ille nouas.



ANNO M. D. LXVI

Excudebat Henricus Stephanus, illustris viri
Huldricchi Fuggeri typographus.

Taille réelle : 360 x 220 mm

La seconde partie de l'ouvrage contient les textes d'Hésiode, Orphée, Callimachis, Theocrite, Bion, Moschus, améliorés par Henri Estienne, ainsi que l'édition originale de fragments de plusieurs poètes grecs anciens.

« Ce volume est, de tous ceux des Estienne, celui qui a acquis la valeur relativement la plus élevée. Un exemplaire de parfaite conservation et de belle reliure s'est parfois payé 150 Fr. or et au-delà. Le malheur est que le plus souvent on ne le rencontre que dans un état de fatigue attestant un long et fréquent usage. » (Renouard).



Hauteur réelle : 370 mm

SUPERBE EXEMPLAIRE DE CE MONUMENT TYPOGRAPHIQUE ET LITTÉRAIRE, IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER, CONSERVÉ DANS SA TRÈS BELLE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Présence de 4 épigrammes latines manuscrites, datant du seizième siècle, dédiées au « *doctissimus Joannes Vos, par J. Reynaud* », sur le feuillet blanc.

Provenance : Bibliothèques *Gouley de Rouen* (Rothomagensi), avec ex-libris manuscrit sur le feuillet de titre et *sir Brian Mackenna* (Christie's London, 23 Nov. 1998, lot 209).

Belle édition du Traité d'architecture de Vitruve ornée de plus de 120 grands bois gravés.

Le seul ouvrage romain influencé par l'architecture grecque qui soit parvenu jusqu'à nous.

De toute rareté dans sa reliure en peau de truie estampée de l'époque.

Venise, 1567.

- 14 VITRUVÉ. DE ARCHITECTURA LIBRI DECEM, cum commentariis Danielis Barbari, electi patriarchae aquileiensis : multis aedificiorum, horologiorum, et machinarum descriptionibus , & figuris, unà cum indicibus copiosis, auctis & illustratis. Cum privilegiis.
Venetis, Apud Franciscum Franciscium Senensem, & Ioan. Crugher Germanum, 1567.

In-folio de (10) ff., 375 pp. , (1) p.

Peau de truie estampée, riche décor de frises et scènes de la vie religieuse estampé, date et supralibris gravés sur le plat supérieur, dos à nerfs. *Reliure de l'époque.*

301 x 203 mm.

PREMIÈRE ÉDITION LATINE PUBLIÉE PAR FRANCESCO DE FRANCESCHI DE L'ARCHITECTURE DE VITRUVÉ, COMMENTÉE PAR BARBARO ET ILLUSTRÉE DE PLUS DE 120 FIGURES SUR BOIS GRAVÉES PAR JOHANN CRUGER.

L'illustration, composée de plus de 120 figures, est une réduction des figures de l'édition italienne de Barbaro parue à Venise en 1556 chez Francesco Marcolini.

La vue de Venise gravée à pleine page n'apparaît pas dans les éditions précédentes.

En 1511 est publiée à Venise la première édition illustrée de bois gravés.

Adams V909 ; Fowler 409 ; Mortimer 550 ; Riccardi I pt 2 614-5 ; R. Mortimer. Harvard. French Books. n° 551. Berlin catalog 1808 ; Fowler architectural collection n° 41 ; Brunet V. 1329 ; Brun, *Le livre français illustré de la Renaissance*, p. 313 ; PMM, 26.

En 1567 l'imprimerie vénitienne de Francesco de Franceschi publie, pour la première fois, une édition latine du Vitruve de 1556 de Barbaro avec commentaires.

De Franceschi a manifesté un intérêt remarquable pour les savoirs en architecture et en mathématiques. Il publia notamment les *Instutioni harmoniche* de Giuseppe Zarlino en 1562, le traité sur les proportions de Silvio Belli en 1573 et la nouvelle édition de la traduction du *De re ædificatoria* de Léon Battista Alberti de Cosimo Bartoli en 1565.

Ce traité d'architecture essentiel est le seul ouvrage romain influencé par l'architecture grecque, qui soit parvenu jusqu'à nous.

Il demeurera pour plusieurs siècles le texte fondamental de référence par son souci de clarification des principes de l'architecture classique.

L'auteur traite en dix livres de l'art de bâtir dans son ensemble et dans ses détails : compétences de l'architecte, organisation urbaine construction des temples, de bâtiments publics, mais l'ouvrage traite également des inventions techniques.

"The ten books of « On architecture » deal with principles of buildings in general, buildings materials, designs of theatres, temples and other public buildings, town and country houses, baths, interior decoration and wall paintings, clocks and dials, astronomy, mechanical and military engineering... The classical tradition of building with its regular proportion and symmetry and the three orders derives from this book." (PMM).



Taille réelle : 301 x 203 mm

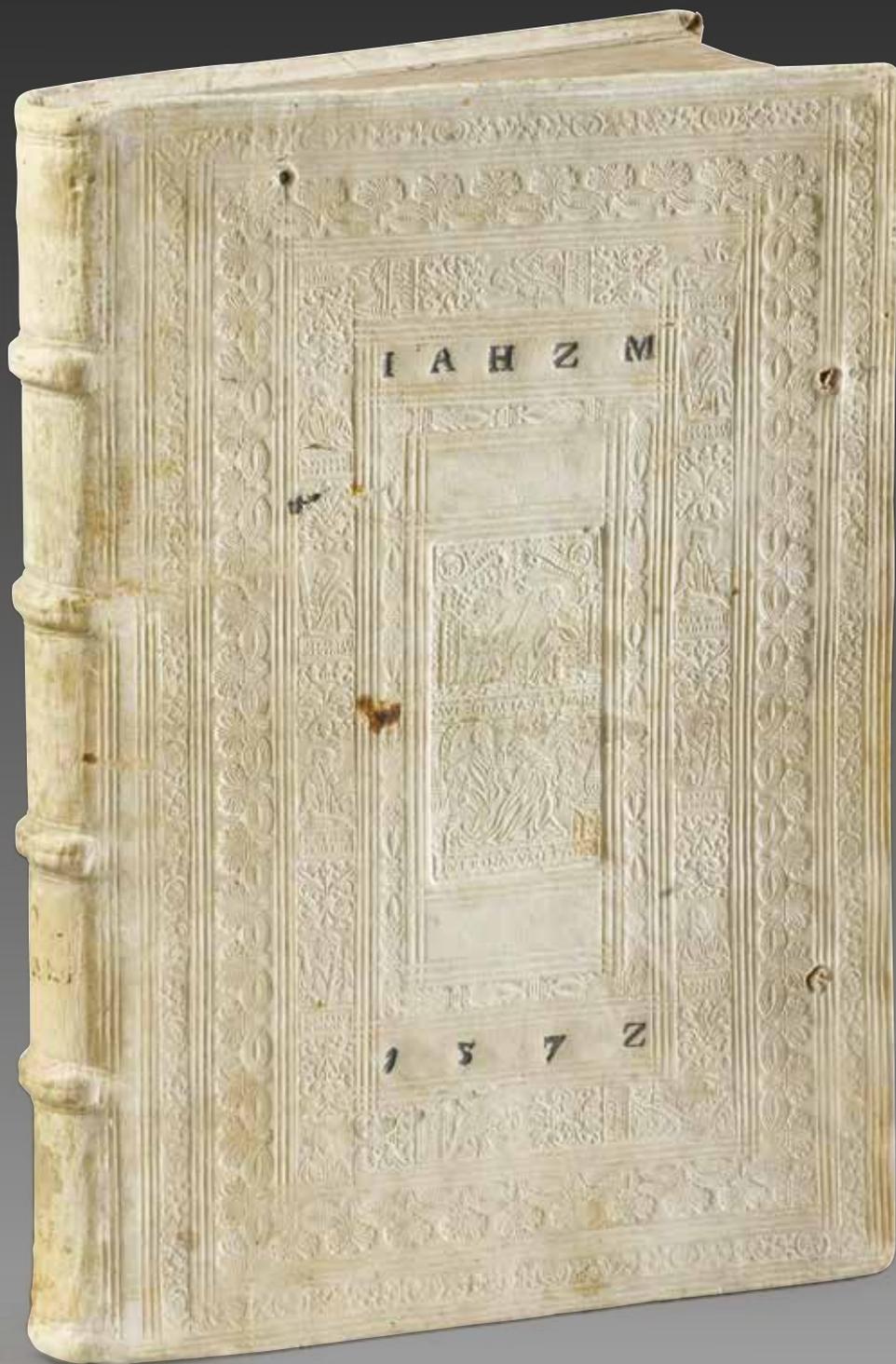
« Le “De Architectura” est plus qu’un traité d’architecture : il constitue une véritable encyclopédie des arts, des techniques et des sciences de l’Antiquité, une véritable “Histoire artificielle” du monde comme nous parlons avec Pline l’Ancien d’ “Histoires naturelles”. »

La force de Vitruve est d’avoir mis au service de cette culture romaine de la technique toutes les sciences fondamentales et appliquées de l’encyclopédie des Grecs...

Ainsi le “De Architectura” apparaît non seulement comme la source principale de la constitution humaniste de l’Art et de sa théorie, d’Alberti jusqu’à Quatremère de Quincy, mais aussi comme la ressource scientifique et méthodique des grands savoir-faire de l’âge renaissant et classique. »

(Empire et Décor : L’Architecture et la question de la Technique..., P. Caye et D. Laroque, p. 21).

CETTE BELLE ÉDITION EST ORNÉE DE PLUS DE 120 GRANDS BOIS GRAVÉS, BEAUCOUP À PLEINE PAGE, CERTAINS NON PARUS DANS L’ÉDITION DE 1556.



Hauteur réelle : 313 mm

N° 14 : Belle édition du *Traité d'Architecture de Vitruve*, ornée de plus de 120 grands bois gravés.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE BEAU LIVRE D'ARCHITECTURE DE LA RENAISSANCE, DE TOUTE RARETÉ CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN PEAU DE TRUIE ESTAMPÉE.

Provenance : Bibliothèques *Carlus L. B. de Peren*, avec ex-libris sur la page de garde et *A. S. Pataki A. Of. : Kola Konyvtara* avec cachet de bibliothèque et ex-libris manuscrit sur la page de titre.

Édition collective en partie originale, rare, des Œuvres de Ronsard.

*Très bel exemplaire conservé dans son vélin à recouvrement du temps,
portant la signature du contemporain érudit de Ronsard, le suisse alémanique Jérôme Zollikofer*

- 15 RONSARD, Pierre de. LES ŒUVRES DE PIERRE DE RONSARD GENTILHOMME VENDÔMOIS. Revues, & corrigées par l'Autheur peu avant son décès, augmentées en cette édition de plusieurs pièces non encore vues. Avecques plusieurs Commentaires sur les Amours, les Odes & les Hymnes. Rédigées en x Tomes. Au Roy.
Paris, Nicolas Buon, 1604. Avec Privilège de Sa Majesté.

10 tomes en 5 volumes in-12 de : I/ (12) ff., 680 pp. (10) ff. de table, le dernier blanc ; II/ (6) ff., 775 pp. (mal chif. 771), (1) p. , (2) ff. ; III/ 223 pp. , (1) p. , 164 pp. , (2) ff., le dernier blanc, 182 pp. , (1) f., 147 pp. , (1) p. ; IV/ (6) ff., 297 pp. , (1) p. , (1) f., 12 ff., 373 pp. , (1) p. , (3) ff. ; V/ 127 pp. , (1) p. blanche, 326 pp. , (1) f.

Vélin à recouvrement, dos lisses, nom de l'auteur, toison et signature du possesseur calligraphiés sur les premiers plats et aux dos, tranches jaspées. *Reliure de l'époque.*

140 x 80 mm.

DIXIÈME ÉDITION COLLECTIVE, EN PARTIE ORIGINALE, RARE, DES *Œuvres* de Ronsard imprimée par P. Vitray, père de l'imprimeur de la bible dite *de Vitray* (ou *Vitré*).

LE POÈME « *Au Trésorier de l'Espagne* » (VII, 254-259) PARAÎT ICI POUR LA PREMIÈRE FOIS.

Tchemerzine, V, 486 ; Brunet, IV, 1375 ; Laumonier, pp. 74-76 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 620.

« *Dans cette édition et les suivantes, les Odes et une partie des Hymnes sont commentées pour la première fois.* » (Deschamps, Supplément au manuel).

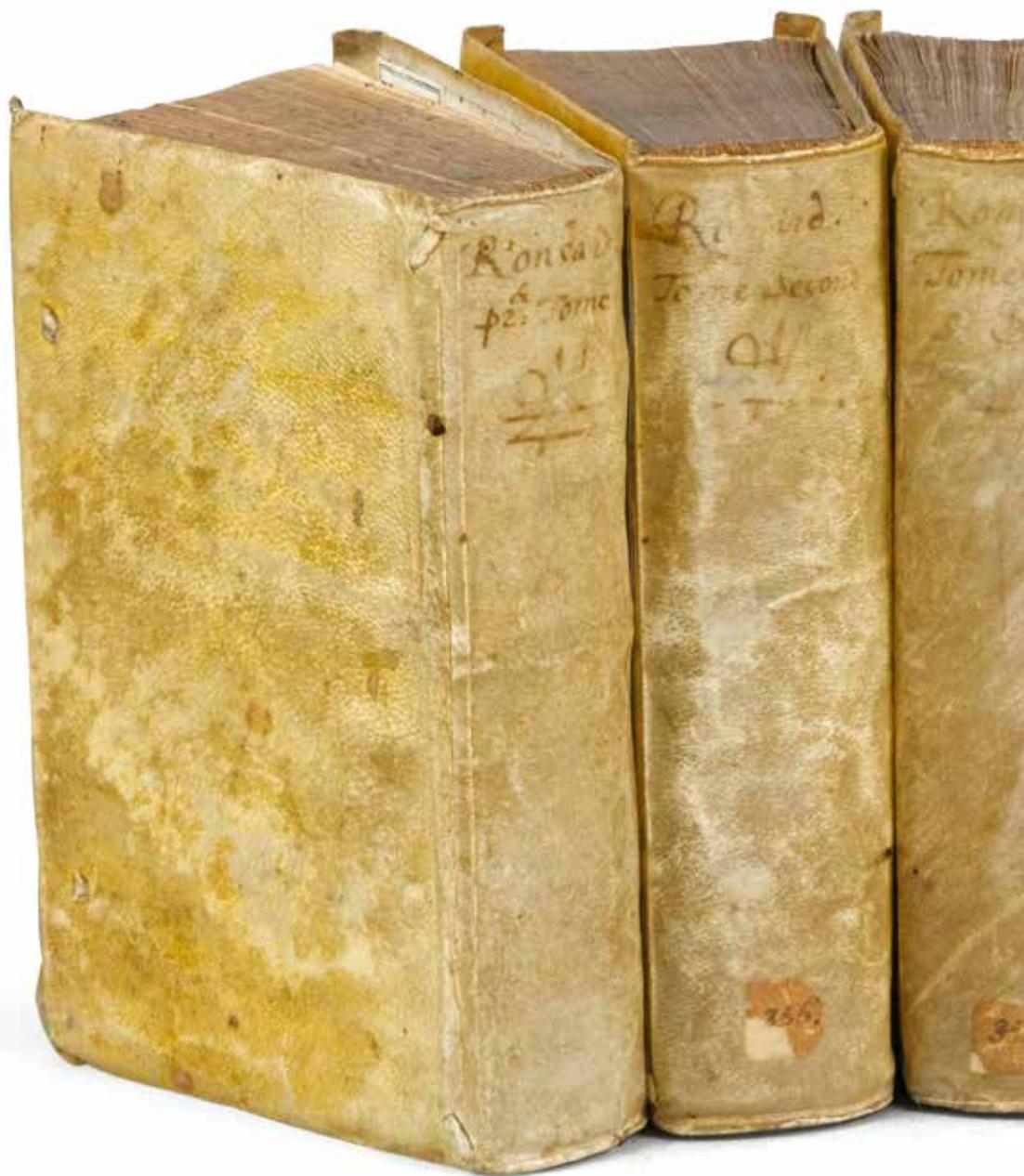
EN FAIT, L'ÉDITION CONTIENT DE NOUVEAUX COMMENTAIRES.

« JOLIE ÉDITION ORNÉE DE PORTRAITS SUR BOIS. » (*Étude sur la vie de P. de Ronsard*, P. Blanchemain, p. 72, XI).
IMPRIMÉE EN CARACTÈRES ITALIQUES, ELLE EST ORNÉE DE 7 PORTRAITS DE *Ronsard* PAR J. Cousin,
DE TRÈS FINS PORTRAITS DE SOUVERAINS : *Henri II*, *Henri III*, *Charles IX* ET DE NOMBREUSES
INITIALES HISTORIÉES.

« *Son vers dit toujours quelque chose. Dans ses petites pièces, dans ses épîtres familières, dans ses élégies, le style de Ronsard est non seulement irréprochable, eu égard au temps, mais encore plein de vigueur, de verve, d'élégance et même de grâce ; son imagination est partout et toujours inventive, féconde, noble et hardie. Enfin c'était un poète et un grand poète. Le recueil des œuvres retranchées, qui ne fait partie que de l'édition de 1617, n'est joint que très rarement aux exemplaires des autres éditions.* » (Viollet Le Duc).

« *Par l'ampleur de son œuvre, la variété de ses thèmes, la maîtrise des rythmes les plus divers, Ronsard est bien l'astre majeur de cette pléiade qu'il constitua avec son maître Dorat, ses amis Baïf, Du Bellay, Belleau, Jodelle et Tyard. Jamais poète officiel (il le fut à partir de 1558) ne représenta mieux l'art de son pays, ni ne fut plus révolutionnaire en son temps.* » (C. Bonnefoy).

Pierre de Ronsard, Vendômois, peut revendiquer, le double titre de prince des poètes français et de premier poète français moderne. Il est, en effet, le premier pour lequel on puisse dessiner la courbe d'une vie, dont chaque étape est marquée par une œuvre nouvelle et une transformation de la poésie.



CETTE ÉDITION N'EST PAS COMMUNE, ELLE SEMBLE FORT RARE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE.

« Les éditions collectives de Ronsard sont très difficiles à trouver en reliure d'époque ; les exemplaires ayant gardé leur premier babillage de vélin constituent donc une condition très recherchée. » (Nicolas Ducimetière)

« L'exemplaire Blanchemain-Maggs, en chagrin brun moderne n'avait pas les 3 feuillets blancs. »

Sa hauteur était de 136 mm ; De Backer ne possédait que les tomes VII et VIII reliés en un ; Delteil n'a catalogué que le tome I seul ; Deschamps, dans le *Supplément au Manuel* cite un seul exemplaire, celui de Chaponay, relié au XVIII^e siècle ; Tchermersine mentionne un exemplaire en reliure ancienne, qui pourrait être l'exemplaire présent : « 6 mars 1929, dix tomes en 5 volumes, vélin souple ancien 6200 francs ».



TRÈS BEL EXEMPLAIRE, COMPLET DE SES FEUILLETS BLANCS, GRAND DE MARGES (hauteur 140 mm), CONSERVÉ DANS SON TRÈS SÉDUISANT VÉLIN À RECOUVREMENT AUX PLATS TEINTÉS EN JAUNE À L'ÉPOQUE.

Provenance : Bibliothèques *Hieronymus Zollikofer*, suisse alémanique contemporain de Ronsard, avec ex-libris manuscrit et monogramme, *David Couneler*, avec ex-libris et *A. Herminjard de Lausanne*, l'érudit éditeur de la *Correspondance des réformateurs*.

*Les trois grands traités de Cicéron « De l'Amitié », « De la Vieillesse » et « Des Devoirs »
conservés dans leur splendide reliure à la fanfare de l'époque,
aux armes de Gian Federico Madruzzo (1534-1586).*

Lyon, 1581.

16 CICÉRON. DE OFFICIIS M. T. CICERONIS LIBRI TRES. EIUSDEM, DE AMICITIA, DE SENECTUTE DIALOGI duo : cum Paradoxis, & Somnio Scipionis.
Lugduni, Antonium Grypbium, 1581.

Suivi de :

CICERON. M. T. CICERONIS FRAGMENTA AB ANDREA PATRICIO COLLECTA, & in quatuor tomos digesta.
Lugduni, Antonium Grypbium, 1579.

2 ouvrages reliés en 1 volume in-16 de 317 pp. , (1) f., 157 pp. , (16) pp. , (1) p.

Maroquin olive, triple filet doré encadrant les plats, plats et dos entièrement ornés d'un décor à la fanfare, armoiries dorées frappées or au centre des plats, coupes décorées, tranches dorées.

Reliure à la fanfare armoriée de l'époque.

122 x 75 mm.

RARE ET TRÈS BELLE ÉDITION DES TROIS GRANDS TEXTES DE CICÉRON : *De l'amitié, De la Vieillesse* et *Des Devoirs*, composés en 44 avant J.C. et imprimés par Antoine Gryphius à Lyon entre 1579 et 1581.

CETTE ÉDITION EST SI RARE QU'ELLE EST DEMEURÉE INCONNUE À BAUDRIER, LE BIBLIOGRAPHE DES ÉDITIONS LYONNAISES.

La seconde œuvre de Cicéron « *Fragmenta Ab Andrea Patricio Collectio* » reliée dans le volume, imprimée à Lyon en 1579 est décrite par Baudrier (VIII, p. 378).

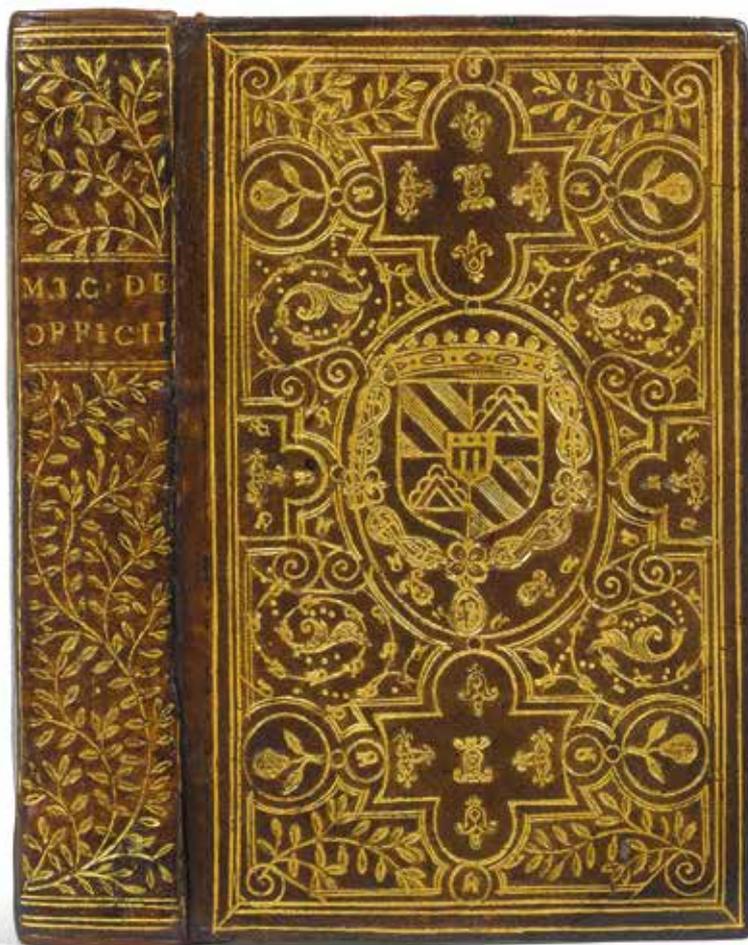
Le traité philosophique *De l'Amitié* marque une prise de position contre l'épicurisme qui estimait que l'amitié ne repose que sur l'intérêt.

Cicéron écrit *De la Vieillesse* au milieu des déchirements de la république. Il l'adressait à son ami Atticus pour relever son courage, lui apprendre à supporter le fardeau des années, et lui rendre l'approche de la mort moins effrayante. Les principaux interlocuteurs de ce dialogue sont Lélius, Scipion Émilien, et Caton l'Ancien.

Il s'agit moins d'un dialogue que d'un discours dans lequel Caton fait connaître à ses jeunes amis les avantages de la vieillesse.

Traité de morale en trois livres écrit en 44, *Des devoirs* est dédié par Cicéron à son fils Marcus.

Dans le premier livre l'auteur discute de la moralité qui a pour bases quatre vertus fondamentales : la sagesse, la justice, la grandeur d'âme, la convenance. Il faut que l'homme les pratique, qu'il règle ses actions, ses gestes et ses paroles suivant les normes de la moralité. Dans le second livre Cicéron montre que l'« utile » ne peut être disjoint de l'« honnête ». Le troisième livre aborde le problème du conflit possible entre l'« utile » et l'« honnête ». Rendu moins aride par de nombreux exemples empruntés à l'histoire ou aux réalités de la vie quotidienne, ce traité est conforme aux méthodes d'enseignement des romains. « *De belles et bonnes pages où l'on sent vibrer l'amour paternel, chaud et profond, ainsi qu'un ardent patriotisme et un attachement à l'humanité, nous montrent un Cicéron simple et franc. Le style rappelle davantage le ton simple et confidentiel de certaines lettres écrites à des amis intimes que le style ambitieux des traités de philosophie alors publiés par l'auteur.* » (Dictionnaire des Œuvres).



MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE ENTIÈREMENT RÉGLÉ, REVÊTU D'UNE RELIURE PARISIENNE À LA FANFARE DE L'ÉPOQUE, AUX ARMES DE GIAN FEDERICO MADRUZZO (1534-1586).

Le XVI^e siècle fut le siècle des bibliophiles humanistes, grands collectionneurs de textes anciens et de somptueuses reliures.

Quelques souverains montrèrent en cette voie l'exemple tels François I^{er} et Henri II. Ils furent concurrencés voire parfois surpassés à travers l'Europe par de riches personnages, négociants, banquiers ou diplomates. À cette liste il convient d'associer le nom de Gian Federico Madruzzo.

Gian Federico est d'abord destiné à l'Église. Pourvu d'un canonicat à la cathédrale de Trente, il est envoyé pour ses études à Louvain et à Paris. Il renonce en 1548 aux bénéfices ecclésiastiques pour mener une carrière laïque et militaire. En 1551 il se trouve à Vienne à la cour impériale. En 1552, la flotte turque menace la cote napolitaine. Gian Federico est fait prisonnier des Turcs. Il va servir de monnaie d'échange. Pendant 2 ans il est contraint de résider au château de Vincennes avant d'être libéré en échange de François de Coligny. Pendant ces deux années au contact d'autres prisonniers, Gian Federico devient un prince de la Renaissance et un bibliophile avisé qui va développer son goût pour les reliures. (*Communication de Monsieur André Markiewicz, Séance du 4 juin 1999*).

LES RELIURES DE L'ÉPOQUE À LA FANFARE, AUX ARMES DE GIAN FEDERICO MADRUZZO QUI REPRÉSENTA EMMANUEL-PHILIBERT DE SAVOIE À LA COUR PONTIFICALE DE 1574 À 1586, SONT TRÈS RARES.

« Édition rare » (Catalogue Arthur Dinaux), inconnue de Tchmerzine et de Brunet de ce « recueil curieux » (Brunet) des œuvres de Tabourot, le « Rabelais de la Bourgogne ».

« Les Bigarrures se présentent comme un mélange de Molinet et de Rabelais, un catalogue de toutes les formes possibles de jeux de mots, une véritable encyclopédie rhétorique. » (F. Goyet).

Exemplaire conservé dans son vélin à recouvrement de l'époque.

17 TABOUROT, Estienne. LES BIGARRURES DU SEIGNEUR DES ACCORDS.

Rouen, Jean Bauchu, 1591.

Suivi de : LES BIGARRURES DU SEIGNEUR DES ACCORDS. Quatrièmes livres. Avec les Apophtegmes du Seigneur Gaulard, augmentées.

Rouen, Jean Bauchu, 1591.

In-12 de 214 ff., (2) ff., 166 ff. (1) f.

Vélin de l'époque à recouvrement, titre manuscrit au dos, ex-libris manuscrit biffé sur la page de titre.
Reliure de l'époque.

120 x 77 mm.

L'UNE DES TOUTES PREMIÈRES ÉDITIONS COLLECTIVES CONTENANT LES BIGARRURES AUGMENTÉE DU QUATRIÈME LIVRE ET DES APOPHTEGMES DU SIEUR GAULARD.

L'édition collective et complète des cinq parties est donnée par Tchmerzine à la date de 1603, à Paris, chez Jean Richer. (Tchmerzine, V, 835).

« ÉDITION RARE » (Catalogue Arthur Dinaux), INCONNUE DE TCHMERZINE ET DE BRUNET, DE CE « recueil curieux » (Brunet) DES ŒUVRES DE TABOUROT, LE « Rabelais de la Bourgogne ».

Brunet cite « une édition qu'il a vue des Bigarrures avec les Apophtegmes de Gaulard sans les Touches et les Escraignes, Lyon, chez les héritiers de Rigaud, 1600, 1599 ».

Notre édition, antérieure de près de dix ans, lui est apparemment demeurée inconnue.

Gay-Lemonnyer, I-397 ; G. Peignot, Catalogue, 4404 ; Catalogue Pixérécourt, n° 1410 ; Catalogue Arthur Dinaux, I, n° 3178.

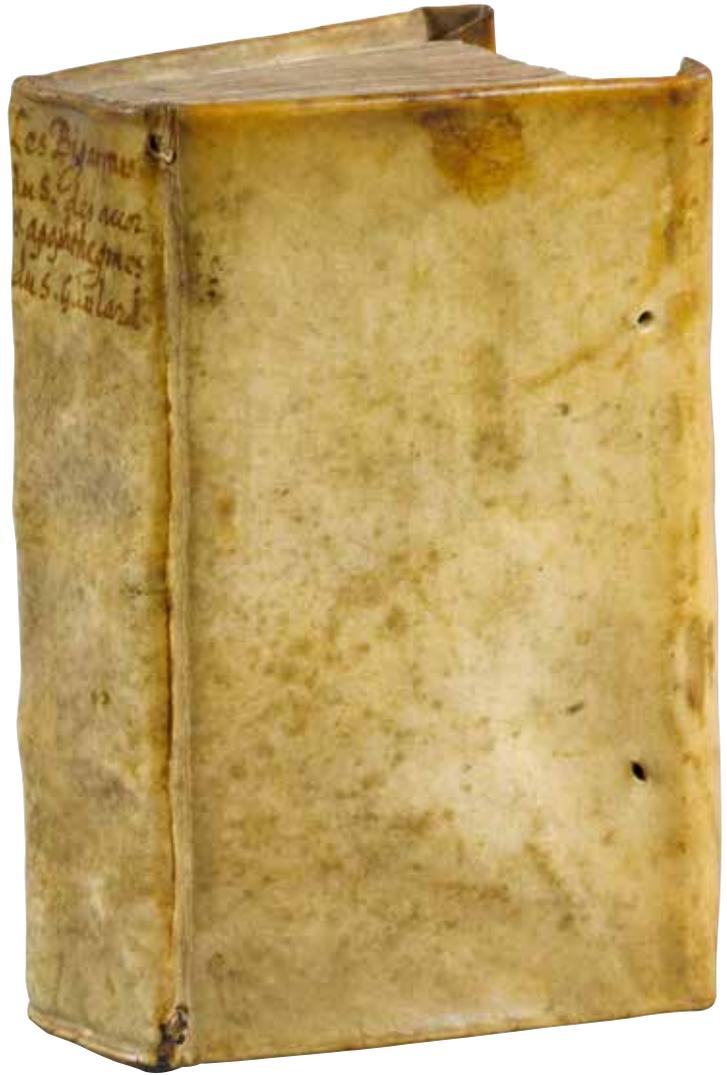
Notre exemplaire est bien complet du « dernier feuillet contenant la gravure de l'Un en l'Autre qui manque souvent. » (Catalogue A. Dinaux).

« Ce recueil eut un grand succès et, malgré les obscénités qu'il renferme, il forme aujourd'hui un guide des plus précieux pour l'étude de notre ancienne poésie, l'auteur y donnant de nombreux renseignements sur les rébus, les anagrammes, les échos, les équivoques et sur toutes les formes de vers alors en usage. » (Catalogue H. de Backer, no 446).

« Manuel de quolibets, de coq-à-l'âne, de pointes, de mauvaises plaisanteries, en un mot » (Gay-Lemonnyer), les Bigarrures traitent de l'invention et de l'utilité des lettres, rébus de Picardie, équivoques, calembours, anagrammes, épitaphes...

« L'auteur y donne des règles pour leur composition, tant en latin qu'en français. » (Gay-Lemonnyer).

La seconde partie des Bigarrures est plus sérieuse : elle contient quelques traits utiles pour l'instruction des enfants.



Estienne Tabourot (1549-1590) fréquenta le collège de Bourgogne à Paris et ce fut alors qu'il composa ses premières œuvres, une traduction latine du *Fourmy* de Ronsard et du *Papillon* de Remy Belleau. Il passa sa vie à écrire et à prendre part aux luttes politiques dans le parti de la Ligue dont il fut un des membres les plus actifs.

Il se rendit familier des poètes anciens et prit Marot pour modèle. Au nombre de ses amis on doit citer Pontus de Tyard, Pelletier du Mans, Pasquier...

Il resta pour ses contemporains et les siècles suivants la personnification de la Renaissance bourguignonne, le grand maître du rire, le « *Rabelais de la Bourgogne* ».

« *Swift et Sterne ont fait au Seigneur des Accords bien des emprunts dont ils n'ont nullement laissé entrevoir l'origine.* » (L. G. Michaud).

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VÉLIN À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE.

Édition très rare qui semble manquer à la Bnf et est apparemment absente des Institutions publiques en France.

« Édition originale française très rare de cet important ouvrage » (Chadenat).

Précieux et bel exemplaire conservé dans sa rare reliure armoriée parlante de l'époque.

- 18 ACOSTA, Joseph d'. HISTOIRE NATURELLE ET MORALE DES INDES, TANT ORIENTALES QU' OCCIDENTALES. Où il est traité des choses remarquables du Ciel, des Elemens, Metaux, Plantes & Animaux qui sont propres de ces pais. Ensemble des moeurs, ceremonies, loix, gouuernemens & guerres des mesmes Indiens. Paris, Marc Orry, 1598.

In-8 de (8) ff., 375 ff., 34 pp.

Plein veau brun, filet à froid encadrant les plats, armoiries frappées à froid au centre des plats portant la devise « *Il faut endurer pour durer.* », inscription et date à froid « *His. Des In., 1598* », sur les plats, dos à nerfs orné de fleurons à froid, tranches bleues, infimes restaurations anciennes à la reliure, une piqûre de vers en marge inférieure sans atteinte au texte. *Reliure armoriée parlante de l'époque.*

166 x 100 mm.

« Édition originale française très rare de cet important ouvrage. » (Chadenat).

L'édition originale latine, parue en 1589, ne comprenait que deux livres.

Brunet, I, 41 ; Ternaux, 226 ; Sabin, 125 ; Leclerc, II, n° 10 ; Streit, II, 1148 ; Sommervogel, p. 36 ; Chadenat, 2759 ; Cordier, BJ 121 ; Medina, p. 501 ; Carayon, 718.

« Le P. J Acosta, né à Médina del Campo vers l'an 1539 entre avant l'âge de quatorze ans dans la société de Jésus. Il passa, en 1571, aux Indes occidentales et fut le second provincial du Pérou où il résida pendant 16 ans et mourut recteur à Salamanca le 25 février 1600.

C'est l'un des premiers qui ait traité philosophiquement de l'Amérique et de ses productions.

Son livre a joui d'une grande réputation et fut traduit dans presque toutes les langues de l'Europe. Pinelo a dit qu'on ne peut le lire sans admiration. » (Leclerc).

« Le Père Acosta passa une grande partie de sa vie en Amérique ; son ouvrage, très estimé à juste titre, a été traduit dans presque toutes les langues. » (Ternaux 182 et 226).

« Le premier et sans doute au XVIe siècle le seul récit de voyage écrit par un lettré avec une intention philosophique affirmée.

L'ouvrage s'avéra extrêmement influent au XVIIe siècle.

Acosta est, avec Raleigh, l'une des principales sources de Bacon sur le Nouveau Monde.

Le récit d'Acosta est digne d'une attention particulière car il offre aux auteurs du XVIIe siècle en même temps qu'une mine d'informations sur le Pérou, la leçon philosophique et morale des découvertes, énoncée de la manière la plus explicite et la plus aisément utilisable.

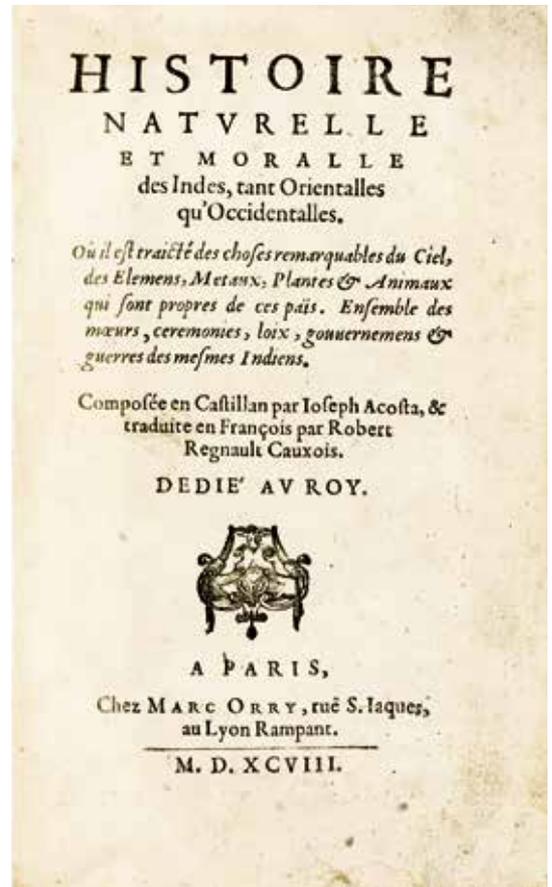
Ce sont les catégories de la physique et de la cosmologie aristotéliennes qui orientent et ordonnent la description "naturelle" des Indes occidentales.

Le premier livre est consacré à la cosmographie ; il décrit dans un second livre la figure des cieux du nouveau monde, les étoiles qu'on y voit. » (P. Hamou, La mutation du visible, p. 23).

« Le célèbre missionnaire José d'Acosta, jésuite, baptisé le "Pline du nouveau monde" publie une remarquable Histoire naturelle des Indes. » (S. Mazaucic, Histoire des sciences à l'époque moderne).



Hauteur réelle : 173 mm



« Les Espagnols sont soupçonnés de nous avoir caché le détroit de Lemaire pour fermer le passage à leurs riches provinces de l'Amérique orientale. On rapporte même qu'ils ont par édit public fait brûler tous les exemplaires de "L'Histoire naturelle et Morale des Indes" par Acosta afin d'en priver les autres nations et leur celer la connaissance des Indes. » (Anquetil-Duperron).

Dans la dédicace au roi Henri IV, le traducteur, Robert Regnault exhorte le roi à se tourner vers le Nouveau Monde.

En digne héritier des Valois, Henri IV conteste la mainmise ibérique sur le Nouveau Monde. Il rêve de voir ses sujets s'implanter au Brésil et cherche à créer des établissements fixes sur les littoraux de l'Amérique du Nord-Est, afin d'assurer à son royaume le contrôle de la pêche à la morue et de la traite des fourrures.

Gabriel Naudé possédait un exemplaire de cette édition dans sa bibliothèque parisienne.

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE GEORGES LEVIN VAN DER MORTEN AVEC SA DEVISE *« Il faut endurer pour durer ».*

Les Œuvres de Rabelais conservées dans leur maroquin au chiffre du XVII^e siècle.

L'exemplaire de Charles Gaspard Guillaume de Vintimille, archevêque de Paris.

*Intéressante association entre Rabelais, le chantré de l'incroyance,
et le premier représentant de l'église en France.*

- 19 RABELAIS. LES ŒUVRES DE MONSIEUR FRANÇOIS RABELAIS, DOCTEUR EN MÉDECINE.
Lyon, Jean Martin, 1599.

In-12 de 302 pp. (mal chiff. 322), (4) ff ? de table, 435 pp. , (4) ff. de table, 154 pp. , (16) ff.
Maroquin rouge, double filet doré encadrant les plats, chiffre surmonté d'une mitre au centre, dos à nerfs orné aux petits fers, chiffre et mitre en queue du dos, tranches dorées, infimes rousseurs éparses, infime mouillure marginale. *Reliure du XVII^e siècle.*

132 x 76 mm.

PREMIER TIRAGE DE CETTE INTÉRESSANTE ÉDITION COLLECTIVE DES ŒUVRES DE RABELAIS SUIVANT LE TEXTE DE CELLE DE 1558.

Cette dernière, antidatée, est certainement postérieure à 1584.

Tchemerzine, V, 315 ; Brunet, IV, 1057 et Brunet Supp. 367 ; Plan, n° 116 ; S. Rawles, M. A. Screech, n° 80 ; *En Français dans le texte*, n° 42.

D'après S. Rawles et M. A. Screech (n° 80), qui soulignent l'existence de 2 tirages différents pour le feuillet Q4 contenant le Poème de la Bouteille, notre exemplaire est de premier tirage.

"The existence of two states of the Bottle poem, one in roman type and one in italic, along with a resetting of the type in gathering Q is not readily explicable, except that there may have been a bad pie at some point during the printing of the relevant sheet. Equally there might have been insufficient copies of sheet Q printed. There is no immediate evidence of the change of setting having involved more than gathering Q. In general this edition uses no accents on the feminine ending '-ee'. It may therefore suggest that the version of the Bottle poem in italic (where accents are used) may be presumed to be the "corps étranger". The Bibliothèque Nationale copy has easily the most incorrect pagination."

Pantagruel et Gargantua seront inscrits en 1543 et 1544 sur la liste des livres à censurer par la Sorbonne, puis ce sera au tour du Tiers livre.

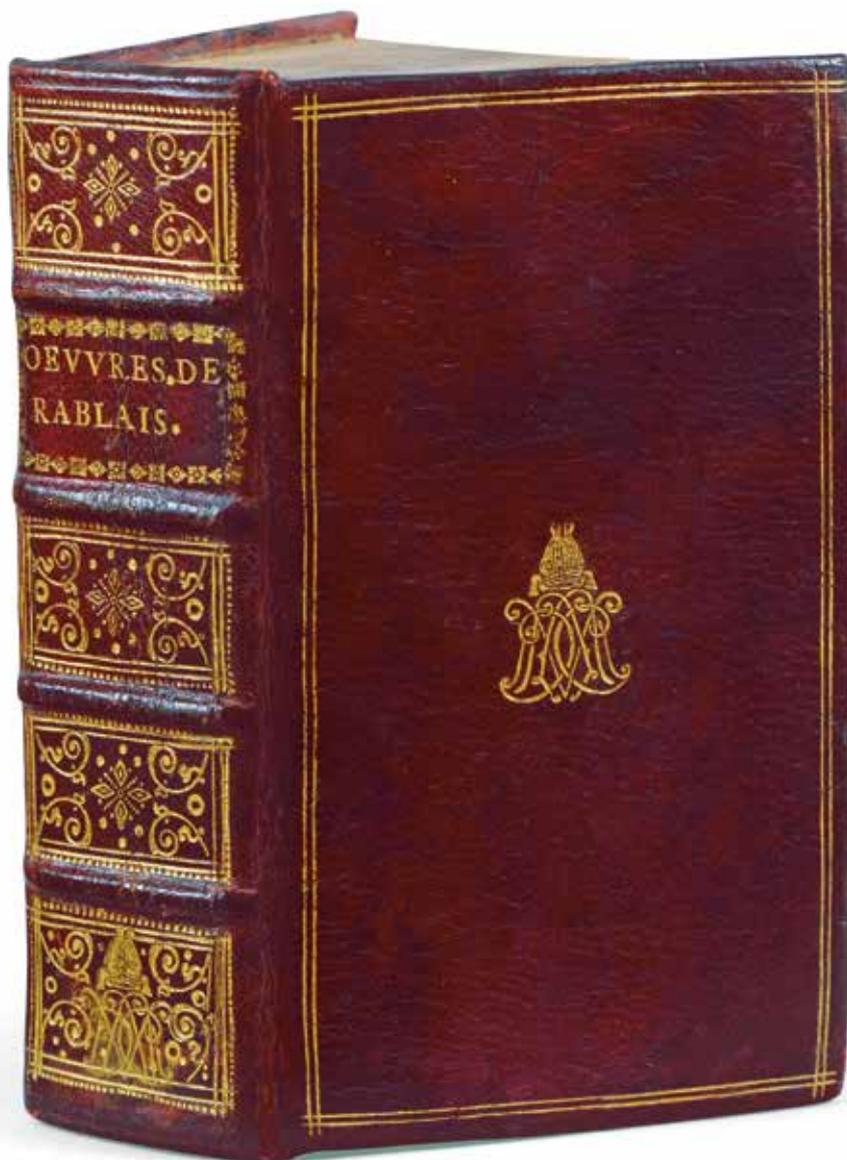
Si Rabelais est surtout resté l'auteur du Pantagruel et du Gargantua, on ne doit pas oublier que ces ouvrages ne représentent que le tiers de la geste pantagruéline et qu'ils ne prennent tout leur sens que par rapport à l'ensemble de l'œuvre.

« L'univers romanesque rabelaisien offre un système de références unique dans la littérature, mêlant fiction et réalité dans des dimensions spatiales et temporelles hors de toute norme.

Plus en fait qu'un monde merveilleux apparaît en filigrane le monde contemporain. Les érudits ne cessent de mettre au jour de nouveaux éléments qui montrent comment Rabelais fait de son œuvre le miroir des réalités contemporaines et même parfois une œuvre de propagande politique. » (Dictionnaire des auteurs).

Il y a, chez Rabelais, une volonté de dire le monde dans sa variété, d'amasser les mots de toutes les langues, d'établir des listes, un souci de l'abondance. Dans cet univers si particulier éclate le rire rabelaisien, symbole de la dignité de l'homme.

Toute l'œuvre de Rabelais condamne ceux qui ne savent pas rire. La verve comique est attitude d'humaniste : elle permet, comme le dit Erasme, de faire entrer plus facilement la vérité dans l'esprit.



Provenance : Bibliothèque *Charles Gaspard Guillaume de Vintimille* (chiffre sur les plats et en pied) ; ex-libris du XVII^e siècle sur le titre.

« Charles Gaspard Guillaume de Vintimille du Luc (1655-1746), fut nommé évêque de Marseille en 1684, archevêque d'Aix en 1708, archevêque de Paris en 1729. Ce prélat qui se trouva mêlé à toutes les controverses jansénistes et ne put imposer ses idées de modération mourut à l'âge de 90 ans, laissant une belle bibliothèque, richement reliée. » (O. Hermal, pl. 1429, fer 7).

INTÉRESSANTE ASSOCIATION ENTRE LE CHANTRE DE L'INCROYANCE ET LE PREMIER REPRÉSENTANT DE L'ÉGLISE EN FRANCE.

Les Œuvres de Desportes conservées dans leur maroquin de l'époque.

Cette édition, « la dernière publiée du vivant de l'auteur, très complète, très belle et justement estimée » n'est pas rare ; elle est par contre quasiment introuvable en maroquin de l'époque. Tchermersine, qui cite de nombreux exemplaires, n'en cite aucun en maroquin du temps vendu après 1918.

- 20 DESPORTES, Philippe. LES PREMIÈRES ŒUVRES. Dernière édition revue et Augmentée. Paris, Mamert Patisson, 1600.

In-8 de (8) ff., 338 ff., (13) pp.

Maroquin olive, double encadrement de filets dorés avec fleurons d'angle, dos orné du même double encadrement de filets dorés, tranches dorées. *Rare reliure en maroquin de l'époque.*

171 x 105 mm.

LA PLUS RECHERCHÉE DES ÉDITIONS DE DESPORTES ; LA DERNIÈRE PUBLIÉE DU VIVANT DE L'AUTEUR.

« Dernière édition publiée du vivant de l'auteur, elle est très complète, très belle et justement estimée. » (Tchermersine).

« Une des plus belles éditions de ces poésies » (Brunet).

Brunet, J. Lepetit, Tchermersine s'accordent à reconnaître cette édition comme très belle et très estimée, « la plus recherchée ».

Tchermersine, II, 890 ; Brunet, II, 647 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 399 ; Rahir, Catalogue, V, 1322 ; Rothschild, I, 740 ; Le Petit, 98.

Sur le titre est apposée une petite marque de Mamert Patisson accompagnée de la devise « *Noli altum sapere, sed time* ».

À la suite figurent des vers de Germain Vaillant de la Guesle, Jean Dorat, Jean-Antoine de Baïf, J. Grojari, Des Yveteaux, Fr. Chouayne, Biard et d'un auteur signant M. D. L. avec la devise « *Et florida pungunt* » : le recueil se termine par 2 pièces latines de Jean Dorat.

Protégé par Henri IV après avoir été l'un des intimes et des conseillers les plus écoutés d'Henri III, Philippe Desportes est considéré comme occupant une place de transition non négligeable entre la Pléiade et Malherbe.

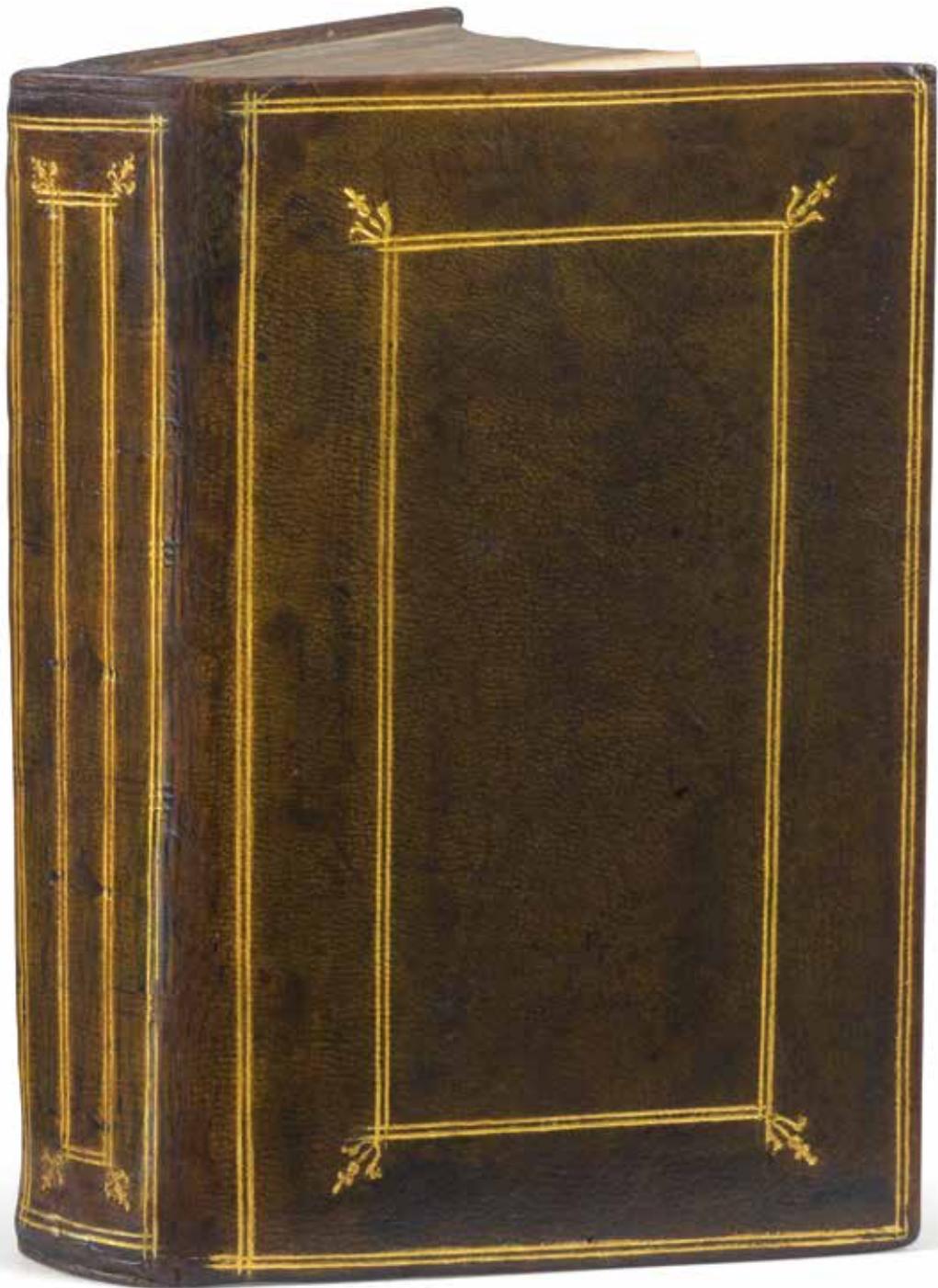
Attaqué par Malherbe, défendu par son propre neveu Mathurin Régnier, il demeure que Desportes s'est révélé précurseur de Malherbe en s'attachant à simplifier le vocabulaire et à pratiquer une prosodie claire et vigoureuse.

C'est six ans avant sa mort que l'abbé de Bonport décide de donner une édition définitive de ses premières œuvres. Il confie ce travail à l'un des plus grands imprimeurs parisiens de son temps, Mamert Pâtisson qui avait épousé en 1578 la veuve de Robert II Estienne chez lequel il était compagnon-correcteur d'imprimerie et qui était devenu imprimeur du Roi en 1578.

C'est en ces termes que La Croix du Maine devait juger le successeur des Estienne, dépositaire de la marque « à l'olivier » : « *Il ne choisit que de bonnes copies et composées par hommes doctes, lesquelles il imprime fort correctes, de beaux caractères, sur bon papier et de belles marges, qui sont toutes les perfections de l'imprimerie ; en quoi il ne dégénère pas de M. M. les Estienne en maison desquels il a pris alliance.* »

L'ÉDITION SE DISTINGUE EN PARTICULIER PAR LA FINESSE DES CARACTÈRES ITALIQUES ET L'ÉLÉGANCE DE LA PRÉSENTATION : MARGES, LETTRINES, FLEURONS, INITIALES ORNÉES EN TÊTE DE CHAQUE PIÈCE.

Cette édition, « la dernière publiée du vivant de l'auteur, très complète, très belle et justement estimée » n'est pas rare ; elle est par contre quasiment introuvable en maroquin de l'époque. Tchermersine, qui cite de nombreux exemplaires, n'en cite aucun en maroquin du temps vendu après 1918.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, TRÈS GRAND DE MARGES (166,5 MM), ENTIÈREMENT RÉGLÉ, CONSERVÉ DANS SON MAROQUIN DU TEMPS.

L'exemplaire du baron Pichon qui était considéré comme superbe mesurait 166 mm de hauteur, l'exemplaire de Backer mesurait 159 mm quant aux exemplaires courants, ils ne dépassent guère 155 mm.

Provenance : Bibliothèques *A. Declaye* et *Marquis Du Bourg de Bozas Chaix d'Est-Ange*, avec ex-libris.

Édition originale de « *La Sagesse* » de Charron conservée dans son maroquin ancien décoré attribué à Pierre Rocolet, actif dès 1638.

L'exemplaire Guy Pellion cité par Tchmerzine.

- 21 CHARRON, Pierre. DE LA SAGESSE.
Bordeaux, Simon Millanges, 1601.

In-8 de (10) ff., 768 pp. (mal chif.772), (4) ff. de table.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné aux petits fers dorés, double filet or sur les coupes, tranches dorées.

Reliure de luxe parisienne attribuée à l'atelier Pierre Rocolet actif dès l'année 1638.

154 x 98 mm.

ÉDITION ORIGINALE « *De La Sagesse* » DE CHARRON (1541-1603), SON ŒUVRE MAJEURE, ANALYSÉE PAR SAINTE-BEUVE COMME L'ÉDITION DIDACTIQUE DES « *Essais* » DE MONTAIGNE.

Tchmerzine, II, 253 ; Brunet, I, 1810 ; Graesse, II, 123 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p.365.

« *De la Sagesse* » prolonge « *Les Essais* » de Montaigne dont Charron avait été le disciple et l'héritier.

Les *Trois livres de la Sagesse* parurent à Bordeaux en 1601. Ils composent un vaste traité de philosophie morale.

“Charron probably considered Montaigne's brilliant insights wasted in the disorder of the *Essays* and hoped that the regular plan of his own *Wisdom* would preserve them. Many readers felt this way; and for two third of century the two works were equally popular.” (D. M. Frame, *Montaigne*).

« “*La Sagesse*” marque, au début du XVII^e siècle, un premier effort en vue de mettre de l'ordre dans les idées. Charron annonce Bacon, Descartes et Pascal. » (M. P., *Dictionnaire des Lettres françaises*).

Il avait fait graver sur sa maison la devise du scepticisme : *je ne sais*.

Il est exact que Charron a profité de l'expérience de Montaigne.

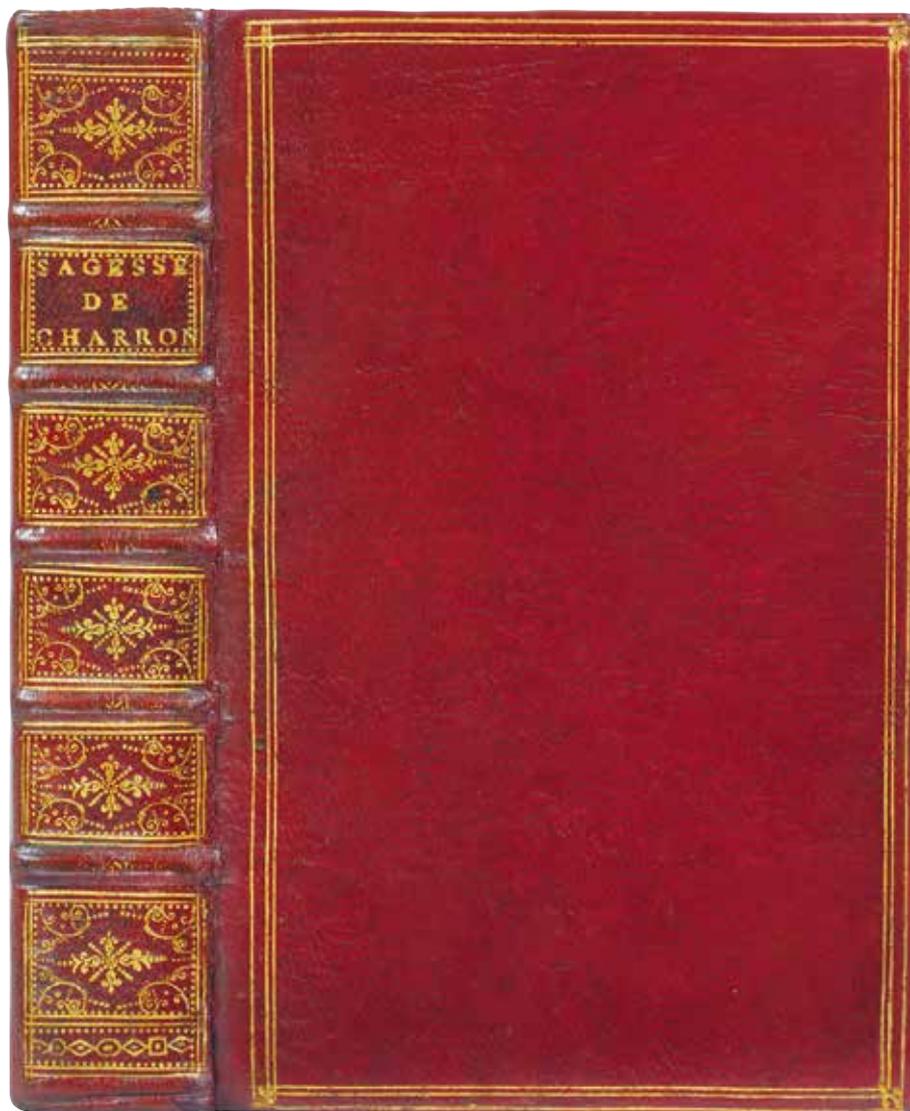
Il pensait d'ailleurs en avoir le droit puisque Montaigne lui-même l'avait fait son héritier.

Par son esprit clair et synthétique, il annonce déjà les moralistes du XVII^e siècle et tout particulièrement le traité les « *Passions de l'âme* » de Descartes.

« Charron a eu les mêmes admirateurs et les mêmes adversaires que Montaigne, et la fortune de “*La Sagesse*” ressemble assez à celle des “*Essais*”. Traduite en italien, en anglais, en allemand, elle a eu en France, 49 éditions de 1601 à 1672. » (M. Dreano).

De 1576 à 1594, Pierre Charron (1541-1603) réside le plus souvent à Bordeaux, ce qui lui donne l'occasion de lier connaissance avec Montaigne. Pendant que celui-ci rédige *l'Apologie de Raimond Sebond* à la demande d'une reine qui semble bien être Marguerite de Valois, Charron prêchait à la cour de Nérac devant la même Marguerite.

Le maître et le disciple se regardaient comme membres d'une même famille.



CONDAMNÉ PAR LE PARLEMENT, L'UNIVERSITÉ ET LES JÉSUITES DÈS SA PARUTION EN 1601, L'OUVRAGE DE CHARRON DEVINT, POUR LES LIBERTINS, LE BRÉVIAIRE DE LA LIBRE PENSÉE. IL EST DÉJÀ CITÉ EN 1645 PAR GABRIEL NAUDÉ PARMIS LES LIVRES LES PLUS RARES.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, CITÉ PAR TCHEREMZINE, L'UN DES RARISSIMES CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN DÉCORÉ ISSUE DE L'UN DES PLUS BRILLANTS ATELIERS PARISIENS DU XVII^e SIÈCLE, CELUI DE PIERRE ROCOLET, ACTIF DÈS 1638.

IL MESURE 153 MM CONTRE 151 MM POUR LE BEL EXEMPLAIRE LINDEBOOM (1925, n° 172).

Provenance : Bibliothèque *Guy Pellion*, avec ex-libris ; ex-libris manuscrit sur la page de titre.

Il porte sur la page de garde cette annotation manuscrite du XVII^e siècle : « Cette édition est fort estimée, parce qu'elle renferme plusieurs pages qui ont été supprimées ou adoucies dans l'édition de Paris, 1604, publiée après la mort de l'auteur. 4 à 6 fois plus cher en maroquin rouge ».

Les Essais de Montaigne conservés dans leur pur vélin souple de l'époque.

*Édition la plus importante depuis celle de 1598 et la plus précieuse du XVII^e siècle :
« M^{lle} de Gournay y a modifié sa préface ; c'est aussi la première où l'on ait traduit en français
les nombreuses citations latines et grecques des Essais. » (Tchemerzine)*

Paris, 1617.

- 22 MONTAIGNE, Michel de. LES ESSAIS de Michel, Seigneur de Montaigne. Édition nouvelle. Enrichie d'annotations en marge, du nom des Auteurs citez, & de la version du Latin d'iceux. Corrigée et augmentée d'un tiers outre les premières Impressions : plus la vie de l'auteur extraite de ses propres escrits. Viresque acquirit eundo.
À Paris, pour Claude Rigaud libraire demeurant à Lyon, 1617.

In-4 de (12) ff., 1089 pp., (1) p., (1) f. bl., (32) ff.

Plein vélin souple, dos lisse, titre calligraphié au dos. *Reliure de l'époque.*

240 x 170 mm.

ÉDITION LA PLUS IMPORTANTE DEPUIS CELLE DE 1598 ET LA PLUS PRÉCIEUSE DU XVII^e SIÈCLE CAR
« M^{lle} de Gournay y a modifié sa préface ; c'est aussi la première où l'on ait traduit en français les
nombreuses citations latines et grecques des Essais. » (Tchemerzine)

ELLE EST ORNÉE D'UN PORTRAIT DE MONTAIGNE PAR THOMAS DE LEU ET DU TITRE EN ROUGE ET NOIR.
Tchemerzine, IV, 888 ; Brunet, III, 1837 ; Sayce & Maskel, *Montaigne's Essais*, n° 20 pp. 79-84 ;
Bibliotheca Desaniana, n° 43 et 44 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 549 ; *En français dans le texte*, 73 ;
PMM, 95.

“The printer's preface announces the novelty of this edition, namely that translations are given of the Latin quotations, and also that a revised version of M^{lle} de Gournay's long preface precedes the Essais despite her protests that it is unworthy to do so.

The Gournay preface to the Essais is that of 1595 heavily revised. She has suppressed the militant feminism and most of the personal, self-glorifying remarks.

She has added the refutation of more objections, especially those of Badius. She publicises her disagreements with the printers, disapproving strongly of the introductory life of Montaigne, the marginal summaries and the indexes. She admits partial responsibility for giving the sources of the quotations, adding that she has been helped by MM. Bergeron, Martinière, Machard and Bignon.

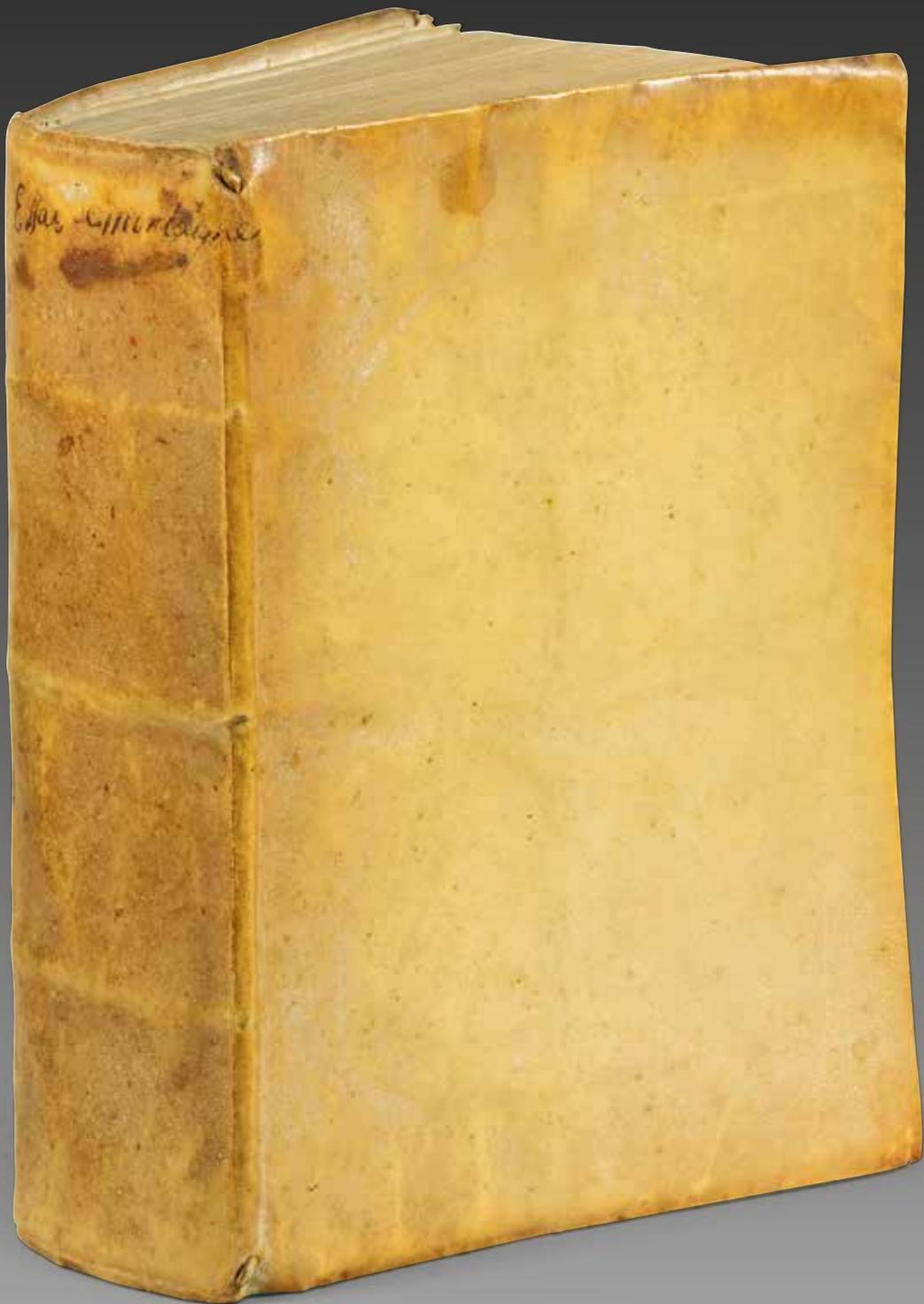
In her introduction to the translations, Mlle de Gournay shows that she has thought in a serious fashion about problems of translating Montaigne's quotations. She has undertaken the work with reluctance yielding only to pressure from the printers.

The portrait by Thomas de Leu is very close to that of 1608 but there are some differences and also changes in the quatrain.” (Sayce & Maskell).

« M^{lle} de Gournay découvre le chef-d'œuvre de Montaigne dans l'édition de 1582. Les deux intellectuels se rencontrent à Paris au printemps 1588. Entre le 10 juillet et le 24 novembre Montaigne passe plusieurs semaines à Gournay “trois mois en deux ou trois voyages” dit Etienne Pasquier.

Pendant cette période, M^{lle} de Gournay devient une sorte de secrétaire pour Montaigne. Ils préparent ensemble la cinquième édition des Essais. Montaigne meurt le 13 septembre 1592. »

(G. Dotoli, Littérature et société en France au XVII^e siècle).



Taille réelle : 244 x 170 mm

EXEMPLAIRE TRÈS SÉDUISANT CONSERVÉ DANS SON PUR VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Tchemerzine ne décrit aucun exemplaire en vélin de l'époque.

Provenance : ex-libris manuscrit d'un ancien possesseur en page de garde datant de 1631 : « *Ex-libris P. Gorribons, Apud dominum de Chastaigner Bibliopolam Anno 1631* ».

Édition collective augmentée des Œuvres de Ronsard.
On y a joint le Recueil des sonnets et autres pièces retranchées, daté de 1609.
Ce volume se trouve relié à la fin du 10^e tome.

Exemplaire uniforme et grand de marges, dans sa reliure du temps.

« *De 1589 à 1630 il a paru dix éditions posthumes des Œuvres complètes de Ronsard.*
Celle-ci est la huitième et la plus complète d'après Blanchemain. »
(Bordes de Fortage.)

23 RONSARD, Pierre de. LES ŒUVRES DE PIERRE DE RONSARD GENTILHOMME VENDOMOIS PRINCE DES POETES FRANÇOIS. Revues et augmentées.

Paris, Barthélémy Macé, 1617.

Suivi de : RECUEIL DES SONNETS, ODES, HYMNES, ÉLÉGIES, ET AUTRES PIÈCES RETRANCHÉES aux éditions précédentes des œuvres de P. De Ronsard Gentilhomme Vandomois. Avec quelques autres non imprimées ci-devant.

Paris, N. Buon, 1609.

11 tomes en 5 volumes in-12 de : I/ (16) ff., 680 pp., (9) ff. de table, (1) f. bl. ; II/ (6) ff., 775 pp., (5) pp. de table ; III/ 223 pp., 164 pp., (1) f. de table, (1) f. bl., 182 pp. (1) f. de table, 147 pp., (2) pp. de table ; IV/ (6) ff., 392 pp. (mal chif sans manque 292), (1) f., (1) f. bl., 373 pp., (6) pp. de table, (2) ff. bl. ; V/ (127) pp., 326 pp. (mal chif. 316 sans manque), (1) f., 360 pp., (4) ff. de table, 12 ff.

Vélin ivoire à recouvrement, titre calligraphié au dos, 1 f. déchiré et réparé, sans atteinte au texte.

Reliure de l'époque.

140 x 81 mm.

ÉDITION COLLECTIVE AUGMENTÉE DES ŒUVRES DE RONSARD.

« *On y a signalé 3 sonnets qu'on ne retrouve pas dans l'édition de 1623.* » (Brunet).

« *Elle contient en plus les commentaires de Richelet sur la seconde partie du IIe livre des Amours et sur une partie des Hymnes.* » (Tchemerzine).

Tchemerzine, V, 489-490 ; Brunet, IV, 1376 ; Laumonier, pp.74-76 ;

LE RECUEIL EST BIEN COMPLET DE *l'Abrégé de l'Art Poétique Francois.*

Exemplaire enrichi du frontispice de l'édition *Paris, Nicolas Buon, 1610* apposé en regard du frontispice.

« *Son vers dit toujours quelque chose. Dans ses petites pièces, dans ses épîtres familières, dans ses élégies, le style de Ronsard est non seulement irréprochable, eu égard au temps, mais encore plein de vigueur, de verve, d'élégance et même de grâce ; son imagination est partout et toujours inventive, féconde, noble et hardie. Enfin c'était un poète et un grand poète. Le recueil des œuvres retranchées, qui ne fait partie que de l'édition de 1617, n'est joint que très rarement aux exemplaires des autres éditions.* » (Viollet Le Duc).

« *Par l'ampleur de son œuvre, la variété de ses thèmes, la maîtrise des rythmes les plus divers, Ronsard est bien l'astre majeur de cette pléiade qu'il constitua avec son maître Dorat, ses amis Baïf, Du Bellay, Belleau, Jodelle et Tyard. Jamais poète officiel (il le fut à partir de 1558) ne représenta mieux l'art de son pays, ni ne fut plus révolutionnaire en son temps.* » (C. Bonnefoy).



EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SES SÉDUISANTES RELIURES EN VÉLIN IVOIRE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : Bibliothèque *Bordes de Fortage* avec ex-libris et cette mention manuscrite (autographe ?) sur un feuillet de garde « de 1589 à 1630 il a paru dix éditions posthumes, des *Œuvres complètes de Ronsard*. Celle-ci est la huitième et la plus complète d'après *Blanchemain* » signé « *Bordeaux*, 6 novembre 1891. *L. Bordes de Fortage* ».

Édition originale fort rare de cette œuvre de Tabarin (1584-1626)
intitulée « *Les Rencontres, fantaisies et coq à Lasnes facétieux du Baron de Grattelard* ».

« Boileau, *La Fontaine attestent sa célébrité ;
Molière passa pour n'avoir pas été insensible à son influence.* » (*Dictionnaire des Lettres françaises*).

Précieux exemplaire conservé dans son vélin à recouvrement de l'époque.

24 TABARIN. RECUEIL GÉNÉRAL DES RENCONTRES, QUESTIONS, DEMANDES, & autres œuvres Tabariniques, avec leurs réponses. Ensemble l'extraction de sa race, & l'antiquité de son chapeau. Œuvre autant fertile en gaillardises, que remply de subtilitez, composé en forme de Dialogue, entre Tabarin & son maistre. Troisième édition augmentée de plusieurs questions.

Paris, Anthoine de Sommaville, 1622.

Suivi de :

TABARIN. LES RENCONTRES, FANTAISIES ET COQ À LASNES FACÉTIEUX DU BARON DE GRATTELARD. Tenant sa classe ordinaire au bout du pont-Neuf. Ses gaillardises admirables, ses conceptions inouïes, & ses farces joviales.

Paris, de l'imprimerie de Julien Trostolle, S. d. (Vers 1622).

2 ouvrages reliés en 1 volume in-12 de 188 pp. , (4) ff., 64 pp.

Vélin ivoire souple à recouvrement de l'époque. *Reliure de l'époque.*

143 x 81 mm.

ÉDITION ORIGINALE FORT RARE DE CETTE ŒUVRE DE TABARIN (1584-1626) intitulée « *Les Rencontres, fantaisies et coq à Lasnes facétieux du Baron de Grattelard* ». Elle est décrite par Brunet (V, 619).

CETTE ŒUVRE EST PRÉCÉDÉE DE LA PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION COMPLÈTE DU « *Recueil général des Rencontres, Questions, Demandes et autre œuvres Tabariniques...* » DÉCRITE PAR BRUNET (V, 618) ; EN PARTIE ORIGINALE, elle compte 62 questions, soit 7 de plus que la première édition parue la même année ; les questions 8, 20 et 52 ne seront plus réimprimées à partir du recueil en 2 parties publié en 1623 et depuis. (Brunet).

Cette édition contient en tête des « *Rencontres, Fantaisies et Coq à Lasnes* » la vignette de titre gravée sur bois représentant une femme et un homme en tenue médiévale, tenant un serpent-fouet à la main.

Brunet, V, 618-619 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, VI, II^e partie, pp. 2-3 ; Cioranescu, XVII^e, III, 63911.

Chacune de ces petites pièces destinées au public du théâtre de Mondor situé en plein air, place Dauphine, rappelle la gaité licencieuse des premières œuvres de Molière.

Ces facéties eurent un énorme succès au début du XVIII^e siècle.

« Acteur renommé du XVI^e siècle, Tabarin jouait sur les tréteaux de Paris des parades qui devinrent nos premières pièces dramatiques. La notice de quelques-uns des titres peut donner une idée de l'esprit et du goût du temps. "Quel est le premier créé de l'homme ou de la barbe ? Qui sont ceux qui ne se servent point de gants en biver ? Pourquoi on fend les marrons en les mettant au feu ?" Etc. » (*Dictionnaire historique*, XXV, p. 311).



En 1622 avait commencé de paraître par fascicules « *Le Recueil Général des Rencontres et questions Tabariniques avec leurs réponses* ».

LES ÉDITIONS ORIGINALES DE TABARIN, FORT RARES, ONT DE TOUT TEMPS ÉTÉ TRÈS RECHERCHÉES.

Au XIX^e siècle encore Tabarin était, en vente publique, autant prisé que les rares éditions du XVI^e siècle de François Villon ; ainsi, Brunet nous rappelle-t-il que l'exemplaire Cailhava (vente en 1850) relié en maroquin rouge ancien de la « *très rare édition en lettres rondes des Œuvres de François Villon, Lyon, 1537, chez F. Juste* » fut adjugée 130 F. or contre 116 F. or pour les « *Rencontres, Fantaisies et Coq a Lasnes* » reliées à la suite de l'« *Inventaire* » de Tabarin à la vente Veinant, en 1855.

PRÉCIEUX ET SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VÉLIN IVOIRE À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE.

*Les Œuvres de Théophile de Viau (1590-1626),
jugé par contumace et condamné au bûcher.*

Exemplaire conservé dans son vélin de l'époque.

- 25 THÉOPHILE DE VIAU. LES ŒUVRES DU SIEUR THÉOPHILE, Divisées en trois Parties. La première, Contenant l'Immortalité de l'Ame, Avec plusieurs autres pieces. La Seconde, les Tragedies. La Troisième est, le Recueil de toutes les pieces qu'il a faictes pendant sa prison jusqu'à sa mort. Mises par ordre, comme vous verrez à la Table suivante. De plus est augmenté la Lettre contre Balzac, avec la solitude du Sieur S. Amant. Dédiées aux beaux Esprits de ce temps.
Lyon, Claude Chastellard, 1632.

In-8 de (11) ff., (1) f. bl, 280 pp. , (6) ff .,134 pp. (mal chif. 114),, 172 pp. (mal chif. 137).
Plein vélin ivoire, dos lisse, titre calligraphié au dos, piqûres, mouillures marginales, rousseurs éparses.
Reliure de l'époque.

170 x 103 mm.

RARE ÉDITION DES ŒUVRES DE THÉOPHILE DE VIAU (1590-1626).
Tchemerzine, V, 866.

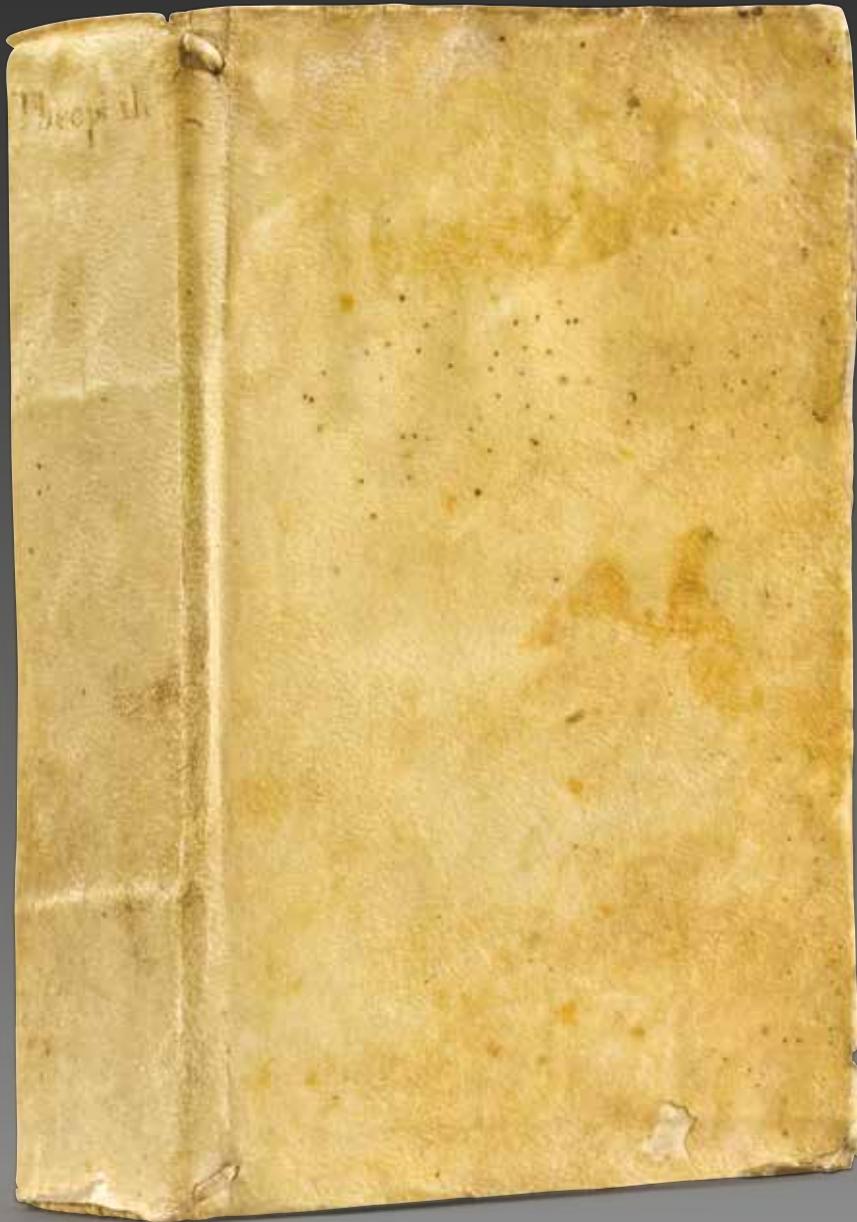
« Théophile de Viau est le poète le plus lu de son époque, un poète épris de liberté, désireux de vivre comme il l'entend et d'écrire selon sa fantaisie, poussé par son tempérament et non corseté par les règles. »
(Lagarde et Michard - Hatier).

Théophile, un temps au comble de la faveur, suivra son roi en Languedoc, assistera au siège de Clairac, sa ville natale, abjurera en 1622 la religion de son enfance. En vain. Il n'évitera ni le scandale qu'aggravent encore, en 1623, la publication du second recueil de ses œuvres et surtout celle du Parnasse satyrique, ni ses plus funestes conséquences : Théophile, en fuite, est jugé par contumace et condamné au bûcher.

Le 19 août, l'effigie du poète et ses œuvres sont brûlées en place de Grève. Arrêté en septembre, conduit à la prison du Châtelet, il y vivra de 1623 à 1625 et y écrira quelques-unes de ses pièces les plus durables : la « *Lettre de Théophile à son frère* » et la « *Maison de Sylvie* », suite de dix odes commencée à Chantilly, chez son protecteur, Henri de Montmorency.

Grâce à l'intervention de son ami bien-aimé, des Barreaux, et à la maladresse de ses adversaires, Théophile échappera au bûcher. Banni, puis gracié, il mourra des suites de sa captivité, un an après sa libération, à l'âge de 36 ans.

« Ses "Œuvres poétiques" connaîtront au XVII^e siècle un succès tel que la gloire de Malherbe même en pâlera. Le meilleur Théophile est-il dans la prose dépouillée des lettres, de l'« Apologie au roi », de la nouvelle latine "Larissa", des "Fragments d'une histoire comique", ou bien dans le lyrisme flamboyant de ses tragédies, "Pasiphaé" et "Pyrame" et "Thibé" ? Plus musical que Racan, plus robuste que Tristan, l'oiseau Théophile traverse plus heureusement les siècles qu'il n'a fait son temps. » (Dictionnaire des Auteurs, A. Duminaret).



Hauteur réelle : 174 mm

Plusieurs de ses admirateurs n'ont pas hésité à recourir à des épithètes hyperboliques pour le définir : « *Apollon de notre âge* », « *Roi des esprits* », « *Lumière des chantres français* », « *Esprit immortel* »... Dans son édition d'un choix de lettres françaises et latines de Théophile, après avoir affirmé dans l'épître dédicatoire au Cardinal de Richelieu que son ami et maître est l'« *un des premiers Esprits de notre âge* », Jean Mairet finit son Avis au lecteur en affirmant que « *Montaigne et lui sont les deux Sénèques de notre âge et de notre langue* ». (G. Saba, *Théophile de Viau un poète rebelle*).

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Provenance : Ex-libris manuscrit « *Guyon 1700* » et « *1704* » sur le f. bl.

« *La Sagesse* » de Charron conservée dans son séduisant maroquin bleu de l'époque.

Des bibliothèques Charles de Bachi, marquis d'Auchais et Edouard Rabir, avec ex-libris.

26 CHARRON, Pierre. DE LA SAGESSE, trois livres.
Leyde, chez les Elsevier, 1646.

In-12 de (12) ff., 663 pp. , (8) pp. de table.

Maroquin bleu, triple filet doré encadrant les plats, fleurons d'angle, dos à nerfs richement orné de fleurons et motifs de feuillage dorés, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque.*

126 x 70 mm.

PREMIÈRE ÉDITION « *De La Sagesse* » DONNÉE PAR LES ELSEVIER, L'ŒUVRE MAJEURE DE PIERRE CHARRON. Tchermersine, II, 262 ; Brunet, I, 1810 ; Willems, 601 ; Graesse, II, 123 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 365 ; Morgand et Fatout, 1680.

« *Les Elsevier ont imprimé Charron quatre fois. L'édition de 1646 est la première : elle est incontestablement la plus belle.* » (Willems).

« *La Sagesse* » prolonge « *Les Essais* » de Montaigne dont Charron avait été le disciple et l'héritier.

Les *Trois livres de la Sagesse* parurent à Bordeaux en 1601. Ils composent un vaste traité de philosophie morale.

« *“La Sagesse”* marque, au début du XVII^e siècle, un premier effort en vue de mettre de l'ordre dans les idées. Charron a eu une sorte de pressentiment de nos méthodes modernes quand il demande au sage de tout examiner, de tout comprendre, de ne pas se prononcer à la légère, de ne pas céder aux partis pris. Il annonce Bacon, Descartes et Pascal. » (M. P., *Dictionnaire des Lettres françaises*).

Il avait fait graver sur sa maison la devise du scepticisme : *je ne sais*.

Il est exact que Charron a profité de l'expérience de Montaigne. Il pensait d'ailleurs en avoir le droit puisque Montaigne lui-même l'avait fait son héritier.

Mais Charron n'est pas qu'un compilateur : dans le premier livre de la « *Sagesse* », il fait œuvre de penseur original, en tentant très objectivement de cerner en quelques traits la nature de l'homme et de définir les rapports entre le physique et le moral. Par son esprit clair et synthétique, il annonce déjà les moralistes du XVII^e siècle et tout particulièrement le traité les « *Passions de l'âme* » de Descartes.

Si, en effet, Charron pousse à leurs extrêmes conséquences les insinuations de Montaigne, son but est précis et défini : il veut faire de la raison l'auxiliaire de la foi, conduire la sagesse humaine jusqu'au point où on ne peut plus la dépasser que par la grâce ; il entend donner des raisons tout humaines de mener une vie chrétienne.

« *“La Sagesse”* marque, au début du XVII^e siècle, un premier effort en vue de mettre de l'ordre dans les idées. Charron a eu les mêmes admirateurs et les mêmes adversaires que Montaigne, et la fortune de “*La Sagesse*” ressemble assez à celle des “*Essais*”. Traduite en italien, en anglais, en allemand, elle a eu en France, 49 éditions de 1601 à 1672. » (M. Dreano).



DÉSAVOUÉ PAR L'ÉGLISE DÈS SA PARUTION EN 1601, L'OUVRAGE DE CHARRON DEVINT, POUR LES LIBERTINS, LE BRÉVIAIRE DE LA LIBRE PENSÉE.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANT MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

Provenance : Bibliothèques *Charles de Bachi, marquis d'Auchais* et *Edouard Rahir*, avec ex-libris.

*Édition originale de l'un des dictionnaires les plus importants de la langue française
conservée dans son vélin de l'époque.*

« Ménage exerça une influence considérable sur la formation de la langue française ».

27 **MÉNAGE, Gilles.** LES ORIGINES DE LA LANGUE FRANÇAISE.
Paris, Augustin Courbé, 1650.

In-4 de (8) ff. XXXVIII, (1) f., 835 pp. (chiff. par erreur 845), (1) p. blche, (14) ff.
Vélin moucheté, dos lisse orné de filets et chiffre doré, titre doré. *Reliure de l'époque.*

230 x 170 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'ŒUVRE PRINCIPALE DE MÉNAGE QUI EUT UNE PROFONDE INFLUENCE SUR
L'ÉVOLUTION DE LA LANGUE FRANÇAISE.

Tchemerzine, IV, 668 ; Brunet, III, 1615 ; Quérard, VI, p. 31 ; Cioranescu, *XVII^e siècle*, II, 46788.

*« Le titre porte une grande marque de Courbé, grave en taille-douce par Jean Picard. L'épître dédicatoire,
adressée à M. Du Puy, "conseiller du Roy en ses conseils" est précédée d'un fleuron signé F. C. (François
Chauveau). Elle est signée à la fin Ménage. »* (Catalogue Rothschild).

*« On a de Ménage "Les Origines de la langue française, Paris, 1650" ; ouvrage bien supérieur à ceux qui
avaient paru jusqu'alors. »* (Ph. Le Bas, *Dictionnaire Encyclopédique*, X, pp. 703-704).

*« Au seizième siècle, la science des étymologies fit un grand progrès. On vit paraître les "Origines Françaises"
de Budé, de Baiif, d'Henri Etienne & de plusieurs autres.*

*M. l'Abbé Ménage, muni d'une vaste Littérature, versé dans les Langues anciennes, savant dans quelques-
unes des modernes, entra dans la carrière après eux & les devança tous.*

*Ses "Origines de la Langue Française" parurent en 1650 avec l'applaudissement presque unanime des gens
de Lettres & lui valurent ce compliment de la Reine Christine de Suède, qu'il savait "non seulement d'où
venaient les mots, mais où ils allaient". »* (Mercure Français, Décembre 1749).

« Homme de science, précurseur de nos étymologistes modernes, Ménage fut aussi un homme du monde.

Il fréquenta l'Hôtel de Lesdiguières et l'Hôtel de Rambouillet dont il était l'oracle.

M^{me} de Lafayette et M^{me} de Sévigné trouvèrent en lui un professeur, un soupirant et un ami. »

(E. Bury, Dictionnaire des Lettres françaises).

Dans le vaste mouvement que suscita la fondation de l'Académie Française et la lente élaboration de
son *Dictionnaire de l'Académie française*, cet ouvrage de Gilles Ménage (1613-1692) occupe une place
importante.

Ecclésiastique protégé des grands, un des piliers de l'Hôtel de Rambouillet, savant érudit quelque
peu pédant mais, de son temps, un des meilleurs connaisseurs des origines de la langue, Ménage
exerça une influence considérable sur la formation de la langue française classique.

La Requête des Dictionnaires, son premier ouvrage (1649) est contemporain des débuts des travaux
de l'Académie qui, après avoir quelque peu hésité sur l'action qu'elle pouvait entreprendre, venait,
sur le conseil de Chapelain, de se décider à commencer cette œuvre d'« embellissement de la langue »
que devait être, dans l'esprit des académiciens, le *Dictionnaire*.



Taille réelle : 234 x 170 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION ORIGINALE PEU COMMUNE CONSERVÉE DANS SON VÉLIN MOUCHETÉ DE L'ÉPOQUE, CONDITION DES PLUS SÉDUISANTES.

Ex-libris manuscrit sur la page de titre : « *S. Genovesae Pari. 1753* ».

Rare seconde édition décrite par Tchmerzine du « Pédant joué » de Cyrano de Bergerac.

*« Cette pièce connut un grand succès ;
Molière y trouva lui-même quelques-unes de ses scènes les plus célèbres. » (Tchmerzine).*

28 CYRANO DE BERGERAC, Hercule Savinien Cyrano dit. LE PÉDANT JOUÉ. Comédie.
Paris, Charles de Sercy, 1658.

In-12 de 230 pp. et (3) ff. pour le privilège.

Maroquin bleu nuit, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure signée Chambolle-Duru.*

137 x 82 mm.

RARE SECONDE ÉDITION DÉCRITE PAR TCHMERZINE DU *Pédant joué* « pièce qui connut un grand succès et dans laquelle Molière trouva lui-même quelques-unes de ses scènes les plus célèbres. » (Tchmerzine).

Edouard Rahir, dans sa *Bibliothèque de l'amateur*, donne l'édition de 1660 pour l'originale ; Morgand (33 564) donne aussi la réédition de 1660 comme édition originale.

L'édition originale, très rare, parut en 1654. (Tchmerzine).

Tchmerzine, II, 704b ; J. Gay, 269 ; P. Lacroix, *Dissertations bibliographiques*, p. 317 ; P. Lacroix, *Histoire comique des états et empires de la lune et du soleil*, notice historique.

Cyrano campe trois héros grotesques, le pédant Granger, le capitaine Chasteaufort et le rustre Gareau, premier paysan dans le théâtre du XVII^e siècle à s'exprimer en patois.

Molière vouait une admiration particulière à cette pièce qui lui donna quelques-unes de ses scènes les plus célèbres. L'auteur des *Fourberies de Scapin* se souviendrait de la réplique de Granger : « *Que diable allois-tu faire dans cette galère ?* » (II, IV).

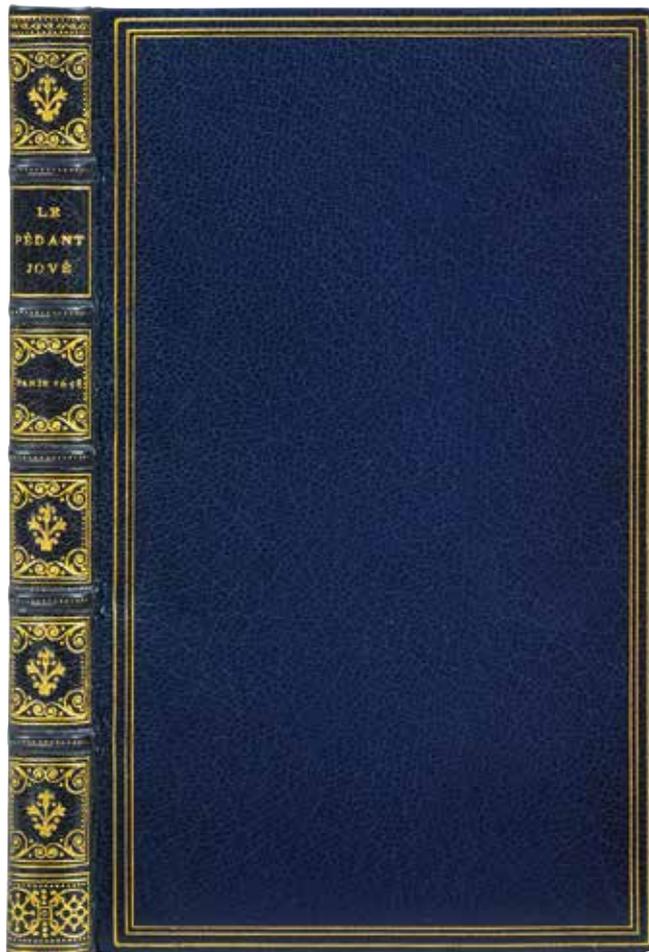
« On lit dans le Menagiana : La comédie du « Pédant joué » a des endroits merveilleux.

Molière, grand et habile picoreur, s'en est approprié quelques-uns. L'aventure de la Galère turque dans les Fourberies de Scapin, et le récit que Zerbinette y fait à Géronte, en sont empruntés. Les Pierrots, les Lucas qu'il a mis ailleurs sur le théâtre sont autant de copies de Mathieu Gareau. » (P. Lacroix).

« Il était encore fort jeune quand il fit jouer, on ne sait sur quel théâtre, sa comédie "Le Pédant joué", à laquelle, dit-on, Molière eut assez de part, pour en reprendre deux scènes en disant : "Je prends mon bien où je le trouve". Cette comédie étrange, mais si originale, avait été composée contre le célèbre pédant Jean Grangier, principal du Collège de Beauvais. » (P. Lacroix)

« "Le Pédant joué", auquel, comme on sait, Molière a fait de nombreux emprunts, est en outre curieux à cause des libertés de langage qui s'y trouvent. » (Catalogue L. Potier).

« Chef-d'œuvre d'outrance fantasque, la comédie en prose "Le Pédant joué", est d'une abondance de vocabulaire prodigieuse et une verve comique intarissable. » (Pintard).



L'INTÉRÊT MAJEUR DE LA PIÈCE RÉSIDE EN EFFET DANS L'EXTRAORDINAIRE TRAVAIL SUR LE LANGAGE EFFECTUÉ PAR CYRANO. Le pédant est un maniaque de la rhétorique s'exprimant par figures, dans un jargon truffé de latinismes burlesques.

« *Nous sommes convaincus que jusqu'à l'époque de la Révolution de 89, les éditions de Cyrano de Bergerac ont été détruites systématiquement par les soins infatigables de la mystérieuse confrérie de l'Index. Cette confrérie qui faisait une guerre sourde et terrible aux ouvrages des philosophes et des livres penseurs. Cyrano, ainsi que Molière était inscrit dans le répertoire des athées par la confrérie de l'Index. De son vivant on l'eut fait brûler vif si les dénonciations anonymes avaient suffi pour allumer un bûcher ; on le menaça, on l'inquiéta de poursuites judiciaires. On fit saisir la première édition de sa comédie « Le Pédant joué ». Après sa mort on ne cessa de faire disparaître les exemplaires de ses œuvres que le clergé avait mises à l'index. Les éditions avaient beau succéder aux éditions, les ouvrages de Cyrano n'arrivaient pas à se répandre. » (P. Lacroix).*

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ÉDITION CONSERVÉE DANS SA RELIURE EN MAROQUIN BLEU NUIT RÉALISÉE PAR CHAMBOLLE-DURU.

Édition rare : parmi les Institutions publiques nationales seule la Bnf possède un exemplaire de cette édition.

Aucun exemplaire n'est répertorié sur le marché des ventes publiques
Rappelons pour mémoire que *Rabir* et *Morgand* considéraient l'édition de 1660 comme la première.

Provenance : Bibliothèque *Jean Meyer*, avec ex-libris.

« Depuis Rabelais, le génie gaulois n'avait rien produit de plus brûlant. » (Yves Cazaux).

Précieux exemplaire de la *Satyre Ménippée* conservé dans sa reliure en maroquin vert de l'époque aux armes de M^{me} Elisabeth (1764-1794), sœur du roi Louis XVI qui sera enfermée au Temple avec la famille royale et guillotinée.

- 29 [PASSERAT, Jean. RAPIN, Nicolas. PITHOU, Pierre]. SATYRE MÉNIPPÉE de la vertu du Catholicon d'Espagne ; Et de la tenue des Estatz de Paris. A laquelle est adjouté un Discours... Avec des remarques & explications des endroits difficiles.
Ratisbonne, Mathias Kerner, 1664.

In-8 de 7 pp. , (1) p. , 336 pp.

Maroquin vert, double filet or encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos lisse orné de faux filets et fleurons dorés, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, doublure de semis étoilé doré, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque.*

129 x 72 mm.

PREMIER TIRAGE DE CETTE « *jolie édition imprimée à Bruxelles et qui rentre dans la collection des Elsevier* » (Brunet) DE LA PLUS CÉLÈBRE SATIRE LITTÉRAIRE DU XVI^e SIÈCLE.

ELLE EST ORNÉE D'UNE PLANCHE DÉPLIANTE REPRÉSENTANT LA PROCESSION DE LA LIGUE.

La première édition parut en 1593.

Tchemerzine, II, 396 ; Brunet, V, 145 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 633 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, VI, I^{re} partie, 274 ; Bulletin Morgand et Fatout, 11623 et 7211 ; Destailleur, 1735 ; Catalogue A. A. Renouard, IV, 137 ; Catalogue Ch. Nodier, 1134.

L'EXEMPLAIRE DE MADAME ELISABETH, SŒUR DU ROI LOUIS XVI, RELIÉ À SES ARMES.

Célèbre pamphlet et tableau burlesque des dissensions à la veille de l'accession au pouvoir d'Henri IV, composé par le parti des catholiques modérés effrayés par les excès de la Ligue, la *Satyre ménippée* est le « *seul ouvrage politique d'une époque qui ait été consacré chef-d'œuvre dans notre littérature* » (*Dictionnaire des œuvres*).

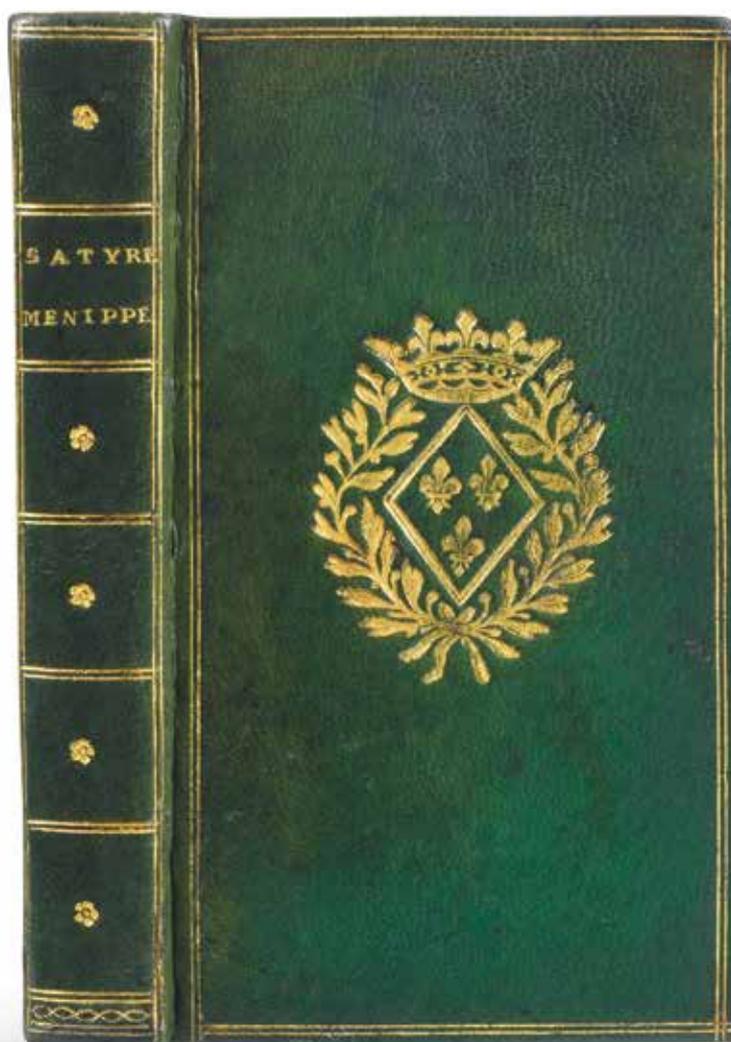
De toutes les satires engendrées par une époque fertile en luttes politiques celle-ci est sans doute la plus célèbre. Elle naît à l'extrême fin du XVI^e siècle, au moment où la France connaît l'une des plus graves crises de son histoire : celle de la Ligue.

Henri IV, vainqueur à Arques et à Ivry, vient assiéger Paris. Dans la capitale, le mécontentement est grand. Mayenne doit convoquer les Etats Généraux (1593). Cette assemblée, chargée de nommer un roi s'y refuse. Bientôt Henri IV, pour achever l'apaisement abjure le protestantisme, et Paris lui ouvre ses portes.

En 1593 paraît la *Satyre Ménippée*, relation bouffonne de ces États de 1593.

C'est l'œuvre collective d'un groupe de bourgeois de Paris, heureux de saluer, dans la défaite de la Ligue, la victoire de la raison : les chanoines *Gillot* et *Pierre Leroy*, le poète humaniste *Passerat*, un érudit, *Florent Chrestien*, enfin des hommes de loi, *Gilles Durant*, *Rapin* et *Pierre Pitbou*.

Les petits vers qui agrémentent l'œuvre sont dûs à *Passerat* et *Rapin* ; la *Harangue de M. d'Aubray*, morceau essentiel, à *Pierre Pitbou*.



« Depuis Rabelais, le génie gaulois n'avait rien produit de plus brûlant. » (Yves Cazaux.)
Charles Nodier, qui avait réédité la *Satyre* en 1824, remarquait que « là brillait de tout son éclat l'esprit et le caractère français. »

« Le difficile est d'avoir de cette édition un très bel exemplaire. » (A. A. Renouard).

PRÉCIEUX ET FORT BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN VERT AUX ARMES DE MADAME ELISABETH, SŒUR DU ROI LOUIS XVI.

« À partir de 1789, Madame Elisabeth (1764-1794), vertueuse princesse et sœur du roi Louis XVI, vint partager les dangers de Louis XVI, refusa d'émigrer et fut enfermée au Temple avec la famille royale. Accusée d'entretenir des relations avec ses frères émigrés, elle fut condamnée à mort par le tribunal révolutionnaire le 10 mai 1794 et guillotinée le même jour sur la place de la Révolution. » (O. Hermal, pl. 2515).

Superbe « description de l'univers » ornée de 687 estampes et cartes.

Notre exemplaire contient de nombreuses planches supplémentaires.

Précieux exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque aux armes des Laugeois d'Imbercourt.

*Il s'agit très certainement de Jacques Laugeois seigneur d'Imbercourt,
secrétaire du roi et l'un des fermiers généraux.*

- 30 MANESSON-MALLET, Alain. DESCRIPTION DE L'UNIVERS, CONTENANT LES DIFFÉRENTS SYSTÈMES DU MONDE, les Cartes générales & particulières de la Géographie Ancienne & Moderne : Les Plans & Les Profils des principales Villes... ; avec les Portraits des Souverains qui y commandent... : Et les Mœurs, Religions, Gouvernemens & divers habillemens de chaque Nation. Dédiée au Roi. Paris, Denis Thierry, 1683.

5 volumes petit in-4 de : I/ (8) ff. dont le frontispice, 302 pp. , (6) ff. pour l'addition, la table et le privilège, 2 portraits ; II/ (4) ff. dont le frontispice, 299 pp. , (10) ff. et 4 figures hors pagination ; III/ (4) ff. dont le frontispice, 256 pp. et 10 figures hors pagination, (8) ff. de table ; IV/ (5) ff. dont le frontispice, 328 pp. , (22) ff. pour les additions, la table et le privilège ; V/ (6) ff. dont le frontispice, 412 pp. (mal chif. 400 sans manque), (1) f. pour les additions, (1) f. bl., (20) ff. pour la table et le privilège.

Veau moucheté, armoiries frappées or au centre des lats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, coupes ornées, tranches jaspées, pales mouillures marginales. *Reliure de l'époque.*

209 x 136 mm.

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE « *recherchée* » DE CET OUVRAGE AMBITIEUX, TRAITÉ DU MONDE CONNU SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XIV.

Chadenat, I, 123 ; Sabin, 44 130 ; Pichon, 3792 ; Bulletin Morgand et Fatout, 10485.

Notre exemplaire contient de nombreuses planches gravées supplémentaires.

« Cet ouvrage mérite d'être recherché pour les nombreuses figures qu'il contient et représentant des vues de villes et de monuments, les costumes, armes, navires, etc. des différents pays. Une partie du IV^e volume est consacré à la géographie de l'Amérique. » (Morgand et Fatout).

« Ouvrage recherché ; il contient environ 680 curieuses planches, vues, plans, costumes, cartes, les différentes pêches, types de navires, portraits, etc. » (Chadenat).

Né à Paris en 1630, Alain Manesson-Mallet entra au service du roi du Portugal où il devint ingénieur de ses camps et armées. Il multiplia les voyages lointains avant de revenir à la cour de France où il fut nommé maître de mathématiques des pages de Louis XIV.

Ses voyages autour du monde lui permirent de mener à bien son projet ambitieux d'un vaste ouvrage consacré à la description de l'univers :

Le premier volume est relatif à la cosmographie, à la géographie générale du globe et aux régions Arctiques ; le second est consacré à l'Asie ; le troisième à l'Afrique ; le quatrième à l'Europe et le cinquième à l'Europe, l'Amérique et l'Australie.



L'ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 687 ESTAMPES GRAVÉES À PLEINE PAGE (6 sur double page), REPRÉSENTANT DES CARTES, VUES DE VILLES, PORTRAITS DES HABITANTS, COSTUMES, PLANS, BATEAUX...

Chaque pays ou contrée est au moins figuré par une carte, une vue et une gravure de costume.

LES BIBLIOGRAPHIES SOULIGNENT L'INTÉRÊT DE L'OUVRAGE POUR LA PARTIE CONSACRÉE À L'AMÉRIQUE.

Celle-ci renferme 65 planches : vue de Québec, les Hurons, l'île de Terre-Neuve, la Virginie, la Floride, le Mexique, Cuba, les îles Caraïbes, Cayenne, le Brésil et les brésiliens, le Chili, le Pérou, une vue de Cusco, le portrait de l'Empereur du Pérou...

L'édition est en outre ornée des portraits de Louis XIV et de Manesson-Mallet, gravés par P. Gilfert et P. Landry, et de 5 titres frontispices relatifs à chacun des continents.

LES TRÈS NOMBREUSES CARTES ET ESTAMPES D'UN TIRAGE PUR CONSTITUENT UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE ET ESTHÉTIQUE DE PREMIER ORDRE SUR L'ÉTAT DU MONDE AU SIÈCLE DE LOUIS XIV.

Ce livre est peu commun.

Le dernier exemplaire passé sur le marché, en reliure simple non armoriée, fut vendu 200 000 F il y a 23 ans (*Paris, Novembre 1990*).



Hauteur réelle :

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DES LAUGEOIS D'IMBERCOURT.

« Guigard, II, p. 291, attribue ce fer à Jean-Baptiste-Louis Laugeois, seigneur d'Imbercourt, intendant de Montauban de 1714 à 1720; nous pensons, étant donné le style du fer, qu'il a appartenu à un membre plus ancien de cette famille, vivant dans la première moitié du XVII^e siècle, mais que, faute de documents, nous ne pouvons préciser. » (O. Hermal, pl. 2363).



218 mm

Il s'agit très certainement de Jacques Laugeois seigneur d'Imbercourt, secrétaire du roi et l'un des fermiers généraux.

*Première édition originale d'Esther de format in-12
conservée dans son précieux maroquin rouge à la Duseuil de l'époque.*

« Esther est peut-être la seule pièce de Racine qui ait procuré à son auteur pendant son vivant des jouissances réelles... Louis XIV faisait lui-même les honneurs de chaque représentation. » (Ballanche).

- 31 RACINE, Jean. ESTHER, Tragédie tirée de l'Écriture Sainte.
Paris, Denys Thierry, 1689.

In-12 de (1) f. bl., (8) ff., (1) f. frontispice, 86 pp., (2) ff. de privilège et (1) f. bl..

Maroquin rouge, encadrement de filets et fleurons à la Duseuil ornant les plats, dos à nerfs finement orné, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

161 x 89 mm.

« Première édition d'Esther de ce format publiée la même année que l'originale in-4. » (Tchemerzine).

Tchemerzine, V, 348 ; Brunet, IV, 1082 ; Guibert, pp. 96-97 ; Le Petit, 374 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 601 ; Bulletin Morgand et Fatout, n° 4386, 7138, 7139 et 7140 ; Catalogue Edouard Rahir, 1557.

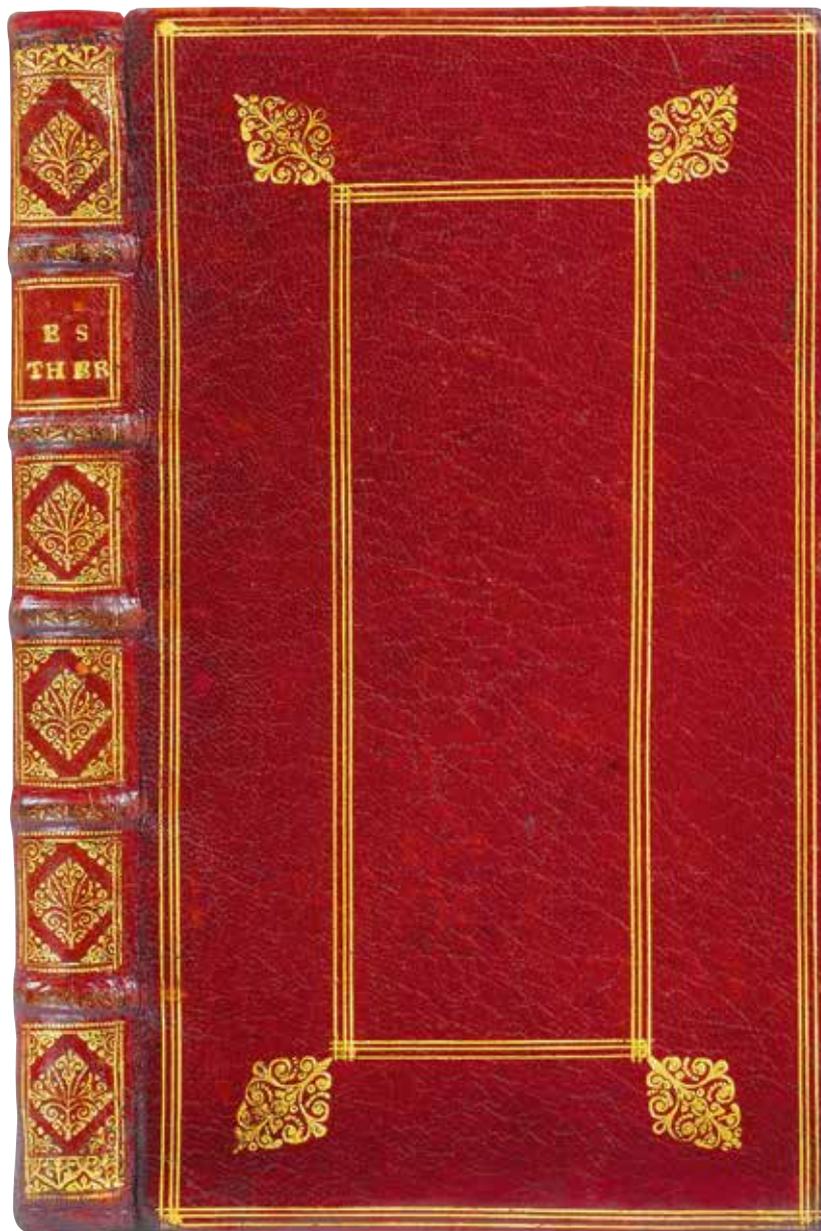
« Après l'échec de Phèdre, Racine, dégoûté des injustices dont il était l'objet et des cabales formées contre lui, avait renoncé au théâtre. Revenu aux grands sentiments de piété puisés dans son éducation chez les solitaires de Port-Royal, il se réconcilia alors avec ses anciens maîtres qui lui tenaient rigueur depuis qu'il avait fait jouer des pièces profanes. Après douze ans de repos il écrivit Esther cette intéressante pièce. » (Le Petit).

« L'histoire d'Esther a donné vie à un certain nombre d'interprétations dramatiques particulièrement en France. Mais la production française, célèbre entre toutes, la plus durable certainement reste la tragédie lyrique de Jean Racine Esther écrite pour un spectacle donné à l'Institut Saint Louis, la fameuse maison de Saint-Cyr fondée par Louis XIV à l'instigation et sous la tutelle de Madame de Maintenon, épouse secrète du roi. La pièce fut montée en 1689 avec un grand faste et avec la participation d'artistes illustres comme Jean Berain (1632-1711) et remporta un grand succès à la cour et chez les gens de lettres, au point qu'elle fut de nouveau représentée à cinq reprises l'année même et encore l'année qui suivit. Cette pièce entretenait en effet un rapport étroit avec la politique : Esther, parangon de vertu féminine devait représenter la commanditaire elle-même, madame de Maintenon ; quant à Vasthi, elle incarnait la favorite précédente du roi, Madame de Montespan. »

(E. Limardo Daturi, *Représentations d'Esther entre écritures et images*, pp. 92-93).

« Esther sera toujours un chef-d'œuvre de versification. Elle est peut-être la seule pièce de Racine qui ait procuré à son auteur pendant son vivant des jouissances réelles, capable de le venger de tous les ennuis que lui faisaient éprouver une société de gens d'esprit plutôt que de goût, à la tête de laquelle se trouvait Mme de Sévigné. La faveur d'être admis aux représentations d'Esther à Saint-Cyr n'était point accordée à tout le monde. Louis XIV faisait lui-même les honneurs de chaque représentation. »

(Ballanche, *Bulletin de Lyon*, n°22, 16 mars 1808).



PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE ORNÉ D'UN DÉCOR À LA DUSEUIL, CONDITION LA PLUS ENVIABLE ET D'UNE EXTRÊME RARETÉ.

Provenance : Bibliothèque *Alain de Rothschild*, avec ex-libris ; ex-libris manuscrit sur un f. bl.

« Marot n'a pas seulement été « poète du Roy »,
il a aussi et avant tout été le poète d'une nation en train de naître. »
(Dictionnaire des Lettres françaises).

Édition la plus recherchée et la plus précieuse du XVII^e siècle des Œuvres de Clément Marot.

*Précieux exemplaire conservé dans sa séduisante reliure en maroquin rouge à la Duseuil de l'époque,
issue de l' « atelier des Caumartin » actif de 1685 à 1701,
répertorié par Raphaël Esmerian (Bibliothèque R. Esmerian, II, n° 41 à 43).*

32 MAROT, Clément. ŒUVRES.
La Haye, Adrian Moetjens, 1700.

2 in-12 de : I/ XVI, 318 pp. ; II/ pp. 319-732, (8) ff. de table.

Maroquin rouge, encadrement à la Duseuil, dos à nerfs orné de fleurons dorés, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliures de l'époque.*

133 x 75 mm

LA PLUS PRÉCIEUSE ÉDITION DU XVII^e SIÈCLE.

« *Jolie édition, la plus recherchée.* » (Brunet) DES ŒUVRES DE CLÉMENT MAROT.
« *Édition soigneusement imprimée, la bonne édition sous cette date avec les deux fleurons de titre semblables.* »
(Rahir).

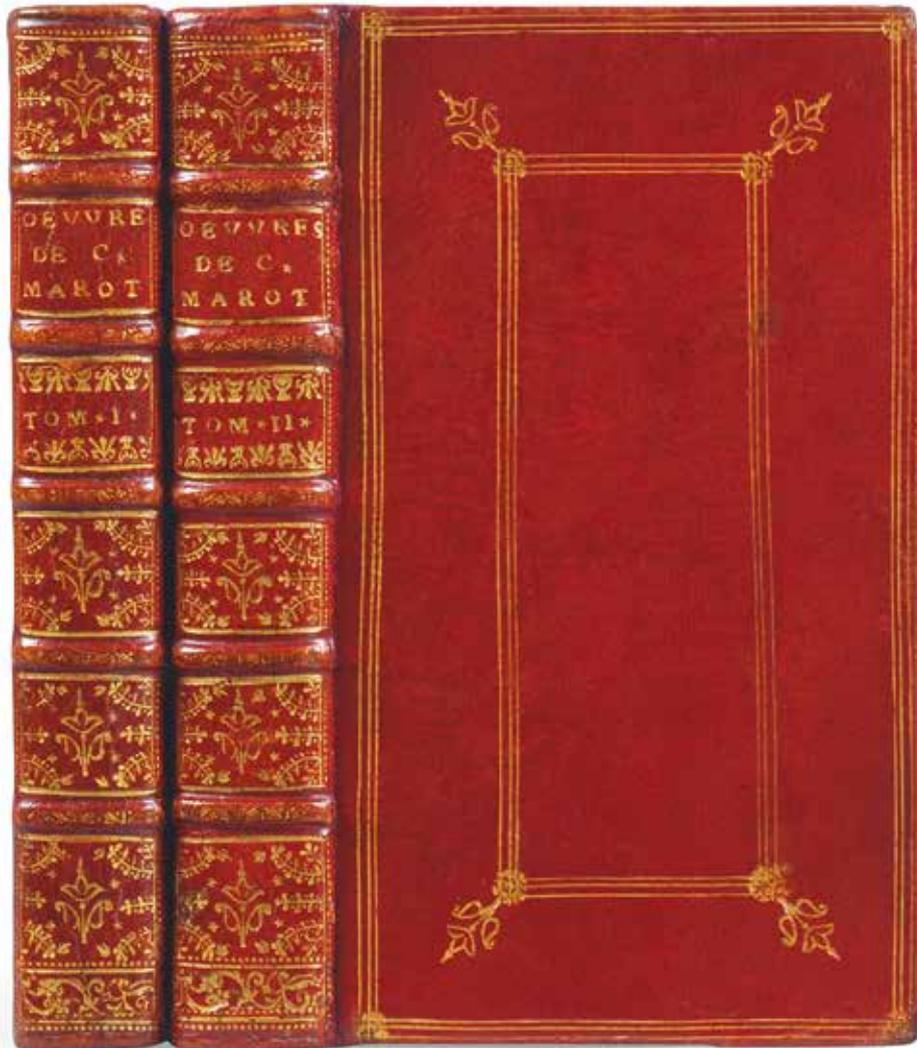
Tchemerzine, IV, 506 ; Brunet, III, 1458 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 528 ; Pichon, n° 769 ; Bulletin Morgand et Fatout, n° 6238, n° 8455, n° 10492 et n° 11362 ; Catalogue Rahir, n° 1478 et n° 1479 ; Picot, Catalogue Rothschild, n° 615 ; Catalogue A. Firmin-Didot, n° 253 ; *En Français dans le texte*, 43.

« *Édition recherchée.* » (A. Firmin-Didot).

Clément Marot (1496-1544) fut nommé, en 1519, valet de chambre de Marguerite d'Angoulême, sœur du roi, qui devait devenir par la suite Reine de Navarre et fut toute sa vie la protectrice de Marot et son élève.

« *Marot s'est essayé dans tous les genres. Il a été un inventeur. Non seulement il a remis en usage des genres oubliés, mais il y a chez lui une recherche constante de rythmes nouveaux qui annonce déjà la pléiade. Il est avant tout sensible à la musique de la phrase et il se rapproche singulièrement de la musique de son temps. Par la Cour et les humanistes qui la fréquentaient, Marot est entré en contact avec le grand courant de la Renaissance. Il a célébré cette résurrection des arts et a apporté sa contribution à la lutte contre l'ignorance et contre l'ascétisme des siècles précédents ; il a été le chantre de cette joie de vivre, de cette insouciance, de cette confiance en la nature humaine qui marquent l'époque.*

La Fontaine vante l'aisance de Marot, Boileau son élégance et sa nouveauté et La Bruyère écrira : "Marot, par son tour et son style, semble avoir écrit depuis Ronsard : il n'y a guère entre ce premier et nous que la différence de quelques mots". Depuis le XVI^e siècle chaque époque a pris de Marot ce qui lui plaisait et l'a loué et admiré à sa façon. » (Dictionnaire des œuvres).



« La publication de ses œuvres, qui connaissent un foudroyant succès de librairie fait de lui le poète-phare de sa génération, un modèle vénéré de ses pairs et un créateur qui, tout en enrichissant la poésie française d'une sève toute humaniste et toute classique, en l'ouvrant à des influences que jusque-là elle n'avait pas connues, sait rester malgré tout un poète populaire - sans aucun doute avec Victor Hugo le poète le plus authentiquement populaire que la France ait connu. » (Dictionnaire des Lettres françaises).

« Il est difficile de se procurer des exemplaires de cette édition bien conservés de marge et dont les feuillets n'aient pas une teinte rousse. » (Brunet).

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE, PUR INTÉRIEUREMENT, CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE À LA DUSEUIL DE L'ÉPOQUE.

Provenance : Bibliothèque *Georges Degryse*, avec ex-libris.

Première et rarissime édition russe des Fables d'Esopé et de la Batrachomyomachie d'Homère commandée par le tsar Pierre le Grand.

"One of the First Books printed in Russian type in Holland" (Landwber).

Édition illustrée d'un frontispice et de 46 figures gravées à pleine page.

Bel et précieux exemplaire conservé dans son maroquin rouge de l'époque provenant des bibliothèques C. Narischkine et Méon.

- 33 ESOPE. FABULAE. [Pritchî Êssopovy na latinskom i russkom îazyke ikhzhe Avienii stikhami izobrazi sovokupnozhe Bran' zhab' i myshei Gomerom'. opisana so izriadnymi v' oboikh' knigakh litsami i s' tolkovaniem.]
Amsterdam, Napectat I. Andreeva Tesinga, 1700.
Suivi de :
HOMÈRE. BATRACHOMYOMACHIE.

In-12 de (1) f. de titre, (75) ff., 41 pp. , (1) p. , 47 figures.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné de fleurons et filets dorés, pièces de titre et de datation en maroquin vert, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

126 x 69 mm.

PREMIÈRE ET RARISSIME ÉDITION RUSSE DES *Fables* D'ESOPE ET DE LA *Batrachomyomachie* D'HOMÈRE COMMANDÉE PAR LE TSAR PIERRE I^{ER}.

ÉDITION BILINGUE RUSSE ET LATINE POUR LES *Fables* D'ESOPE, ET RUSSE POUR LE TEXTE D'HOMÈRE, DONNÉE PAR KOPIEWSKIJ ET JAN TESSING, ÉRUDITS CHOISIS PAR LE TSAR POUR DÉVELOPPER LA TRADUCTION RUSSE D'OUVRAGES EUROPÉENS.

Cette jolie édition est illustrée d'un frontispice et de 46 figures gravées à pleine page (40 pour les *Fables* d'Esopé et 6 pour la *Batrachomyomachie*).

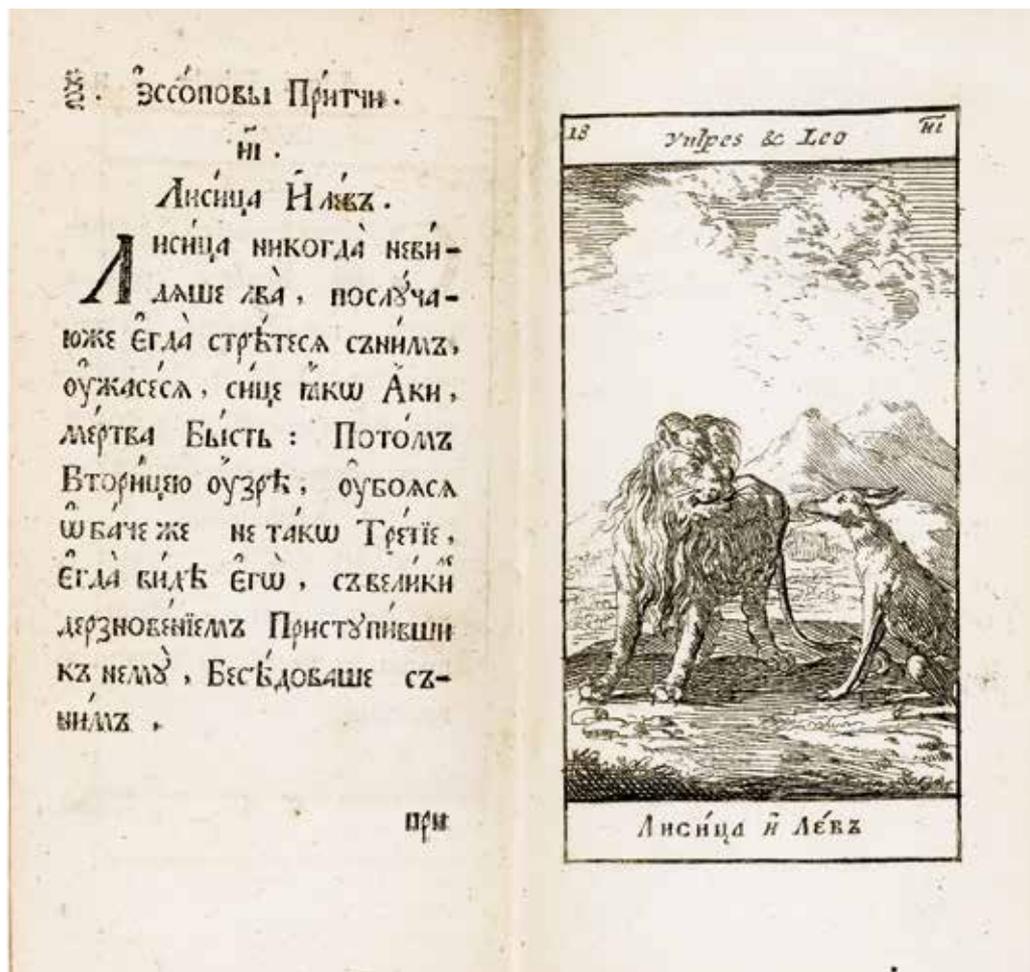
Brunet, I, 102 et sup. 14 893 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, I, 38 ; Landwehr, *Fable Books printed in the low countries*, n° 107 ; Landwehr, *Emblem and Fable Books printed in the low countries 1542-1813*, F030 ; Het Boek, II (1913), p. 27ff.

"One of the First Books printed in Russian type in Holland." (Landwber).

LES FABLES D'ESOPE INSPIRÈRENT PEINTRES ET GRAVEURS ET LES ÉDITIONS ILLUSTRÉES ANCIENNES SONT TRÈS RECHERCHÉES.

Elles influenceront fortement l'écrivain serbe Dositej Obradović au XVIII^e siècle et le russe Ivan Andreïevitch Krylov, au XIX^e siècle.

« En Russie il existe une très ancienne tradition satirique qui imprègne largement la fable et interfère avec elle. Elle est vivante dans la première moitié du XVIII^e siècle. Dans la satire populaire russe du XVII^e siècle, les actions des hommes sont souvent transposées dans le monde animal. »
(*Laube de la modernité* : 1680-1760, P. E. Knabe, p. 497).

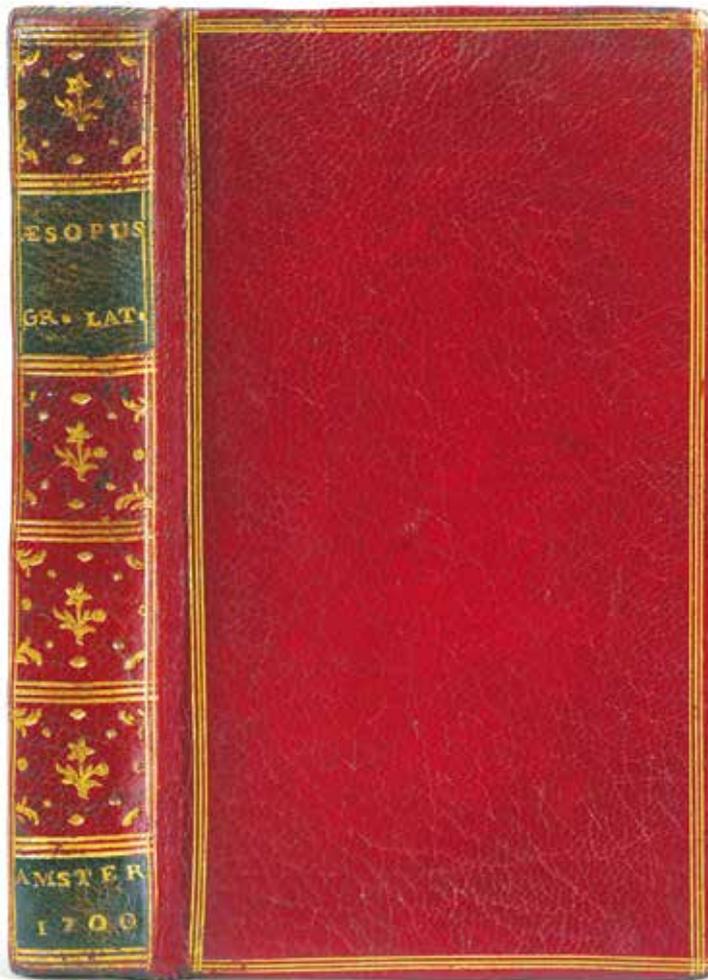


Kopiewskij (1651-1714) sera le premier à rédiger et à publier en langue russe les *Fables* d'Esopé. Il est associé par le tsar au projet éditorial de Jan Tessing, un négociant hollandais auquel Pierre I^{er} vient de concéder le monopole de l'impression des livres laïcs. De 1699 à 1706, d'abord en collaboration avec Tessing, puis seul, il traduit, compile, rédige, et prépare la publication de 25 ouvrages. D'après M. Okenfuss, le « *projet civilisateur* » apparaît déjà en germe dans le choix des publications exercé par Kopiewskij, comme en témoigne l'édition bilingue des *Fables* d'Esopé parue en 1700.

"The contact between Peter the great and the Thesingh brothers led to one of the most interesting results of Peter's stay in Holland: in 1698 the printing office of Jan Thesingh was commissioned to publish Russian translations of European books for the Russian market. The translations were supplied by a Polish Ukrainian, Ilya Kopievsky.

The Thesingh-Kopievsky team brought together by peter is regarded by some modern researchers as the first impulse towards modern Russian book production.

In 1700 was published an edition of Aesop's Fables in Latin and Russian, after the metrical version by the late Roman poet Avianus, in combination with an edition of the Batrachomyomachia, the "War of the Frogs and the Mice", a parody, in antiquity attributed to Homer, of the Iliad. Kopievsky was apparently very fond of such fables. The translation of 1700 was reprinted twice in Russia: in 1712 in Moscow and in 1717 in St Petersburg, still in peter's lifetime. The Mecklenburg ambassador Friedrich Christian Weber mentioned in his memoirs from 1721 that Peter was familiar with Aesop's fables and on occasion would refer to them". (Classics in Russia 1700-1855, M. A. Wes, p. 15).



BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : Bibliothèques C. *Narischkine*, avec ex-libris et cachet de bibliothèque et *Méon*, avec cette note manuscrite datée de 1803 « *Très rare* ».

Nos recherches parmi les Institutions publiques nationales et internationales ne nous ont permis de localiser qu'un seul exemplaire : *Cornell University* aux USA.

(Landwehr évoque l'existence d'un exemplaire incomplet (*Universiteits Bibliotheek Amsterdam*) ainsi que la présence d'un exemplaire dans le *British Museum Catalog*. Nous n'avons pu trouver trace de ces exemplaires.)

"In 2005, Jon and Virginia Lindseth gave the Cornell University Library a spectacular collection of Russian fable literature. Many of the items in the collection are scarce, and in some instances represent the only copies outside of Russia.

The Lindseth collection chronicles the entire history of the fable genre in Russia.

The Lindseth Russian Fable Collection is important not only for the light it sheds on the history of fable literature as a whole, but for its illumination of the cultural, political and religious aspects of life in Russia from the beginning of the eighteenth century to the present. For a good part of the eighteenth and nineteenth centuries, Russia became the capital of fable-writing." (The Cornell University Library).

Édition originale du Fils naturel ce « beau et sublime ouvrage » (Grimm) de Diderot qui va révolutionner le théâtre.

Exemplaire grand de marges, conservé dans sa séduisante reliure en veau fauve glacé de l'époque ornée des pièces d'arme de Charles de Roban, prince de Soubise (1715-1787).

- 34 DIDEROT, René. LE FILS NATUREL, ou les épreuves de la vertu. Comédie en cinq Actes, et en Prose, Avec l'Histoire véritable de la Pièce.
Amsterdam, 1757.

In-8 de 299 pp.

Veau fauve glacé, triple filet doré encadrant les plats, pièces d'armes (hermines) aux angles, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin olive, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

195 x 127 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU *Fils naturel* DE DIDEROT QUI VA RÉVOLUTIONNER LE THÉÂTRE EN INAUGURANT UN GENRE NOUVEAU : LE DRAME BOURGEOIS.

Tchemerzine, II, 940-941 ; Adams, FNI, p. 153 ; Conlon, 57 : 687 ; Cioranescu, 24091.

« *La Défense de la pièce occupe les pp. 137 à 299.* » (Tchemerzine).

Avec *Le fils naturel*, comédie en cinq actes et en prose qu'il fait paraître à la fin de février 1757, Diderot tente un pari aussi grandiose qu'inédit : rénover la théorie et la pratique du théâtre.

« *Diderot raisonne avec beaucoup de pertinence sur la nature du drame bourgeois et estime qu'entre la comédie qui fait rire et la tragédie qui fait pleurer il y a place pour un théâtre qui représenterait les hommes dans leur état ordinaire, ni aussi ridicules, ni aussi tragiques.*

Il réclame de la scène plus de vérité, plus de continuité dans l'action. Il demande également plus de naturel dans le mouvement scénique et la déclamation. » (Dictionnaire des Œuvres).

Cette comédie de l'audacieux perturbateur fut accueillie avec enthousiasme dans les milieux philosophiques de la capitale.

Dans quelques maisons, au dire de Palissot, on l'appelait « *le Livre* » par excellence ; et des prôneurs fanatiques n'hésitaient pas à mettre le drame de Diderot au-dessus de *Phèdre*, d'*Athalie* et d'*Alzire*.

M^{me} d'Épinay raconte que, pour sa part, elle écoula plus de cent exemplaires du *Fils naturel* en deux jours ; et Grimm fait, dans sa correspondance du 1^{er} mars 1757 un éloge dithyrambique de ce « *beau et sublime ouvrage* », prédisant que Diderot deviendra bientôt « *le maître absolu du théâtre* ».

« *L'enthousiasme des premiers jours a été général. Tous les gens d'esprit ont admiré cet ouvrage, tous les cœurs délicats et sensibles l'ont honoré de leurs pleurs.* »

« *Tout ce qui est parti de la plume de M. Diderot est marqué au coin du génie, mais nous pensons qu'il n'a rien mis au jour qui fasse plus d'honneur à son cœur et à sa raison que *Le Fils naturel*.*

La pièce vient d'avoir à la lecture le succès le plus grand et nous osons dire le plus mérité. Le déchaînement même de la critique le prouve. » (Mercur de France, avril 1757, pp. 173-176).

En février 1757 Jean-Jacques Rousseau reçoit un exemplaire du *Fils naturel*.

LE
FILS NATUREL,
O U
LES EPREUVES
DE LA VERTU.

COMEDIE
EN CINQ ACTES, ET EN PROSE,
Avec l'Histoire véritable de la Piece.

*Interdum speciosa locis, morataque rectè
Fabula, nullius veneris, sine pondere & arte,
Valdius oblectat populum, meliùsque moratur
Quàm versus inopes rerum nugæque canoræ.
Horat. Art. Poet.*

A AMSTERDAM.

M. DCC. LVII.

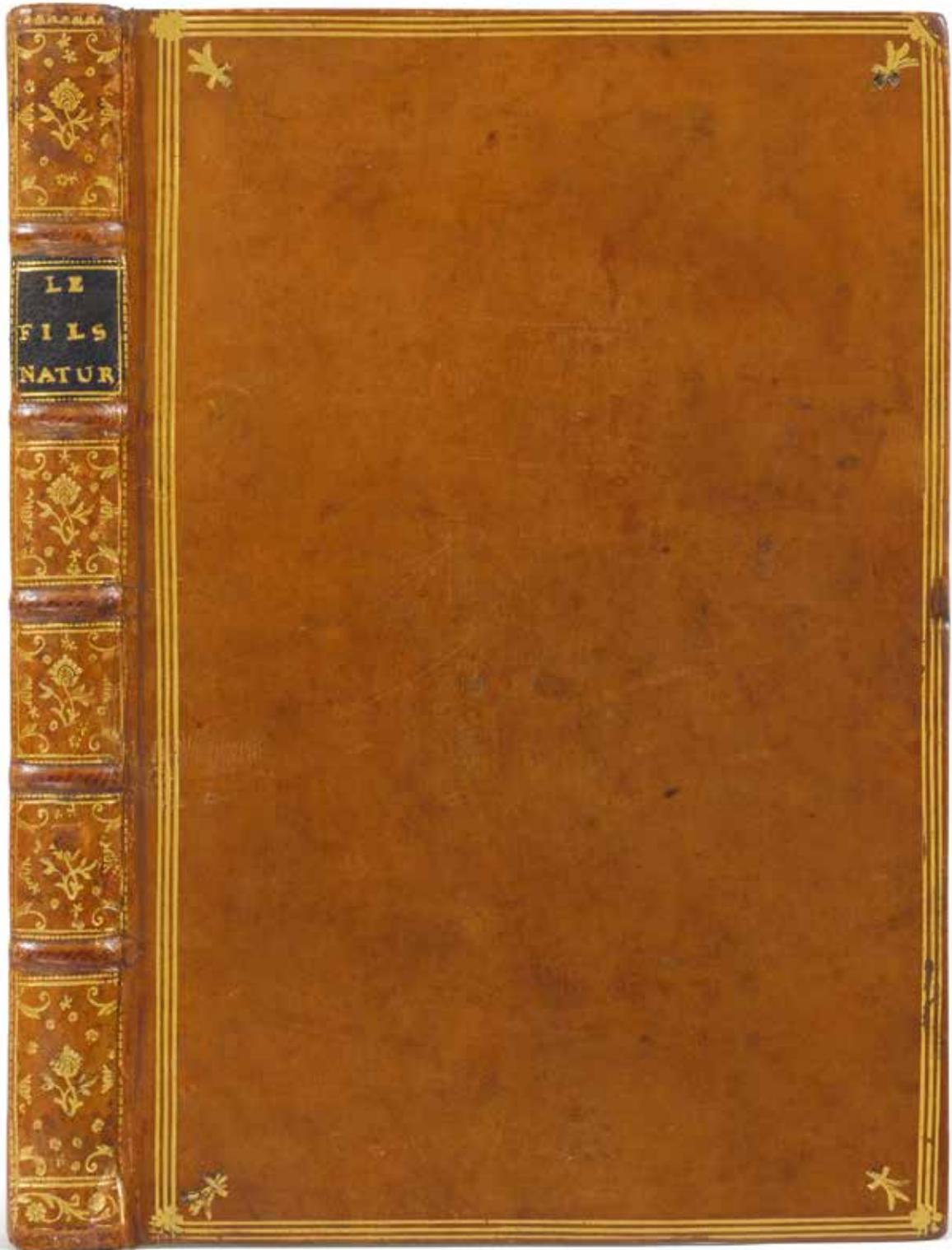
Taille réelle : 195 x 127 mm

EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE EN VEAU FAUVE GLACÉ DE L'ÉPOQUE ORNÉE DES PIÈCES D'ARMES DE CHARLES DE ROHAN, PRINCE DE SOUBISE (1715-1787).

« Général connu par ses défaites, Charles de Roban se jeta dans la bibliophilie à corps perdu. S'il compromit sa réputation militaire dans la néfaste journée de Rosbach, il sut se relever aux yeux des amateurs en réunissant dans son cabinet les chefs-d'œuvre typographiques de tous les lieux et de tous les temps ; les ouvrages les plus rares, les plus curieux et les plus splendidement habillés. » (Guigard, 415-416).

« Ami sincère et intime de Louis XV, toujours du parti de toutes les favorites, notamment de Madame de Pompadour, Soubise fut un bibliophile émérite dont la collection fut remarquable de par l'intérêt, la rareté et la valeur des ouvrages qui la composaient. Les livres du maréchal de Soubise étaient reliés pour la plupart en veau fauve, sans armes ornés simplement de macles et de mouchetures d'hermines. »

(O. Hermal, pl.2034).



DE TOUTE RARETÉ EN RELIURE D'ÉPOQUE ARMORIÉE.

Édition en grande partie originale des Mémoires de Pierre de l'Estoile ;
« Le Journal de Henri IV n'a paru qu'en 1719 » (C. B. Petitot).

Elle ornée de 33 superbes portraits.

L'exemplaire sur grand papier cité par Cohen (639), relié en maroquin rouge par Derôme le jeune
et provenant de la bibliothèque La Roche Lacarelle.

- 35 L'ESTOILE, Pierre de. MÉMOIRES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DE FRANCE. Contenant ce qui s'est
passé de plus remarquable dans ce Roiaume depuis 1515 jusqu'en 1611 avec les portraits des Rois,
Reines, Princes et Princesses & autres personnes illustres dont il y est fait mention.
Cologne, chez les Héritiers de Herman Demen, 1719.

2 volumes in-8 de : I/ (7) ff., 334 pp., (23) ff. de table, 1 frontispice et 17 figures ; II/ (1) f., 384 pp.,
(28) ff. de table, 1 frontispice et 16 figures.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, fleurons d'angle, dos lisse richement orné au
fer à l'oiseau, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Reliure du XVIII^e siècle de
Derôme le jeune.

173 x 105 mm.

ÉDITION EN GRANDE PARTIE ORIGINALE DE CES MÉMOIRES DE PIERRE DE L'ESTOILE.

« Le Journal de Henri IV n'a paru qu'en 1719. » (C. B. Petitot).

« Première édition, publiée par Jean Godefroy, contenant plusieurs passages qui furent supprimés dans les
éditions postérieures données par l'abbé Lenglet du fresnoy. » (Edouard Rahir).

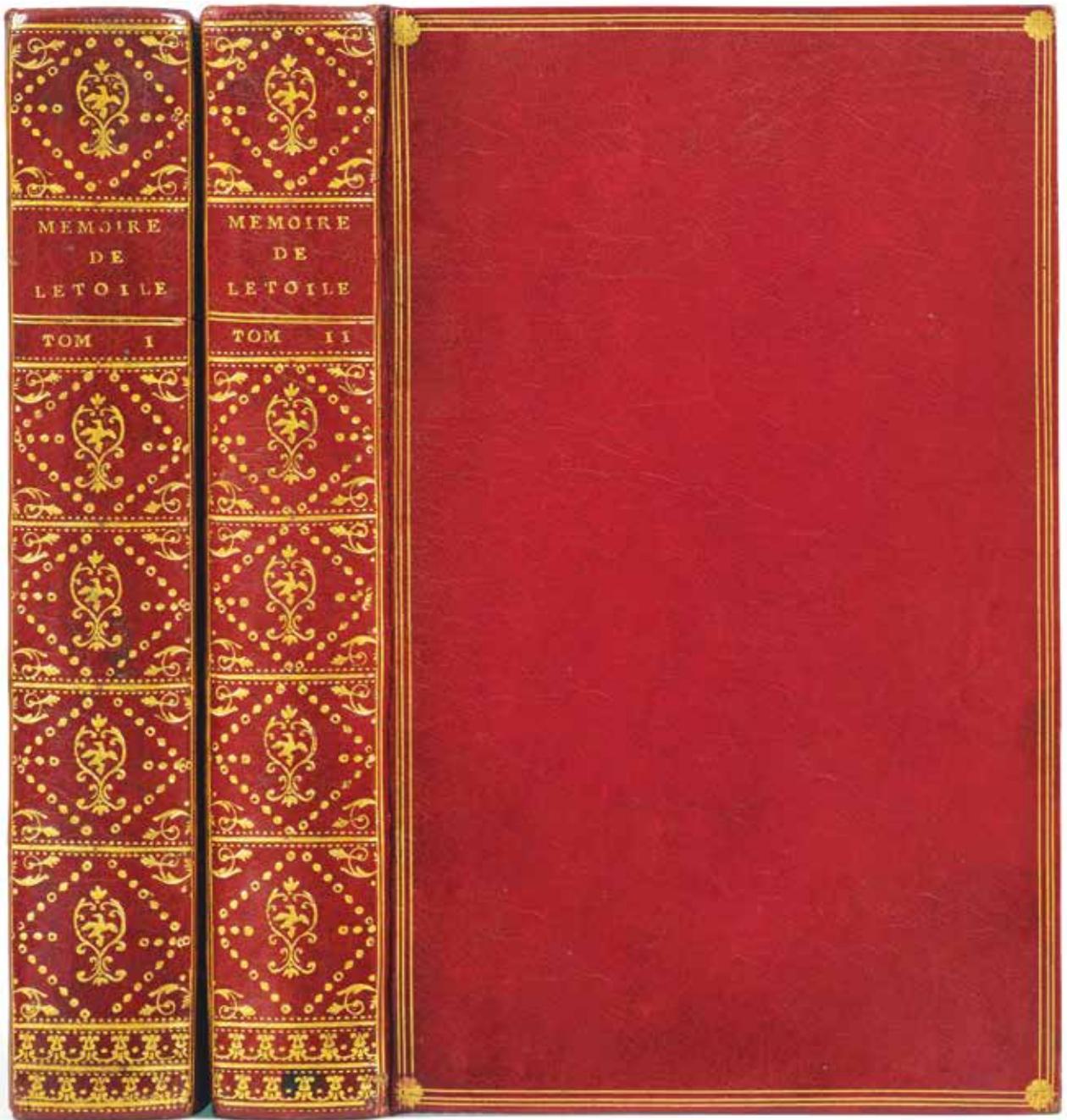
Elle est ornée de 33 superbes portraits des principaux personnages de l'époque dessinés par Harrewyn.
Brunet, III, 1018-1019 ; Cohen, 639 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, IV, 181 ; Rahir,
Bibliothèque de l'amateur, 509 ; Bulletin Morgand et Fatout, 7652 ; Destailleur, 1724 ; Renouard, III,
p. 129.

« Les Mémoires pour servir à l'Histoire de France contiennent dans le premier volume le "Journal de Henri
III" et, dans le second, le "Journal de Henri IV", abrégé et différent de celui qui a été publié (d'après un
manuscrit du Prés. Boubier, par l'abbé d'Olivet), en 1732-36. » (Brunet).

« Les règnes d'Henri III et Henri IV paraissent, grâce à lui, n'avoir que peu de secrets pour nous. Nous lui
devons à coup sûr la meilleure vue, la plus claire, la plus variée, la plus étendue de cette partie de l'histoire.
Son "Journal" est écrit presque jour par jour, de 1574 jusque peu avant sa mort. Il relate ce qu'il voit,
ce qu'il entend... »

« Aucun ouvrage ne fait mieux connaître la capitale telle qu'elle était sous Louis XI, sous Henri III et
sous Henri IV. On connaît la merveilleuse facilité qu'avait Henri IV pour répondre sur le champ et d'une
manière originale aux demandes ou aux remontrances qu'on lui faisait : L'Estoile rapporte un très grand
nombre de ces réponses, dont plusieurs sont peu connues. Comme L'Estoile a l'art de piquer la curiosité du
lecteur, on quitte difficilement le livre quand on l'a commencé. » (C. B. Petitot).

« Ses Mémoires sont vrais dans le sens qu'ils retracent fidèlement les opinions et les manières de voir d'une
classe d'hommes considérables de cette époque. » (Petitot).



LE SUPERBE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT DE HOLLANDE CITÉ PAR *Coben* (639) : « *Frontispice d'après Richard van Orley, 32 portraits d'Harrewyn. En maroquin ancien, reliure de Derôme, à l'oiseau, 275 fr., vente Lacarelle (n° 494) à Porquet pour le prince de Leyde* ».

IL EST CONSERVÉ DANS SA SOMPTUEUSE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE RÉALISÉE PAR DERÔME LE JEUNE, MEILLEUR RELIEUR DU RÈGNE DE LOUIS XVI.

Provenance : Bibliothèques *Ant. Poncer d'Annonay*, avec cachet sur le titre et sur la garde et *La Roche Lacarelle*, avec ex-libris.

« *La physique des arbres* », « le chef-d'œuvre de Dubamel du Monceau » (Maury, *Journal pour tous*, n° 580).

Exemplaire bien complet de ses 50 belles planches dépliantes de botanique gravées en taille-douce.

Précieux exemplaire, immense de marges, conservé dans sa reliure de l'époque aux armes d'Alexandre duc de La Rochefoucauld (1690-1762).

- 36 DUHAMEL DU MONCEAU, Henri-Louis. LA PHYSIQUE DES ARBRES ; où il est traité de l'anatomie des plantes et de l'économie végétale : Pour servir d'Introduction au Traité complet des Bois & des Forests : Avec une dissertation sur l'utilité des méthodes de botanique. Paris, Guerin & Delatour, 1758.

2 volumes in-4 de : I/ (3) ff., LXVIII et 306 pp. , 28 planches dépliantes ; II/ (2) ff., III, (1) p. , 432 pp., 22 planches dépliantes.

Veau marbré, double filet à froid encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge, double filet or sur les coupes, tranches jaspées. *Reliure de l'époque.*

258 x 200 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU « *chef-d'œuvre de Dubamel du Monceau* », TRÈS IMPORTANT TRAITÉ D'ARBORICULTURE FONDATEUR DE LA BOTANIQUE FORESTIÈRE.

EXEMPLAIRE BIEN COMPLET DES 50 BELLES PLANCHES DÉPLIANTES GRAVÉES EN TAILLE-DOUCE.

Pritzel, 2468 ; Sander, 573 ; Brunet, VI, 4845 ; Conlon, 58 : 655.

La *Physique des arbres* - second des cinq ouvrages indépendants qui composent le *Traité des bois et forêts* - dresse un état des connaissances en matière de physiologie végétale alors sans égal en présentant les travaux de pionniers tels Nehemiah Grew, Edme Mariotte et Marcello Malpighi.

« Henri-Louis Dubamel du Monceau (1700-1782) est un homme du siècle des Lumières, savant et ingénieur d'une activité prodigieuse et diversifiée. Collaborateur de l'Encyclopédie de Diderot, il fut président de l'Académie des sciences dès 1742.

Fort d'environ 700 pages, la « *Physique des arbres* » fait partie du « *Traité des forêts* » dont la publication s'échelonne entre 1755 et 1767.

Dans ce livre extrêmement riche l'auteur consigne tout son savoir et toute son expérience en botanique, physiologie végétale, arboriculture et technologie du bois. Dans chacun des articles de ses divers chapitres, il fait le point des connaissances de son époque sur des sujets très précis, les expose et les discute. Il répète lui-même parfois certaines expériences et relate le travail de Hales souvent avec plus de clarté que ce dernier ne le fait lui-même. Nous avons affaire à un observateur avisé autant qu'à un expérimentateur innovant. On trouve dans le caractère et la méthode de Dubamel du Monceau quelque chose d'unique et de très précieux : l'essentiel des résultats obtenus par ses prédécesseurs est présenté d'une façon très claire et systématique. Il reste un bien meilleur vulgarisateur que Hales. » (P. Robin, *Histoire et agronomie*, pp. 208-210).

« En sa qualité d'inspecteur de la marine, Dubamel avait été amené à rechercher tout ce qui concernait la culture et la conservation des bois propres aux constructions navales. Il en était ensuite venu à s'occuper des plantes et des arbustes qui pouvaient supporter le climat de la France. C'est ainsi qu'il fit connaître en Europe un grand nombre d'espèces américaines. » (Maury, *Journal pour tous*, n° 580).



Taille réelle : 267 x 200 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, À MARGES IMMENSES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES D'ALEXANDRE DE LA ROCHEFOUCAULD (1690-1762).

« *Alexandre de la Rochefoucauld, duc de la Rochefoucauld et de la Roche Guyon, prince de Marsillac, marquis de Liancourt, né le 29 septembre 1690 servit dans la marine, puis dans l'armée de terre. Il devint duc et pair de France le 22 février 1729.* » (O. Hermal, pl 710).

Provenance : Bibliothèque de *La Roche-Guyon* (armoiries et cachet de bibliothèque sur la page de titre).

Première édition parisienne de Candide, parue quelques semaines après la première genevoise.

Exemplaire conservé dans sa reliure en veau de l'époque.

- 37 VOLTAIRE, François Marie Arouet dit. CANDIDE, ou l'optimisme, traduit de l'allemand de M. Le Docteur Ralph.
S.l. (Paris, Lambert), 1759.

In-12 de 237 pp. , (3) pp. de table.

Veau tacheté, dos lisse orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin rouge, coupes ornées, tranches rouges, petites restaurations anciennes aux coiffes et à un coin. *Reliure de l'époque.*

160 x 92 mm.

ÉDITION PARUE L'ANNÉE DE L'ORIGINALE DE *Candide*, « le chef d'œuvre voltairien » (*En Français dans le texte*).
« *Première édition parisienne (L'œuvre imprimée de Voltaire à la B.n.f.) parue quelques semaines après la première genevoise.* »

Bengesco, n° 1437 ; Le Petit, pp. 548-550 ; Morize, n° 4, 59 e ; Wade, n° 4 ; Quérard, *Bibliographie voltairienne*, p. 48, k ; Quérard, X, 323 ; *L'œuvre imprimée de Voltaire à la B.n.f.*, n° 2620 ; *En Français dans le texte*, n° 160.

Les bibliographes du XIX^e siècle tenaient cette édition pour l'originale.

« *Il existe de Candide huit éditions différentes, publiées en 1759, sans nom de ville ni d'imprimeur, toutes tirées dans le même format, et ayant toutes un titre identique.*

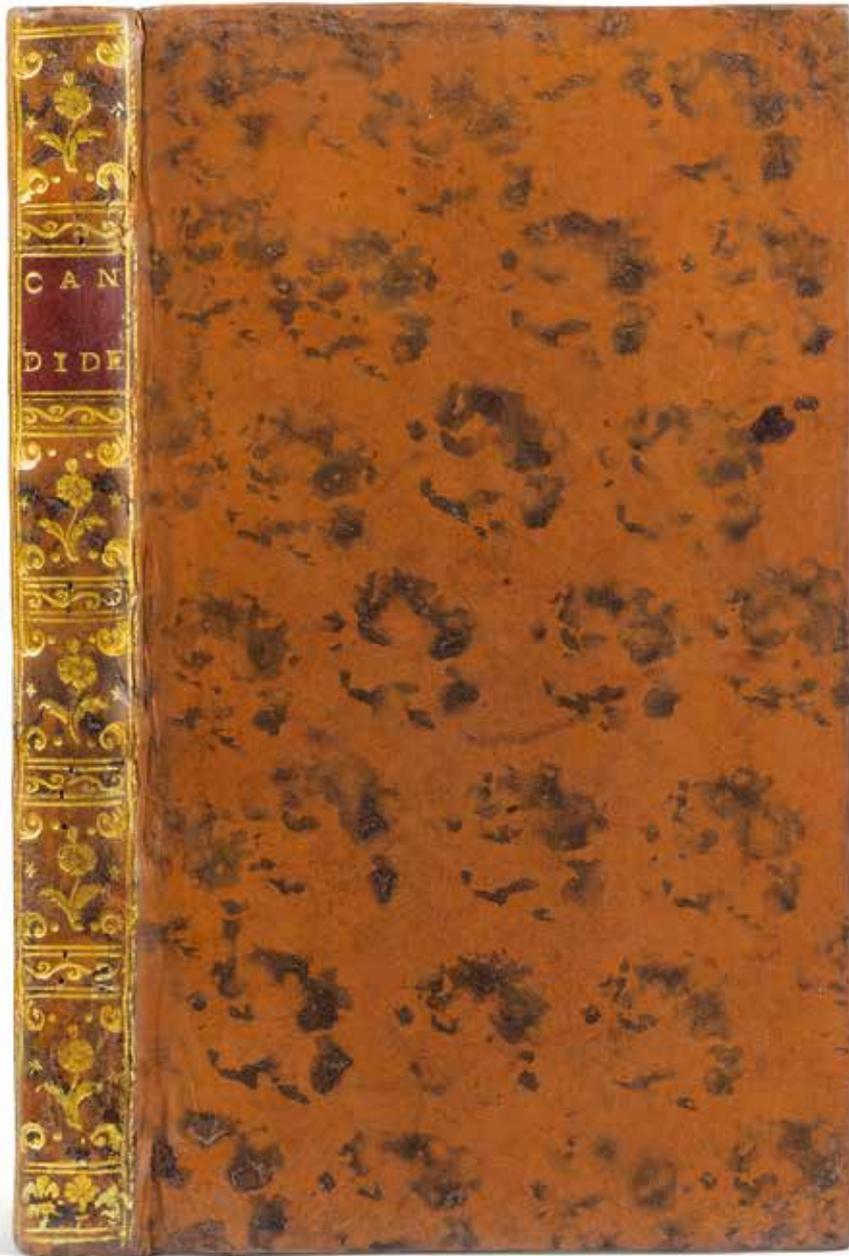
L'édition princeps de Candide, a-t-on dit, est un in-12 de 237 pp. avec 3 pp. non chiff. Pour la Table des chapitres ; signatures A-K ; à la page 194 le mot "apercevant" est écrit avec 2 P. L'exemplaire qui a servi à décrire cette édition se trouve à la Bibliothèque Nationale et y est coté Y1751A ; il a appartenu au bibliophile Jamet. Sur la dernière page de la table on lit de la main de Jamet "27 mars 1759". À l'imitation de Montaigne, Jamet était dans l'usage de mettre à la fin de ses livres un achevé de lire daté. » (Bengesco).

DÈS LE 2 MARS 1759, *Candide* FUT DÉNONCÉ AU CONSEIL DE GENÈVE QUI ORDONNA LA DESTRUCTION DU LIVRE.

« *Ce roman philosophique et licencieux fut condamné en France. Voltaire en avait envoyé le manuscrit à la duchesse de La Vallière, qui lui fit répondre qu'il aurait pu se passer d'y mettre tant d'indécences ; beaucoup d'autres personnes furent scandalisées de "Candide".* » (Quérard).

Élevé dans un château d'un baron, un certain jeune homme appelé Candide mène la vie la plus agréable en compagnie de son précepteur, le D^r Pangloss. Et pour cause, il tient de ce dernier que le monde est absolument bon, vu que toute cause amène la meilleure fin d'une manière inéluctable. Jusqu'au jour où le châtelain trouble cette quiétude : ayant surpris le cher Candide sur le sein de sa fille, Cunégonde, il l'envoie sur l'heure à tous les diables d'un grand coup de pied au derrière.

Réduit à rouler sa bosse, le jeune homme parcourt divers pays qui se chargeront de lui montrer que ce monde répond fort peu au mirifique enseignement du bonhomme Pangloss. Plus il avance, plus il déchanté.



« Candide est un livre de polémique. Voltaire y réfute la doctrine de l'optimisme dont le philosophe Leibnitz s'était fait le champion : "Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles". Ajoutons que Voltaire s'y révèle grand styliste : exempt de toute rhétorique, il atteint le naturel, la clarté, la correction, la finesse et l'équilibre. » (Dictionnaire des Œuvres).

« Ce conte se détache comme le chef-d'œuvre voltairien : l'ouvrage bref, attractif, expression accomplie d'une pensée et d'un art, par quoi Voltaire assure sa présence auprès de la postérité. On ne se lasse pas de lire et relire Candide. » (En Français dans le texte).

BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, TRÈS PUR INTÉRIEUREMENT, CONSERVÉ DANS SA JOLIE RELIURE DE L'ÉPOQUE, CONDITION RARE ET RECHERCHÉE.

*Intéressante et piquante réunion de textes polémiques de Rousseau et de Voltaire
qui marque l'apogée de la « guerre » entre les deux grands.*

Exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.

38 ROUSSEAU, Jean-Jacques. LETTRES ÉCRITES DE LA MONTAGNE. Par J. J. Rousseau. En deux parties.
Amsterdam, Marc Michel Rey, 1764.

Suivi de :

VOLTAIRE. RÉPONSE AUX LETTRES ÉCRITES DE LA MONTAGNE, publiée à Genève, sous ce titre :
Sentiment des citoyens.

À Genève et se trouve à Paris, chez Duchesne, 1765.

2 volumes in-8 de : I/ (5) ff., 334 pp. , (1) f. bl. ; II/ (1) f., 226 pp. , (1) f., 22 pp.

Veau fauve, dos lisse orné de fleurons dorés, pièces de titre et de toison en maroquin rouge, filet or sur les coupes, tranche rouges. *Reliure de l'époque.*

190 x 121 mm.

INTÉRESSANTE RÉUNION DE DEUX TEXTES DE ROUSSEAU ET DE VOLTAIRE MARQUANT L'APOGÉE DE LA
« guerre » ENTRE LES DEUX GRANDS.

ÉDITION ORIGINALE DES LETTRES ÉCRITES DE LA MONTAGNE AVEC LES 4 CARTONS SIGNALÉS PAR
DUFOUR aux pages 19-20, 77-78, 135-136 et 167-168 de la première partie de l'ouvrage.

RARE SECONDE ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE DE LA RÉPONSE DE VOLTAIRE.

L'édition originale de 8 pp. datant de 1764 est si rare que ni Beuchot, ni Tchmerzine (qui cite
l'édition présente, de 1765, comme l'originale) ni Bengesco ne l'ont rencontrée.

Dufour, 232 ; Tchmerzine, V, 550 et 551 ; Jammes, *Le Bûcher bibliographique*, 772; Rahir,
Bibliothèque de l'amateur, 623 ; Gagnebin, *Œuvres complètes de Rousseau*, La Pléiade, III, 1879, n° 1 ;
Bengesco, 1707 ; *L'œuvre imprimé de Voltaire à la B.N.*, 3992.

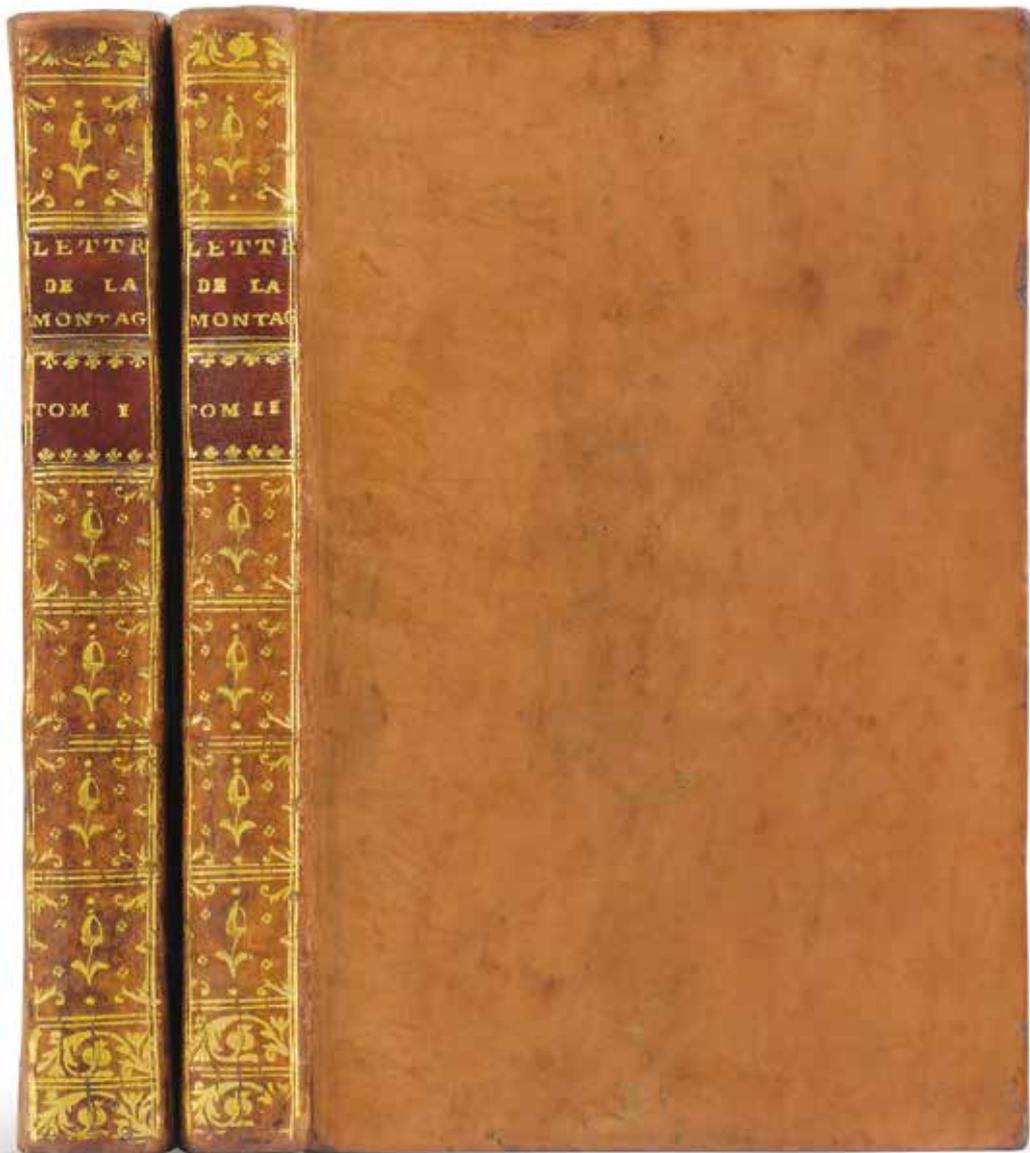
Le 27 septembre et le 23 octobre 1763, les *Lettres écrites de la campagne* paraissent à Genève justifiant
les condamnations d'*Émile* et du *Contrat Social*.

Jean Jacques Rousseau répond publiant les *Lettres écrites de la Montagne* chez Marc Michel Rey à
la fin d'octobre 1764. Il ne s'agit pas seulement d'une querelle idéologique : les amis genevois de
Jean-Jacques ont fait des décisions du Petit Conseil à son égard une question de politique intérieure ;
c'est pourquoi le Procureur général est intervenu.

Dans les *Lettres écrites de la Montagne*, les allusions à Voltaire sont transparentes ; dans la Cinquième,
celui-ci est nommé et directement pris à parti.

Rousseau écrit ces lettres en réponse aux « *Lettres de la campagne* » dans lesquelles Tronchin,
procureur général du Conseil de Genève, exposait les raisons qui lui avaient fait envoyer un mandat
d'arrêt contre Rousseau en tant qu'auteur de l' « *Émile* », « *ce livre impie, scandaleux, téméraire, plein de
blasphèmes et de calomnies contre la religion* ».

Dans sa lettre VI Rousseau revient sur la thèse exposée dans le « *Contrat Social* » : la Souveraineté
réside dans les différents membres de la société unis par une convention commune, ce qui les oblige
à renoncer à une partie de leurs libertés pour garantir l'autre.



Hauteur réelle : 196 mm

Les *Lettres écrites de la Montagne* sont condamnées au feu par la Cour de Hollande le 21 janvier 1765 et brûlées le lendemain à La Haye.

À Neuchâtel, le Conseil d'État interdit la diffusion des *Lettres écrites de la Montagne* le 25 février 1765. L'ouvrage est brûlé à Paris le 19 mars.

La cinquième des Lettres mit Voltaire en colère.

« Il était à Ferney lorsqu'il reçut les *Lettres de la Montagne* où se trouve un passage violent contre lui. En le lisant il se mit d'une colère horrible, traitant Rousseau de drôle, de coquin, de scélérat ; qu'il s'en vengerait et lui ferait donner cent coups de bâton. » (*Mémoires de la baronne d'Oberkirch*, I, p. 8).

En réponse aux *Lettres écrites de la Montagne* de Rousseau, il publie le *Sentiment des Citoyens*.

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU DE L'ÉPOQUE.

Correction manuscrite à la dernière page corrigeant : « *Réponse aux Lettres écrites de la Campagne* » en « *Réponse aux Lettres écrites de la montagne* ».

L'ouvrage satirique de Voltaire qui provoqua la dissolution du parlement de Paris en 1771.

Cette édition originale fut saisie et détruite.

*Précieux et très bel exemplaire, immense de marges,
conservé dans sa reliure en maroquin rouge de l'époque.*

39 VOLTAIRE, François Marie Arouet dit. HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS.
Amsterdam, 1769.

In-8 de (4) ff., VI, 246 pp. , (4) ff., 245 pp.

Maroquin rouge de l'époque, triple filet doré encadrant les plats, fleurons d'angle, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin noir, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

202 x 126 mm

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE SATIRIQUE DE VOLTAIRE QUI PROVOQUA LA DISSOLUTION DU PARLEMENT DE PARIS.

Bengesco, 1247 ; BN, n° 3350 ; Peignot, *Livres condamnés*, II, 189 ; Peignot, *Recherches sur les ouvrages de Voltaire*, p. 53.

« L'ouvrage était encore excessivement rare en juin (Mémoires secrets, 25 juin) et on le recherchait avec d'autant plus d'empressement qu'on prétendait que Voltaire ne l'avait fait que pour se rendre favorable le ministère qui lui avait fourni les matériaux (Mémoires secrets, 17 juillet). Wagnière, dans son Examen des Mémoires de Bachaumont, prétend que Voltaire ne reçut pas de matériaux pour la composition de cet ouvrage mais qu'il l'écrivit à l'instigation du ministère et de celle d'un prince. »

(Mémoires sur Voltaire, I, p. 299).

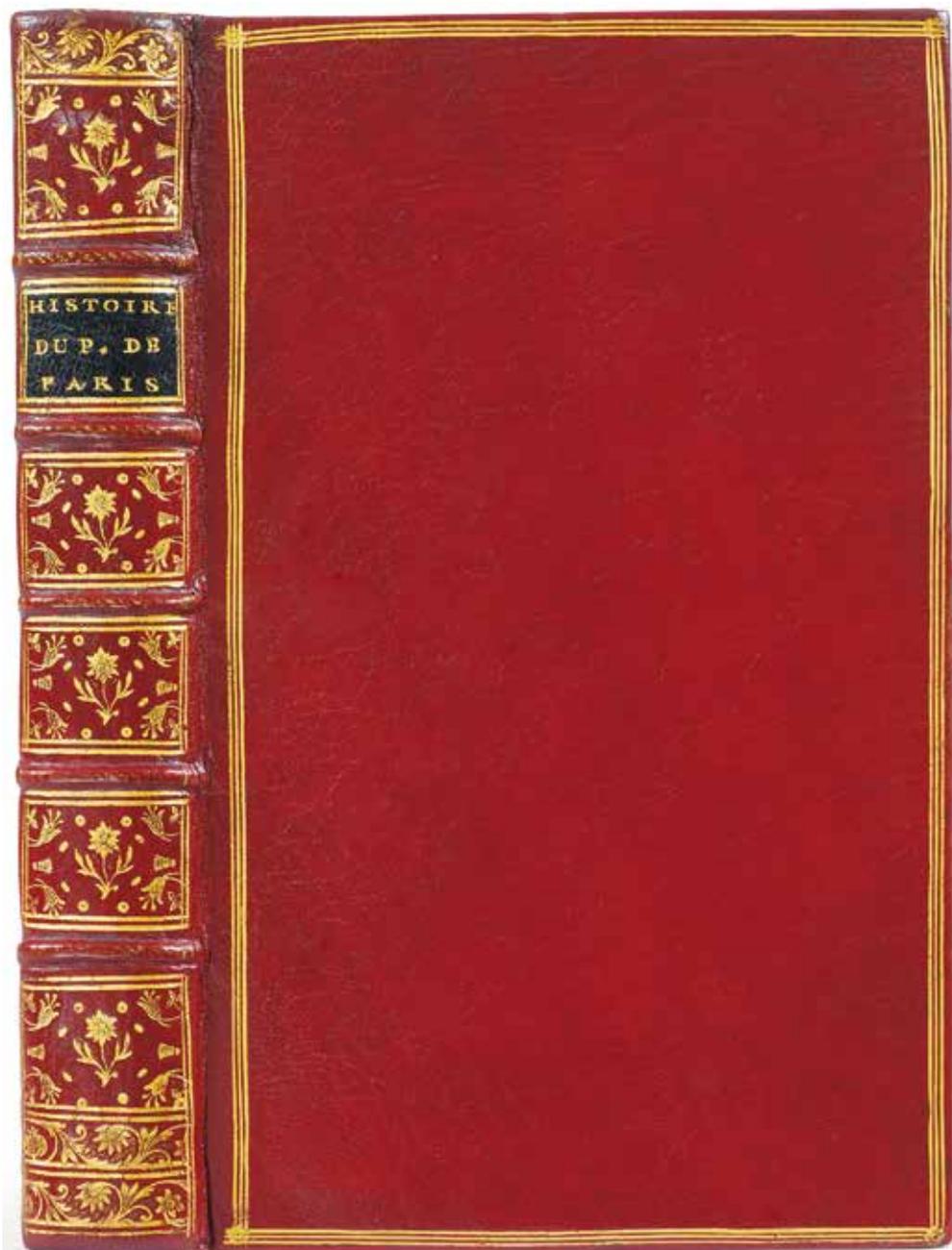
« Voltaire désavoua l'Histoire du Parlement dans deux lettres adressées l'une à M. Marin (5 juillet) et l'autre à M. Lacombe (9 juillet 1769).

Deux éditions nouvelles "avec additions et corrections" avaient déjà paru en juillet (Voltaire à d'Argental, 7 juillet) et, dit Beuchot, avant la fin de l'année, la cinquième avait vu le jour. » (Bengesco).

Traumatisé par la dramatique affaire du chevalier François-Jean de La Barre, condamné à être exécuté après avoir subi un supplice inhumain, Voltaire avait à cœur de dénoncer les excès d'une institution qui rendait si mal la justice.

Une perquisition menée au domicile de La Barre amène à la découverte de trois livres interdits dont le *Dictionnaire philosophique* de Voltaire. Le chevalier de La Barre est arrêté le 1^{er} octobre 1765 et condamné à être décapité et brûlé avec l'exemplaire du Dictionnaire philosophique cloué sur le torse. Voltaire prend fait et cause pour le chevalier de La Barre. L'affaire du chevalier de La Barre est l'occasion pour Voltaire et les philosophes des Lumières de lutter contre l'arbitraire de la justice au XVIII^e siècle.

« Cet ouvrage fit beaucoup de bruit à l'instant qu'il parut. On sut bientôt d'où venait le livre ; on en nommait l'auteur ; on le proscrivit et les exemplaires s'en vendaient sous le manteau jusqu'à six louis. L'Histoire du parlement n'est peut-être pas lue autant qu'elle mérite de l'être. » (Quérard).



Hauteur réelle de la reliure : 208 mm

Le parlement sera dissous en 1771. Voltaire applaudira à sa destruction.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, IMMENSE DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN DU TEMPS.

Présence d'une cote de bibliothèque et d'un ex-libris manuscrits sur la page de garde.

Superbe édition ornée de 293 planches en partie coloriées à la main à l'époque, plusieurs sur double-page.

*Les bibliographes sont unanimes à ne citer que 272 planches ;
notre exemplaire comporte vingt planches supplémentaires.*

*Très bel et précieux exemplaire sur grand papier
conservé dans sa belle reliure en maroquin rouge de l'époque attribuable à Derome.*

- 40 KNORR. RECUEIL DE MONUMENS DES CATASTROPHES que le globe de la terre a essuies, contenant des pétrifications et d'autres pierres curieuses, dessinées, gravées, enluminées, d'après les originaux, avec leur description.
Nuremberg, 1768- (1778).

3 volumes in-folio de : I/ (1) f. pour le portrait, (3 ff), 59 pp., (1) f., 1 planche sur double page pour le frontispice, 117 planches et 9 planches sur double page ; II/ (3) ff., 159 pp., 75 planches et 3 planches sur double page ; III/ 172 pp., 66 planches et 22 planches sur double page.

Maroquin rouge, large dentelle dorée encadrant les plats, dos à nerfs richement orné, pièces de titre et de tomain en maroquin vert, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches.

Reliure de l'époque attribuable à Derôme.

409 x 260 mm.

PREMIÈRE ÉDITION EN LANGUE FRANÇAISE « généralement plus recherchée que l'originale » (Brunet) de cet ouvrage monumental.

ELLE EST ORNÉE DE 293 PLANCHES EN PARTIE COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE, PLUSIEURS SUR DOUBLE-PAGE DONT UN FRONTISPICE.

La table qui « manque dans beaucoup d'exemplaires » (Brunet) est ici absente ainsi que la deuxième partie du tome III.

« La 2^e partie du tome III contenant la table manque souvent. » (Graesse).

Cependant, l'exemplaire a été relié ainsi à l'époque.

Brunet, III, 682 ; Nissen, 2232 ; Quérard, X, 471 et IV, 307.

Les bibliographes sont unanimes à ne citer que 272 planches.

NOTRE EXEMPLAIRE COMPORTE VINGT PLANCHES SUPPLÉMENTAIRES.

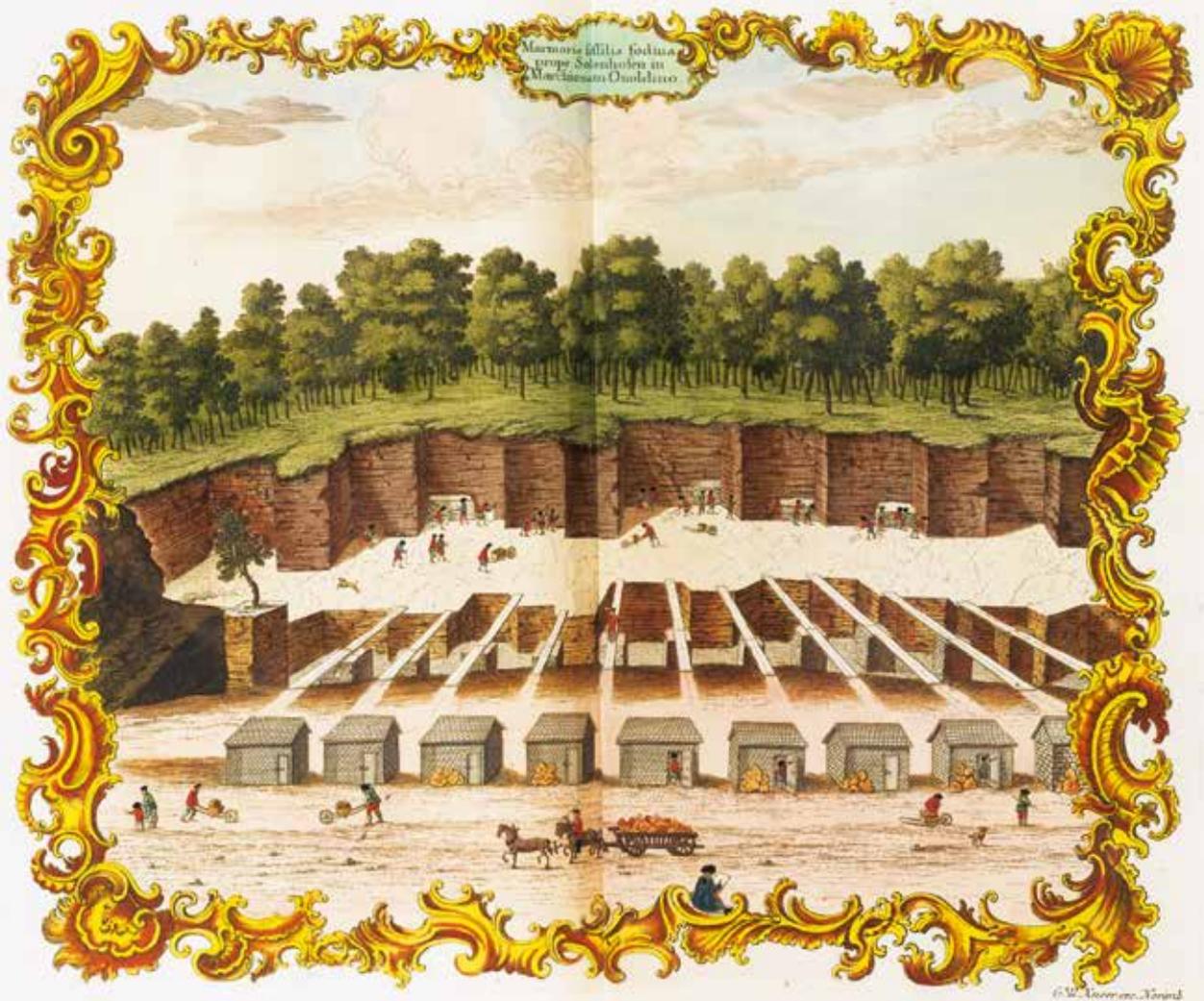
“One of the best illustrated and most complete accounts on fossils in that period.” (Landwehr).

« Ouvrage recherché parce qu'il est le plus étendu et le mieux exécuté qui existe jusqu'à présent sur cette partie intéressante de l'histoire naturelle. » (Quérard).

Le détail et la précision des planches de cet ouvrage monumental considéré comme l'un des chefs-d'œuvre de Knorr, feront du Recueil l'échelon rendant la classification zoologique possible.

La qualité des planches sera célébrée de manière unanime.

Archibald Giekie, l'un des fondateurs de la Géologie affirmera : “It is scarcely possible to exaggerate the beauty and accuracy of the representation of the fossils. Such illustrations had never appeared before, and have scarcely been equalled since.”

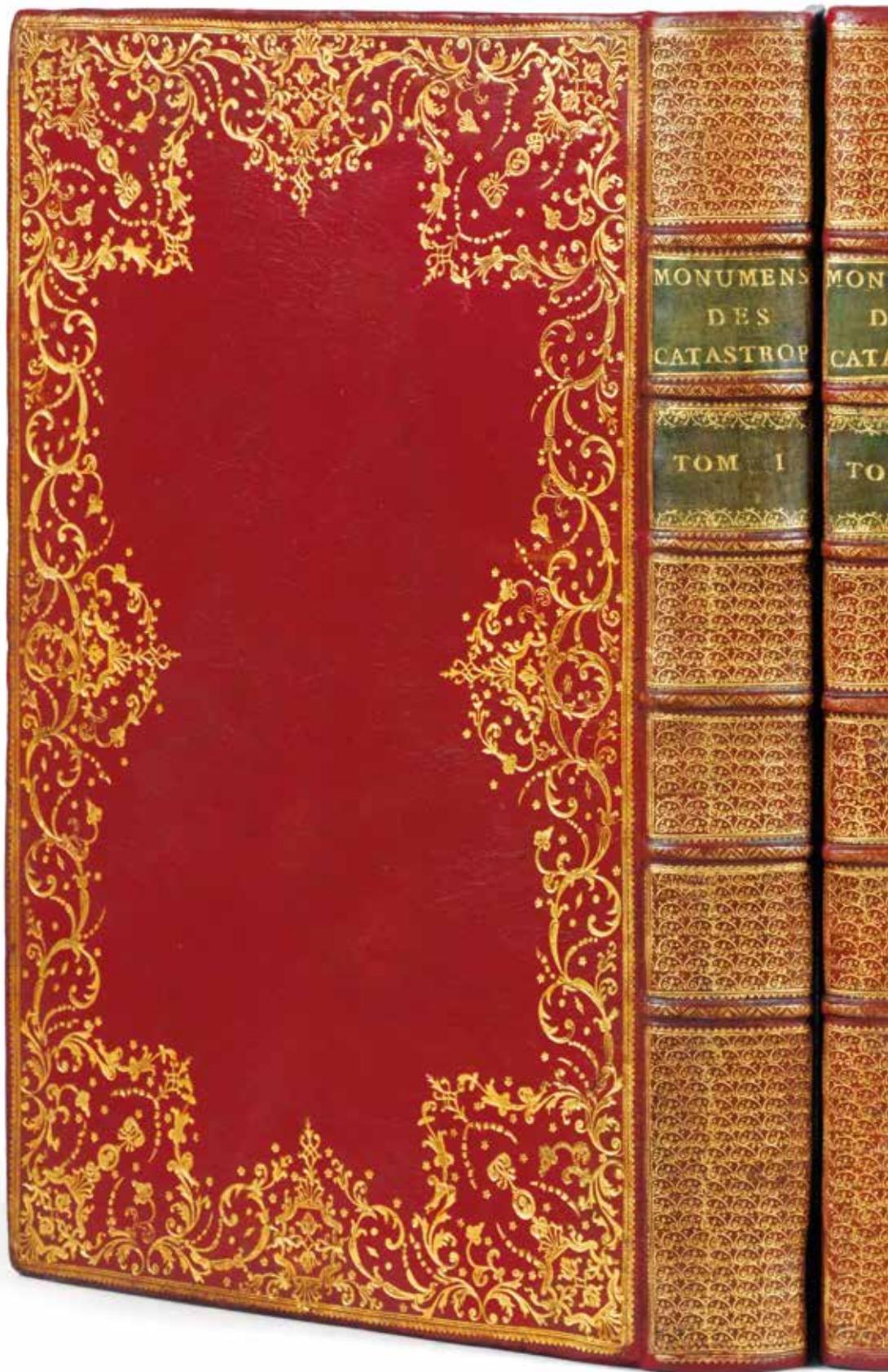


« Nuremberg vit paraître de 1755 à 1778 le plus grand ouvrage qui ait encore été publié sur la paléontologie, celui de G. Wolfgang Knorr. Il en dessina et grava les planches. Le texte est dû à J. Ern. Em. Walch. Il s'agit du travail le plus considérable qui ait paru dans le siècle et, à plusieurs égards, surtout par l'immensité des recherches et la sagacité des aperçus qu'il renferme, n'a encore été dépassé par aucun de ceux qui l'ont suivi.

La première planche, qui sert de frontispice, est une vue des carrières de Solenhofen. Les planches suivantes, toutes dessinées avec un grand soin, fort exactes et coloriées, représentent des dendrites, des fossiles de toutes les classes d'invertébrés, des poissons et des plantes tertiaires et carbonifères. Les planches de l'immense travail de Walch et Knorr nous représentent presque tout ce qui était connu alors sur les fossiles ou les pétrifications. C'est un véritable monument, expression complète et fidèle de la science du temps, monument dont nous recommanderons l'étude approfondie. »

(E. J. A. D. Archiac de Saint-Simon, *Introduction à l'étude de la paléontologie*, I, pp.112-117)

George Wolfgang Knorr, graveur allemand naquit à Nuremberg en 1705. Il avait d'abord appris le métier de tourneur, qui l'occupa jusqu'à l'âge de dix-huit ans. Mais ayant eu alors l'occasion de lire de bons ouvrages, il s'adonna à la gravure. Il cultiva même la peinture et peignit quelques paysages. Plus tard, la lecture de livres d'histoire naturelle lui donna le goût de cette science, à laquelle il consacra principalement son talent.



SUPERBE EXEMPLAIRE, TEL QUE PARU, CONSERVE DANS SA TRÈS SÉDUISANTE



RELIURE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE ATTRIBUABLE À DERÔME.

Pour Charles Perrault, Quinault fut « le plus grand poète que la France ait jamais eu pour le lyrique et pour le dramatique ».

Le Théâtre de Quinault « que Voltaire avait sacré grand poète aux dépens de Lully ». (E. Gros).

L'exemplaire « au chat » relié pour Mme du Deffand, l'amie de Voltaire, Montesquieu et D'Alembert.

- 41 QUINAULT, THÉÂTRE contenant ses tragédies, comédies et opéra. Nouvelle édition Augmentée de sa vie, d'une Dissertation sur ses Ouvrages et de l'origine de l'Opéra.
Paris, 1778.

5 in-12 de : I/ 465 pp. ; II/ 502 pp. ; III/ 512 pp. ; IV/ 413 pp. ; V/ 450 pp. , (2) ff.

Veau havane marbré, dos lisse orné du célèbre chat de Madame Du Deffand, assis et doré, pièces de titre et de toison en maroquin rouge, filet or sur les coupes, tranche rouges. *Reliure de l'époque.*

167 x 100 mm.

SECONDE ÉDITION COLLECTIVE CITÉE PAR BRUNET DES ŒUVRES DE QUINAULT, LE POÈTE ENCENSÉ PAR VOLTAIRE, DIDEROT ET LULLY.

Brunet, IV, 1019 ; Quérard, VII, 404 ; E. Gros, *Philippe Quinault, sa vie et son œuvre*, p. 748.

Dès l'âge de 15 ans, Philippe Quinault (1635-1688) avait déjà composé plusieurs pièces de théâtre. *L'Amant indiscret* fut couvert d'applaudissements : cette pièce se distingue par un style vif et comique et l'on pense que Voltaire en a profité pour sa comédie de *l'Indiscret*.

« Ses premières pièces d'opéra annonçaient que Lully ne s'était pas trompé dans son choix en préférant Quinault aux autres poètes de son temps. L'alliance de ces deux talents éleva bientôt la scène lyrique française au-dessus de toutes les autres. » (Ch. Weiss, *Biographie universelle*).

Quinault, introduit dans le monde des *Précieuses* par Madame d'Oradour, y obtint un vif succès.

« C'est alors qu'il se vit invité par Molière à s'occuper de certaines pièces dont ce dernier venait d'établir le canevas sous le titre de « Psyché » (1671) : il s'agissait de rédiger les vers destinés au chant.

Quinault allait trouver là un genre propre à mettre en lumière la délicatesse de son style.

C'est que dès 1671 il rompit avec son passé pour s'engager résolument dans une voie nouvelle : l'opéra ou tragédie lyrique.

Il y parvint en s'alliant avec Lully, alliance féconde entre toutes, et que seule put rompre la mort du musicien. » (F. Collin, *Charles Perrault : le fantôme du XVII^e siècle*).

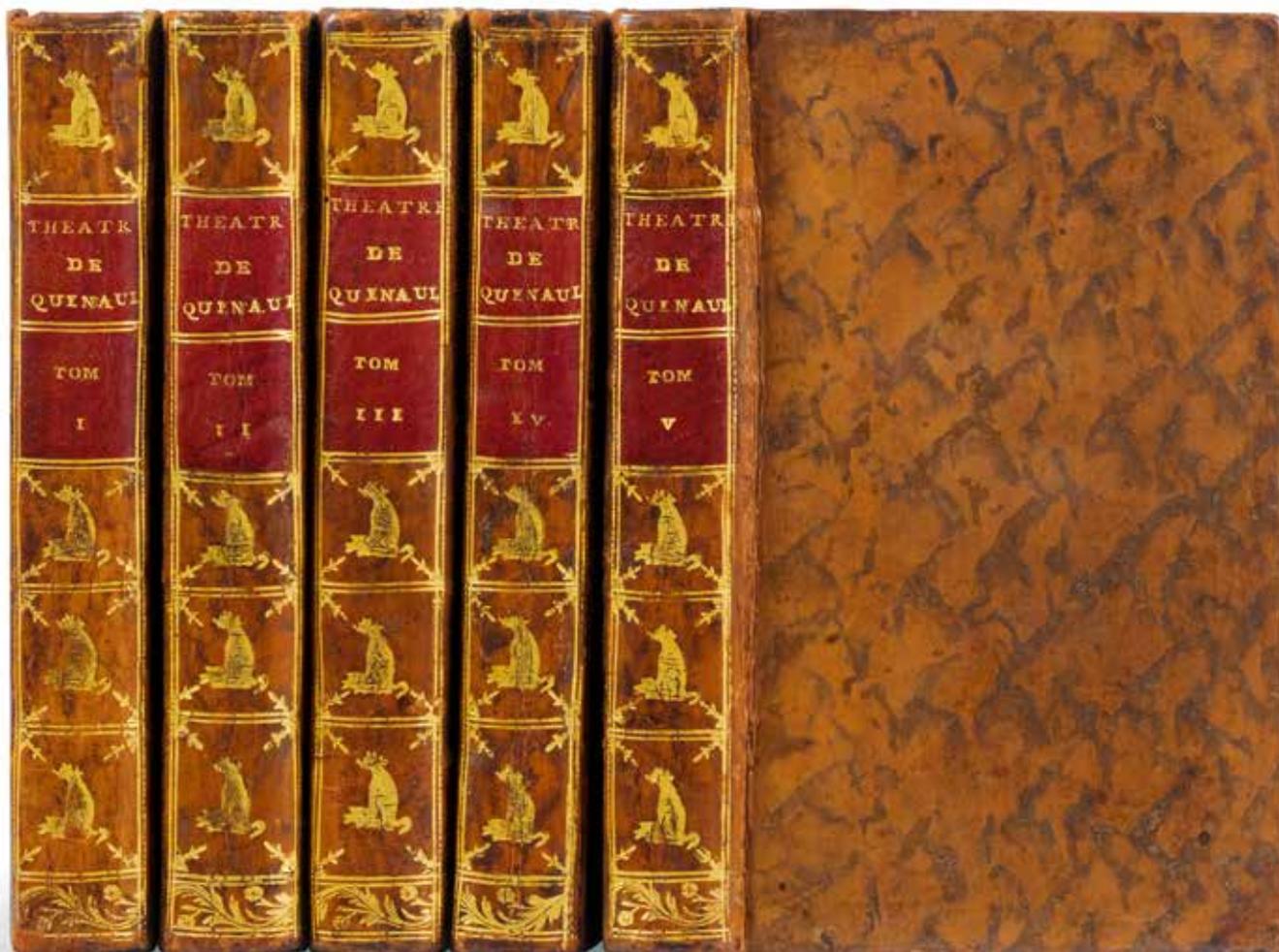
Quinault devint *« un véritable créateur dans le domaine de l'opéra ».*

Pour Charles Perrault, il fut « le plus grand poète que la France ait jamais eu pour le lyrique et pour le dramatique ».

Voltaire louera également *« le plus inimitable, le plus concis peut-être de nos poètes, et l'un de ceux qui s'exprimèrent avec le plus de pureté comme avec le plus de grâce ».*

« Quinault est regardé comme le créateur des tragédies lyriques parmi nous et comme le meilleur modèle de ce genre de poésie ; personne ne lui avait servi de guide et personne ne l'a égalé. »

(J. F. Rolland, *Conseils pour former une bibliothèque*, II, 4433).



Taille réelle : 172 x 101 mm

ÉMOUVANT EXEMPLAIRE REVÊTU DE LA FAMEUSE RELIURE AU CHAT DE MADAME DU DEFFAND (1697-1780) QUI RÉUNIT L'UN DES CÉLÈBRES SALONS LITTÉRAIRES PARISIENS DU XVIII^e SIÈCLE.

COCHIN A FAIT DE CES CHATS, POUR MADAME DU DEFFAND ET SES AMIS, UNE PETITE ESTAMPE QUI PORTE LA DATE DE 1746, ET QUI EST DEVENUE RARE.

« La marquise ne tarda pas à se rendre célèbre par son esprit et ses galanteries et devint, dit-on, la maîtresse du Régent. Personne n'exerça une influence plus directe sur la société de son époque ». (Quentin Bauchard).

« Ce fut dans son salon et celui de quelques autres femmes de caractère que les Grimm, les Diderot, les Condorcet, les Turgot, les d'Alembert connurent plu clairement qu'ils étaient une opinion et un parti, le parti qui devait faire naître l'Encyclopédie. » (Dictionnaire des auteurs).

Présence d'une note manuscrite sur la page de garde du tome I : *« cet exemplaire a appartenu à M^{me} du Deffand, comme le prouvent les chats qui sont sur le dos. J'ai rarement vu des livres de la bibliothèque de cette femme célèbre en aussi bon état de conservation que celui-ci. »*

Provenance : Bibliothèque *Henri Bonasse*, avec ex-libris ; ex-libris manuscrit sur les premiers feuillets blancs.

« Restif ressemble à Balzac. Mais il ressemble de la même façon aux deux autres grands forcenés de notre littérature : Proust et Saint-Simon. » (Jean Dutourd, *Dictionnaire des Auteurs*).

Édition originale de « *La Vie de mon père* » de Restif de la Bretonne conservée dans son cartonnage du temps.

- 42 RESTIF DE LA BRETONNE, Nicolas. LA VIE DE MON PÈRE. Par l'Auteur du Paysan perverti. Neufchâtel, et se trouve à Paris, veuve Duchesne, 1779.

Deux parties en 1 volume in-12 de (3) ff., 152 pp. ; 139 pp. , (3) pp.

Cartonnage, dos lisse orné de faux filets et fleurons dorés, pièce de titre en maroquin rouge, tranches jaspées, infimes taches à qq. ff. sans atteinte au texte. *Reliure de l'époque*.

166 x 96 mm.

ÉDITION ORIGINALE, SECOND TIRAGE « *du plus célèbre de tous les livres de Restif* ». (Dictionnaire des Œuvres). Elle est ornée de 14 gravures à pleine page hors texte et de 2 portraits en médaillon représentant le père et la mère de l'auteur, sur le titre de chaque partie.

Rive Childs, 248-249 ; Lacroix, pp. 152-154 ; Cohen, 501 ; Pichon, 3426 ; Bulletin Morgand et Fatout, 5243 et 9533 ; Sander, 1713.

Considéré par son auteur comme l'écrit le plus estimable qu'il eût produit, cette biographie vivante du père de Restif reste une des peintures les plus précises de la condition paysanne peu avant la Révolution et une excellente source de renseignements sur le monde rural en France au dix-huitième siècle.

L'auteur relate avec une grande fraîcheur de style les travaux et les jours d'Edmé Restif (1692-1764) laboureur bourguignon. Le ton sensible adopté par l'auteur s'accordait si bien au goût du jour que ce fut un succès. Avec pour toile de fond la France au dernier siècle de l'Ancien Régime, Restif fait revivre une inoubliable figure de paysan vénéré de ses concitoyens, les villageois de Sacy.

C'est là du meilleur Restif avec, dans la facture, l'aisance et le coloris d'un écrivain-né.

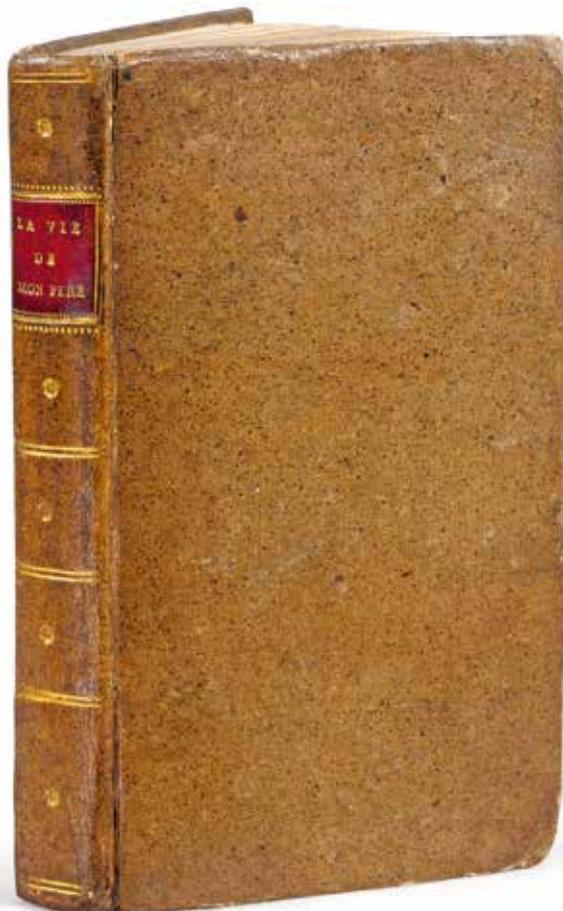
C'est à la fois un monument élevé à son père par un fils se reprochant, sans trop y croire, d'avoir dérogé en abandonnant la terre, un document sur la vie paysanne et l'évocation d'un cocon familial, d'une communauté patriarcale et du pays de son enfance. (Dictionnaire des Œuvres).

Voici ce qu'en dit Restif : « *Cet ouvrage, le plus estimable des miens et celui dont le succès a été le plus général, me fut inspiré tout à coup, en finissant l'impression du "Nouvel Abeillard", à laquelle j'avais travaillé sans relâche, je mis la main à la plume avec ardeur et je l'écrivis tout d'un trait, car je ne fus occupé d'autre chose, tant que l'impression dura.* » (Mes ouvrages, p. 149).

« *C'est de ce petit ouvrage composé en 1778 qu'un homme en place a dit : "Je voudrais que le Ministère en fit tirer cent mille de ces petites parties pour les distribuer gratis à tous les chefs de villages".* »

(Revue des ouvrages, p. CLXXXV).

Le *Journal de Paris* (n° du mercredi 24 mars 1779) avait fait le plus grand éloge de *La Vie de mon père* : « *Cette nouvelle production de Restif de la Bretonne nous semble au-dessus de tout ce qu'il a publié, tant pour le choix du sujet que par l'utilité, la simplicité, on peut même dire par la grandeur des sentiments. Tout y est naturel, intéressant, vrai.* »



Hauteur réelle :
170 mm

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON PRÉCIEUX CARTONNAGE DE L'ÉPOQUE.

Rare édition originale des « *Rêveries du promeneur solitaire* » et des « *Confessions* » de Jean-Jacques Rousseau.

Les « *Confessions* » sont la « première grande autobiographie des temps modernes » (P. P. Clément, *Dictionnaire des Œuvres*).

Précieux exemplaire à marges immenses (hauteur 200 mm), conservé dans sa reliure de l'époque.

- 43 ROUSSEAU, Jean-Jacques. LES CONFESSIONS de J. J. Rousseau, Suivies des *Rêveries du Promeneur Solitaire*.
À Genève, 1782.

2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., 471 pp. ; II/ (2) ff., 279 pp. , 300 pp.

Veau havane marbré, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs richement orné, pièces de titre et de tomais en maroquin vert, filet or sur coupes, tranches marbrées, infimes rousseurs.

Reliure de l'époque.

200 x 120 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DES *Confessions* (livre I à VI) ET DES *Rêveries du promeneur solitaire* DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU.

Dufour, 340 ; Tchermérine, V, 562-563 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, VI, 177 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 622.

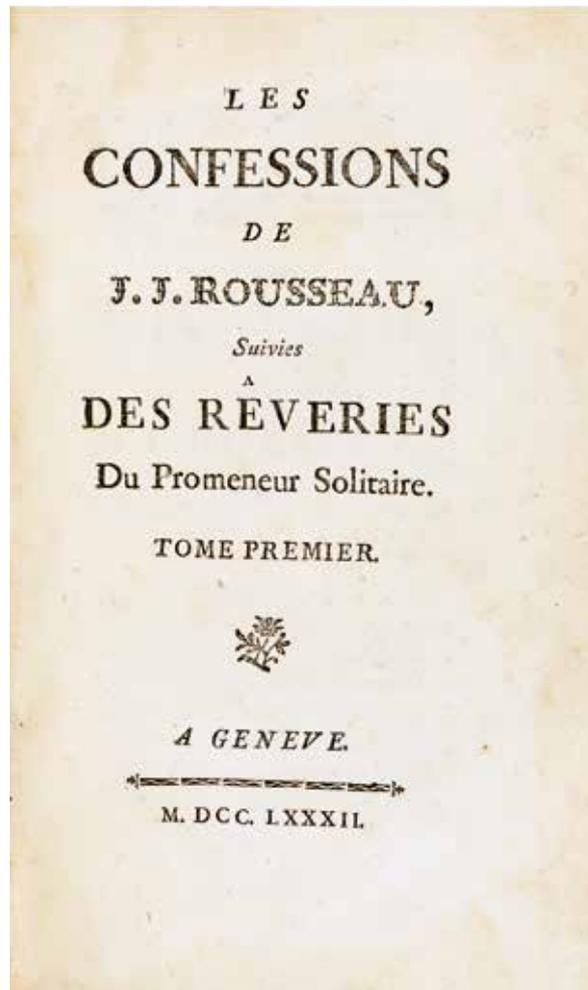
« La première partie (I-VI) fut publiée à Genève par la Société typographique ; des trois éditions dont elle fut responsable la même année 1782, la priorité revient selon toute vraisemblance à l'édition séparée "en gros caractères", en deux tomes, "Les Confessions de Jean-Jacques R., suivies de *Rêveries du Promeneur solitaire*", Genève, 1782. » (Dictionnaire J.J. Rousseau).

« Les derniers travaux en date de M^r Gagnebin (*Bibliographie des Confessions dans la Bibliothèque de la Pléiade*) permettent, entre les multiples éditions parues aux mêmes dates, de distinguer comme suit l'édition originale des *Confessions* :

Les deux premiers volumes de format in-8 publiés séparément (et non pas comme suppléments à une édition collective des Œuvres) portent l'indication Genève et la date de 1782 sur les titres. Ils sont imprimés en gros caractères ; le tome I se compose de 2 ff. lim. n. ch. pour le faux-titre et le titre et de 471 pp. ch. ; le tome II de 2 ff. lim. n. ch. pour le faux-titre et le titre et de 279 + 300 pp. ch. (pour les Rêveries) - toutes caractéristiques présentes dans cet exemplaire -

Le fleuron sur les titres représente une urne, le bandeau gravé sur bois en tête du texte de chaque volume est un paysage et les culs de lampe sont soit des groupes de maisons, soit une sphère traversée d'une flèche.

Une contrefaçon assez proche par sa collation de cette édition originale se reconnaîtra aisément à ce détail que le fleuron sur les titres au lieu d'être une urne est une rose. D'autre part, si la collation du tome I est identique à celle de l'originale, le texte du tome II compte 280 + 295 pp. ch. Au lieu de 279 + 300. » (Tchermérine).



Le tome second du présent exemplaire compte bien 279 et 300 pages.

Les deux volumes du présent exemplaire reliés à l'époque chez l'éditeur même nous amène à penser que cette contrefaçon pourrait être un second tirage de l'originale puisque le fleuron de titre du tome 1er est ici une rose tandis que le fleuron de titre du tome second est bien une urne. Nous avons donc le tome premier en second tirage ou contrefaçon et le tome second en premier tirage de cette fort rare édition originale de 1782 imprimée en gros caractères en deux tomes à Genève.

Les Confessions, « première grande autobiographie des temps modernes » (P. P. Clément, *Dictionnaire des Œuvres*), comprend 12 livres et fut publiée en 2 fois : les 6 premiers livres en 1782 et le reste en décembre 1789 mais au format in-4.

Il n'y a donc pas d'édition originale séparée des 12 livres des *Confessions* de format identique.

« Dans ce livre, l'auteur fait sans détour l'aveu général de ses fautes, sans, d'ailleurs, en séparer l'histoire de son temps. C'est en quoi l'on pourrait les appeler des Mémoires. Mais, au fond, il aspire moins à se confesser qu'à se peindre, afin de se justifier. En se montrant à ses semblables "dans la vérité de sa nature", il pense apporter en même temps une contribution essentielle à l'histoire de l'homme.

Par son naturel, Jean-Jacques s'inscrit à jamais en faux contre son époque : une époque pétrie d'artifice, qui ne cultive plus guère que le plaisir, l'ennui et la sécheresse du cœur. »

Issu tout entier de Montaigne, le Rousseau des Confessions est le père de Chateaubriand.

LES
À
RÊVERIES
DU
PROMENEUR
SOLITAIRE.

PREMIERE PROMENADE.

ME voici donc seul sur la terre,
n'ayant plus de frere, de prochain,
d'ami, de société que moi-même.
Le plus sociable & le plus aimant des
humains en a été proscrit par un
accord unanime. Ils ont cherché dans
les raffinemens de leur haine quel
tourment pouvoit être le plus cruel à
mon ame sensible, & ils ont brisé

Tome II. A

CETTE PRÉCIEUSE ÉDITION PRÉSENTE « *Les Rêveries du promeneur solitaire* » EN ÉDITION ORIGINALE.
ELLE EST DE TOUTE RARETÉ.

Les 10 « *Promenades* » qui composent les *Rêveries* ont été écrites au jour le jour, sans ordre préétabli, au hasard des rencontres, des méditations, des souvenirs.

On n'en finirait pas d'énumérer les œuvres où l'influence du Rousseau des *Rêveries* fut déterminante. C'est elle qu'on retrouve chez son disciple le plus direct, *Bernardin de Saint-Pierre* ; c'est elle qui détermine (ainsi que les *Souffrances du jeune Werther* de *Goethe*) Chateaubriand à écrire *René*.

Tous les poètes romantiques français subirent l'influence de Rousseau, depuis les *Méditations poétiques* de Lamartine aux *Feuilles d'Automne* de Victor Hugo.

DE TOUTES LES ŒUVRES DE ROUSSEAU, C'EST CELLE QUI EST LA PLUS PROCHE DE NOUS, CELLE QUI SEMBLE BIEN DEMEURER COMME LE VÉRITABLE CHEF-D'ŒUVRE DE L'AUTEUR.

Cette édition originale des « *Rêveries du Promeneur solitaire* » est rare et très recherchée quand conservée dans sa reliure de l'époque.



Hauteur réelle de la reliure : 206 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN VEAU MARBRÉ HOMOGENÈ DE L'ÉPOQUE À MARGES IMMENSES (hauteur 200 mm).

Premier tirage de l'édition originale du « Mariage de Figaro ».

Danton attribuera à la pièce la chute de l'aristocratie : « Figaro a tué la noblesse ».

*Précieux exemplaire du tirage restreint sur papier fort
conservé dans son élégante reliure en maroquin de l'époque.*

- 44 BEAUMARCHAIS, Pierre-Augustin Caron de. LA FOLLE JOURNÉE, OU LE MARIAGE DE FIGARO. Comédie en cinq Actes, en Prose, par Mr de Beaumarchais. Représentée pour la première fois par les Comédiens Français ordinaires du Roi, le mardi 27 avril 1784.
Paris, Palais Royal, chez Ruault, 1785.

Grand in-8 de (2) ff., LVI et 237 pp.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse richement orné, pièce de titre en maroquin olive, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées.

Reliure parisienne de l'époque.

192 x 120 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE TOUT PREMIER TIRAGE DU *Mariage de Figaro* AVEC LA FAUTE « *troisième* » AU TITRE DE LA PAGE 109, CONTENANT LA SUITE DES FIGURES DITE DE *Malapeau*.

Ornée des 5 figures de *Saint-Quentin* gravées par *Malapeau* et *Roi*, elle est demeurée inconnue de Brunet. Tchermersine, I, 491 ; Le Petit, 568-569 ; Cordier, 128 ; Cohen, 49-50 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 312 ; Cioranescu, 10388 ; *En français dans le texte*, 178 ; PMM, 230.

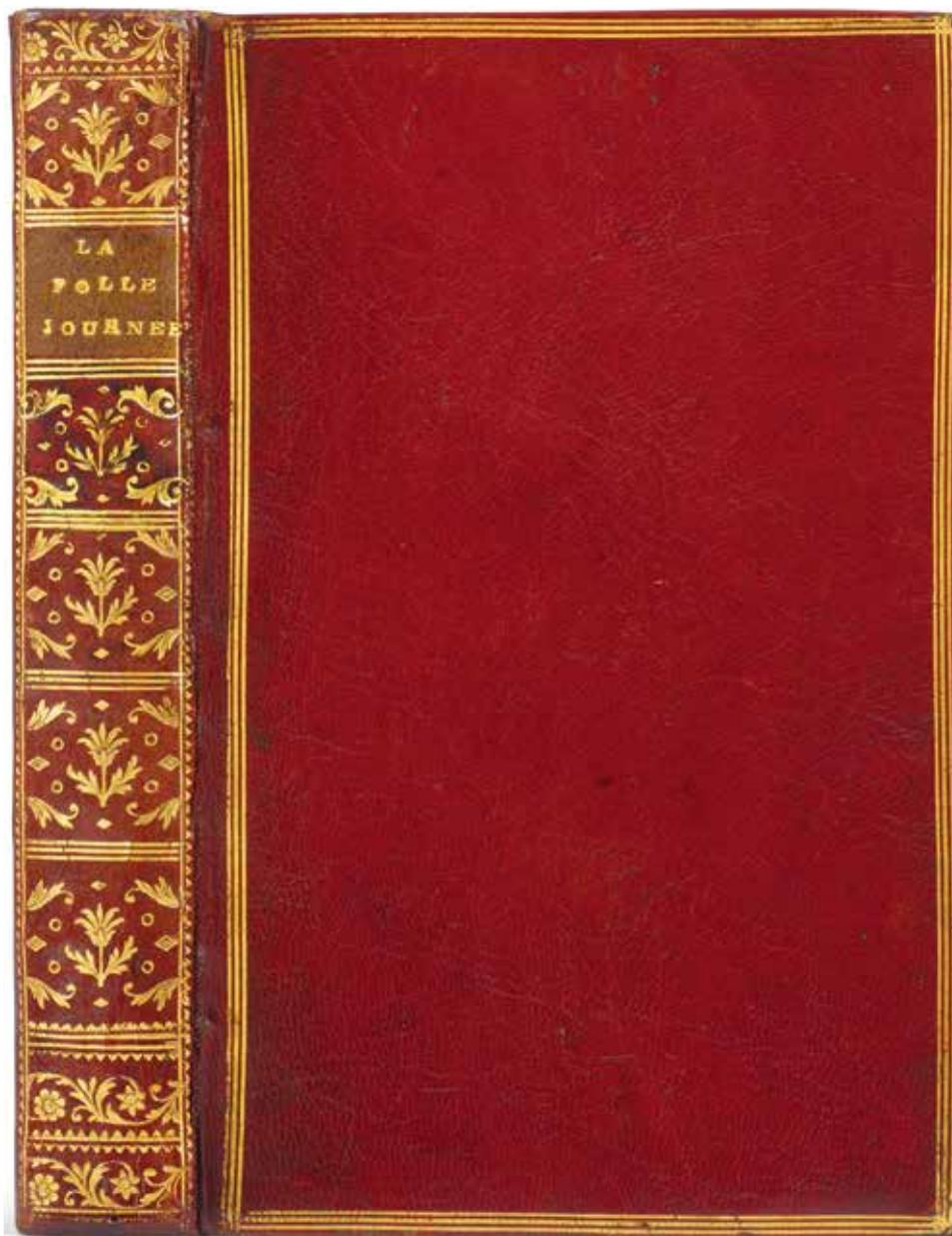
« *Il existe des exemplaires en papier fort marqués d'une astérisque* » (Cohen), cas du présent exemplaire.

Danton attribuera à la pièce la chute de l'aristocratie : « *Figaro a tué la noblesse* ».

« *Comédie en cinq actes et en prose, La Folle journée fut reçue à la Comédie française en 1781, mais il fallut trois ans d'une bataille acharnée avant qu'elle pût être présentée au public ; de nombreux censeurs l'examinèrent, Louis XVI s'était prononcé depuis le début : "Cela est détestable et ne sera jamais joué".*

Mais Beaumarchais fit tout, avec son habituelle rouerie pour forcer le roi à revenir sur son veto. Il lut la pièce dans les salons, devant les plus hauts personnages ; aucun n'osa se prononcer contre, se souvenant du mot de Figaro qu' "il n'y a que les petits esprits pour craindre les petits écrits". Enfin, il obtint l'autorisation ; mais au moment de la représentation, la pièce fut interdite par ordre du roi, d'où protestation du public qui dégénéra presque en émeute. la pièce fut ensuite donnée en privé devant le comte d'Artois, frère du roi, et l'interdiction fut levée. » (Dictionnaire des Œuvres).

« *Représentée après trois ans de rédaction et trois autres consacrés à des combats contre la censure, Le Mariage de Figaro fut un des triomphes du siècle. Avec son chef-d'œuvre, Beaumarchais a inventé une dramaturgie nouvelle.* » (*En français dans le texte*).



Hauteur réelle de la reliure : 201 mm

La pièce est considérée, par sa dénonciation des privilèges de la noblesse, comme l'un des signes avant-coureurs de la Révolution française.

Selon Madame Campan, le roi déclara : « *il faudrait détruire la Bastille pour que la représentation de cette pièce ne fût pas une inconséquence dangereuse.* »

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE DU TOUT PREMIER TIRAGE DE L'ÉDITION ORIGINALE, L'UN DES EXEMPLAIRES DE TÊTE IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT MARQUÉ D'UNE ASTÉRISQUE, ENRICHIS À L'ÉPOQUE DES 5 FIGURES DE *Malapeau* ET REVÊTU D'UNE ÉLÉGANTE RELIURE PARISIENNE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

Deux belles et intéressantes lettres autographes de Brillat-Savarin

Très intéressant témoignage de Brillat-Savarin député aux États-Généraux.

45 BRILLAT-SAVARIN, Anthelme. LAS.
28 mai 1789 et 3 juillet 1789.

TRÈS INTÉRESSANT TÉMOIGNAGE SUR LES DÉBUTS DE LA RÉVOLUTION.

Première lettre datée du 28 mai 1789.

Le destin de Jean Anthelme Brillat-Savarin (1755-1826) est fascinant. Célèbre gastronome, révolutionnaire, maire de Belley, il aura connu tous les régimes de cette période. Parent de Madame Récamier, élu député à 35 ans aux États-Généraux en 1789, il fut un fin observateur de la prise de la Bastille le 14 Juillet où il parle « *de la perfidie presque sans exemple du gouverneur de la Bastille M. de Launay, (qui) porta la fureur du peuple (...) et devait s'attendre à de justes représailles : sa tête fut coupée et portée sur une lance.* »

Dans cette lettre autographe, Brillat-Savarin cite longuement la lettre de Louis XVI relative aux difficultés de la vérification des pouvoirs des députés. Il y a danger de scission ; les deux premiers ordres y sont déterminés. Sur invitation du Clergé, on a nommé des commissaires conférentiels. Plus de 2000 auditeurs assistent chaque jour aux délibérations, ce qui rend l'Assemblée bien plus brillante mais y met quelques fois un peu de désordre. On travaille du matin jusqu'à minuit.

« *Je suis dans une véritable inquiétude sur le résultat, la capitale tremble ; et on mande de Chartres que la frayeur se manifeste par un enthousiasme religieux. Les églises sont pleines à toute heure de gens qui prient pour le succès des États-Généraux.* »

Deuxième lettre datée du 3 juillet 1789.

Les affaires prennent une tournure favorable : le duc d'Orléans a été nommé Président de l'Assemblée et s'est récusé ; il est remplacé par l'archevêque de Vienne dont Brillat-Savarin cite l'acceptation.

« *Deux émeutes ont eu lieu le même jour (mardi 30) à Paris et à Versailles. Celle-ci a eu lieu par l'emprisonnement de deux gardes françaises, leurs camarades se sont attroupés et les ont redemandé, comme on a craint qu'ils ne se portassent à quelque violence, on a relâché les prisonniers.* » *a Paris des détenus de l'Abbaye ont fait parvenir une lettre au Palais-Royal attribuant leur emprisonnement leur refus de tourner leurs armes contre leurs citoyens. Aussitôt « plus de cinq mille personnes y ont couru et avec eux des ouvriers munis de toutes sortes d'instruments, on a enfoncé les portes et on adonné la liberté non seulement aux soldats mais encore à tous ceux qui étaient retenus pour dettes, on les a ramenés au Palais-Royal où ils ont couché et soupé dans la salle des Variétés... »*

DEUX BELLES LETTRES AUTOGRAPHES.

Provenance : Collection *Louis Leguay*, avec cachet

*L'Émile de Rousseau conservé dans son cartonnage de l'époque,
condition de la plus extrême rareté.*

- 46 ROUSSEAU, Jean-Jacques. [Œuvres complètes de J.J. Rousseau, nouvelle édition, classée par ordre de matières, et ornée de figures]. ÉMILE, OU DE L'ÉDUCATION. Par J.J. Rousseau, citoyen de Genève. 1791-1792.

5 volumes in-8 de : I/ (1) f. bl., 413 pp., 1 frontispice et 3 figures ; II/ 361 pp., 1 frontispice et 1 figure ; III/ (1) f. bl., 450 pp. 1 frontispice et 3 figures ; IV/ 384 pp. (1) f. bl. 1 frontispice et 2 figures ; V/ 477 pp. (chif. 475) et 1 frontispice.

Cartonnage de l'époque au motif floral, étiquettes au dos, exemplaire non rogné. *Cartonnage de l'époque.*

210 x 135 mm.

L'ÉMILE DE ROUSSEAU AVEC LES FIGURES DE MOREAU LE JEUNE ET MARILLIER, LA PLUPART EN PREMIER ÉTAT, AVANT LA LETTRE.

Édition ornée de 9 gravures par *Moreau le jeune*, dont 6 de premier état, et de 5 frontispices par *Marillier* et *Leclerc*.

Dufour, 33-36 ; Quérard, VIII, 200 ; H. Beraldi et R. Portalis, *Les graveurs du XVIII^e siècle*, III, 1^{re} partie, pp. 18-22 ; R. Portalis, *Les dessinateurs d'illustrations au XVIII^e siècle*, I, pp. 365-379.

« *L'un des chefs-d'œuvre de Rousseau contre lequel pourtant la critique s'est le plus acharnée, et celui de tous ses ouvrages qui suscita le plus de tribulations.* » (Quérard)

L'éditeur, M. Poinçot a demandé à offrir à l'Assemblée nationale sa belle collection des œuvres de J.J. Rousseau : « *L'hommage que la nation française a rendu à l'auteur du Contrat social, a-t-il dit, était digne d'elle et de lui... Le monument le plus durable de sa gloire sera sans doute celui qu'il s'est élevé lui-même par ses immortels ouvrages. Cette édition offre à la fois ce que plusieurs arts peuvent réunir de perfection pour perpétuer les écrits célèbres.* »

La Grande chambre du Parlement de Paris avait ordonné la condamnation de l'*Émile* au feu dès 1762. Le Dauphin de France lui-même, fort dévot, le jugeait « *le livre le plus infernal qui ait été fait* ».

Le livre sera aussi condamné par la Sorbonne.

« *On y trouve, disent les Mémoires secrets, des choses très hardies contre la religion et le gouvernement.* »

Malgré les diverses critiques et dénonciations l'ouvrage fera son chemin et Rousseau apparaîtra, sous la Révolution, comme le formateur de l'homme nouveau.

L'année 1791 marque un tournant décisif dans l'appréciation et le devenir de l'*Émile*. L'avertissement de l'édition rappelle que, par le décret du 21 décembre 1790, « *l'Assemblée nationale a décrété qu'une statue serait élevée à la mémoire de l'auteur du Contrat social* ».

« *Loin de faiblir, la réputation de Rousseau grandissant ira jusqu'au culte. Pendant la Révolution, qui fait de lui son père spirituel, le culte deviendra frénésie. Rousseau se verra tiré à hue et à dia par tous les partis.* » (R. Trousson).

Robespierre et les jacobins revendiquent haut et fort une filiation rousseauiste.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ORNÉ DE 5 FRONTISPICES DESSINÉS PAR *Marillier* ET *Leclerc* ET DE 9 FIGURES DESSINÉES PAR *Moreau le jeune*, LA PLUPART EN PREMIER ÉTAT AVANT LA LETTRE.

« *On sait quel dessinateur fut Marillier (1740-1808), quelle ingéniosité et quelle souplesse il déploya dans cette multitude de petits tableaux si bien composés dont il ornait les livres. Dorat lui doit beaucoup.* » (H. Beraldi et R. Portalis).

« *Marillier triomphe dans ses sujets de petite dimension. Il excelle à faire mouvoir avec grâce et facilité ses personnages dans des espaces étroits. C'est le dessinateur de l'infiniment petit. Il restera comme une des individualités les plus gracieuses de l'art du XVIII^e siècle.* » (R. Portalis).

SÉDUISANT EXEMPLAIRE, ENTIÈREMENT NON ROGNÉ, CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE DE L'ÉPOQUE, CONDITION DE LA PLUS EXTRÊME RARETÉ.

Provenance : ex-libris manuscrit en page de garde.

« *Le Fédéraliste figure avec la Déclaration d'Indépendance de 1776 et la Constitution de 1787 parmi les textes "sacrés" issus de la fondation de la république américaine.* »
(S. Stephens, Dictionnaire des Œuvres politiques).

Édition originale française de l'un des monuments de science politique, publiée l'année du procès de Louis XVI, qui eut une influence considérable sur l'Histoire de France.

Bel exemplaire conservé dans sa reliure du temps.

47 [AMÉRIQUE. HAMILTON, MADISON, JAY.] LE FÉDÉRALISTE, ou Collection de quelques Écrits en faveur de la Constitution proposée aux États-Unis de l'Amérique, par la Convention convoquée en 1787. Paris, Buisson, 1792.

2 in-8 de I/ (4) pp. , [XXI]-LII, 366 pp. ; II/ (2) ff., 511 pp.

Demi-basane, plats de papier bleu, dos lisse orné de fleurons et frises dorés, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge, tranches marbrées. *Reliure de l'époque.*

193 x 124 mm.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE L'UN DES MONUMENTS DE SCIENCE POLITIQUE, PUBLIÉE L'ANNÉE DU PROCÈS DE LOUIS XVI, QUI EUT UNE INFLUENCE CONSIDÉRABLE SUR LE COURS DE L'HISTOIRE DE FRANCE. Édition de second tirage car sans l'introduction de Trudaine de la Sablière qui manque le plus souvent. D'après Lodge (*Introduction au Fédéraliste*) : "Both issues of this first French edition are of the utmost rarity." Ternaux-Compans, 610 ; Howes, H114 ; Sabin, 23993 ; Monglond, II, 701-702 ; Quérard, V, 421 ; PMM, 234.

« Le "Fédéraliste" figure avec la "Déclaration d'Indépendance" de 1776 et la "Constitution" de 1787 elle-même parmi les textes "sacrés" issus de la fondation de la république américaine.
Il a servi depuis, en tant que lieu privilégié de l'exposition de la pensée politique et juridique des pères fondateurs, non seulement d'autorité incontestable aux décisions de la Cour suprême, mais également de point de départ indispensable à toute étude de la culture politique de l'époque. »
(Schuyler Stephens, Dictionnaire des Œuvres politiques, p. 225).

« Parmi le grand nombre d'ouvrages politiques sortis des presses de M. Buisson on distinguera surtout "Le Fédéraliste ou Collection de quelques écrits..." ; c'est au moment d'une convention nationale qui va fixer à jamais le bonheur de la France, et décider du sort de l'Europe qu'il convenait de donner au public des écrits auxquels l'Amérique doit en grande partie sa prospérité actuelle.
Cet excellent ouvrage est précédé de la constitution des États-Unis. »
(Le Mercure universel du vendredi 21 septembre 1792).

« *Jamais ouvrage n'est venu plus à propos dans les circonstances présentes, à l'instant où la Convention nationale décrète que « la royauté est abolie en France », que la France n'est plus un royaume mais un empire populaire ; au moment que le peuple est rentré enfin dans toute sa souveraineté indivisible. Il va découler de ce grand principe une organisation qui ne soumettra plus les destinées de vingt-quatre millions d'hommes aux trahisons multipliées d'un roi toujours jaloux de son autorité, et toujours ennemi de la liberté du peuple.*

LE FÉDÉRALISTE,

O U

*Collection de quelques Écrits en faveur de
la Constitution proposée aux États-Unis
de l'Amérique, par la Convention convoquée
en 1787 ;*

Publiés dans les États-Unis de l'Amérique par
MM. HAMILTON, MADISSON et GAY,
Citoyens de l'État de New-York.

T O M E P R E M I E R.

A P A R I S,

Chez BUISSON, Libraire, rue Hautefeuille,
n^o. 20.

1792.

Taille réelle : 193 x 124 mm

On verra ici de quelle manière les états-unis de l'Amérique, reconnaissant l'imperfection de la constitution qu'ils s'étaient donnée pendant le cours de la guerre qui assura leur indépendance, convoquèrent en 1787 une convention chargée de la revoir.

Les plus profondes discussions accompagnèrent le nouveau plan de constitution ; et c'est ce qui a été recueilli en un corps d'ouvrage.

Pour former parmi nous l'établissement d'un gouvernement national, nous avons besoin de consulter, pour point d'appui ou pour point de comparaison tous les débats qui ont donné lieu aux écrits en faveur de la constitution proposée aux États-Unis de l'Amérique lors de la convention convoquée en 1787. Puisque la patrie est délivrée à jamais des monarques qui l'ont dévorée pendant dix-sept siècles, on verra dans cet ouvrage combien les généreux Américains ont été pénétrés de cette grande vérité, que la royauté est incompatible avec les vertus civiques et qu'il ne faut qu'un roi lâche ou perfide pour perdre un vaste État. » (Annales patriotiques et littéraires de la France, Supp au N^o269, L. S. Mercier.)

"When Alexander Hamilton invited his fellow New Yorker John Jay and James Madison, a Virginian, to join him in writing the series of essays published as The Federalist, it was to meet the immediate need of convincing the reluctant New York state electorate of the necessity of ratifying the newly proposed Constitution of the United States." (PMM).



Taille réelle : 198 x 124 mm

BEL EXEMPLAIRE, INTÉRIEUREMENT FRAIS, À BELLES MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DU TEMPS.

Édition originale de « L'Esquisse », l'ouvrage capital de Condorcet
considéré comme « le testament des Lumières ». (M. Morange, Dictionnaire des Auteurs).

Bel exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.

48 CONDORCET, Nicolas de Caritat, marquis de. ESQUISSE D'UN TABLEAU HISTORIQUE DES PROGRÈS
DE L'ESPRIT HUMAIN.

Paris, Agasse, an III de la République (1795).

In-8 de VIII, 389 pp.

Demi-basane fauve, plats de papier marbré rose, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre en maroquin citron, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

197 x 124 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE CAPITAL DE CONDORCET CONSIDÉRÉ COMME « *le testament des Lumières* ».

INED, n° 1184 ; Brunet, VI, 3650 ; Quérard, II, 269 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 377 ; PMM, n° 246 ; *En Français dans le texte*, n° 196.

"It is as the most fully developed exposition of the progress of man that Condorcet's work is now remembered..."
(PMM).

« *"L'Esquisse" est l'œuvre la plus célèbre de Condorcet.*

Condorcet montre comment l'homme accroît sans cesse, au cours de l'histoire, sa raison et sa liberté.

Cette œuvre fut considérée comme un exposé brillant des "illusions du progrès", comme le testament des Lumières. » (Michel Morange, *Dictionnaire des Auteurs*).

« *Mathématicien remarquable, Jean-Antoine Caritat, marquis de Condorcet (1743-1794) entre à l'Académie royale des sciences en 1769 et, ami de D'Alembert, Turgot et Voltaire, fréquente le milieu des "philosophes".*

Les années qui précèdent la Révolution le voient s'engager dans une activité militante : défense des droits de l'homme, des droits des femmes et des noirs, soutien aux jeunes États-Unis et projets de réformes politiques, administratives et économiques.

À la Convention, il ne vote pas la mort du roi. Membre du Comité de Constitution, il prépare un projet de constitution qui rencontre l'hostilité des Montagnards. Décrété d'arrestation en juillet 1793, il se cache chez M^{me} Vernet jusqu'en mars 1794. Arrêté à Clamart le 27 mars, il est retrouvé mort le lendemain dans la prison de Bourg-la-Reine.

"L'Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain" a été rédigée dans les derniers mois de la vie de Condorcet, alors qu'il se cachait chez M^{me} Vernet.

À partir de la notion de "perfectibilité indéfinie de l'esprit humain" ce projet devait retracer les étapes du progrès général de cet esprit à travers l'histoire, dans les domaines scientifique, morale et politique.

"L'Esquisse" de Condorcet est la formulation la plus caractéristique de ce qu'on a pu appeler l'"idéologie du progrès". On retrouve son influence dans les œuvres de Saint-Simon et d'Auguste Comte. »

(En Français dans le texte).

« *Sa conception du progrès fait de Condorcet un adversaire déclaré de tous les dogmes religieux. Il ouvrit plusieurs de ses chemins à la pensée du XIX^e siècle. Comment ne pas reconnaître une certaine grandeur à cet optimisme qui poussa Condorcet, à l'aube de l'apocalypse moderne dont il fut une des premières victimes, à consacrer ses derniers jours de liberté et de vie à écrire un hymne à la gloire du progrès humain ?* » (Dictionnaire des Œuvres).

ESQUISSE

D'UN

TABLEAU HISTORIQUE

DES PROGRÈS DE L'ESPRIT HUMAIN.

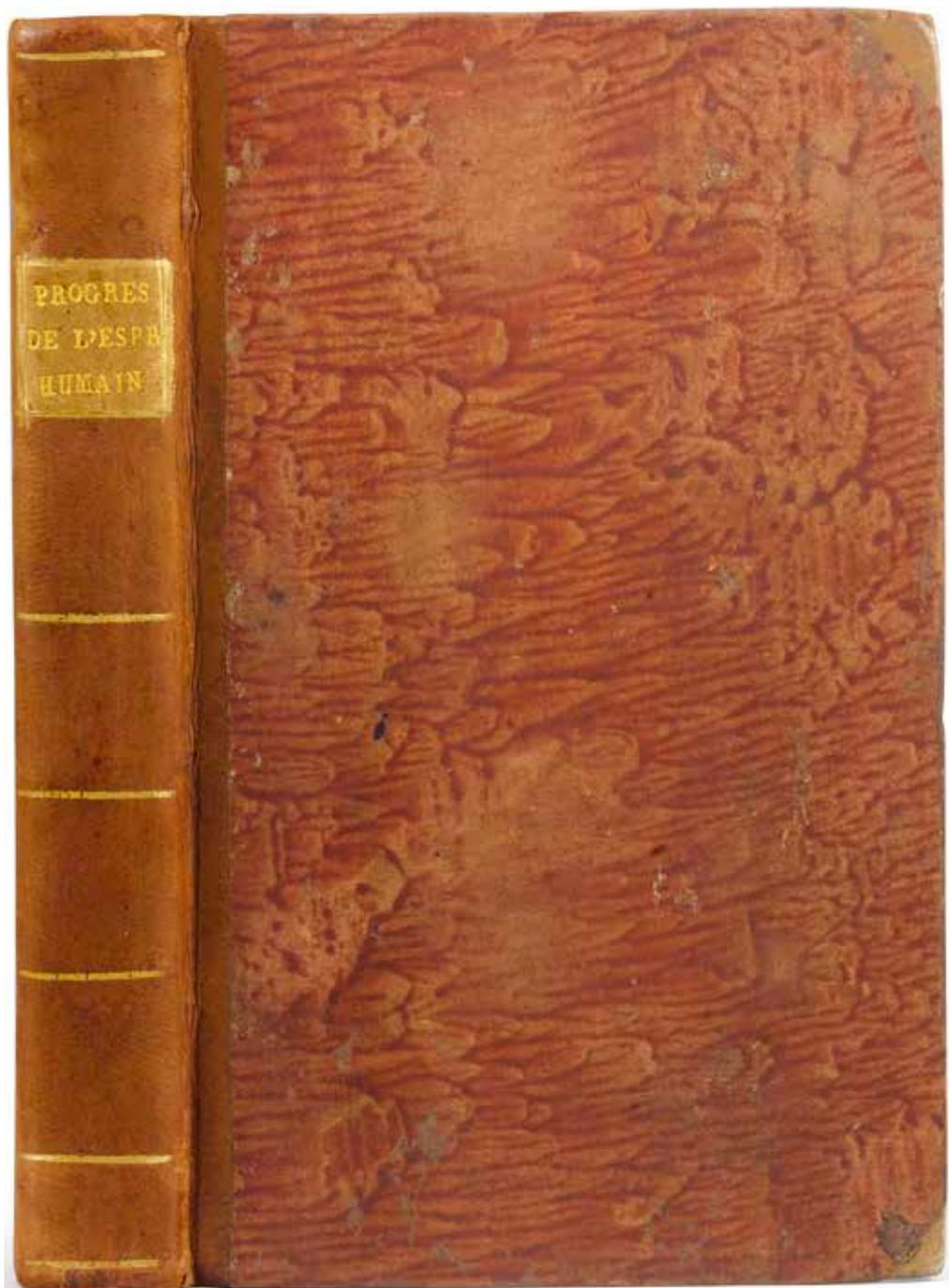
Ouvrage posthume de CONDORCET.

A P A R I S,

Chez AGASSE, rue des Poitevins, N^o. 13.

L'AN III. DE LA RÉPUBLIQUE, UNE ET INDIVISIBLE.

*Édition originale de l'Esquisse, l'ouvrage capital de Condorcet
considéré comme « le testament des Lumières ».*



BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DU TEMPS.

Provenance : Bibliothèque *Jean-Michel Cantacuzène*, avec ex-libris.

« Édition originale du plus important ouvrage de Fourier, devenue fort rare » (Brunet).

« Les idées de Fourier seront reprises par les socialistes,
et notamment par les révolutionnaires russes. » (Dictionnaire des Œuvres).

Bel exemplaire très pur, sans rousseur, conservé dans sa reliure de l'époque.

49 FOURIER. TRAITÉ DE L'ASSOCIATION DOMESTIQUE-AGRICOLE.
Paris, Londres, 1822.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ LXXX et 592 pp. , (2) ff. d'errata et de table ; II/ VIII et 648 pp.
Demi-basane noire, plats de papier marbré, dos lisse orné de faux-nerfs dorés, tranches jaspées.
Reliure de l'époque.

205 x 126 mm.

ÉDITION ORIGINALE « du plus important ouvrage du célèbre chef d'école devenue fort rare. » (Brunet).
Brunet, Supplément I, pp. 515-516 ; Einaudi 1960 ; Goldsmiths, 23694 ; Kress, C.864 ; Ch. Coquelin,
II, p. 639.

« Ouvrage dans lequel Fourier a déposé toute la science qu'il ait jusqu'ici donnée. C'est la source générale,
l'Évangile de l'École sociétaire ; c'est le livre indispensable à quiconque veut étudier à fond les théories de cette
École. » (Trois discours prononcés à l'Hôtel de ville par C. Dain, V. P. Considérant et E. d'Izalquier, p. 184).

« Le Traité de l'association domestique agricole annoncé en 6 volumes n'en a que deux mais ils suffisent
aux plus nécessaires comme aux plus vastes développements de la théorie. Là Fourier marque naïvement et
nettement sa place à côté de Newton. Newton a découvert l'attraction matérielle, lui, Fourier, a découvert
l'attraction passionnée. A l'un la science de la vie planétaire, à l'autre la science de la vie humaine. »
(L. Reybaud, Études sur les Réformateurs, pp. 152-153).

"It's Fourier's most important work, containing the essence of Fourier's doctrine."
(D. O. Evans, *Social Romanticism in France 1830-1848*, p. 129).

Figure majeure du socialisme utopique, Charles Fourier (1772-1837) critique dans ce grand texte
l'organisation de la société industrielle, les lois du commerce et de la libre concurrence et le travail
imposé. Il prône un rythme des activités humaines généré par les forces d'attraction individuelles
dont l'équilibre doit régir la communauté, l'égalité entre les sexes. Sur la base d'une théorie des
passions et de la notion d'harmonie universelle, Fourier conçoit un projet de communauté qu'il
appelle « phalanstère ».

La conception du phalanstère, fondée sur le principe d'association, est importante : elle révèle au
milieu du libéralisme du XIXe siècle, l'existence d'un courant collectiviste qui s'affirmera de plus en
plus à travers les luttes sociales et les révolutions.

Les idées de Fourier seront reprises par les socialistes, et notamment par les révolutionnaires russes.
(Dictionnaire des Œuvres).

« De toutes les formes du socialisme celle qui est la plus habilement combinée et avec la prévision la mieux
entendue de toutes les objections c'est le fouriérisme. » (Stuart Mill).

TRAITÉ
DE L'ASSOCIATION
DOMESTIQUE-AGRICOLE.

~~~~~  
Par Ch. Fourier.

---

» Aures habent et non audient ;  
» Oculos habent et non vident. »  
PSALMISTE.

---

TOME I<sup>er</sup>.



A PARIS,

BOSSANGE Père, Libraire de S. A. S. M<sup>gr</sup>. le Duc d'Orléans,  
rue Richelieu, N<sup>o</sup> 60 ;  
P. MONGIE AINÉ, Libraire, Boulevard-Poissonnière, N<sup>o</sup> 18.

A LONDRES,

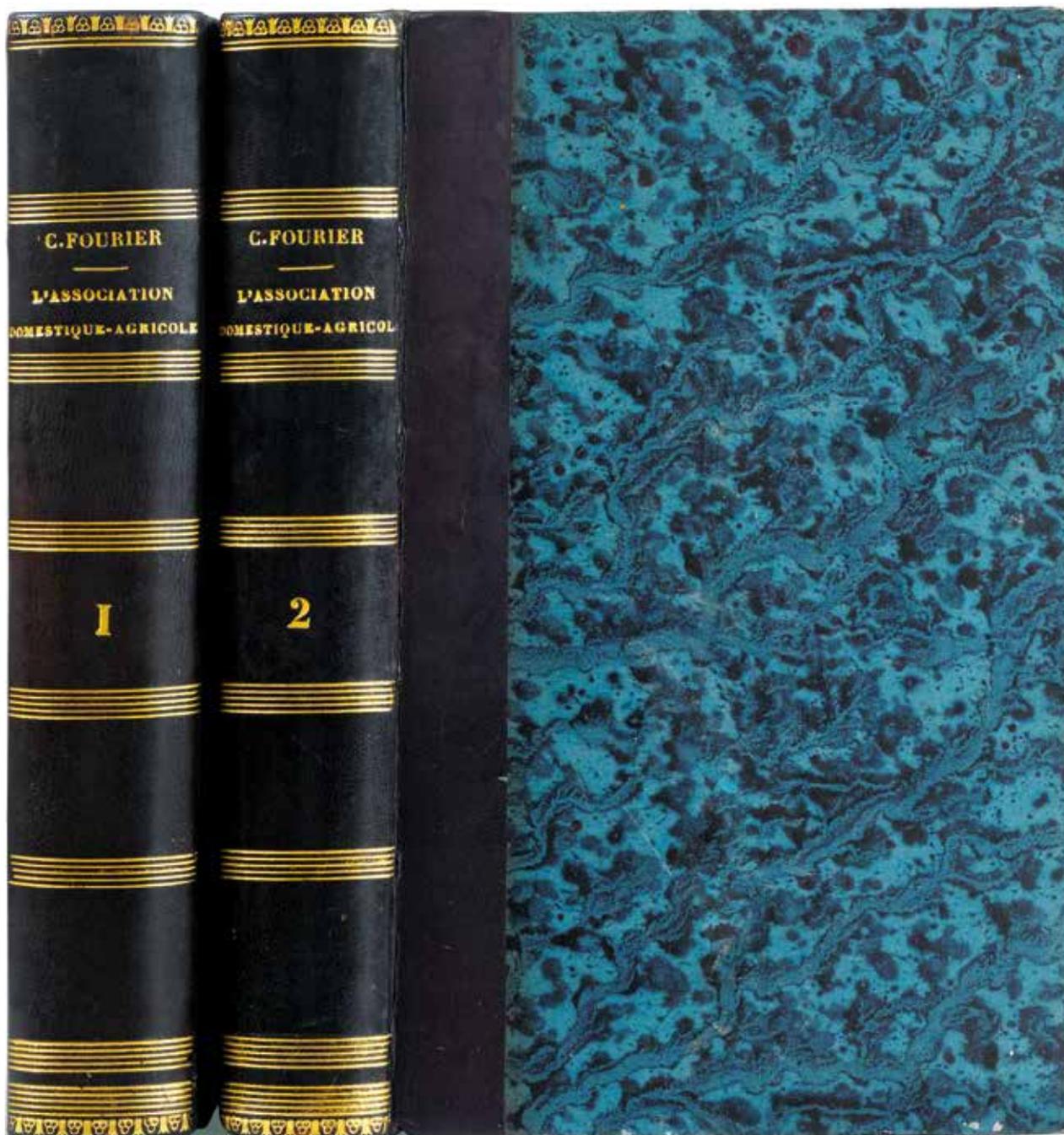
Martin BOSSANGE et Comp<sup>s</sup>., FOREIGN BOOKSELLERS,  
Great Marlborough Street, N<sup>o</sup> 14, and at 124 Regent Street.

---

1822.

Taille réelle : 205 x 126 mm

« Fourier était un homme d'un admirable génie. Lui seul avait la force de concevoir la possibilité d'un ordre nouveau. » (Jaurès).



Hauteur réelle de la reliure : 210 mm

BEL EXEMPLAIRE, TRÈS PUR INTÉRIEUREMENT, CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE DU TEMPS.

*« Ce Livre appartient à Monsieur Le Gras Le jeune ce 29 octobre 1810.  
Celui qui trouvera ce livre aura l'honnêteté de le rapporter chez Mr. Legras  
Cuisinier chez l'ambassadeur du Roi des Deux-Siciles rue du Mont-Blanc n° 9 à Paris ».*

*Émouvant manuscrit original et inédit de Legras le jeune, cuisinier de Campochiaro,  
ambassadeur du roi des Deux-Siciles à Paris.*

*Il regroupe 220 recettes de cuisine dont les noms préfigurent le Congrès de Vienne (1814-1815) :  
Double espagnole, Italienne blonde et blanche, L'Allemande, Hollandaise...*

50 LEGRAS LE JEUNE. MANUSCRIT DE RECETTES DE CUISINE.  
1810.

Manuscrit in-4 de 111 ff., en tout 129 pages écrites à l'encre, le reste des feuillets est blanc.  
Demi-parcramin vert, plats de cartonnage vert, inscription manuscrite sur le plat supérieur : « Cayer de  
Cuisine », écriture bien lisible.

213 x 164 mm.

Malmenés au cours du temps les manuscrits de cuisine anciens sont d'une grande rareté.

TÉMOIGNAGE ORIGINAL ET INÉDIT DE LA FASTUEUSE RENAISSANCE DE LA GASTRONOMIE FRANÇAISE  
SOUS LE PREMIER EMPIRE, CET OUVRAGE FUT COMPOSÉ DANS L'ENTOURAGE PROCHE DE LAGUIPIÈRE, LE  
MAÎTRE D'ANTONIN CAREME QUI TERMINA SA CARRIÈRE AU SERVICE DU ROI DE NAPLES JOACHIM MURAT.

Le recueil offre 220 recettes ainsi que des listes de plats semblant composer des menus.

On y trouve des recettes de sauce, les diverses cuissons des viandes, des poissons, les potages et enfin  
les desserts.

Quelques exemples : « p.5 {sauce} thomatte. {et} Pour la thomatte de conserve » ; p. 9 : « Sauce aux huitres » ;  
p. 21 : « Manière de mariner la viande et de faire passer du cochon domestique pour du sanglier » ;  
p. 22 : « Manière anglaise de mariner le saumon » etc.

f. 57 : « Etat des entrées servies à Son excellence l'ambassadeur du roi des Deux Siciles » (une liste de plats  
époustouffante).

ff.68-69 : Recette des pâtes italiennes.

D'après l'Almanach impérial de 1811, l'ambassadeur du roi des Deux-Siciles à Paris était le duc de  
Campochiaro.

Conseiller d'État, ministre de la maison du roi, sous le roi Joseph Bonaparte, ambassadeur à Paris et  
à Munich, ministre pour le roi Joachim en 1814, Campochiaro naquit à Naples.

Il montra de bonne heure du goût pour les belles-lettres. Il embrassa les principes de la révolution  
française et attira ainsi sur sa tête de redoutables persécutions, lors des proscriptions de 1799. Lorsque  
les Français revinrent à Naples en 1806, il fut un des nombreux seigneurs napolitains qui offrirent  
leurs services au roi Joachim, et fut nommé par ce prince conseiller d'État et ministre de casa reale.  
Son ministère ayant été supprimé le duc de Campochiaro fut envoyé en ambassade à Paris et reçut  
l'étoile de la légion d'honneur. Il passera ensuite à Munich et participera au congrès de Vienne.

(P. L. P. de Jullian, *galerie historique des contemporaines*, III, p. 131).

78 Donner 2 aunes quand le tout est fait de layes  
avec condoume et passy à l'estamine que cela  
soit lié comme une autre pour deux heures de  
moins de layes avec condoume de

### Riz au Coulis de Volaille

Fait cuire du riz dans du condoume comme il est  
marqué pour le potage à la reine deux heures  
de plus au moment de servir on le garnit à la  
Reine deux heures et demie.

### Riz au Coulis de Gibier

Fait cuire et servir de même avec le condoume  
à la garniture de potage à l'Espagnol

### Crispé de Riz au Coulis de Volaille

Fait cuire le riz tel qu'il est avec riz au coulis  
et la garniture de volaille de même que le  
riz et avec la garniture de volaille passer le  
tout à l'estamine deux heures au bain marie qu'il ne  
soit ni trop lié ni trop clair et servir

Ce même Campochiaro serait intervenant plénipotentiaire lors du Congrès de Vienne qui débiterait en 1814. Dans son ouvrage intitulé *Talleyrand et la Société européenne*, Frédéric Loliée rappelle l'atmosphère du congrès de Vienne.

« Certaine fois, les controverses politiques n'occupaient plus l'attention. Simplement, les discours vaguaient sur des détails de gastronomie. Et, comme l'amour-propre national n'abandonne jamais ses droits, chacun de ces diplomates avait rehaussé, de préférence, la délicatesse ou les succulences des mets de son pays. Lorsqu'on en vint aux fromages, lord Castlereagh naturellement avait vanté le stilton d'Angleterre ; Alvini, le strachino de Milan. Nul, en cet important débat, ne se décidait à céder l'avantage à l'opinion de son voisin. Le prince de Talleyrand gardait le silence. Il n'avait pas ses armes sous la main. »

(F. Loliée, *Talleyrand et la société européenne*).

## Riz au lait d'amande

79

Faiter bien crever le riz à l'eau après mouiller le  
avec du lait qui a réduit d'un tiers fait en le  
aller doucement sur un feu bas mouiller petit à  
petit continuant autant de lait qu'il en faut et  
un est que meilleure jilley pour un potage une  
deux lots d'amande & ou d'auvent fait en infuser  
de feuilles de lavie & amandes dans du lait  
mouiller les amandes avec cette infusion quand elle  
est froide passer le lait dans une serviette comme pour  
le blanc mangé au moment tenir le riz bien  
chaud & serré et le lait chaud au bain marie  
remis le lait d'amandes et tenir chaud au  
bain marie Serré avec proportion un sucre blanc &  
Sel et Serré

## Potage au Lotron

Crème du Lotron faire fondre avec un peu de  
beurre à petit feu dans un torchon pour empêcher  
d'être tout. L'eau de lait avec du lait mettre au feu

« Du XIV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, les recettes ont toute une valeur historique. Symbole de notre patrimoine culinaire, elles caractérisent la cuisine française dans sa diversité et dans sa longue durée. C'est tout un pan de notre histoire qui apparaît au travers de ces plats emblématiques. Certains plats ont été oubliés ; d'autres, en revanche, ont perduré et traversé le temps. Les recettes composent ainsi l'itinéraire d'un voyage au travers des plats mythiques qui ont fait la cuisine française. »

(Patrick Rambourg).

ÉMOUVANT MANUSCRIT ORIGINAL ET INÉDIT DE LEGRAS LE JEUNE CUISINIER DE CAMPOCHIARO, AMBASSADEUR DU ROI DES DEUX-SICILES À PARIS EN 1810.

« Scott est certainement l'écrivain le plus étonnant aujourd'hui.  
Je ne connais pas de lecture où je me plonge avec autant de plaisir ». (Lord Byron).

*Les Œuvres de Walter Scott ornées de 30 vignettes gravées d'après les dessins des frères Jobannot.*

*Le superbe exemplaire du prince Demidoff relié en maroquin rouge à grain long de l'époque à son chiffre.*

51 SCOTT, Walter sir. ŒUVRES.  
Paris, Furne, 1830-1832.

32 in-8 reliés en maroquin rouge à grain long, triple filet doré encadrant les plats, chiffre couronné au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

210 x 123 mm.

ÉDITION CITÉE PAR BRUNET PARUE CHEZ FURNE SANS GRAVURES.

LE SUPERBE EXEMPLAIRE DU PRINCE DEMIDOFF ENRICHÉ DE LA SUITE DES BELLES GRAVURES EN TAILLE-DOUCE QUI PARUT SÉPARÉMENT.

« Édition parue sans gravures souvent reliée avec une suite de 30 vignettes illustrant les œuvres de Walter Scott d'après les tableaux de MM. Alfred et Tony Jobannot, gravées sur acier par MM. Blanchard, Cousin, Lecomte, Lemaitre, Mauduit, Pourvoyeur, Revel, Tavernier... » (Carteret).

Brunet, V, 239 ; Vicaire, 445-451 ; Carteret, III, 561 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 637.

« Il s'agissait pour Charles Furne de s'ouvrir une voie spéciale, celle des livres enrichis de gravures au burin. Il se mit en rapport avec tous les dessinateurs célèbres de l'époque, particulièrement avec Alfred et Tony Jobannot. De temps en temps il leur demandait un dessin. Il ne quittait l'artiste que quand il lui avait communiqué sa fièvre. Le dessin accepté par lui, ce qui n'était pas chose facile, il le faisait graver avec une sollicitude infinie, tourmentant sans relâche le graveur comme il avait tourmenté le dessinateur. Jamais les frères Jobannot n'ont trouvé des inspirations plus heureuses que quand ils travaillaient pour lui, et les graveurs eux-mêmes se sont surpassés en traduisant sa pensée en même temps que celle du dessinateur. C'est à lui surtout que sont dus les derniers et remarquables progrès que fit en France l'art de la gravure des vignettes. Sous sa direction ces vignettes sont devenues de charmantes estampes, parfois même de véritables petits chefs-d'œuvre. La vogue inouïe des romans de Walter Scott avait mis en émoi toute la librairie parisienne. Furne comprit que dans le succès hors ligne du romancier écossais il y avait encore le germe d'un autre succès. » (Notice sur Charles Furne, E. F. A. Rosseeuw Saint-Hilaire).

« Tony Jobannot, cet improvisateur inépuisable et toujours nouveau qui a attaché son nom à toutes les éditions publiées par M. Curmer n'avait-il pas commencé en société avec son frère Alfred par se constituer l'illustrateur de Walter Scott aux applaudissements des Anglais eux-mêmes ? »  
(L'artiste, *Journal de la Littérature et des Beaux-Arts*, 1839.)

*« S'introduisirent en France Lord Byron et Walter Scott, les deux seuls anglais auxquels nous ne gardions pas rancune pour la journée de Waterloo. Les deux frères Johannot, ces deux jeunes intelligences si étroitement associées se mirent à étudier les poètes nouveaux qui nous venaient de l'Orient et de l'Occident. Ils se sont emparés de Walter Scott comme d'une conquête. Ils ont fouillé dans ses romans, choisissant les plus belles scènes, dessinant les plus grands personnages.*

*Quel voyage ils ont fait à travers Walter Scott ! Il est impossible d'être plus alerte que nos deux artistes, il est impossible de mieux comprendre et de mieux s'exprimer. Les dessins d'Alfred Johannot et de son frère Tony pour accompagner les chastes romans de Walter Scott furent acceptés en France comme le plus charmant commentaire qui pût se faire de toute cette poésie nouvelle. Il y avait déjà tant de passion, tant d'énergie dans ces adorables petites compositions d'Alfred Johannot ; il savait créer des femmes si belles, des jeunes hommes si pensifs ; il comprenait si complètement la pensée du poète que jamais il n'y eut un dessinateur qui s'accommodât plus complètement avec les chefs-d'œuvre qu'il voulait représenter. »*  
(Les Catacombes, Jules Janin).

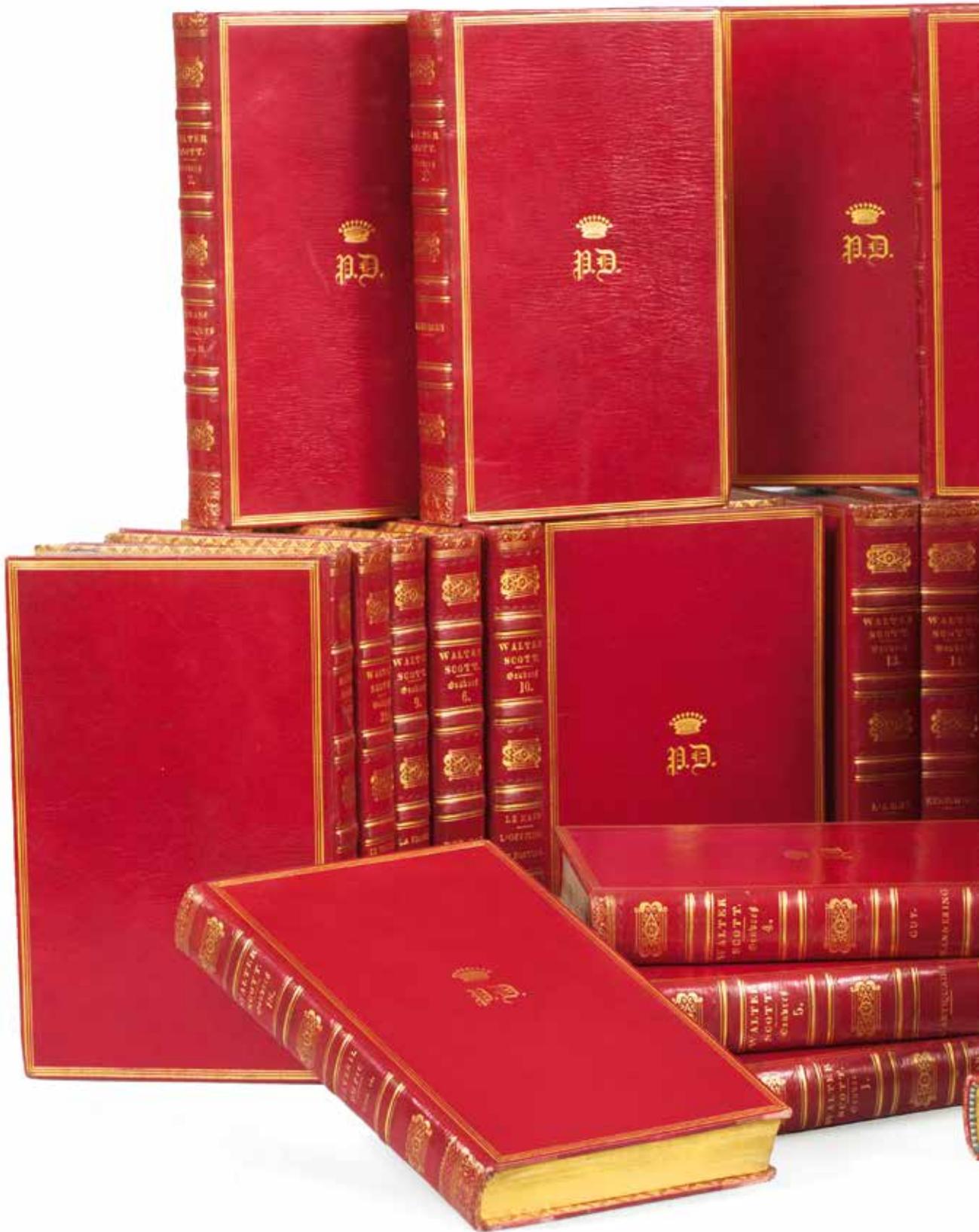
*« Walter Scott a montré ce que pourrait être l'union du génie épique avec le génie historique. »* (P.S. Ballanche)

*« En dépit de ses tendances aristocratiques, il savait doter les plus humbles des personnages de ses récits de sentiments chauds, généreux et même sublimes. Ceci était une nouveauté et les historiens du XIX<sup>e</sup> siècle apprirent de lui que l'histoire non seulement peut être dramatiquement vivante, mais aussi que la vie des plus humbles est matière à recherche pour l'historien au même titre que l'existence des souverains. »*  
(Laffont-Bompiani, Dictionnaire des Auteurs, 2920).

Flaubert possédait un exemplaire de cette édition.

*« Le genre historique, qu'il s'agisse de romans, drames ou poèmes, a connu une vogue tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, principalement dans les années 1820 et 1830, après la traduction des œuvres de Walter Scott. Flaubert, comme tous ses contemporains, est donc au contact de ce phénomène littéraire.*

*Walter Scott apparaît à plusieurs reprises dans sa correspondance et à des dates diverses. On sait combien l'auteur écossais était considéré comme un maître du roman au XIX<sup>e</sup> siècle et comment Bouvard et Pécuchet se lanceront dans l'étude de la littérature par son intermédiaire. Flaubert célèbre volontiers l'"imagination" de Scott et son souci du "plan". Dans une lettre du 7 août 1854 à Louis Bouilhet il note que Scott excite son imagination : "je pensais énormément au conte oriental, tout en bavachant". »*  
(Flaubert lecteur de romans historiques, Bernard Gendrel).



LE SUPERBE EXEMPLAIRE DU PRINCE DEMIDOFF RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE À GRAIN LONG DE L'ÉPOQUE À SON CHIFFRE.



Fils aîné du comte Nicolas Demidoff et frère d'Anatole prince de San Donato, Paul Demidoff (1798-1840) fut un bibliophile reconnu. C'est Anatole, son cadet, qui fit ériger à Florence le Palais de San Donato, dans lequel était installée leurs prestigieuses collections. L'exemplaire porte le cachet de leur bibliothèque.

*Édition originale du Lys dans la vallée « l'une des plus recherchées parmi les œuvres de Balzac »  
(Carteret).*

*Bel exemplaire, très pur, sans rousseur, conservé dans sa reliure du temps.*

52 BALZAC, Honoré de. LE LYS DANS LA VALLÉE.  
*Paris, Werdet, 1<sup>er</sup> juin 1836.*

2 tomes en 1 volume in-8 de (2) ff., LV et 325 pp. , (3) ff., 343 pp. , (1) p. de table.

Demi-basane fauve, plats de papier marbré, dos à nerfs orné de filets dorés, pièces de titre en maroquin noir, de toison en maroquin vert. *Reliure de l'époque.*

206 x 127 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU *Lys dans la vallée*, « l'une des plus recherchées parmi les œuvres de Balzac ». (Carteret).

Clouzot, 22 ; Talvart, I, 34a ; Carteret, I, 72 ; Vicaire, 202-203 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 305 ; Destailleur, 1371.

« *Édition originale rare et très recherchée.* » (Clouzot).

Le roman est précédé de l'important « *historique du procès auquel a donné lieu le Lys dans la vallée* » qui n'a pas été maintenu dans les éditions postérieures.

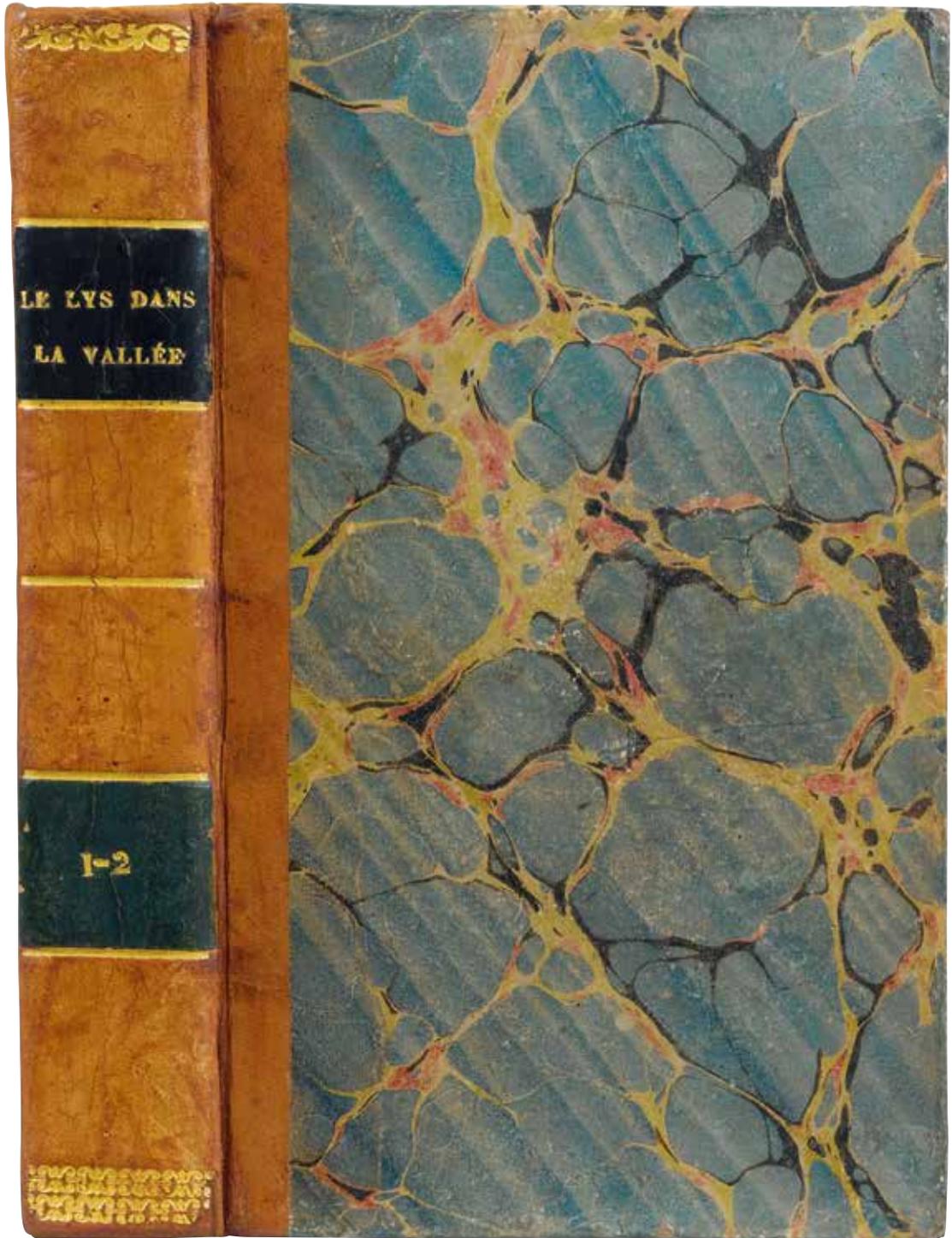
Balzac avait en effet confié la prépublication de son roman à la *Revue de Paris*. Ayant appris que Buloz, le directeur de cette revue, avait vendu à son insu à la *Revue étrangère* de Saint-Petersbourg des épreuves du *Lys dans la vallée*, Balzac refusa de lui livrer la fin du roman. Furieux, Buloz intenta un procès à l'auteur. Après cinq pénibles mois, Balzac obtint satisfaction, et le roman parut début juin, précédée de cette mordante : « *Histoire du procès auquel a donné lieu le Lys dans la vallée* ».

Le retentissement de ce procès assura au roman un succès immédiat : 1800 des 2000 exemplaires furent écoulés le jour même de la mise en vente.

« *Il s'agit d'une éducation sentimentale. Un jeune homme fait l'apprentissage de la vie et de l'amour auprès d'une femme mariée qui reste résolument fidèle à son époux et à ses enfants en aimant comme une mère son protégé* ». Balzac mit beaucoup de lui-même dans le personnage de Felix de Vandenesse. Madame de Berny, qui lui inspira madame de Mortsauf, lui écrivit : « *Le Lys est un ouvrage sublime, je puis mourir, je suis sûre que tu as sur le front la couronne que je voulais y voir...* ». » (Daniel Couty).

« *Balzac voyait dans Le Lys dans la vallée une de ses plus grandes réussites et un sommet de littérature. Dans une lettre adressée à Madame Hanska en mars 1836, trois mois avant sa publication, il présente son nouveau roman comme un chef-d'œuvre de style : "Que d'idées ensevelies dans cette œuvre ! Elle est le pendant littéraire du Médecin de campagne"*. » (M. C. Vanbremeersch).

« *La comparaison que Barbey d'Aurevilly risqua, il y a un demi-siècle, de l'auteur de la Comédie humaine avec Shakespeare put sembler exagérée alors, mais elle est naturelle aujourd'hui : ces deux génies du même ordre sont de niveau, par la puissance de l'imagination et le sens du réel.* » (Talvart).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, À BELLES MARGES, PUR INTÉRIEUREMENT, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

*Très rare édition originale des Pensées de Joubert imprimée par Chateaubriand  
« tirée à un petit nombre d'exemplaires et distribuée à des amis ».*

*Précieux exemplaire sur grand papier vélin enrichi d'un ex-dono autographe du frère de l'auteur à :  
« M. le chevalier de St-Chamans, de la part de M. A. Joubert... ».*

53 JOUBERT, Joseph. RECUEIL DES PENSÉES DE M. JOUBERT.  
*Paris, Le Normant, 1838.*

In-8 de 394 pp. , (1) f. bl.

Demi-basane bleue, plats de papier marbré, dos lisse richement orné, titre doré au dos, tranches jaspées.  
*Reliure de l'époque.*

212 x 130 mm.

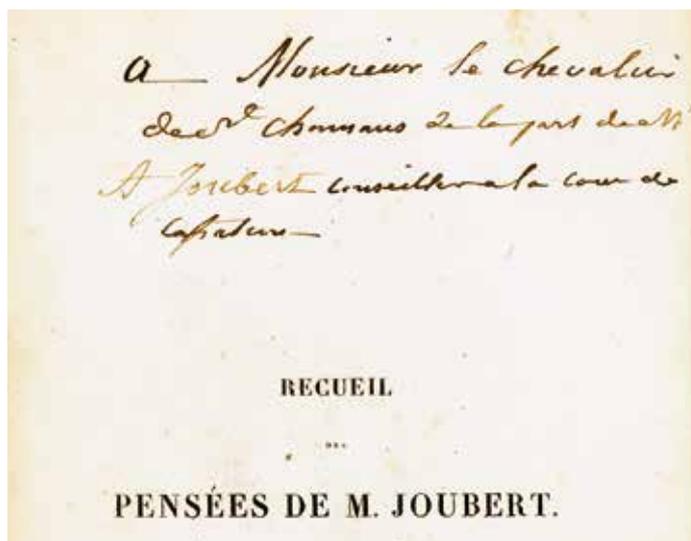
ÉDITION ORIGINALE « très rare, tirée à très petit nombre (50 exemplaires ?), sur grand papier vélin, et très recherchée. Plusieurs pensées n'ont pas été réimprimées dans les éditions suivantes. » (Clouzot)

Cette édition originale, demeurée inconnue à Vicaire, « ne fut pas mise dans le commerce » (Talvart).  
Clouzot, 161 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 475 ; Talvart, X, pp. 160-161.

« Cette première édition est très rare. » (Escoffier, *Le Mouvement romantique*, p. 294).

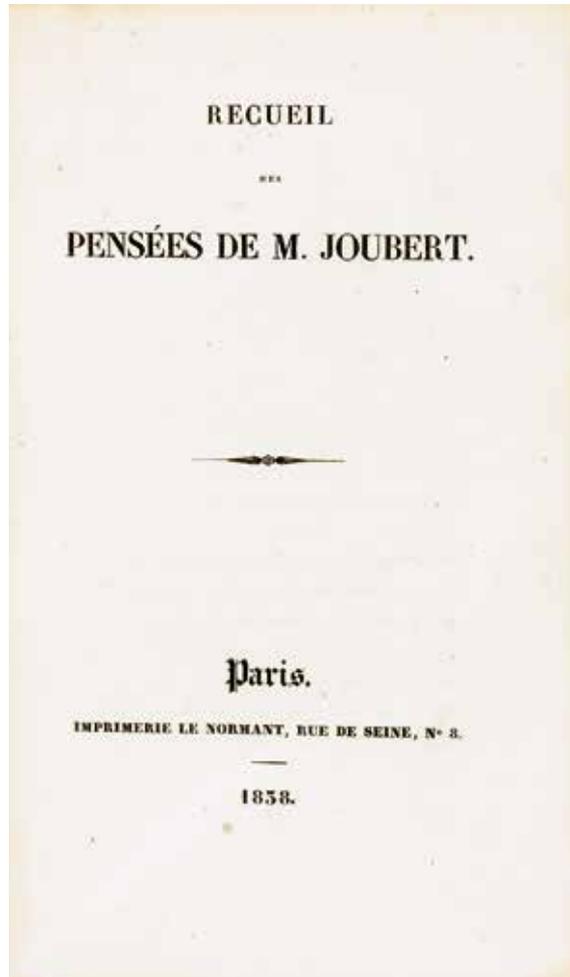
« Tiré à un petit nombre d'exemplaires et distribué à des amis. L'éditeur est M. de Chateaubriand, auquel Mme Joubert confia, après la mort de son mari, les petits cahiers écrits au crayon sur lesquels l'auteur avait déposé ses pensées, ses maximes et ses réflexions. M. Joubert n'avait publié pendant sa vie que quelques articles non signés dans les journaux. » (*La Littérature française contemporaine*, p. 419).

EXEMPLAIRE ENRICHIS SUR LE FAUX-TITRE D'UN EX-DONO DE LA MAIN DU FRÈRE DE L'AUTEUR, ARNAUD JOUBERT : « A Monsieur le chevalier de St-Chamans ( ?) de la part de M. A. Joubert conseiller à la cour de cassation. »

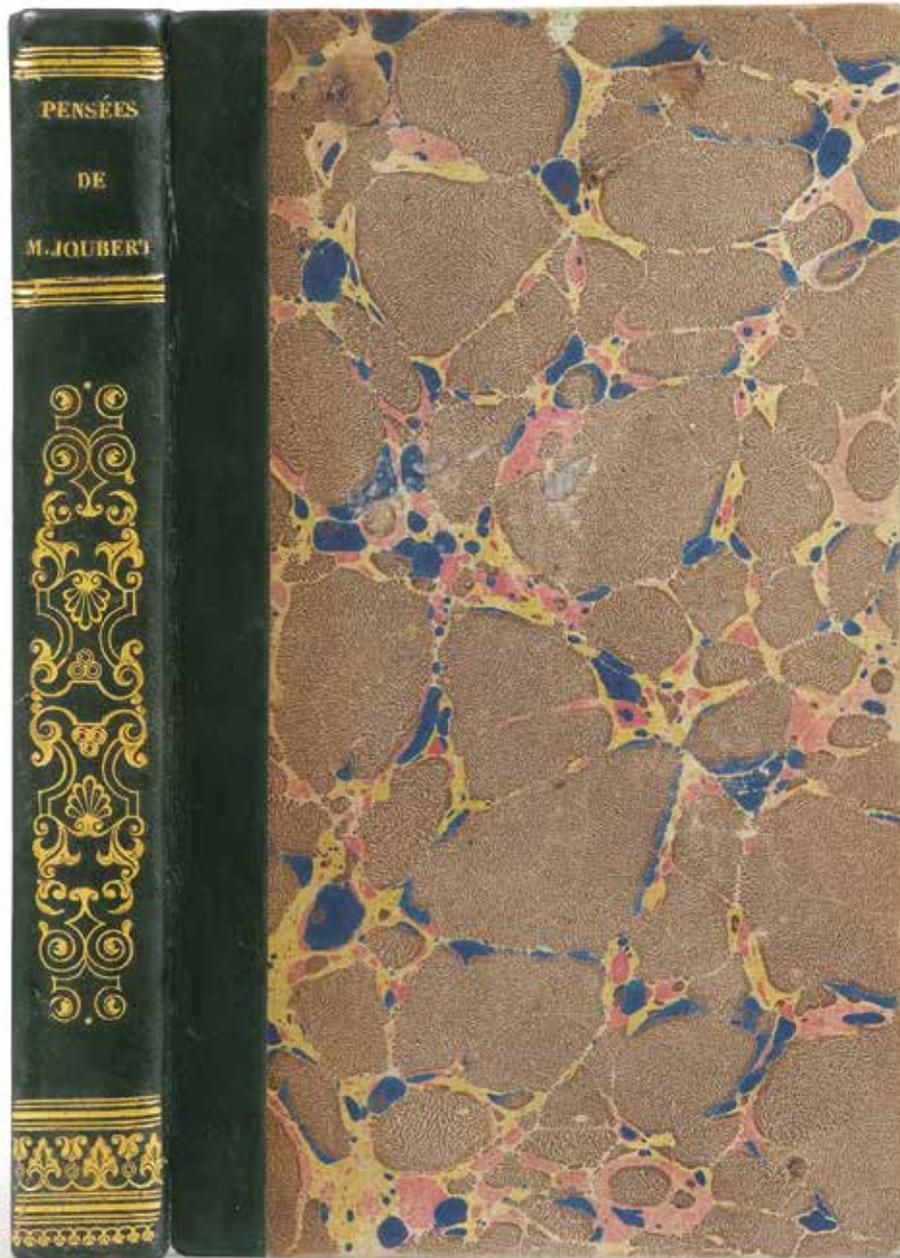


« Mais Joubert, aimé et estimé des hommes les plus remarquables de son temps, resta toujours dans l'ombre et, à l'exception des quelques articles parus dans sa jeunesse, ne publia jamais rien. Il écrivait pourtant avec continuité, au jour le jour, dans de petits carnets qu'il tint avec la plus grande régularité à partir de 1786 ; ce sont ces notes menues, raffinées, pleines de sel et de suc dont Chateaubriand devait tirer le petit ouvrage intitulé "Recueil des pensées procurées par Chateaubriand" paru en 1838. » (Dictionnaire des auteurs).

« Et quand, grâce à l'amitié de Chateaubriand une édition est donnée, de toutes part l'admiration vient au philosophe, la célébrité aussi. Joubert entre de plain-pied dans la gloire, une gloire durable, celle qui marque à l'échelon classique La Rochefoucauld, La Bruyère, Vauvenargues. » (Talvart).



« Le 3 janvier 1958, Henri Mondor, ami généreux s'il en est, me fit la surprise de m'offrir "Joubert, Recueil des Pensées, Paris, Le Normant, 1838, édition originale de la plus grande rareté, tirée à un petit nombre d'exemplaires distribués aux amis de l'auteur". Si j'en connaissais l'existence, jamais n'avais-je eu même l'occasion de l'entrevoir. Dans le train je la serrai sous mon bras comme un trésor. Quelques jours plus tard, Maurice Andrieux, à qui je venais de raconter le plaisir que m'avait fait Mondor, s'écria : "Il ne s'est pas fichu de vous ! J'ai vu passer cet ouvrage une seule fois dans un catalogue, il y a trois ans : il était marqué soixante mille francs". Et je ne sus quel devait être le plus grand, de mon ravissement devant le geste ou de ma confusion devant le prix. » (M. Chapelan, Lire et écrire).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, SUR GRAND PAPIER VÉLIN, RÉSERVÉ À L'UN DES AMIS DE L'AUTEUR, TRÈS PUR INTÉRIEUREMENT ET GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

L'EXEMPLAIRE EST ENRICHÉ D'UN EX-DONO AUTOGRAPHE DU FRÈRE DE L'AUTEUR : « A Monsieur le chevalier de St-Chamans( ?), de la part de M. A. Joubert conseiller à la cour de cassation. »

Un seul exemplaire répertorié au sein des bibliothèques publiques internationales : *B.n.F.*

*Magnifique et exceptionnelle relation des funérailles de Chateaubriand, le 19 juillet 1848, rédigée par le secrétaire et intime de Lamartine, Charles Alexandre.*

*Cet hommage rendu au génie littéraire de Chateaubriand constitue un témoignage précieux sur l'atmosphère historique et politique de l'époque.*

*Charles Alexandre critique le légitimisme de Chateaubriand et célèbre la gloire de Lamartine.*

54 ALEXANDRE, Charles. [RELATION DES FUNÉRAILLES DE CHATEAUBRIAND].

Manuscrits autographes signés.

*Morlaix, 11 août 1848.*

In-4 et in-folio de 25 pp ; certains feuillets découpés et recollés.

MAGNIFIQUE ET EXCEPTIONNELLE RELATION DES FUNÉRAILLES DE CHATEAUBRIAND À SAINT-MALO, AU ROCHER DU GRAND-BÉY, LE 19 JUILLET 1848, RÉDIGÉE PAR LE SECRÉTAIRE INTIME DE LAMARTINE, CHARLES ALEXANDRE.

CET HOMMAGE RENDU AU GÉNIE LITTÉRAIRE DE CHATEAUBRIAND, CONSTITUE AUSSI UN TÉMOIGNAGE PRÉCIEUX SUR L'ATMOSPHÈRE HISTORIQUE ET POLITIQUE DE L'ÉPOQUE.

L'auteur du manuscrit a proposé deux fins possibles au texte. La relation des funérailles de Chateaubriand atteste du talent littéraire du secrétaire de Lamartine :

« À 11 heures le cortège de la veille sortit de l'Hôtel de ville et se rendit à l'église. Une surprise nous attendait là. Le cercueil n'était plus dans la chapelle ardente. On l'avait mis à la place d'honneur au centre de l'église sur un haut catafalque, sous une chapelle funèbre aux ogives élégantes, légères, aériennes, élevée pendant la nuit. C'était comme un souvenir du tombeau d'Abélard. René reposait là sous les ailes de cet art chrétien qu'il avait tant aimé, à l'ombre des drapeaux des gardes nationales, inclinés autour du catafalque sous les étendards de la République qu'il avait annoncée. Sur le drap mortuaire étaient placées des branches de myrte et de lauriers, signes de poésie et de gloire. (...) Les larmes mouillèrent tous les yeux, toutes les âmes s'émurent en entendant la douce romance. C'était comme un soupir de la tombe, une voix du poète mort. Pour moi, mon ami, je pleurais du fond du cœur. Combourg me revint au souvenir : la vie mélancolique de René avec Amélie dans les bruyères et dans les bois, au bord de l'étang, les vieilles tours du château, la tendre mère chassant les frayeurs des enfants à l'apparition de la sombre figure paternelle, cette ombre égarée du Moyen-Age (...) Le service finit, ma rêverie s'évapora avec l'encens. On sortit et le cercueil porté sur un corbillard traîné par six chevaux noirs, vêtus de crêpe conduits par des artilleurs de la ligne s'avança dans les rues étroites (...) Les yeux étaient éblouis. C'était partout un flot de couleurs ondoyant sur la grève, au-dessus des murs et sur les écueils. On eût dit qu'un peintre divin avait répandu là sa palette. On y retrouvait les fortes femmes de Rubens et les belles filles de Diaz baignées dans les rayons d'or du soleil. Au milieu de cette foule éclatante se traînait le corbillard couvert de longues draperies noires, surmonté d'un dais avec des plumes blanches. C'était l'éclat glacé de la mort creusant son sillage dans la chaude mer des vivants (...) »

Paris vient de subir les journées de juin 1848 et les différents partis et journaux vont essayer de s'approprier la mort de Chateaubriand.

« Chateaubriand est mort le 4 juillet 1848. Du 23 au 26 juin venait de se dérouler la plus grave guerre civile que Paris ait jusque-là connue et qui fait peser sur la ville, le deuil, la haine et la peur. La presse française fut unanime sur le prestige de l'écrivain. Les éloges de Chateaubriand tendent surtout à vanter son sentiment libéral, son sentiment national et son sentiment religieux. Au lendemain de la guerre civile que Paris venait de connaître le souvenir de Chateaubriand était exploité au nom de la conciliation nationale. Le Peuple constituant de Lamennais, le Représentant du Peuple de Proudhon voient dans Chateaubriand "le grand citoyen" dont les écrits ont illustré la France, qui a constamment défendu la liberté... qui a été l'un des initiateurs timide mais réel des idées sociales qui doivent triompher au XIX<sup>e</sup> siècle. Le prestige de Chateaubriand au moment de sa mort est grand dans les milieux cultivés et s'accroît même dans l'ancienne bourgeoisie orléaniste. » (A. Tudesq, *La presse de 1848 devant la mort de Chateaubriand*).

Homme de lettres et homme politique, Charles Alexandre (1821-1890) fut l'un des plus grands et plus fidèles amis de Lamartine, et sera son secrétaire particulier de 1843 à la mort du poète en 1869. Républicain modéré, Charles Alexandre a, aux côtés de Lamartine, participé à la révolution de février 1848 et remporté les élections d'avril 1848 qui ont donné naissance à l'Assemblée nationale de la Seconde République. Ils vont former le Gouvernement provisoire puis la Commission exécutive, mettre fin à la révolution de février 1848 et rédiger la Constitution de 1848. Ils seront éliminés du gouvernement à la suite de l'élection de Louis-Napoléon Bonaparte en décembre 1848.

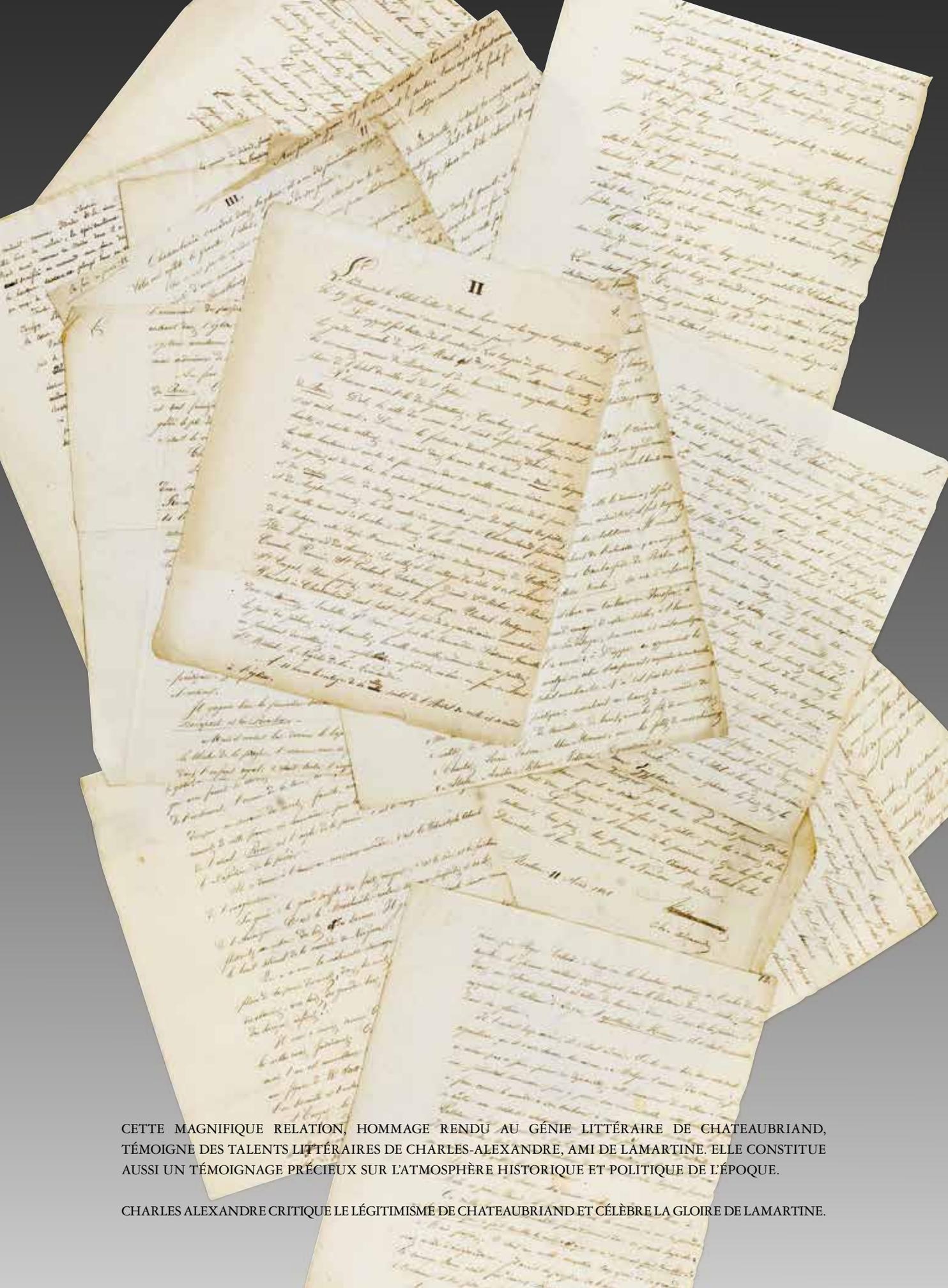
Républicain modéré, Charles Alexandre admire Chateaubriand pour son caractère vif et sa soif de liberté : « Il avait la passion de l'honneur, il était un chevalier. Le sauvagement René était fier devant Bonaparte. Après l'assassinat du duc d'Enghien il lui jeta sa démission comme un gant au visage. {...} Il gagna bien la première bataille de la Restauration avec une brochure Bonaparte et les Bourbons. »

Mais ce texte permet aussi à Charles Alexandre de critiquer l'action de « Chateaubriand l'homme politique » demeuré trop conservateur aux goûts du secrétaire de Lamartine :

« Homme d'action, il fut du passé ; homme de pensée, de l'avenir. Le jeune gentilhomme breton qui avait appris la liberté dans l'âme de Washington courut la combattre au camp des émigrés. {...} Il a annoncé sans l'aimer l'idéal populaire, le monde à venir. Son cœur resta à la royauté errante de Saint-Louis, aux jeunes exilés. Il vit bien l'aube nouvelle, mais il se retourna vers le crépuscule, saisi de tristesse, les yeux fixés sur le soleil couchant de la vieille monarchie. {...} Votre imagination pourrait saisir ce double caractère de sa pensée et de sa vie politique dans le paysage où il repose. Près des murailles, de la ville, s'élève le rocher du Grand-Bey, en face de la mer, fier et sombre et couronné de ruines. Ce rocher c'est l'image de Chateaubriand portant en soi les vieux souvenirs, les ruines du passé, puis seul en avant, debout dans les flots populaires, dans la vie de l'avenir. Il semble plonger dans l'eau bleue et profonde de la liberté. »

À la fin du manuscrit, Charles-Alexandre défend passionnément la gloire de son maître et ami, Lamartine : « Toute ma pensée est dans un mot, j'admire René et Corinne mais j'aime Jocelyn. Staël et Chateaubriand ont été l'imagination de notre siècle, Lamartine en est le cœur. Voilà mon ami le long récit des funérailles et des impressions recueillies près de la tombe de René. {...}

La France double son cap des tempêtes. Soyons forts dans les heures mauvaises, ne perdons pas l'espérance. Ne condamnons pas les matelots égarés, les hommes de peu de foi et de peu de lumière révoltés contre le cœur héroïque qui les a conduits. Ils pleurent et accusent parce qu'ils ne voient pas la terre, le continent promis. Qu'ils chassent donc le désespoir et se confient dans le pilote qui les a sauvés de la mort. Lamartine est l'homme de la providence. Que la foi les soutienne ; trois jours, trois jours encore... Christophe Colomb de la Démocratie, il leur donnera le Nouveau Monde. »



CETTE MAGNIFIQUE RELATION, HOMMAGE RENDU AU GÉNIE LITTÉRAIRE DE CHATEAUBRIAND, TÉMOIGNE DES TALENTS LITTÉRAIRES DE CHARLES-ALEXANDRE, AMI DE LAMARTINE. ELLE CONSTITUE AUSSI UN TÉMOIGNAGE PRÉCIEUX SUR L'ATMOSPHÈRE HISTORIQUE ET POLITIQUE DE L'ÉPOQUE.

CHARLES ALEXANDRE CRITIQUE LE LÉGITIMISME DE CHATEAUBRIAND ET CÉLÈBRE LA GLOIRE DE LAMARTINE.

*Édition originale des Contemplations.*

*Précieux exemplaire enrichi d'un envoi autographe de l'auteur à « M. Paul de Saint-Victor », critique littéraire et proche de l'écrivain.*

- 55 HUGO, Victor. LES CONTEMPLATIONS. Autrefois, 1830-1843 ; Aujourd'hui, 1843-1855.  
*Paris, Michel Lévy, Pagnerre, 1856.*

2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., 359 pp. ; II/ (2) ff., 402 pp. , (3) ff. de table.

Demi-chagrin noir, plats de papier moucheté, dos à nerfs, titre doré au dos, tranches jaspées, qq. piqûres. *Reliure de l'époque.*

217 x 139 mm.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE CE « *livre important* » (Clouzot).

Clouzot, 149 ; Carteret, I, 416-418 ; Talvart, IX, pp. 35-36 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 465 ; Bulletin Morgand et Fatout, n° 6175.

Trois éditions parurent simultanément à *Paris, Bruxelles et Leipzig.*

Afin de déterminer laquelle de ces éditions est la véritable originale, Carteret analyse longuement la correspondance échangée par Victor Hugo et son ami Noël Parfait chargé des corrections apportées à l'édition belge (II, pp. 416-418).

De cette analyse Carteret conclut : « *La véritable édition originale est bien réellement l'édition française. C'est à rendre de plus en plus parfaite cette édition française que tendaient aussi bien les corrections de Bruxelles que celles de Paris, et dans la pensée de Victor Hugo, l'édition originale était certainement imprimée par Claye, éditée par Michel Lévy frères, en 2 beaux volumes in-8.*

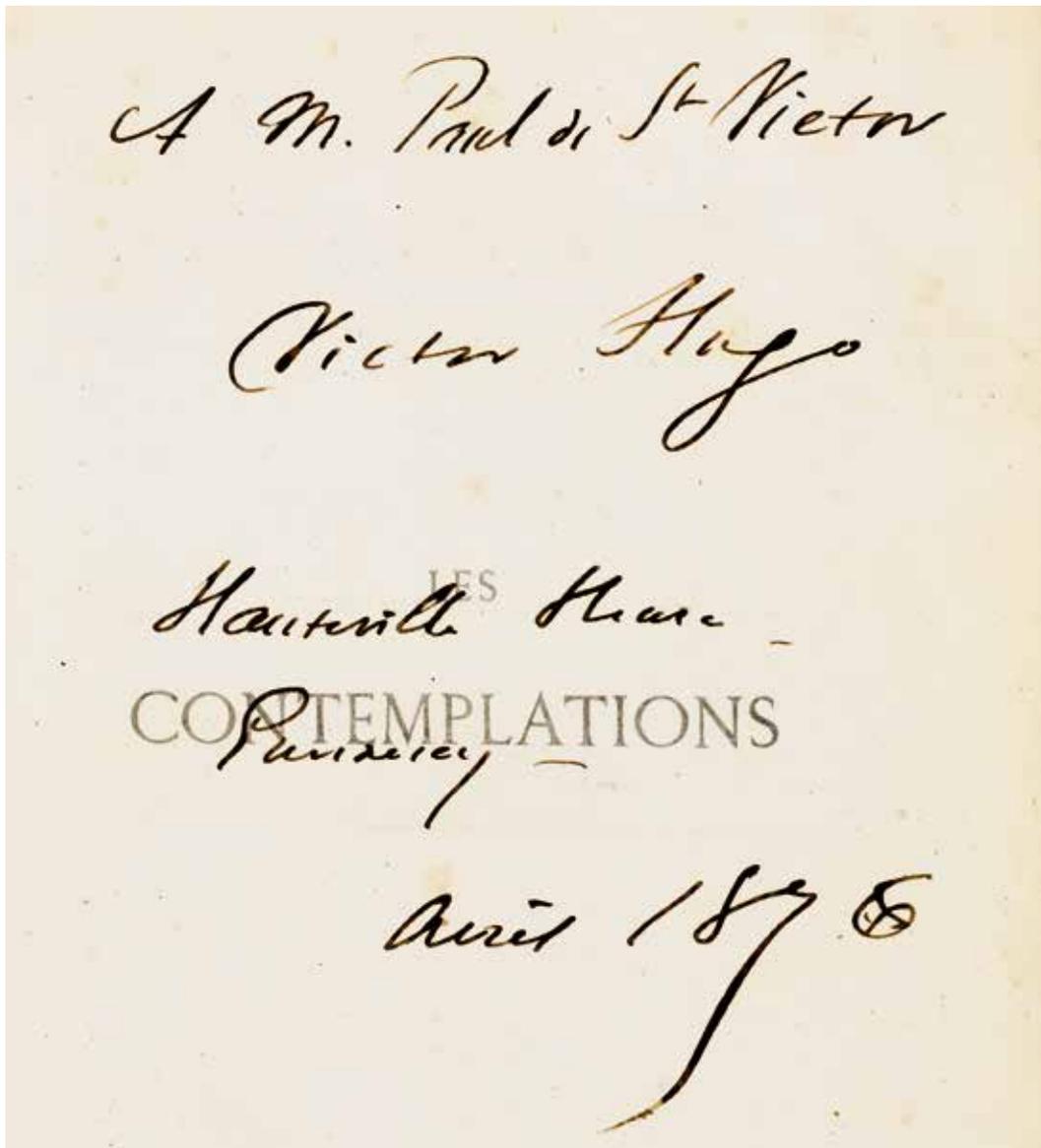
*Et c'est l'édition originale française, non l'édition belge que Victor Hugo a offerte à Noël Parfait en remerciement de sa collaboration. »* (Carteret).

Les *Contemplations* demeurent un monument littéraire original et puissant ; c'est la première tentative en vue d'élever la poésie au rang de religion, de faire de l'inspiration un moyen d'atteindre, de façon absolue, les vérités suprêmes que la simple raison en saurait saisir.

C'est à juste titre que Rimbaud nommera Hugo : « *le premier des Voyants* ».

« *Victor Hugo est un des plus grands noms de de notre littérature. Il est notre plus grand poète lyrique ; il est presque notre unique poète épique. Il vivra aussi longtemps que la langue française.* » (Émile Faguet).

La vie et les écrits de Victor Hugo remplissent le XIX<sup>e</sup> siècle, mêlés à tous les grands événements de ce siècle. Poète, romancier, dramaturge, voyageur, orateur politique, l'œuvre de Victor Hugo est l'une des plus abondantes et des plus variées de la littérature française. Sa position de chef incontesté du mouvement romantique, d'adversaire du régime impérial, sa qualité de proscrit, de défenseur véhément de la démocratie, provoquèrent de violents mouvements d'opinion, qui devaient finalement se fondre en vénération vouée à l'écrivain et au citoyen. Une sorte de culte s'était institué autour de Victor Hugo qui, pour ses fidèles, représentait la patrie, la liberté, le génie. L'œuvre et la personne de Victor Hugo font corps avec ce qui constitue depuis cinq siècles le patrimoine spirituel de la France. (Talvart).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE, ENRICHÉ DE CET ENVOI DE LA MAIN DE L'AUTEUR : « A M. Paul de Saint-Victor, Victor Hugo, Hauteville House, Guernesey, avril 1876 ».

« Paul de Saint-Victor est l'un des critiques les plus influents. Il est d'autant meilleur journaliste que ses feuillets s'évadent du journalisme et le dépassent par leur qualité proprement littéraire. Il exprime son admiration indéfectible pour l'exilé de Guernesey et ses nombreux articles formeront une étude approfondie et originale du dramaturge, du poète et romancier. Victor Hugo d'ailleurs ne manque pas de reconnaître en Saint-Victor un artiste et un pair, poète dans la critique : "Vous créez sur une création, vous êtes le magnifique explicateur ; vous écrivez le poème du poème, le mot du sphinx, le cri des profondeurs", lui écrit-il. » (D. Philippot, Flaubert).

Le 16 mai 1856, grâce au succès des *Contemplations*, Victor Hugo achète à Guernesey *Hauteville House*, grande maison blanche avec jardin surplombant l'océan. Il y vit jusqu'à son retour en France en 1870, après la chute du Second Empire et y fera ensuite quelques séjours.

*Édition originale de Dominique, le seul roman d'Eugène Fromentin.*

*Exemplaire sur grand papier de Hollande,  
« tirage à très petit nombre et d'une très grande rareté » (Carteret).*

*Exemplaire enrichi d'un envoi autographe de l'auteur à Jules Pelletier,  
secrétaire général au ministère des Finances et ami de Fromentin.*

56 FROMENTIN, Eugène. DOMINIQUE.  
*Paris, Librairie de L. Hachette et C<sup>ie</sup>, 1863.*

In-8 de (1) f. bl., (3) ff. de faux-titre, titre et dédicace, 372 pp.

Demi-chagrin rouge, plats de papier marbré, dos à nerfs orné de filets à froid, titre doré, tranches jaspées. *Reliure de l'époque.*

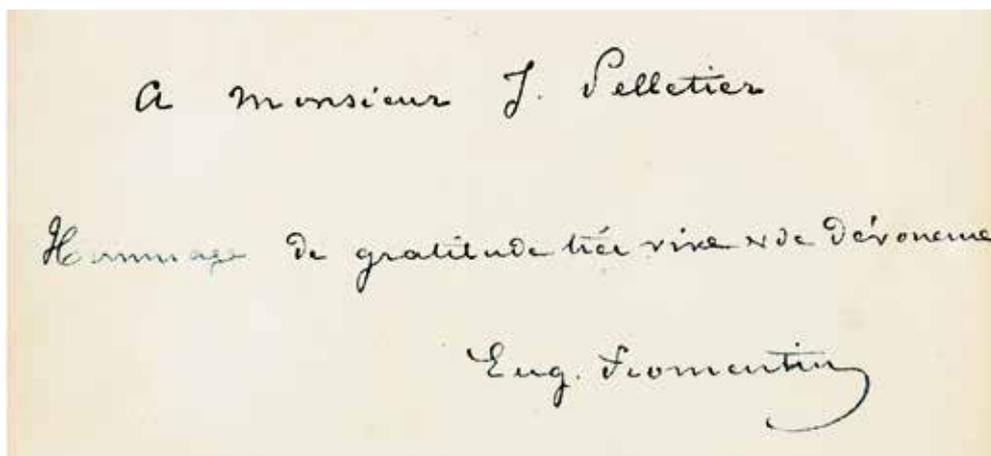
216 x 130 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU SEUL ROMAN D'EUGÈNE FROMENTIN, DÉDIÉ À GEORGE SAND.

*Dominique* avait paru primitivement dans la *Revue des Deux Mondes* (15 avril 1862).

Clouzot, 124 ; Carteret, I, pp. 307-310 ; Vicaire, III, 840 ; Talvart, VI, pp. 226-227, 4A ; Rahir, Catalogue, VI, 1942.

NOTRE EXEMPLAIRE PORTE CET ENVOI AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR : « À monsieur J. Pelletier Hommage de gratitude très vive et de dévouement, Eug. Fromentin ».



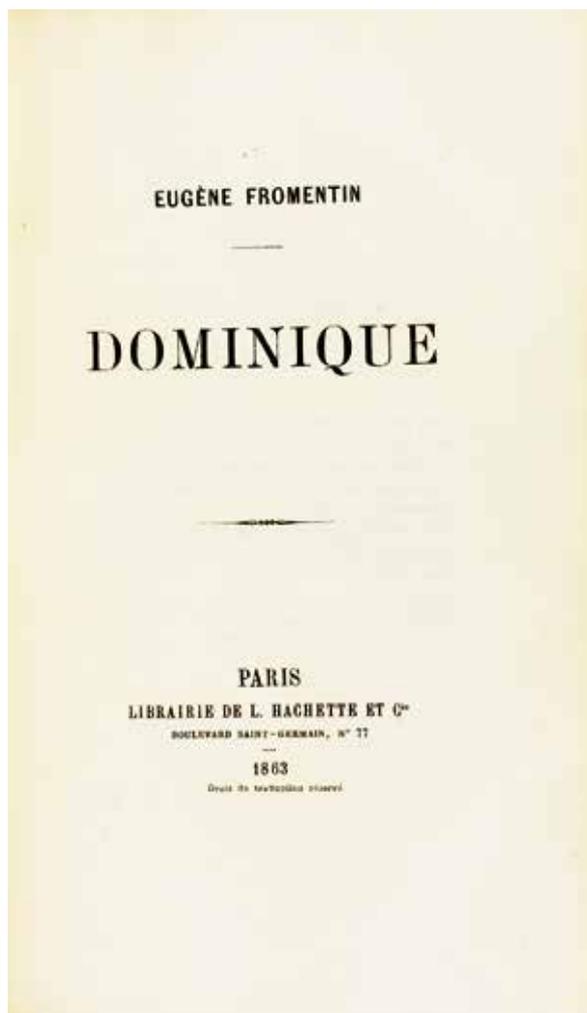
A monsieur J. Pelletier  
Hommage de gratitude très vive et de dévouement  
Eug. Fromentin

« Les grands papiers sur Hollande et de format in-8 sont fort rares. » (Clouzot).

EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE, « tirage à très petit nombre et d'une très grande rareté » (Carteret).

EXEMPLAIRE DE PREMIÈRE ÉMISSION avec la faute à la page 177, « en sueur » qui sera corrigé en « censeur » et la faute qui n'existe que dans les grands papiers p. 191 « je reçus » au lieu de « je relus ».

« Le récit autobiographique « Dominique » devait donner à Fromentin une gloire durable. L'ouvrage est aujourd'hui classique. Les personnages de Dominique et de Madeleine sont des types intégrés à notre littérature. La nuance de la pensée, la finesse élégante du thème, la vérité des aperçus psychologiques, la simplicité d'un drame humain qui serait banal sans l'élevation de sentiment qui le marque, la justesse des descriptions et l'air à la fois confidentiel et distant de cette confession amoureuse font du livre un chef-d'œuvre. » (Talvart).



L'UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE HOLLANDE, DE PREMIÈRE ÉMISSION, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE ET ENRICHÉ DE CET ENVOI AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR : « A monsieur J. Pelletier Hommage de gratitude très vive et de dévouement, Eug. Fromentin ».

Jules Pelletier, conseiller d'État et secrétaire général au ministère des Finances en 1863 (ministère Fould), fut approché par Baudelaire entre 1858 et 1862 pour obtenir une subvention de la maison de l'Empereur. « Du temps que M. Fould était ministre d'État, il avait mis près de lui une jeune personne d'une grande activité et d'une merveilleuse aptitude aux affaires : Jules Pelletier. Celui-ci ne tarda pas à devenir secrétaire général. Sa position le mettait en rapport avec une multitude d'écrivains et d'artistes. L'académie des beaux-arts n'ouvrit pas seulement ses portes à M. J. Pelletier parce qu'elle voyait en lui un distributeur de commandes mais surtout parce qu'il était artiste jusqu'au bout des doigts. Il est en outre fort érudit, grand amateur de livres. » (E. About, *Causeries*, p. 107).

*Édition originale « très rare et très recherchée » (Clouzot) des Lettres de Mon Moulin.*

*« La Chèvre de M. Seguin est sans doute l'un des plus beaux contes qui aient jamais été écrits dans notre langue » (Dictionnaire des Œuvres).*

*Séduisant exemplaire à très grandes marges, conservé dans sa brochure de l'époque, condition rare et très recherchée.*

- 57 DAUDET, Alphonse. LETTRES DE MON MOULIN. Impressions et souvenirs par Alphonse Daudet  
Auteur du Petit Chose.  
Paris, J. Hetzel, s. d. (1869).

In-12 de (2) ff. de faux-titre et titre, 302 pp.

Brochure de l'époque, exemplaire non rogné, boîtier avec dos de maroquin vert, étui.

185 x 117 mm.

ÉDITION ORIGINALE « très rare et très recherchée » (Clouzot) DU RECUEIL DE CONTES QUI FONDA LA RÉPUTATION DE DAUDET.

Clouzot, 44 ; Carteret, I, 191-192 ; Talvart, IV, 13, 10A ; Vicaire, III, 37 ; *En Français dans le texte*, 291.

Il n'a pas été tiré de grand papier.

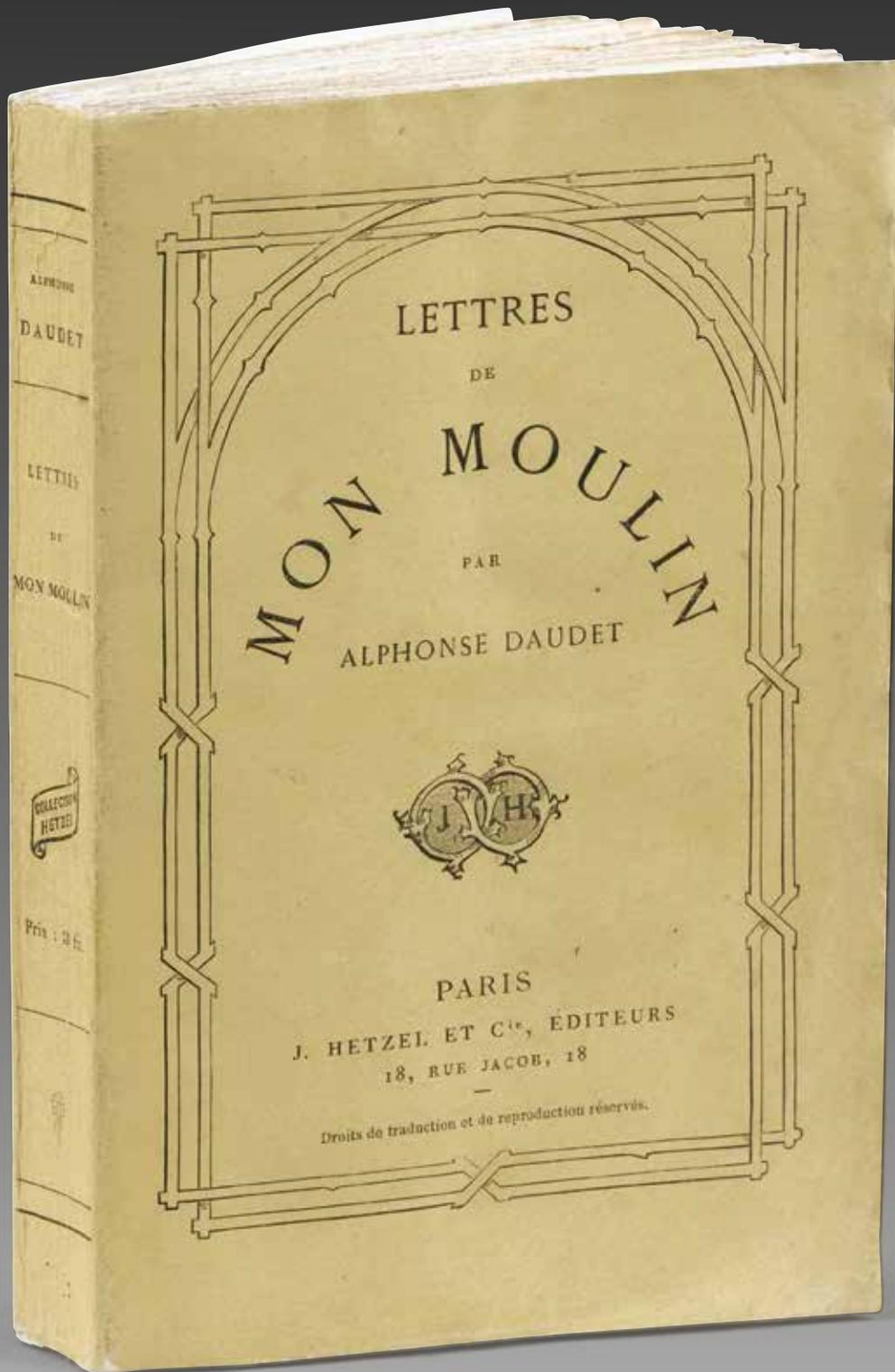
*« Livre rare et estimé comme contenant les plus beaux contes de l'auteur. » (Carteret)*

Le recueil contient certains des textes les plus célèbres de l'auteur : *La Chèvre de M. Seguin* « sans doute l'un des plus beaux contes qui aient jamais été écrits dans notre langue. » (Dictionnaire des Œuvres), *L'Arlésienne*, *Le Curé de Cucugnan*, *La Mule du pape*...

*« Ce recueil de contes d'Alphonse Daudet (1840-1897) fonda comme chacun sait la réputation de l'auteur, Un préambule nous apprend que le poète a fait l'acquisition d'un vieux moulin provençal, afin de pouvoir donner carrière à ses rêveries. C'est là qu'il griffonnera la trentaine de lettres dont se compose le volume. Ce que l'on goûte surtout dans ces contes c'est un mélange incomparable de malice, de verve, d'émotion. Mais leur qualité première restera cette sympathie avec laquelle l'auteur s'attache aux humbles, aux bêtes et aux plantes, avec une sollicitude qui ne désarme jamais. Le travail est celui d'un orfèvre qui, d'un seul trait de la plus grande finesse, peut créer un climat et cerner un personnage dont le relief lui permettra de demeurer légendaire. C'est cette simplicité et cet art de ne jamais « appuyer » sur toute chose qui en font un de nos plus grands conteurs. » (Dictionnaire des œuvres).*

*« C'est l'infinité variété des Lettres de mon Moulin qui mérite le plus d'être mise en lumière, et qui justifie le mieux que l'on recommande de les lire en entier. » (En français dans le texte).*

*« La fortune littéraire de M. Alphonse Daudet est des plus éclatantes qu'on ait vues. C'est une séduction universelle. Ceux qui veulent des larmes et ceux qui veulent de l'esprit, les amoureux d'extraordinaire et les quêteurs de modernité, les simples, les raffinés, les femmes, les poètes, les naturalistes et les stylistes, M. Daudet traîne tous les cœurs après lui, car il a le charme... » (Carteret).*



SÉDUISANT EXEMPLAIRE, TRÈS GRAND DE MARGES, NON ROGNÉ, CONSERVÉ DANS SA BROCHURE DE L'ÉPOQUE.

*Édition originale de ce pamphlet rédigé par Rosa Luxemburg au lendemain de la révolution de 1905.*

*« C'est Rosa Luxemburg qui la première entreprit d'écrire un résumé théorique des causes qui avaient déterminé l'échec de la révolution. » (G. Zinoniev).*

*Exemplaire conservé dans sa brochure d'éditeur, tel que paru, provenant de la bibliothèque Marcel Bekus, avec cachet de bibliothèque.*

- 58 LUXEMBURG, Rosa. Z DOBY REWOLUCYJNEJ. Co Dalej? [ A l'heure de la Révolution. Que faire ensuite?]  
N°3. Napisala Rosa Luxemburg.  
Wydawnictwo, Czerwonego Sztandaru, Warszawa, 1906.

In-12 de 35 pp.

Brochure éditoriale de l'époque.

168 x 118 mm.

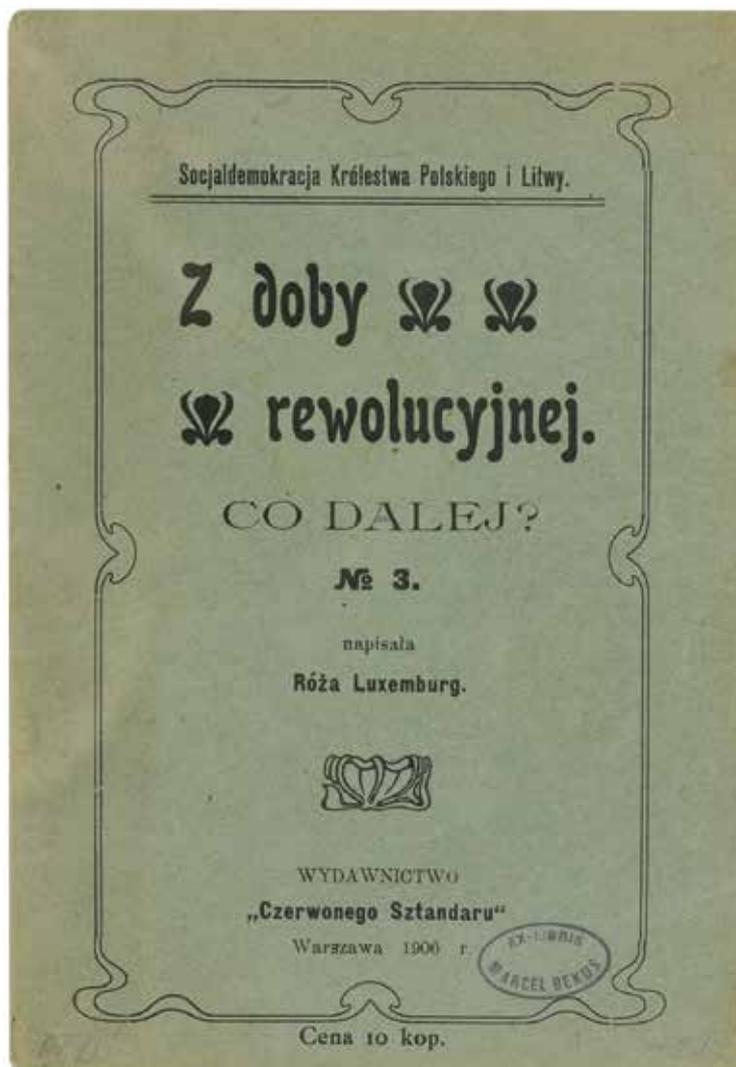
ÉDITION ORIGINALE DE CE PAMPHLET DE ROSA LUXEMBURG RÉDIGÉ AU LENDEMAIN DE LA RÉVOLUTION DE 1905.

*Biographical Dictionary of Twentieth-Century philosophers*, S. Brown, D. Collinson ; P. Frolich, *Rosa Luxemburg*.

*« La social-démocratie polonaise n'était pas seulement devenue, au cours de l'année 1905, la direction incontestée de la classe ouvrière polonaise. La Pologne elle-même était à la tête de la révolution, éclipsée seulement pour un temps par Pétersbourg et Moscou. La raison principale en était son industrialisation avancée. Mais la cohésion du parti social-démocrate, assurée par la supériorité théorique de Rosa Luxemburg, constituait aussi un facteur important.*

*Lorsque Rosa Luxemburg tirait le bilan de la première année de la révolution, elle était pleine de confiance. Elle prévoyait une intensification de l'activité prolétarienne, elle s'attendait à une profonde décomposition de l'appareil étatique et militaire tsariste, à des soulèvements à la ville et à la campagne qui culmineraient finalement dans un soulèvement général des masses, assez puissant pour porter à l'absolutisme le coup de grâce. Et réellement, les événements de 1906 semblaient confirmer cette perspective. Les manifestations, les grèves, les troubles paysans, les insurrections, les révoltes militaires ne cessaient d'éclater et prouvaient que la flamme révolutionnaire ne s'était pas éteinte. Mais la terreur absolutiste croissait au même rythme : pogromes et expéditions punitives, fusillades massives, tribunaux militaires, exécutions ; et le flot des déportés en Sibérie grossissait. Il devint évident que la grève générale et l'insurrection de Moscou en décembre 1905 avaient constitué le point culminant de la révolution. » (Rosa Luxemburg, sa vie et son œuvre, P. Frich).*

*"The difficulties of the revolutionaries grew with each passing day. The workers were whipped up by the bourgeois press which now took an odious stand against the revolutionaries, even in Poland. The social-democratic organisations were harassed and police raids and arrests took place almost daily. In this confusion Rosa Luxemburg regarded it as her chief task to assist the movement in achieving an overall view and an understanding of the situation as a whole as well as clarity concerning the immediate objectives. For this purpose she wrote a pamphlet called « From the days of Revolution. What next? » {Z doby rewolucyjnej. Co dalej?}." (P. Frolich).*



Taille réelle : 168 x 118 mm

Provenance : Cachet de bibliothèque sur la couverture : « *Ex-libris Marcel Bekus* ».

« *La personnalité et le parcours de Marcel Bekus méritent attention. Présent en Russie en 1905, proche des milieux anarchistes, il se rend en Espagne pendant la guerre civile et meurt en 1938. Son petit-fils, ouvrant sa cave quelques cinquante ans après découvre de nombreuses brochures et affiches parfaitement conservés.* » (Matériaux pour l'histoire de notre temps, Année 1991, XXIV, n° 24, pp.29-30)

*Marcel Bekus* (1888-1939) prend fait et cause pour la Révolution en 1905, en Russie, et est déporté en Sibérie. Libéré, il s'intéresse à la Révolution française ainsi qu'à celle de 1917 en Russie. En 1919, il arrive à Paris où il continue à fréquenter les milieux révolutionnaires. La guerre d'Espagne l'attire et il fréquente les milieux antifascistes espagnols. Il constitue une importante collection d'ouvrages politiques et scientifiques.

Nos recherches au sein des Institutions publiques internationales ne nous ont permis de localiser que 4 exemplaires : *International Institute of Social History* (Hollande), *Nukat Union Catalog of Polish Library* (Pologne), *Columbia University* (USA) et *Staatsbibliothek Zu Berlin* (Allemagne).

*Manuscrit autographe intitulé « La vie anecdotique. Bibliothèques » écrit et signé par Guillaume Apollinaire, comportant de nombreuses corrections de la main de l'auteur.*

*Ce texte sera publié dans le « Mercure de France » puis intégré au « Flâneur des deux rives ».*

*« Le Flâneur des deux rives qui annonce le surréalisme exercera une influence profonde sur les jeunes poètes de l'époque qui célèbrent Apollinaire comme leur chef de file incontesté. »  
(Claire Daudin, *Alcools, Guillaume Apollinaire*).*

59 APOLLINAIRE, Guillaume. [MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ.] LA VIE ANECDOTIQUE. *Bibliothèques*. {Vers 1913}.

7 pages in-8 sur 7 feuilles.

MANUSCRIT AUTOGRAPHE À L'ENCRE DU TEXTE SUR LES BIBLIOTHÈQUES, ÉCRIT ET SIGNÉ PAR GUILLAUME APOLLINAIRE, INTITULÉ « *La vie anecdotique. Bibliothèques* ».

LE TEXTE COMPORTE DE NOMBREUSES CORRECTIONS DE LA MAIN DE L'AUTEUR.

Il sera publié dans le n° 376 du *Mercury de France*, le 16 février 1913 et sera intégré au « *Flâneur des deux rives* » au chapitre *Les quais* et les *Bibliothèques*, en 1918, année de la mort de Guillaume Apollinaire.

*« Le Flâneur des deux rives qui annonce le surréalisme exercera une influence profonde sur les jeunes poètes de l'époque qui célèbrent Apollinaire comme leur chef de file incontesté. » (Claire Daudin, *Alcools, Guillaume Apollinaire*).*

Œuvre en prose, *Le Flâneur des deux rives* découvre au lecteur un Paris familier, imprévu, avec le ton en apparence désinvolte de la chronique.

*« Le Flâneur des deux rives se réserve celui du quotidien. Mais la recherche transcende ici le fait divers : elle ouvre la voie à une poésie nouvelle.*

*S'il y a quelque difficulté à saisir, malgré son apparente bonhomie, le sens profond de cet ouvrage, c'est qu'il revendique avant tout la liberté du discours. » (Dictionnaire des Œuvres).*

*« Guillaume Apollinaire, qui se définissait volontiers comme le "flâneur des deux rives" voyait dans la divagation et l'errance des parisiens le long des quais le "suprême divertissement". Un cadeau de Paris à tous ceux qui aiment l'exercice de la flânerie le long du fleuve "qui coule maintenu par des livres". » (Milan Ratkovic, *Bouquinistes of Paris*).*

Dans le *Flâneur des deux rives*, s'il avoue préférer les quais « *cette délicieuse bibliothèque publique* », Apollinaire décrit, le Paris qu'il aime, celui qu'il regrette. Amateur de livres, il fréquentait la *Bibliothèque Nationale* et la *Mazarine*.

*« Grand habitué des bibliothèques, la Mazarine à sa vingtième année, la Bibliothèque Nationale plus tard, Apollinaire butinait son bien partout. » (Jean-Paul Avic, *Apollinaire, ses livres, ses amis...*).*

C'est à la *Bibliothèque du Musée social*, rue Las Cases, qu'il fait la connaissance d'un amateur de bibliothèques. *« Je me souviens, me dit-il, de lassitudes profondes dans ces villes où j'errais et afin de me reposer, de me retrouver en famille, j'entrais dans une bibliothèque. »*

Le texte nous entraîne sur les traces de ce promeneur.



Édition originale du chef-d'œuvre de Marcel Proust  
« qui voit l'apparition d'Albertine, l'amour et le tourment du narrateur » (Dictionnaire des Auteurs).

L'exemplaire offert par l'auteur à Violet Schiff, mécène et amie de Proust.

Cet exemplaire est mentionné dans une des lettres adressées par Proust à Violet Schiff en juin 1919 :  
"I send with this letter A l'ombre des jeunes filles en fleurs..."

- 60 PROUST, Marcel. [À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU]. À L'OMBRE DES JEUNES FILLES EN FLEURS. Paris, éditions de la Nouvelle Revue Française, 35 & 37 rue Madame, (Achévé d'imprimer daté du 30 novembre 1918).

In-8 de 443 pp. , (2) ff.

Toile verte postérieure, pièce de titre, couverture conservée, mouillure sur la couverture, inscription manuscrite « Violet Schiff » sur le faux-titre, annotations manuscrites marginales, exemplaire non rogné. Reliure en toile verte postérieure.

193 x 128 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE MARCEL PROUST « qui voit l'apparition d'Albertine, l'amour et le tourment du narrateur » (Dictionnaire des Auteurs).

EXEMPLAIRE SUR PAPIER COURANT COMPORTANT LE BON ACHEVÉ D'IMPRIMER ET EXEMPLAIRE DE PREMIER TIRAGE CAR NE COMPORTANT PAS DE MENTION D'ÉDITION. (Seul le premier tirage est sans mention).

L'EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR À VIOLET SCHIFF, MÉCÈNE ET AMIE DE PROUST.

CET EXEMPLAIRE EST MENTIONNÉ DANS UNE DES LETTRES ADRESSÉES PAR PROUST À VIOLET SCHIFF EN JUILLET 1919 : "I am in such a weakened condition that tonight I have taken all the caffeine possible to be able to write you this letter. I send with it A l'ombre des jeunes filles en fleurs..."

« "À la Recherche du temps perdu" de Marcel Proust est sans conteste le plus grand roman du XX<sup>e</sup> siècle. Proust va connaître le succès avec "À l'ombre des jeunes filles en fleurs", qui reçoit le prix Goncourt en 1919. » (J. F. Braunstein).

À l'ombre des jeunes filles en fleurs prend la suite de Du côté de chez Swann et constitue la deuxième partie du cycle proustien.

« "À l'ombre des jeunes filles en fleurs" s'ouvre sur l'amour du narrateur pour Gilberte, la fille de Swann et d'Odette. Bientôt, à Paris d'abord, puis autour du Grand Hôtel de Balbec, apparaissent les personnages immortels de Norpois, l'ambassadeur, de Bergotte, l'écrivain, d'Elstir, le peintre, de Bloch, au langage invraisemblable, du baron de Charlus, et surtout de Saint-Loup, aux cheveux blonds, aux yeux couleur de mer, et d'Albertine Simonet, la plus effrontée et la plus inoubliable des jeunes filles en fleurs, qui jouera un si grand rôle dans la suite du roman. » (Jean d'Ormesson).

LE PRÉCIEUX EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR À VIOLET SCHIFF, MÉCÈNE ET AMIE DE L'AUTEUR.

IL PORTE L'INSCRIPTION « Violet Schiff June 1919 » SUR LE FAUX-TITRE ET EST ENRICHİ D'ANNOTATIONS MANUSCRITES DATANT DE JUILLET-AOÛT 1919 TRÈS SEMBLABLEMENT DE LA MAIN DE VIOLET SCHIFF.

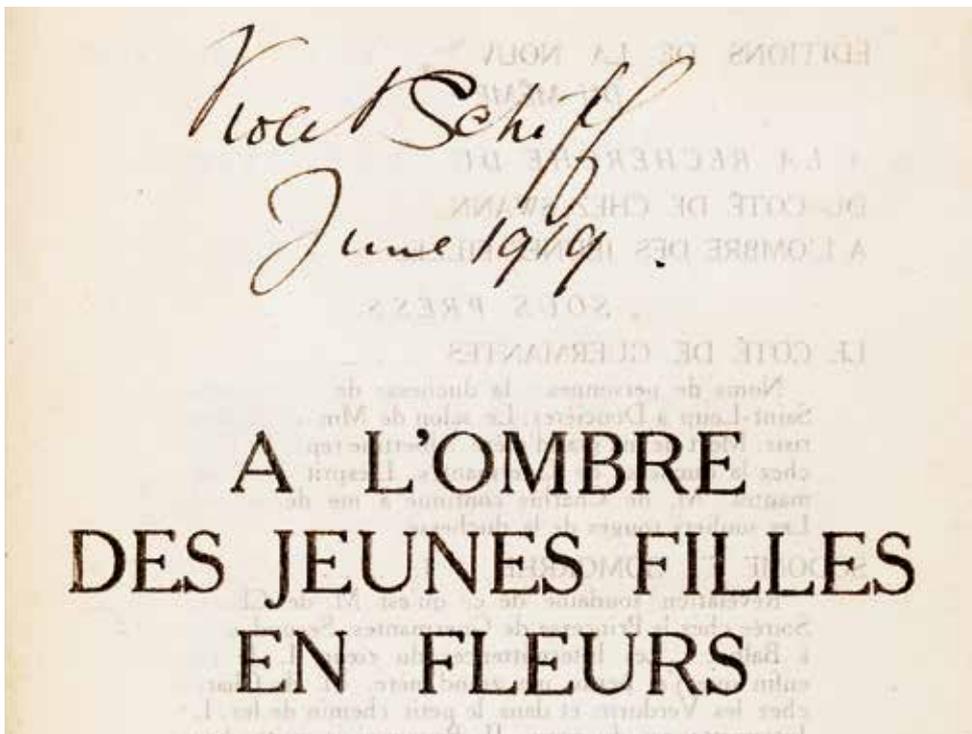
Épouse de Sydney Schiff (1871-1946) qui, sous le pseudonyme de Stephen Hudson, élaborera la traduction anglaise du *Temps retrouvé*, Violet Schiff (1879-1962) fut une mécène importante et l'amie de Proust. Éditeur de la revue *Arts and Letters*, Sydney Schiff est l'auteur des romans *Richard Kurt* (1919) et *Prince Hempseed* (1923) qu'il dédia à Marcel Proust.

Les Schiff seront aussi les instigateurs de l'unique rencontre entre James Joyce et Marcel Proust. « Le 18 mai 1922, dans les salons de l'hôtel Majestic à Paris, les mécènes Sydney et Violet Schiff réunissent les plus grands artistes de l'époque en l'honneur d'Igor Stravinsky dont les Ballets russes viennent de représenter l'opéra-ballet du *Renard*.

Entrent les uns après les autres autant d'hommes qui marqueront leur temps : Stravinsky, Diaghilev ; Picasso ; Joyce ; enfin, à deux heures du matin, pâle et tout auréolé du triomphe de son dernier roman, Marcel Proust. » (Richard Davenport-Hines).

Après le dîner, Proust monta dans son taxi avec ses hôtes, Violet et Sydney Schiff. Joyce se joignit à eux. Pendant le trajet, Joyce observa Proust sans prononcer une parole, tandis que celui-ci bavardait sans arrêt mais n'adressait pas un mot à Joyce. Les deux hommes ne devaient jamais se revoir.

Proust dédicacera *Sodome et Gomorre II* aux Schiff : « Vous seuls m'avez paru ce qu'on cherche toujours ».



## *Index alphabétique*

|                                                              |    |
|--------------------------------------------------------------|----|
| ACOSTA, Histoire naturelle, 1598                             | 18 |
| ALEXANDRE Charles, Relation, 1848                            | 54 |
| APOLLINAIRE, La vie anecdotique, vers 1913                   | 59 |
| BALZAC, Le lys dans la vallée, 1836                          | 52 |
| BEAUMARCHAIS, La folle journée ou le mariage de Figaro, 1785 | 44 |
| BRILLAT-SAVARIN, LAS, 1789                                   | 45 |
| CHAMPIER, Les gestes, 1525                                   | 4  |
| CHARRON, De la sagesse, 1601                                 | 21 |
| CHARRON, De la sagesse, 1646                                 | 26 |
| CHARTIER, Les Œuvres, 1529                                   | 7  |
| CICERON, De Officiis, 1581                                   | 16 |
| CONDORCET, Esquisse, 1795                                    | 48 |
| CYRANO DE BERGERAC, Le pédant joué, 1658                     | 28 |
| DAUDET, Lettres de mon moulin, 1869                          | 57 |
| DESSPORTES, Premières œuvres, 1600                           | 20 |
| DIDEROT, Le Fils naturel, 1757                               | 34 |
| DU BELLAY, Instructions sur le fait de la guerre, 1548       | 10 |
| DUHAMEL DU MONCEAU, La Physique des arbres, 1758             | 36 |
| DÜRER, Apocalypse, 1516                                      | 1  |
| ESOPE, Fabulae, 1700                                         | 33 |
| ESTIENNE, Poetae graeci, 1566                                | 13 |
| FOURIER, Traité de l'association domestique-agricole, 1822   | 49 |
| FROMENTIN, Dominique, 1863                                   | 56 |
| HERBERAY, Le premier livre de la chronique, 1552             | 11 |
| HOMÈRE, Ilias (Iliade), 1525                                 | 5  |
| HUGO, Les contemplations, 1856                               | 55 |
| JOUBERT, Recueil des pensées, 1838                           | 53 |
| KNORR, Recueil de monumens, 1768-1778                        | 40 |
| LE FÉDÉRALISTE, 1792                                         | 47 |
| LEGRAS LE JEUNE, Manuscrit de recettes de cuisine            | 50 |
| L'ESTOILE, Mémoires, 1719                                    | 35 |
| LEVITA-MUNSTER, Grammatica hebraea, 1543                     | 9  |
| LORRIS-MEUNG, Le roman de la rose, 1528                      | 6  |
| LUXEMBURG ROSA, Z doby rewolucyjnej, 1906                    | 58 |
| MANESSON-MALLET, Description de l'univers, 1683              | 30 |
| MAROT, Œuvres, 1700                                          | 32 |
| MÉNAGE, Les origines de la langue française, 1650            | 27 |
| MERLIN COCCAIE (FOLENGO), Chaos del tri peruno, 1527         | 2  |
| MONTAIGNE, Essais, 1617                                      | 22 |
| PROUST, A l'ombre des jeunes filles en fleurs, 1918          | 60 |
| QUINAULT, Théâtre, 1778                                      | 41 |
| RABELAIS, Œuvres, 1599                                       | 19 |
| RACINE, Esther, 1689                                         | 31 |
| RESTIF DE LA BRETONNE, La vie de mon père, 1779              | 42 |
| RONSARD, Œuvres, 1604                                        | 15 |
| RONSARD, Œuvres, 1617                                        | 23 |
| ROUSSEAU, Les Confessions, 1782                              | 43 |
| ROUSSEAU, Lettres écrites sur la montagne, 1764              | 38 |
| ROUSSEAU, [Œuvres complètes], Émile, 1791-1792               | 46 |
| SABELLICO, Le Historie vinitiane, 1554                       | 12 |
| SATYRE MENIPPÉE, 1664                                        | 29 |
| SCOTT WALTER, Œuvres, 1830-1832                              | 51 |
| SÉNÈQUE, Tragediae, 1517                                     | 3  |
| TABARIN, Recueil général, 1622                               | 24 |
| TABOUROT, Les bigarrures, 1591                               | 17 |
| TORY, Sommaire des chroniques, 1529                          | 8  |
| VIAU (Théophile de), Œuvres, 1632                            | 25 |
| VITRUVÉ, De Architectura libri decem, 1567                   | 14 |
| VOLTAIRE, Candide, 1759                                      | 37 |
| VOLTAIRE, Histoire du Parlement, 1769                        | 39 |